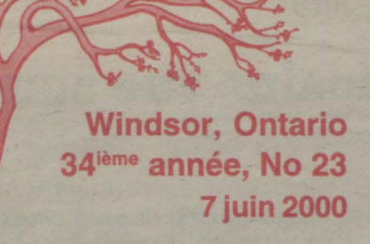


Windsor, Ontario
34ième année, No 23
7 juin 2000

# Le Rempart

# AGA de l'ACFO Windsor-Essex-Kent le 17 juin

(PR) L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), région Windsor-Essex-Kent, compte sur la participation des francophones de la région afin de l'aider à finaliser les préparatifs pour les Fêtes du tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit en 2001.

Selon le président, Paul Chauvin, «toutes les énergies de l'ACFO ont été consacrées ces derniers temps au projet du Tricentenaire, et ce sera le cas pour les deux prochaines années».

L'assemblée générale, qui se déroulera à la Place Concorde, débutera le samedi, 17 juin, par l'inscription à 9h15 et sera suivie par la messe. La réunion officielle devrait avoir lieu à 10h30. Un léger goûter clôturera le tout.

«Nous avions été mandaté de concevoir un plan d'action sur les services en français» souligne l'agente de communication, Nicole Germain. Mais, selon M. Chauvin, «ce dossier n'a pas pu avancer car ça devient très nébuleux avec le transfert des responsabilités du niveau provincial au niveau municipal. Ce sera un dossier à suivre».

Lors de l'AGA, il y aura de la cuisine, comme l'adoption du rapport des dirigeants et celui des finances, en plus de l'établissement des priorités pour 2000-2001, sans oublier les élections. Il y a cinq postes à combler: vice-présidence, secrétaire et trois directeurs/directrices (un pour Windsor, un pour le comté d'Essex et un pour le comté de Kent).

Il sera également question de la prochaine AGA de l'ACFO provinciale qui se tiendra dans le Sud-Ouest en 2001.

Toujours selon M. Chauvin, «l'ACFO a aussi travaillé à certains dossiers provinciaux. Par exemple, il est important que la communauté du Sud-Ouest soit présente au grand rassemblement franco-ontarien, dans le cadre de la consultation "Opération Constitution", qui aura lieu à Ottawa du 11 au 13 août. Nous allons lancer l'invitation à la population francophone». Ce grand "happening" se veut à la fois politique et social.

L'ACFO espère pouvoir y déléguer plusieurs personnes. «Nous songeons y aller en fourgonnette, peut-être plusieurs fourgonnettes, dans le but très précis de promouvoir nos Fêtes du tricentenaire, déclare M. Chauvin. Il faut donc que nous soyons une bonne gang!»

Tout francophone habitant dans la ville de Windsor, ou dans les comtés d'Essex ou de Kent, est automatiquement membre de l'ACFO et a le droit d'assister à l'Assemblée générale annuelle le 17 juin.

## Franco-Sol attend un rapport du Ministère

(JCM) La conseil d'administration des garderies Franco-Sol attend un rapport du ministère des Services sociaux et communautaires au sujet d'un incident qui aurait mis en danger un petit qui fréquente la garderie adjacente à l'école Ste-Marguerite-d'Youville, selon la mère de cet enfant.

Peu après son arrivée le matin du 10 mai, le petit, Michel Marcoux, est sorti de la garderie et a été trouvé devant l'école par un enseignant de l'école qui faisait la garde pour l'arrivée des autobus et des voitures. Selon cet enseignant, le petit aurait pu se faire frapper par une voiture s'il ne l'avait pas vu à temps.

La direction de Franco-Sol a préparé un rapport interne de l'incident que le conseil devait étudier à une rencontre le 29 mai. Cependant, a indiqué Mme Mary Bauer, présidente du conseil, la mère a écrit au Ministère qui, lui aussi, doit alors faire enquête.

Mme Bauer croit que le rapport de cette enquête devrait lui être remis avant longtemps après quoi le conseil pourra se pencher sur la question, prendre les décisions appropriées et faire une déclaration au sujet de l'incident.

## OÉA: Windsor devient une ville assiégée




(PR) Le centre-ville de Windsor ressemblait à une ville sous siège, non pas en raison d'une guerre, mais à cause de la tenue, du 4 au 6 juin, de l'Assemblée générale annuelle de l'Organisation des États Américains (OÉA). Des délégués des 34 pays membres de l'OÉA se trouvaient en réunion au Centre International Cleary, derrière des murs de béton et de clôture à mailles losangées, alors que des milliers de manifestants déambulaient dans les rues du centre-ville dimanche. Un représentant des TCA s'adresse à la foule, sous l'oeil vigilant des policiers qui montait la garde tout près. Selon différents estimés, il y aurait eu entre 2,000 et 4,500 manifestants à ce rallye de protestation dimanche. Plusieurs autobus étaient venus de Toronto et de plusieurs villes du Sud-Ouest.




L'esquade anti-émeute était prête à toute éventualité. Voir un photo-reportage de l'OÉA, page 2.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

# La réunion de l'Organisation des États Américains vue sous tous les angles



Le ministre des Affaires extérieures, Lloyd Axworthy, est l'hôte officiel de l'Assemblée générale annuelle de l'OÉA puisqu'elle se tient au Canada. Dimanche après-midi, il a visité la tente où se trouve l'Exposition des Amériques en compagnie de certains autres délégués dont, dans la photo, la secrétaire des Affaires étrangères du Mexique, Rosario Green Macias. Dans cette tente on retrouve, entre autres, des dessins d'enfants des 34 pays membres de l'OÉA, sous le thème "Les droits de la personne vus par les jeunes". Parmi les bénévoles qui s'y trouvaient, on comptait des jeunes de l'école E.J. Lajeunesse qui se disaient très contents de vivre une pareille expérience.




A la suite de la journée de manifestation sous la gouverne des Travailleurs canadiens de l'auto (TCA) dimanche, une conférence de presse, en soirée, des services policiers rendait compte des événements de la journée. Dans la photo, de g. à d., ce sont David Rossel, sergent d'état-major du Service de Police de Windsor, Michèle Paradis, constable de la Gendarmerie royale du Canada, sergent David Rektor de la Police provinciale de l'Ontario, Danny Yen de l'Agence canadienne des douanes et du revenu et Ken Lawrence de Citoyenneté et Immigration Canada. Il y a eu 41 arrestations de personnes qui troublaient la paix à la suite du rallye mais, selon le sergent Rossel, aucune accusation ne serait portée et tous devraient être relâchés en moins de 24 heures. La constable Paradis rapportait qu'un autobus, avec 3 délégués officiels de l'OÉA à son bord, avait été entouré d'environ 150 manifestants qui l'ont aspergé de peinture et qui ont crevé un pneu. Ceci avait donné suite à 36 de ces 41 arrestations. Une escouade anti-émeute était intervenue en vaporisant les manifestants de poivre de Cayenne. Le sergent Rektor, pour sa part, a fait état d'un accident où une policière aurait été blessée lorsque sa fourgonnette aurait frappé un mur. M. Yen a expliqué que le service des douanes avait saisi plus de 200 objets à la suite de vérifications secondaires, au pont et au tunnel alors que M. Lawrence a expliqué qu'on a refusé l'entrée au Canada à 560 personnes depuis 8 heures le 31 mai, en raison surtout d'objets trouvés en leur possession qui auraient pu nuire à la sécurité, tels des bouts de pipe, des bombonnes de poivre de Cayenne, des bâtons de baseball, en plus de nombreux masques à gaz.



Parallèlement à l'Assemblée générale annuelle de l'OÉA, dans les Jardins civiques le long de la rivière, une série de concerts étaient présentés pour toute la population de Windsor. Dimanche, en après-midi, le folkloriste Marcel Bénéteau (au centre) a diverti la foule pour 45 minutes. Il était accompagné de Bob Soullière, à la guitare et du violoniste Bill Drouillard. En soirée, le même trio présentait un concert pour les délégués officiels de l'OÉA, à l'intérieur du Parc Dieppe. Il y avait 8 différents musiciens et groupes lors de ce souper. Selon M. Bénéteau, «tout était tellement en retard qu'on a finalement joué un peu après 22 heures et plusieurs personnes étaient déjà parties. Mais les gens près de notre estrade ont semblé apprécier nos chansons».

## Index des Services en français

**ACCESSOIRES** (Voir **CADEAUX**)

**AGENTS D'IMMEUBLES** (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

**ALUMINIUM** (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

**APPAREILS MÉNAGERS - VENTES**
**Belisle TV Appliances Ltd.**, M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

**ARTICLES DE PROMOTION** (Voir **IMPRIMERIE**)

**ARTICLES RELIGIEUX** (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
**Brisebois Christian Book Store**, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

**ARTISANAT** (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
**Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique**, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
**P.S. Knitting with You**, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

**ASSOCIATIONS** (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

**ASSURANCES** (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
**Lanoue Insurance Brokers Ltd**, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

**AUTOMOBILES-PIÈCES** (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
**A. & L. Auto Recyclers Ltd.**, MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

**AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE** (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
**André Lanoue Pontiac Buick Inc.**, Vente: M. Craig Lanoue, M. Gerry Tremblay; Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
**Central Chrysler Plymouth**, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
**Countryside Chrysler Dodge Jeep**, M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
**Lally Ford Sales & Service Ltd**, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**
**Richard's Auto Sales**, M. Mike Lanoue, 1475 Cty Rd 27, Belle-Rivière, **728-2173**

**AVOCATS**
**Me Paul P.G. Brisebois**, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
**Clinique juridique bilingue Windsor/Essex**, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

**BANQUES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

**BANQUETS** (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

**BBQ'S A GAZ** (Voir **FOYERS**)

**BETON**
**Star Custom Concrete**, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

**CADEAUX**
**Accents by Monique**, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

**CAISSES POPULAIRES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

**CIMENT** (Voir **BETON**)

**COMPTABLES**
**BDO Dunwoody**, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
**J.P. Bellemore, CGA**, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
**Hyatt Lassaline**, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

**CONSTRUCTION** (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6

## *Le calendrier communautaire présenté conjointement par*




et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

**JUIN 2000**

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 7 **19h30** Réunion mensuelle UCFO (1) | 8 **13h-** Après-midi de l'âge d'or à la Place Concorde, **948-5545** **18h30** Souper " Les Campagnards"- Rochester Place **798-3828** | 9 **17h à 20h** Souper communautaire - Place Concorde **948-5545** **FUN FAIR** à l'école Ste-Marguerite-Tecumseh 735-5766 | 10 **Après-midi** de glissade en famille - Bluewater Fun Park, Sarnia. **Info: 332-3774** |
| 11 **14h** Répétitions de la Chorale du Tricentenaire - Ecole L'Essor | 12 | 13 **13h à 15h30** **17h à 20h** Collecte de sang -Salle St-Simon & St-Jude-Belle-Rivière | 14 **18h30** Souper Richelieu Windsor-Place Concorde **948-5545** | 15 | 16 | 17 |

(1) 1799 rue Ottawa. Pour informations: Judith Turcotte: 253-4157 ou 974-7255

# Lancement du concours de la chanson country "La Nuit sur la prairie"

(PR) Le Centre communautaire de Chatham-Kent, "La Girouette", lance un nouveau concours de la chanson country intitulé "La Nuit sur la prairie". L'événement aura lieu le vendredi, 23 juin, à la salle Kinsmen de Grande Pointe. Le grand public est invité à venir applaudir les artistes du Sud-Ouest.

La soirée se veut une activité familiale pour fêter la St-Jean Baptiste dans Kent. Le tout débutera à 17h par des activités, des jeux pour les enfants. Un méchoui suivra (au coût de 8$ pour les adultes non membres de La Girouette, 5$ pour les membres et 2$ pour les enfants) à 18h. A 20h, place aux chanteuses et aux chanteurs de musique country. Un feu de la St-Jean clôturera la soirée vers 22h. Il n'y a pas de frais d'entrée pour assister au concours seulement.

Les participantes et participants au concours "La Nuit sur la prairie" auront cinq minutes pour se présenter et pour interpréter une seule chanson en français. Cette chanson peut être une composition originale ou une interprétation. La personne peut utiliser de la musique sur cassette (de style kareoke) ou avoir un musicien ou musicienne, en plus de s'accompagner elle-même. Il faudrait que les chanteurs ou chanteuses s'enregistrent pour le concours au plus tard le vendredi, 16 juin, en communiquant soit avec Didier Bellavance (519 436-0247) ou Michel Bilodeau (519 352-9156).

La Girouette offrira deux prix en argent: un premier prix de 100$ au gagnant ou à la gagnante alors que la personne en 2e place se méritera 50$. Une personne sera choisie pour représenter le Sud-Ouest à la finale provinciale, à la fin juillet, à Noëlleville. Les frais de déplacement seront payées par le Comité des Fêtes du tricentenaire.

# Le CRTC lance son processus de consultation auprès des francophones

**Ottawa (APF):** Fatigué de ne pas avoir accès à davantage de canaux francophones? Frustrée d'entendre toujours les mêmes excuses de votre câblodistributeur? Enragé du déplacement continuel des canaux francophones au gré des saisons? Déçue de la réduction des services à la radio de langue française dans votre région? Si vous en avez long à dire sur les services de radiodiffusion au pays, vous avez maintenant une chance en or de vider votre sac.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) invite dès maintenant le public à lui faire part de ses points de vue sur les mesures à prendre pour encourager et favoriser la prestation et l'accès au plus large éventail possible de services de radiodiffusion de langue française dans les communautés francophones et acadiennes.

Le CRTC souhaite notamment aborder les questions suivantes:

-Quels sont les lacunes et les défis que présente la prestation de services de radio et de télévision (y compris la télévision spécialisée, payante et à la carte) de langue française dans les communautés de minorités francophones du Canada?

-Quels sont les lacunes et les défis que présente la disponibilité de services de radiodiffusion de langue française sur l'ensemble des systèmes de distribution de radiodiffusion du pays?

-Comment les progrès technologiques peuvent-ils contribuer à relever ces défis?

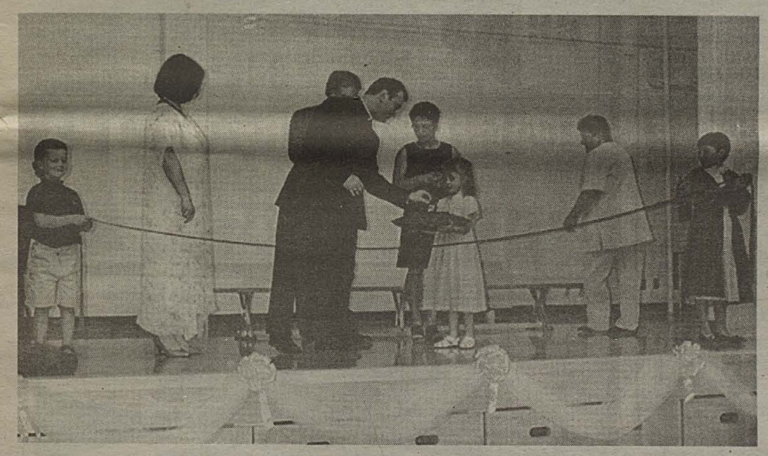
-De quelle façon pourrait-on encourager et favoriser l'accès au plus large éventail possible de ces services dans les communautés de minorités francophones? Le Conseil devrait-il adopter une approche

**Voir suite «Le CRTC lance son ...» à la page 5**

**Erratum**

Dans notre *Spécial rénovation* du 31 mai, une erreur s'est glissée dans les heures d'ouverture de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches. On aurait dû lire: lundi, mardi, mercredi: 9h à 16h30, jeudi et vendredi: 9h à 18h. La caisse est fermée le samedi.

## Ouverture officielle de l'école Ste-Jeanne d'Arc de London



Quelques centaines d'élèves, de parents, d'enseignants et enseignantes et amis de l'école Ste-Jeanne-d'Arc de London, gérée par le Conseil Scolaire de District des Écoles Catholiques du Sud-Ouest ont fêté l'ouverture officielle de leurs nouveaux locaux, vendredi dernier. Dans la photo, on présente les ciseaux au président du Conseil, le Père Robert Couture, qui se prépare à couper le ruban traditionnel. L'école compte 140 élèves.








# Ce qu'en pense la presse francophone

## Et voilà... c'est fait!

**Éditorial tiré du journal "Le Franco" d'Edmonton Alberta**

Le 10 mai restera gravé dans la mémoire des Albertains et des Albertaines. Le 10 mai restera gravé dans la mémoire des Canadiennes et des Canadiens qu'elles/ils le veuillent ou non. Le 10 mai représente un des tournants les plus sombres dans l'histoire de notre pays puisque le projet de loi 11 a été adopté en troisième lecture. Le 10 mai représente donc le début d'une longue chaîne de changements qui engendreront le démantèlement inéluctable d'un système de santé qui faisait la fierté des citoyens et des citoyennes de ce pays. Les autres provinces ont attendu sans broncher, sans dire un mot, afin de jauger jusqu'où le gouvernement albertain pourrait aller avant que le fédéral ne bouge. Mais le fédéral n'a pas bougé, il a clairement baissé les bras devant la question et il faut donc s'attendre à ce que le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, etc. suivent l'exemple de l'Alberta.

Mais cette victoire du néo-conservatisme ne reflète en rien l'opinion de la grande majorité des Albertains et des Albertaines. On espère simplement que l'histoire se souviendra des lettres, des courriels, des signatures, des pétitions, des manifestations devant la législature, de celles de Red Deer et de celles de Calgary. Mais qu'elle se souviendra surtout du dédain avec lequel le gouvernement et son premier ministre ont tenté de ridiculiser et de minimiser les opposants au projet de loi, en insistant sur le fait qu'ils ne comprenaient rien à rien et qu'ils étaient tous du genre syndicaliste de gauche mal léché. Alors, comment expliquer l'opposition de conservateurs tels que Gerry Amerongen et David King ou de bien d'autres encore dont on ne connaît par les noms? Comment expliquer que certains de ces mêmes conservateurs ont déclaré qu'ils ne voteraient plus jamais Klein?

Quand aux listes d'attente qui devaient raccourcir à vue d'oeil et bien il semblerait qu'après la loi passée, Klein ne soit plus si sûr de son coup. Au lendemain de l'adoption de la loi, il déclarait qu'il fallait s'attendre à des délais. Nous savons très bien que les délais toucheront surtout le système publique de la santé. Alors retour à la case de départ. Où sont passées les promesses du premier ministre? Que d'arrogance, que d'hypocrisie!

Sans parler de la lâcheté du gouvernement fédéral, qui a eu pour seule réponse, après coup, d'injecter 4 millions de dollars dans son budget afin de renforcer sa brigade de surveillance. M. Rock, le nouveau pitbull de la santé semble croire sérieusement que ses fameuses brigades pourront contrôler toutes les allées et venus des cliniques privées! Il rêve en couleur.

Devons-nous lire les événements entourant le projet de loi 11 comme le début d'une marche lente vers l'érosion de tous nos acquis sociaux? Le XXIième siècle sonnera-t-il le glas de ce qui faisait la fierté de notre pays, de ce que nos ancêtres avaient obtenu à la sueur de leur front?

**Nathalie Kermoal**

## Vers une francophonie inclusive

**Éditorial tiré du journal "L'Eau Vive" de Régina, Saskatchewan**

Une équipe de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) fait présentement une tournée pancanadienne intitulée tropicale 2000. Le président de l'organisme rencontre les leaders de plusieurs autres communautés dans chacune des provinces.

La FCFA préconise que la francophonie canadienne s'ouvre davantage aux autres communautés du pays. Les buts de Dialogue 2000 semblent être d'initier un dialogue avec les autres secteurs de la société canadienne et d'apporter une vision renouvelée du développement des minorités francophones.

C'est la question de l'identité culturelle qui retient notre attention et celle, paraît-il, de la plupart des participants. La francophonie canadienne est présentement en pleine mutation. Les réalités socio-démographiques sont en train de transformer notre façon d'être. Les foyers interculturels, l'immersion française, l'immigration de gens en provenance de pays francophones, la mobilité de la population et l'assimilation font en sorte qu'on ne se ressemble plus.

Il y a cinquante ans, ce n'était guère compliqué: tu étais un Canadien-français ou tu ne l'étais pas. Aujourd'hui, la francophonie minoritaire en Saskatchewan est composée de moins en moins de Canadiens-français et de plus en plus d'immigrants, de francophiles, de Québécois, etc. Nos familles, nos relations et notre travail font en sorte que la plupart de nous s'identifient à plus d'une communauté. Par exemple, un enfant à l'école fransaskoise peut vivre dans un foyer où la langue anglaise prédomine et un Africain francophone est à la fois intéressé par la communauté de sa langue maternelle et celle de son continent d'origine.

A l'heure actuelle, les minorités francophones ne réussissent pas toujours à intégrer tout le monde. On se fait dire que c'est difficile de se faire accepter dans notre communauté. C'est vrai pour des anglophones qui ont appris le français ainsi que pour des immigrants et des Québécois. Parfois, il me semble que nous nous soucions plus du soidisant francophone qui ne veut rien savoir de la francophonie que de tous ces gens qui veulent se joindre à nous.

Nous avons mis beaucoup d'énergie à développer un sentiment d'appartenance à la communauté fransaskoise ou à la francophonie canadienne. Il s'agit maintenant de se donner une vision plus inclusive qui unit tous les parlants français et qui nous amène à resserer nos liens avec le Québec.

Depuis quelques décennies, le discours politique de la francophonie repose sur la notion des peuples fondateurs du Canada. Avec Dialogue 2000, la FCFA ouvre à nouveau le débat sur ce discours. Sans pour autant abandonner cette notion, n'y a-t-il pas lieu de renouveler notre propos de sorte qu'il colle mieux à la réalité d'aujourd'hui? Bref, l'identité francophone doit être moderne et flexible, permettant ainsi aux gens de souches mixtes et d'allégeances multiples de s'y joindre.

**Francis Potié**

## Tendance à la baisse

**Éditorial tiré du journal "L'Aquilon" de Yellowknife, T.-N.-O.**

Il semble être de bon ton dans l'Ouest canadien de croire que toutes les solutions aux problèmes du Canada résident dans des aménagements à l'américaine. Quelle foutaise!

La loi récemment adoptée par le gouvernement de l'Alberta pour permettre la création de cliniques de santé privées repose justement sur la prémisse que le système américian de soins de santé, s'appuyant en grande partie sur l'entreprise privée, offrent d'énormes avantages par rapport au système canadien reposant principalement sur le secteur public.

On pourrait probablement discuter longuement de cette comparaison sans résoudre la question, les deux principes qui se confrontent étant l'universalité des soins de santé vs les coûts des soins de santé, et ils sont loin d'être compatibles.

Ce qu'il y a de malheureux dans cette initiative de l'Alberta, c'est que cette loi de nature provinciale a des conséquences sur l'ensemble du Canada et pas seulement dans cette province. En effet, il semble que les dispositions de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) font en sorte que dès qu'une seule province ouvre la porte à la concurrence dans un domaine précis, toutes les provinces canadiennes deviennent également assujetties aux dispositions de l'ALENA en matière de concurrence dans ce domaine.

Si tel est le cas, il semble qu'un débat majeur aurait du se dérouler partout au Canada, pas seulement en Alberta.

Il faut cependant souligner que les répercussions sur le Nord seront probablement nulles. En effet, avec notre faible population, il semble invraisemblable qu'une firme américaine estime rentable de s'installer dans le Nord. Ce ne sera malheureusement pas le cas dans les plus grands centres urbains du sud du Canada.

**Alain Bessette**




L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor), R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM
(613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

# Le CRTC lance son processus... suite de la page 3

différente dans la région d'Ottawa?

-Comment s'assurer que le système canadien de radiodiffusion reflète la diversité des communautés dans tout le pays?

Comme prévu, le CRTC semble ouvert à l'idée d'accorder un statut particulier pour la capitale nationale, une sorte de statut bilingue sans le nom, qui permettrait aux abonnés du câble un plus large accès à des services en français.

Les francophones des autres régions du pays qui estiment être suffisamment nombreux pour avoir également droit à une attention spéciale du Conseil, ou qui ont des commentaires à émettre sur les mesures à prendre afin augmenter les services en français, ont jusqu'au 31 juillet pour faire part de leurs observations par écrit.

Des consultations régionales auront lieu cet automne et seront suivies d'une audience publique. Les détails concernant ces consultations seront annoncées plus tard par le Conseil.

A la demande du gouvernement fédéral, le CRTC devra déposer un rapport d'ici le 31 décembre.

Le CRTC entend aussi profiter de l'occasion pour recevoir des commentaires sur son projet de politique sur l'accroissement de la disponibilité de services spécialisés dans la langue de la minorité.

Le projet qui est sur la table prévoit un plus grand accès aux canaux spécialisés francophones qui seront distribués à l'avenir en mode numérique, dans les marchés où le nombre de personnes qui connaissent le français est d'au moins 5 000 ou 10 pour cent de la population totale du marché.

Il ne prévoit cependant aucune modification à l'actuelle politique qui porte sur la distribution par mode analogique. Selon cette politique, un marché est considéré comme francophone si plus de 50 pour cent de la population est de langue maternelle française. Autrement, le câblodistributeur n'est absolument pas tenu d'offrir un grand nombre de canaux de langue française à ses abonnés.

# AGA de l'ACFO provinciale: Beaucoup de bruit, peu d'action

**Collaboration spéciale: Marko Roy**

SUDBURY— L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) tenait sa 51e assemblée générale annuelle provinciale récemment à Sudbury. Réunion plutôt terne si on tient compte du fait que l'on a débattu davantage de statuts et règlements que de programmation pour l'année à venir.

Réunis au Collège Boréal, les quelque soixante délégués ont adopté un devis de programmation pour la prochaine année. L'ACFO veut se faire plus présente dans les médias de la province, participer aux fêtes du tricentenaire de la présence française dans la région de Windsor, accentuer sa représentation politique et favoriser la concertation dans la communauté franco-ontarienne.

Après avoir adopté les prévisions budgétaires, l'assemblée s'est lancée dans un marathon afin de modifier les statuts et règlements de l'organisme, tâche ardue qui ne s'est achevée que samedi après-midi. Le débat n'allait pas s'estomper pour autant, les délégués ayant à débattre sur le déménagement proposé du siège social de l'ACFO de Toronto vers Ottawa.

L'ACFO reste à Toronto

C'est la question du déménagement qui a soulevé le plus de réactions de la part des personnes présentes. «On savait quand on a déménagé à Toronto que ça coûtait plus cher mais c'est le gouvernement provincial situé à Toronto qui traite des dossiers qui nous sont chers», a souligné Guy Matte de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) sous les applaudissements de la foule. M. Matte a résumé en quelque sorte la pensée de la majorité qui s'est prononcée en faveur de rester à Toronto.

C'est aussi samedi après-midi que l'on a tenu les élections pour combler les postes vacants au conseil d'administration. Tous les postes sauf un ont été comblés par acclamation. Jean-Marie Mishinga-Mbulu a battu Nicole Alexis dans la seule élection, celle pour choisir la vice-présidence représentant les minorités raciales et ethnoculturelles. Aux autres postes, on retrouve Denise Beauchemin (trésorière), Gilles LeVasseur (vice-président représentant les regroupements affiliés), Laurent Deguire (représentant les regroupements affiliés), Richard Caumartin, Paul Daoust et Luc Morin (représentants les ACFO régionales).

**En colère contre le fédéral**

C'est un peu à la hâte que les délégués ont repris les travaux à l'horaire du dimanche. La gestion de l'entente Canada-communauté a soulevé la colère de certains. Jean Poirier, président de l'ACFO Prescott-Russell et ancien député, a pris la parole pour dénoncer vigoureusement les politiques fédérales. «Assez, c'est assez. Il n'y a pas eu de négociations pour l'entente. On a été forcé par ultimatum et c'est une somme dérisoire qu'on nous a accordée. Trop de politiciens font des gains politiques en nous démolissant. L'horloge avance et on est en train de disparaître», a déclaré M. Poirier.

C'est à Windsor, dans le cadre des célébrations du tricentenaire, qu'aura lieu la prochaine AGA de l'ACFO.

## Présidence de l'ACFO provinciale
# Un autre poste vacant à combler en décembre

**Collaboration spéciale: Philippe St-Pierre**

SUDBURY- Le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, Alcide Gour, a profité de l'Assemblée générale annuelle qui se déroulait à Sudbury pour confirmer qu'il quitterait son poste en décembre prochain. M. Gour a décidé de mettre un terme à son mandat, six mois avant la date prévue.

Le Conseil d'administration devra donc élire un nouveau président d'ici la fin de l'année et assigner une autre personne à la direction générale aussi puisque la directrice actuelle, Monique Matza, délaisse ses fonctions au mois d'octobre. Selon M. Gour, tous ces changements n'auront pas d'impact négatif sur le déroulement des activités de l'organisation.

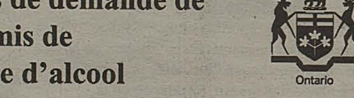
«Je vais certainement continuer de m'occuper des dossiers courants jusqu'à la toute fin. Le Conseil d'administration a près de sept mois pour trouver un autre président, donc amplement de temps pour combler le poste. De plus, avec les résolutions et les débats que nous avons eu à l'Assemblée générale, je crois que l'ACFO est sur la bonne voie et que tous ont la volonté de travailler ensemble», souligne M. Gour.

**Problèmes à résoudre**

M. Gour reconnaît que l'ACFO doit être plus efficace sur le plan de la communication avec les ACFO régionales et les membres affiliés. «De toute évidence, il sera nécessaire d'augmenter le niveau de concertation entre les 21 ACFO régionales et les 26 Associations affiliées. Je sais que plusieurs membres nous ont fait part de leurs inquiétudes face au manque de communication et d'initiatives communes. Ce ne sera pas facile, mais je pense que l'on doit créer des liens plus étroits entre les différents organismes», affirme-t-il.

Celui-ci pense que la décision des membres de garder le siège social de l'ACFO à Toronto est la meilleure option possible en ce moment pour faire pression sur le gouvernement provincial. «Il est vrai que plusieurs organismes francophones ont un pied-à-terre à Ottawa, mais le plus important pour nous c'est de démontrer à la province que nous sommes présents, que nous avons des droits et qu'ils doivent respecter leurs obligations en matière de bilinguisme. S'il faut faire appel à la cour suprême pour faire valoir nos droits, nous le ferons», estime M. Gour.

En ce qui concerne l'entente Canada-communautés, M. Gour pense que le gouvernement fédéral ne tient pas compte des réalités démographiques et que les sommes octroyées ne correspondent pas du tout à la situation des francophones en Ontario.



## Avis de demande de permis de vente d'alcool

Ontario

L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

**Demande relative à des installations supplémentaires**
Big Dick's Tap & Eatery
2169 Wyandotte Street West, Windsor (zone intérieure)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **7 juillet 2000.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
**Remarque:** La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
**Service d'inscription et de délivrance des permis**
**Commission des alcools et des jeux de l'Ontario**
**20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6**
**Télécopieur: (416) 326-5555**
**Courrier électronique: licensing@agco.on.ca**

For information on this advertisement in English, please write to:
**Licensing and Registration Department**
**Alcohol and Gaming Commission of Ontario**
**20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6**
**Fax: (416) 326-5555**
**E-mail at licensing@agco.on.ca.**

# Index des Services en français

Suite de la page 2

### COUNSELLING

**Center for Group and Family Therapy**
*Thérapie pour individus, couples et familles*
***Anne-Marie Monaghan***
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

**Life Plus**
*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham*
***Michel Chauvin***
Travailleur social
735-2600 ou 1-888-545-8869

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

### DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi PAYSAGISTE)

**Nous vous offrons :**
- un vaste choix de canapés, de fauteuils, de causeuses (love-seat), de sofas en sections et de sofas-lits, tous fabriqués sur les lieux et vendus directement aux clients
- le plus grand étalage de draperies de la région
- une grande sélection d'accessoires, de lampes, de tables et de tableaux

**Ouvert : Lun.-Jeu. 9h30 à 18h**
**Vend. jusquà 20h;**
**Samedi : 9h30 à 17h**
**Dimanche : 12h à 16h**

Boycotts
FURNITURE & DRAPERIES
*Handcrafted Expressly for You*



*Sylvie Bigaouette*

**11865 chemin County #42 (2mi. est Lauzon Parkway) 979-8188**

### DENTISTES
**Dr Armand Sylvestre,** 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912;** 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

### EMPLOI-JEUNES
**Connexion-Emploi,** Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

### ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir SPORTS)

### EXPERTS-CONSEILS
**AuGanne Inc,** Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

### FOYERS

FOREST GLADE FIREPLACES
519·735·2229

LIFESTYLES
519·326·8585

**FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO**

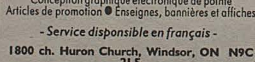
### IMPRIMERIE

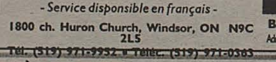


Jacqueline Raymond
Gérante, préimpression

ALLEGRA

**Nous sommes experts dans la conception de matériel dynamique de marketing et de communication pour les entreprises**
Impression offset polychrome • Polycopie digitale en couleur
Conception graphique électronique de pointe
Articles de promotion • Enseignes, bannières et affiches
*- Service disponible en français -*





**1800 ch. Huron Church, Windsor, ON N9C 2L5**
**Tél. (519) 971-9952 • Téléc. (519) 971-0363**

**Brad Perruzo**
Administrateur de compte

### INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

### INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi HYPOTHÈQUES)
**Banque nationale du Canada,** 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1410
**Çaisse Populaire de Pointe-aux-Roches,** C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
**Caisse Populaire de Tecumseh,** 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

Suite page 8

# Confirmé(e)s 2000 de la paroisse St-Jérôme



Le 1er juin, Mgr John Sherlock, évêque du diocèse de London, célébrait la confirmation de 25 jeunes francophones à l'église St-Jérôme de Windsor.

En ordre alphabétique, ils et elles sont: Karina Avellan, Éric Beaulieu, Luc Bernatchez, Ryan Bilodeau, Danny Blais, Nicole Bouchard, Jennifer Boudreau, Christine Coulombe, Michael Coulombe, Daniel Desjardins, Marc Gadoury, Daniel Gagnon, Michael Gascon, Danielle Grassi, Renée Harris, Christelle Jeffrey, Denis Lamarche, Jeffrey Levesque, Sylvie Logan, Joël Marion, Monik Paquet, Denis Raymond, Michael Roch, Estelle St-Denis, Stéphane Tardif.

## Mise en oeuvre des services de santé en français

Lors de sa dernière réunion, l'Alliance pour la santé de Chatham-Kent a adopté un plan de mise en oeuvre des services de santé en français, conformément à la *Loi sur les services en français* et aux directives de la Commission de restructuration des services de santé.

Ce plan permettra à l'Alliance de satisfaire aux critères établis par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée quant à la prestation de services de santé à la population francophone. Ce plan devrait, entre autres:

*assurer l'accessibilité de tous les renseignements destinés au public en anglais et en français;

* désigner des postes nécessitant des compétences orales et écrites en français;

*assurer une représentation francophone au sein des conseils d'administration des hôpitaux;

*adopter des politiques raisonnables en matière de services directs en français.

L'Alliance a expédié son plan au Conseil régional de santé pour approbation. Toute personne intéressée peut consulter le plan qui se trouve à la bibliothèque de l'Alliance au complexe de l'hôpital St-Joseph à Chatham.

# EN BREF

### ST-CYR DEMANDE L'APPUI DE LA MUNICIPALITÉ

Le Centre Culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches a fait une demande de soutient financier à la municipalité de Lakeshore. Il s'agit d'aider à payer les frais de location de la salle paroissiale et la publicité lors du 23e Festival de la Moisson qui aura lieu en novembre.

Selon la présidente du Centre, Ursule Leboeuf, «nous avions reçu de l'aide l'année dernière et nous espérons que le Conseil municipal nous appuiera encore une fois». Avant l'amalgamation des municipalités pour former Lakeshore, la municipalité de Tilbury Nord faisait un don au Centre culturel.

Lors de la réunion du Conseil municipal, la demande a été référé au comité du budget.

### ENQUETE SUR LA TRAGÉDIE DE WALKERTON

Le premier-ministre de l'Ontario, Mike Harris, vient d'annoncer que le gouvernement nommera un juge ou un juge à la retraite pour mener une commission d'enquête aux termes de la *Loi sur les enquêtes publiques*, qui établira exactement ce qui s'est passé à Walkerton.

On se souviendra qu'un millier de personnes de la région de Walkerton ont été malades, et que près d'une dizaine sont morts, après avoir ingesté l'eau de la municipalité.

«Les familles de Walkerton exigent des réponses. La population ontarienne exige des réponses. J'exige des réponses, a déclaré M. Harris. C'est pourquoi j'ai demandé un examen complet, ouvert et public, des circonstances entourant cette tragédie.» Il a demandé au procurer général, Jim Flaherty, d'élaborer le mandat de la commission d'enquête. Cette commission devra se pencher sur ce qui s'est passé à Walkerton, puis établir comment ce drame aurait pu être évité et comment empêcher qu'il ne se produise à nouveau.

Aux termes de la *Loi sur les enquêtes publiques*, les membres d'une commission sont nommés par le Conseil des ministres et sont investis des pouvoirs nécessaires pour établir la procédure qui sera suivie dans le cadre de l'enquête. Les audiences tenues dans le cadre d'une telle enquête sont généralement ouvertes et la commission peut assigner des témoins, ordonner la production de documents et entendre des témoignages sous serment.

### LAVE-AUTO LE 17 JUIN

Le Comité des missions et les Jeunes Croyants de la Paroisse St-Jérôme de Windsor tiendront un "Lave-auto" le samedi, 17 juin, de 8h à 16h, au Club Alouette. Il n'y a pas de prix fixe pour ce service mais on vous demandera de faire un don.

Les recettes de cette activité iront aux missions.

### MARY ANN SHADD EST HONORÉE

Le gouvernement fédéral, par l'entremise de Patrimoine canadien, dévoilait récemment une plaque commémorative en l'honneur de Mary Ann Shadd, une activiste importante des communautés du chemin de fer clandestin du Haut-Canada.

Selon la ministre Sheila Copps, «la commémoration de sa vie et de ses réalisations par le gouvernement du Canada permettra à tous les Canadiennes et Canadiens de mieux connaître son histoire et de s'inspirer de sa détermination et de ses réalisations».

En plus d'avoir été une figure importante de l'histoire du chemin de fer clandestin, Mme Shadd a été enseignante, défenseur des droits civils, féministe, rédactrice du journal *The Provincial Freeman* et la première Noire diplômée en droit en Amérique du Nord.

La plaque a été installée au *Wish Centre* de Chatham, tout près de l'endroit où étaient situés les bureaux de son journal.

### LES CHANTIERS-THÉATRE A EDMONTON

Du 12 au 18 juin, l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) tiendra la première édition de l'événement bisannuel *Les Chantiers-théâtre* à Edmonton, en Alberta. L'ATFC fête cette année son 15e anniversaire de fondation et regroupe treize compagnies professionnelles en provenance des communautés francophones du Canada.

En vue de ce grand rassemblement d'environ 75 artistes et artisans de la scène, venues d'Acadie, de l'Ontario et des quatre provinces de l'Ouest, l'ATFC avait lancé un concours d'oeuvres dramatiques auprès des auteurs issus des communautés francophones du Canada. Sur les treize textes reçus, le jury a retenu trois lauréats et une mention spéciale. En ordre alphabétique, ils sont: Rhéal Cenerini et Jean-Pierre Dubé du Manitoba, David Lonergan de l'Acadie ainsi que le franco-ontarien Michel Ouellette. Le grand lauréat sera annoncé le 12 juin.

### FINALE D'ONTARIO POP LE 21 JUIN

Des quatre coins de l'Ontario cette année, l'auditoire de Radio-Canada (radio et télé) pourra, tout comme les spectateurs sur place, participer au choix du prix du public lors de la finale du Concours Ontario Pop. Il s'agira de composer le 1-877-271-7778. Le concours sera diffusé en direct à la radio et à la télévision de Radio-Canada le 21 juin.

L'événement aura lieu au marché By à Ottawa, à 20h. Pour souligner le 15e anniversaire, le spectacle comprendra des présentations de Breen Leboeuf (anciennement du groupe Offenbach), Véronique Dicaire, Jean-Guy "Chuck" Labelle et Robert Paquette, en plus des six finalistes. Dans la catégorie auteur-compositeur-interprète il y a: Mylène Desjardins de Kapuskasing, Nadia Fauteux d'Ottawa et Antoine Tremblay-Beaulieu de Sudbury alors que Julie Charrette de North Bay, Lize Dazé d'Embrun et Jennifer St-Onge de Timmins se présentent dans la catégorie interprète.

Le spectacle est gratuit.

### ENCYCLOPÉDIE VIRTUELLE

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) d'Edmundston au Nouveau-Brunswick lance un concours sur l'Encyclopédie de la jeunesse francophone.

Les jeunes francophones de 7 à 18 ans sont invités à produire pour le Web des fiches encyclopédiques multimédia sur des sujets variés, de la disparition des dinosaures à l'invention de la télévision. On compte ainsi produire une encyclopédie virtuelle à l'image des jeunes qui deviendra, espère-t-on, un outil incontournable dans les écoles de langue française.

Pour rendre l'exercice attrayant, les jeunes participants courent la chance de gagner des logiciels, du matériel informatique et plusieurs autres prix de participation.

Les détails du concours sont publiés sur le site web de l'Encyclopédie de la jeunesse francophone à l'adresse **http://encyclo.francophone.net**. (APF).

## Index des Services en français

Suite de la page 5

**JARDINS** (Voir **PAYSAGISTE**)

**LAINE** (Voir **ARTISANAT**)

**LAVEUSES ET SÉCHEUSES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

**MEUBLES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

**MONUMENTS DE CIMETIÈRE**
**Excelsior Monuments Limited**, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

**OPTICIEN**
**Union Vision Centre**, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

**OPTOMÉTRISTE**
**Dr Robert Charron**, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**;
54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
**Dr Kim Lalonde**, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

**ORTHODONTISTE**
**Dr Dennis Dionne**, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

**PAYSAGISTE**
**Jardins Boardwalk Gardens**, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

**PLANIFICATION FINANCIÈRE**
**Morais Financial Services**, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

**RÉCEPTIONS**
**Centre Canadien-Francais**, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
**Place Concorde**, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

**RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

**RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION** (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
**Daniel Lépine Contracting**, Daniel Lépine **727-6506**
**Gaudet's Aluminum Ltd**, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**



**RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES**
**Chez Nous Lodge**, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
**La Chaumière Retirement Residence**, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

**SALLE À LOUER** (Voir **RÉCEPTION**)

**SALON DE COIFFURE**
**Golden Razor**, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

**SALON FUNÉRAIRE**
**Melady Funeral Home**, M. Pierre Cécile, 572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1500**

Suite page 7

## BINGO

**Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!**

**Mercredi 7 juin - 22h-minuit-2h,** Salle Classic V 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

**Jeudi 8 juin - 16h-18h-20h,** Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

**Vendredi 9 juin - 16h-18h-20h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Samedi 10 juin - 9h30-11h-12h30-14h-15h30,** Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Place Concorde**

**Dimanche 11 juin - 22h-minuit-2h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Dimanche 11 juin - 18h30-20h30-22h30,** Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

**Lundi 12 juin - 16h-18h-20h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Mercredi 14 juin - 16h-18h-20h,** Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

**Lundi 19 juin - 10-midi-14h,** Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

**Mardi 20 juin - 10h-midi-14h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Mercredi 21 juin - 1h30-3h-4h30-6h-7h45,** Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Les majorettes les Papillons**

**Mercredi 21 juin - 16h-18h-20h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Jeudi 22 juin - 16h-18h-20h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

**Vendredi 23 juin - 19h-21h-22h30-minuit-1h30,** Salle Country Bingo, 1699 Northway
Parrainé par: **Les majorettes les Papillons**

**Dimanche 25 juin - 10h-midi-14h,** Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

**Mardi 27 juin - 17h-19h-21h,** Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

**Mercredi 28 juin - 16h-18h-20h,** Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte E
Parrainé par: **Le centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

# La Ligue de quilles Jean-Paul II termine sa saison



*Les gagnants: Isabelle Pomerleau, Rolland Labonté, Jean-Marie Isabelle, Annette Rivard et Gisèle Therrien.*

Ce sont les équipes Les Nelly et Les Perroquets qui se sont situées au premier rang du classement de la Ligue de quilles Jean-Paul II pour la première moitié et la deuxième moitié de la saison respectivement. Elles se sont donc disputé le championnat de la ligue et ce sont Les Nelly qui ont remporté cette victoire. Les membres de cette équipe, que l'on peut voir dans la photo, sont, dans l'ordre habituel, Isabelle Pomerleau, Rolland Labonté, Jean-Marie Isabelle, Annette Rivard et Gisèle Therrien.

Voici les résultats finaux de la saison:

**Meilleures moyennes:**
**HOMMES**
Clairmont Duguay 169
Roger Hamel 165
Renald Paquin 163
**FEMMES**
Solange Ward 166
Aline Boily 155
Edna Landry 154
**PLUS HAUT SIMPLE**
**HOMMES**
Pamphile Duguay 266
Jean-Guy Leduc 264
**FEMMES**
Gemma Bélanger 237
Annette Rivard 222
**PLUS HAUT TRIPLE**
**HOMMES**
Conrad Bisson 594
Paul Beaudin 574
**FEMMES**
Huguette Miglietta 706
Edna Labelle 695
**QUILLEURS AYANT JOUÉ AU-DESSUS DE LEUR MOYENNE**
**HOMME**
Marcel Labonté 70
**FEMME**
Colette Plante 72
**PARTIE LA PLUS BASSE**
**HOMME**
Joseph Albert 50
**FEMME**
Raymonde Marcoux 58
**PARTIE LA PLUS AMÉLIORÉE**
**HOMME**
Marcel Labonté 31
**FEMME**
Noëlla Ringuette 25
**PLUS HAUT SIMPLE**
**ÉQUIPES**
Les Outardes 695
Les Sages 670
**PLUS HAUT TRIPLE**
Les Perroquets 1876
Les Papillons 1867
**CLASSEMENT**
# 8 Les Perroquets 132
# 12 Les Nelly 120
# 9 Les Erables 113
# 1 Les Moustiques 111
# 3 Les Papillons 110
# 2 Les Pommes Rouges 110
# 5 Les Roses 109
# 11 Les Ambitieux 106
# 10 Les Outardes 105
# 4 Les Sages 104
# 7 Les Alouettes 96
# 6 Les Brebis 85
**Parade des 69**
Valère Plante 11
Rolande Chauvin 10
Colette Plante 7
Mariette Labonté 7
**PRÉSENCES PARFAITES**
Arthur Beaulé
Rosario Bourget
Corinne Godin
Pamphile Duguay
Edna Landry
Georgette Lauzière
Huguette Miglietta
Catherine Albert
Rolande Chauvin
Conrad Bisson
Pauline Bisson
Rolland Labonté
Mariette Labonté
Marcel Labonté

## Un atlas de la francophonie sur le Web

**Ottawa (APF):** Les enseignants, étudiants, chercheurs et journalistes qui sont constamment à la recherche de statistiques, de graphiques, de cartes et de tableaux sur la francophonie canadienne ont maintenant accès à ces informations sur Internet.

Le tout premier Atlas du développement des communautés francophones et acadiennes du Canada disponible sur le Web présente en effet des données sur les populations de langue française au pays et sur leur développement.

Réalisé par les géographes Anne Gilbert et André Langlois de l'Université d'Ottawa, cet atlas unique en son genre a été financé par Industrie Canada par le biais de son programme *Francommunautés virtuelles*.

Ses auteurs espèrent qu'ils contribuera à stimuler les échanges avec les Québécois et à mieux faire connaître le Canada français hors Québec.

Les statistiques de l'atlas électronique proviennent de Statistique Canada et plusieurs données représentées sur les graphiques sont du ministère du Patrimoine.

L'adresse est le **http://langlois.geog.uottawa.ca/atlasfr**





## Index des Services en français

Suite de la page 16

**SERVICES AGRICOLES**



**SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES**
**Centre Alpha "Mot de passe"**, Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

**SERVICES AUX FEMMES**
**Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex:** 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
**L'Union culturelle des Franco-ontariennes**, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

**SERVICES AUX JEUNES** (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
**Franco-Sol Centre de ressources**, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
**Majorettes «Les Papillons»**, Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

**SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT**
**Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent**, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

**SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE** (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

**SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**
**Paramed Home Health Care**, Windsor: **972-7760**; Leamington: **322-2542**

**SPORTS**
**Association francophone de Basketball du Sud-Ouest**, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
**Association francophone des Sports et Loisirs**, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

**Gold Medal Sports Shop**, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

**TRAITEURS** (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

**TRICOT** (Voir **ARTISANAT**)

**VENDEUR DE L'IMMOBILIER**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

# MOT CACHÉ

5 lettres : la fabrication du vin

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | S | I | R | E | C | E | P | A | R | F | U | S | E | L |
| B | R | O | U | E | I | E | L | A | R | E | T | I | G | A |
| T | V | E | R | A | D | R | R | A | T | R | E | V | U | C |
| N | U | R | I | T | R | U | E | C | C | A | N | G | O | C |
| I | O | F | U | B | E | A | O | L | U | I | T | M | R | P |
| E | A | I | L | E | U | E | D | C | L | S | M | E | I | O |
| T | S | A | T | D | T | N | E | I | P | I | C | E | R | I |
| G | N | R | E | A | O | N | E | N | S | N | T | O | E | R |
| C | E | V | O | L | R | O | E | S | M | A | I | S | U | E |
| L | I | L | B | C | N | T | I | S | S | E | E | O | I | T |
| E | E | T | U | O | M | O | L | S | S | A | L | V | S | D |
| V | L | L | L | O | N | B | R | I | I | O | L | E | A | O |
| U | A | A | A | L | B | L | R | M | F | F | I | E | V | R |
| R | S | M | V | I | T | E | S | S | E | E | A | F | M | E |
| E | E | C | H | A | M | P | A | G | N | E | G | A | I | E |

agiter
alcool
aie
âme
avalé

bière
blanc
blé
blond
boule
broue

cale
cerise
champagne
cidre
cognac

commission
corsé
coude
coût
cuve

distillerie
dorée

eau-de-vie
élevé

filtration
fusel
fût

gai

levure

maïs
malt
mélasse
merise
moût

norme

oisif
orge

patate
poire

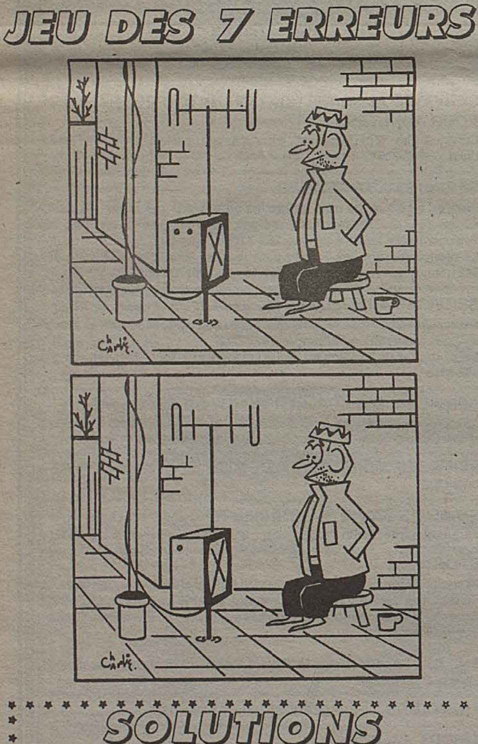
raisin
râpe
rave
récipient
rire
rouge

salé
salon
senteur
soif
soin
sorte
sucre

tafia
tonneau

vitesse

# JEU DES 7 ERREURS



# MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | ■ | | | | ■ |
| 2 | ■ | | | | | | ■ | | | | | |
| 3 | | ■ | | | | ■ | | | | | | |
| 4 | | | ■ | | ■ | | | | ■ | | | |
| 5 | | ■ | | | | | | ■ | | | | ■ |
| 6 | | | | | | | ■ | | | | | |
| 7 | | ■ | | | | | | | ■ | | | |
| 8 | | | | ■ | ■ | | | | ■ | | ■ | ■ |
| 9 | | | | | | | ■ | | | | | |
| 10 | | | | | ■ | | | | ■ | | | |
| 11 | ■ | | ■ | | | ■ | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | ■ | | ■ | | |

**HORIZONTALEMENT**

1- Prén. masc. — Marque la preuve.
2- Voyageur espagnol, né à Séville (1716-1795). — Cap de la Syrie.
3- Bruit. — Vase sacré.
4- Partie dure du corps humain. — Dép. de France. — Poil des paupières.
5- Attention. — Nom vulgaire de la larme du hanneton.
6- Enlever le lustre. — Petit rôle.
7- Demeure. — Le Levant.
8- Dans la rose des vents. — Obtint.
9- Distraire, divertir. — Dernière lettre de l'alphabet grec
10- Parcourir des yeux. — Petite pièce de monnaie. — Non vêtus.
11- fille d'Inachos. — Médecin grec du premier siècle.
12- Probabilités. — Consonnes.

**VERTICALEMENT**

1- Ville du Canada.
2- Toi. — Maire de London.
3- Eux. — Opinion fausse.
4- Qui est loin. — Partie du corps humain.
5- Négation. — Planche de bois. — Dialecte provençal.
6- Deux lettres de navire. — Qui n'est pas à date.
7- Tragédie. — Ce que l'on doit à quelqu'un. — Événement fortuit.
8- Fils de Jacob. — Action de revenir.
9- Durillon. — De l'alphabet grec. — Dans.
10- D'une façon amicale.
11- Partie d'une plante qui est dans la terre (pl.). — Action d'épier.
12- Condiment. — Jumelles. — Un des fils de Jacob.




## De la magie dans la cuisine

L'autre jour, Caroline a invité Van, Mathieu et Catherine à souper. Au menu : potage de chou rouge. Pour ajouter une teinte d'humour, Caro a servi un potage rouge à Van, un potage vert à Mathieu, et un potage violet à Catherine. Magie? Pas du tout! Simplement un peu de chimie... culinaire. Voici sa recette.

Hache en menus morceaux deux feuilles de chou rouge. Verse le chou dans une casserole et recouvre-le d'eau. Porte le tout à ébullition et laisse bouillir une dizaine de minutes. Si tu désires utiliser le four à micro-ondes, emploie un contenant de verre et règle le four à l'intensité maximum. Une fois le temps écoulé, laisse refroidir.

Verse quelques millilitres de bouillon dans trois bocaux de verre. À ce stade, le bouillon est violet. Mets de côté un premier bocal; ce sera ton «témoin». Verse un peu de vinaigre dans le deuxième bocal et un peu de bicarbonate de soude (petite vache) dans le troisième. Ça y est, tu as maintenant trois couleurs : violet, rouge et vert.

Le vinaigre rend le bouillon plus acide, le faisant passer au rouge. De son côté, le bicarbonate de soude (petite vache) est basique, et fait passer le bouillon du violet au vert. Le bouillon de chou rouge est donc un bon indicateur chimique : quand le liquide est basique, il est vert, quand il est acide, il est rouge.

Tu peux, comme un chimiste, suivre la progression de la réaction entre le vinaigre et le bicarbonate de soude en observant la couleur changer. Verse lentement le bouillon vert (basique) dans le bouillon rouge (acide). Le vinaigre et le bicarbonate réagissent ensemble. Observe bien le changement de couleur. Que peux-tu en conclure?

Ce sont des pigments qui donnent leur couleur aux plantes, aux légumes et aux fruits. Par exemple, le vert du feuillage est dû à la présence d'un pigment appelé chlorophylle, alors que l'orangé de la carotte provient de la carotène. Plusieurs pigments changent de couleur selon l'acidité. Ainsi, les fleurs de l'hortensia sont bleues lorsque le sol est acide, blanches ou roses lorsque le sol est basique (on dit aussi alcalin).

Plusieurs autres fruits ou légumes peuvent aussi servir à préparer des liquides indicateurs. Voici un exemple. Verse de l'eau chaude dans un bocal et ajoute une cuillerée à thé comble de confiture de bleuets. Mélange bien; le liquide est rougeâtre. Si tu ajoutes un acide (comme le vinaigre) il n'y a aucun changement de couleur. Mais, si tu ajoutes un produit basique (comme le bicarbonate), le liquide devient vert.



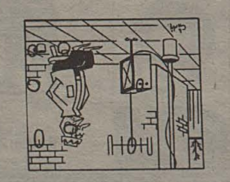

Prof Scientifix




# SOLUTIONS

MOT CACHÉ VIGNE





# Le secteur bénévole est en crise en Ontario

**Ottawa (APF):** Les temps sont durs pour les petits organismes bénévoles en Ontario, qui souffrent d'une pénurie...de bénévoles justement et surtout, d'instabilité financière.

Une étude publiée par Statistique Canada indique que plusieurs organismes bénévoles en Ontario sont présentement engagés dans une véritable lutte pour leur survie, conséquence des restrictions budgétaires et des changements dans les politiques gouvernementales et dans les demandes des collectivités.

En fait, constate Statistique Canada, les organismes bénévoles sont en train de devenir des entités plus formelles, de plus en plus incitées à utiliser des pratiques commerciales courantes.

Les revenus de ces organismes proviennent dans une proportion de 81 pour cent des contrats et des subventions gouvernementales, ce qui crée une concurrence très forte. Les dons du public, obtenus lors de campagnes de financement, ne représente que 7 pour cent des revenus.

«Ils doivent non seulement lutter pour obtenir des subventions et des contrats restreints, mais aussi se faire concurrence entre eux pour s'assurer une clientèle et conserver leur crédibilité auprès du public» constate les auteurs de l'étude réalisée auprès de 40 organismes différents de huit villes ontariennes.

Il est d'autant plus difficile de recueillir des fonds auprès du public, que le nombre d'oeuvres de bienfaisance a augmenté de 33 000 entre 1986 et 1996, pour se chiffrer à 75 000 au Canada.

La plupart des organismes à but non lucratif qui ont participé à l'étude de Statistique Canada ont indiqué se sentir plus vulnérables aujourd'hui qu'il y a cinq ans.

«Ceux qui ne se sentent pas vulnérables disent que c'est seulement parce qu'ils sont très vulnérables depuis si longtemps qu'ils s'y sont habitués» constate les auteurs de l'étude.

Les organismes font aussi face à des pressions des bailleurs de fonds et du public pour prouver leur efficacité et leur raison d'être. Plus des deux tiers passent d'ailleurs plus de temps aujourd'hui qu'auparavant à rendre des comptes à leurs bailleurs de fonds.



## Petites annonces classées

### LOGEMENT-MAISON

**A LOUER:** Appartement à louer, garçonnière, sur la rue Belleview, réfrigérateur, cuisinière, laveuse et sécheuse, inclus. 450$/mois, tout compris. **735-1095.** 19

**A LOUER:** Recherche appartement de deux chambres à coucher, dans l'est de la ville pour possession immédiate. Appeler après 16 h au **945-5051.** 21

**A LOUER:** Appaartement "garçonnière" sur la rue Belleview, incluant laveuse, sécheuse, poêle et rérigérateur, 425 $/mois chauffage et éclairage inlcus. Téléphoner après 16 h **735-1095.** 23

**A LOUER:** Appartement 3 chambres à coucher, sur la rue Albert, 675$/mois plus chauffage et éclairage. Téléphoner après 16 h **735-1095.** 23

### OBJETS A VENDRE

**A VENDRE:** Ensemble de 3 valises, très bonne condition. **974-2172.** 13

**A VENDRE:** Lit superposé, double en bas et simple en haut, matelas du haut neuf inclus. Prix à discuter. Appeler après 18 h au **253-3746.** 16

**A VENDRE:** Poêle électrique, poêle à gaz, laveuse, sécheuse, 75$/ chacun. **735-1095.** 19

**A VENDRE :** Cage à hamster, 2 étage (11" lr x15'1/2 lg x 15"1/2 h. avec accesoires. 30,00 $ , Je suis une chatte d'environ 1an et 1/2 francophone. Élégante, opérée, dégriffée (avant), vaccinée, en bonne santé. GRATUIT **727-6583.** 21

### SERVICES

**GARDIENNE:** Recherchée pour domicile dans le secteur des Villages de Riverside. Lundi au vendredi de 7h à 16h30. **974-2259.** 19

**GARDIENNE RECHERCHÉE:** Pour un enfant, près de la ville de Tecumseh, avec expérience. Pour renseignements demander Nicole au **979-3329. 08**

**GARDIENNE:** Recherchée pendant la journée pour deux enfants, un d'âge scolaire et l'autre d'âge pré-scolaire, trois ou quatre jours par semaine. Appeler **735-2056.** 17

# 881 millions pour l'enseignement au pays

**Ottawa (APF):** Le gouvernement fédéral versera finalement 881 millions de dollars aux provinces et territoires pour favoriser l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde. Le protocole d'entente porte sur les années 1998-1999 à 2002-2003. Il s'agit d'une baisse de 107 millions $ par rapport à la précédente entente qui couvrait les années 1993-1994 à 1997-1998.

Les provinces et territoires se partageront à compter de l'an 2000-2001 une somme de 144 millions $ par année pour l'enseignement dans la langue de la minorité et en langue seconde dont 45 247 000 $ en Ontario .

Le gouvernement fédéral met aussi de côté un budget de 20 millions $ par année à titre de contribution supplémentaire pour le financement de certaines activités décrites dans les plans d'action, ou pour tout autre projet qui fera l'objet d'un accord.

Mais avant de mettre la main sur la cagnotte, les provinces devront pour la première fois produire un plan d'action pluriannuel qui décrira comment elles entendent dépenser l'argent des contribuables pour favoriser l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde.

Cette nouvelle pratique se veut une réponse aux critiques formulées en 1996 par la Commission nationale des parents francophones(CNPF), qui avait démontré dans une étude intitulée *Où sont les milliards?*, que les investissements fédéraux en éducation avaient été mal utilisés par les provinces.

L'actuel protocole d'entente précise que l'aide financière sera versée «à l'appui et à l'administration de l'enseignement, au développement de programmes, à la formation des enseignants et à l'appui aux étudiants ou pour tout autre domaine décrit dans le plan d'action.»

Comme par le passé, le fédéral prévoit aussi consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu du protocole.

Chaque gouvernement provincial et territorial accepte aussi «lorsque cela est jugé nécessaire», de consulter les associations et groupes intéressés «dans la mesure du possible, annuellement».

Les plans d'action seront mis à la disposition du grand public dès leur signature.

Chaque gouvernement provincial et territorial devra aussi produire un rapport annuel d'activité sur les mesures mises en oeuvre et les résultats atteints dans le cadre de son plan d'action.

Le budget fédéral consacré à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde est en baisseconstante depuis les années 80. En 1988 par exemple, Ottawa avait conclu une entente de cinq ans avec les provinces et les territoires pour un montant de 1,2 milliard $.

# Prix chalmers

Le céramiste Paul Mathieu de Vancouver est au nombre des récipiendaires des Prix Chalmers dans la catégorie des métiers d'art.

Les Prix Chalmers, du nom de la mécène ontarienne Joan Chalmers, sont les prix artistiques parmi les plus importants au Canada. Ils récompensent les artistes remarquables dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique, des arts visuels, des métiers d'art, du film et de la vidéo documentaire, ainsi que de la direction et de la gestion artistique.

Chaque prix est doté d'une bourse de 25 000 $ **(APF)**.





Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST
Windsor, Ontario, le 7 juin 2000 p. 1A

# SCÈNE JEUNESSE

**La jeunesse, c'est beaucoup plus que la relève pour demain; c'est aussi une vigueur et une force pour aujourd'hui.**

**Nous ne pourrons jamais en développer tout le potentiel. Mais plusieurs jeunes et moins jeunes sont responsables de réalisations remarquables en ce sens. En témoignent ces pages, qui donnent un bref aperçu de ce qui a été réalisé au cours des 10 derniers mois.**

## École secondaire Mgr Bruyère, London

**Une école où il fait bon vivre**

L'école secondaire Mgr Bruyère, située au 920 rue Huron à London, est une école francophone catholique desservant la région de London et du comté de Middlesex. Regroupant environ 240 élèves de la 7ᵉ année aux cours pré-universitaires de l'Ontario l'école secondaire Mgr Bruyère existe déjà depuis 13 ans.

Ce fut cependant en septembre 1999, que l'existence de l'école secondaire Mgr Bruyère changea quelque peu puisqu'après un an de rénovations (1998-1999), nous emménagions dans un édifice regroupant notre école, l'école secondaire publique Gabriel-Dumont, le Centre communautaire régional de London, le bureau régional de l'ACFO de London-Sarnia ainsi que la communauté Ste-Marguerite-d'Youville. Ce regroupement d'institutions a dès lors formé le centre scolaire et communautaire de London qui, à la suite d'un concours, porte le nom du Centre Desloges de London.

Le 19 novembre 1999 fut un grand jour pour le Centre Desloges de London puisqu'il fêtait son ouverture officielle. Suite à la bénédiction des locaux, la cérémonie débuta avec un mélodieux hymne national mettant en valeur les talents de nos élèves. Par la suite, élèves, parents, personnel enseignant et de soutien ainsi que de distingués invités, ont assisté à des discours variés et s'empiffrèrent d'hors-d'oeuvre et de petits délices variés. Ce fut tout un événement!

Au courant de cette année 1999-2000, les élèves de l'école secondaire Mgr Bruyère ont participé à une variété d'activités culturelles et francophones. Dès l'automne, les élèves du cycle supérieur se sont rendus à Toronto pour visiter le Salon du Livre ainsi que les locaux d'enregistrement de radio et de télévision de la Société Radio-Canada. Les élèves ont également eu l'opportunité d'assister à quelques pièces de théâtre, où ils ont pu s'exercer en tant que comédiens(nes) en herbe.

La fin de l'année est tout aussi chargée d'activités pour les élèves de Mgr Bruyère. D'abord, 62 élèves de la 7ᵉ et de la 8ᵉ année ont fait leur Confirmation à la communauté Ste-Marguerite-d'Youville, le dimanche 7 mai 2000 à 15 h. Il y eut aussi une participation au tournoi provincial d'improvisation (l'A.F.O.L.I.E.) à Timmins d'un certain nombre de nos élèves qui ont remporté la médaille de bronze. De plus, des élèves ont participé aux Jeux franco-ontariens, organisés par la FESFO à la mi-mai. En dernier lieu, mais non de moindre importance, environ 35 élèves ont participé au tournoi de volley-ball SMASH, où nos filles séniors ont remporté la victoire pour les trois dernières années.

Les filles de l'équipe volley-ball sénior détiennent d'ailleurs toute une réputation! Cette année, après de nombreuses années de travail, les filles ont remporté le championnat de la ville dans leur division. Elles ont ensuite continuer de se démarquer en remportant les tournois WOSSA (Western Ontario Secondary Association) et OFSSA (Ontario Federation of School Athletic Associations) qui est d'ailleurs le titre le plus prestigieux en Ontario. Nous sommes très fiers de leur victoire.

L'école secondaire Mgr Bruyère est une école très active au niveau des compétitions sportives en plus d'être une école académique qui accorde une importance toute aussi accrue aux activités culturelles. Bref, c'est une école où il fait bon vivre et l'année prochaine s'annonce d'autant plus fructueuse.



Emily Gauss et Julie Lévesque

## Ecole Ste-Thérèse

Eh oui! Une autre journée à l'école Ste-Thérèse... «avec la notation scientifique, ce qui est plus pratique...» Soudainement, je ne sais pour quelle raison, je me suis mise à rêver et je me suis rappelée de ma dernière année passée ici à l'école Ste-Thérèse. Je me souviens bien du début de l'année, tous les élèves étaient nerveux au tout début. Heureusement, ici à l'école Ste-Thérèse, tout de suite en septembre commence à rouler, ce qui nous permet d'oublier vite cette nervosité!

Nous, les élèves de la huitième année, avons eu la chance de démarrer une radio étudiante pour les élèves! Notre bon esprit d'équipe à l'école Ste-Thérèse nous a permis de participer aux nombreux tournois et activités avec confiance. De plus, plusieurs de ces activités ont porté fruit. Grâce à l'aide de notre entraîneur dévoué, M. Klimczak nous avons remporté la première place au tournoi de ballon-panier garçons à L'Essor. Justin Renaud, 6ᵉ,a représenté l'école à la dictée P.G.L. à Pain Court, l'équipe d'improvi-sation a remporté la victoire au tournoi élémentaire à E.J. Lajeunesse, et moi, Caroline Leal, représentai la région à Toronto après avoir gagné le concours oratoire Richelieu, notre équipe de course de fond a couru jusqu'à la quatrième place... Mille fois bravo!

Naturellement, tout ne peut pas être rose, et donc nous avons dû passer quelques moments de tristesse. Nous avons du dire au revoir à deux «légendes», Mme Létourneau, notre directrice depuis sept ans a fait ses valises et est partie pour l'école St-Antoine et Mme DesRosiers, enseignante de la maternelle/jardin a pris sa retraite le 31 mars. Ces deux excellentes éducatrices nous ont vu grandir! Chapeau aux deux, nous ne vous oublierons jamais! Avec le départ de Mme Létourneau est arrivée un autre grand changement... notre nouvelle directrice Mme D'hondt nous est arrivée de l'école secondaire E.J. Lajeunesse! Mme D'hondt est, bien sûr, différente de Mme Létourneau mais les deux ont des points en commun: leur sens d'organisation, l'autorité et ... leur personnalité sympathique!

Les activités parascolaires, à Ste-Thérèse? On en mange! Des journées folles de chapeaux, la chorale qui chante, les tournois de génies en herbes, d'échecs, de badminton, un concert de Jacquot pour les petits, un tournoi d'impro, enseignant(e)s contre l'équipe championne (élève) d'impro de l'école: La Mafia De Ste-Thérèse!

Mais il n'y pas que des activités à Ste-Thérèse, nos enseignant(e)s et notre personnel de soutien sont extras et nous apprenons de nouvelles choses ensemble tous les jours. En bref, ici à Ste-Thérèse, à la fin de la journée tout élève part ayant appris des choses en classe et ayant accompli plusieurs activités diverses. Nous pourrions dire que l'année a passé aussi vite qu'une tempête de printemps! Mais les activités et l'apprentissage ne sont pas terminés, l'athlétisme, le test provincial,... En tout, je dirais qu'ici à Ste-Thérèse le tout est pas mal «cool»!



Caroline Léal

## Les Jeunes Croyants

Quelle année productive! Encore cette année, les Jeunes Croyants ont été très actifs au sein de la paroisse St-Jérôme et de la communauté francophone.

Le pique-nique paroissial qui eut lieu au mois d'août fut un grand succès et nous espérons que cette activité se déroulera encore cette année. Le mois d'octobre voit arriver le bazaar paroissial et encore ici, les jeunes de la paroisse montrent leur dévouement en aidant aux kiosques et à la vente de billets et de marchandises.

La crèche vivante ainsi que la danse liturgique interprétées par les jeunes furent très appréciées et applaudies par les paroissiens et paroissiennes; les paniers de Noël et les cadeaux recueillis ont certainement apporté beaucoup de joie dans le coeur des moins fortunés.

Les oeuvres de Sr Campbell en Haïti inspirent et encouragent les jeunes à offrir leur temps pour aider au brunch au Club Alouette; les sommes recueillies sont envoyées à Sr Yolande.

De plus, depuis quelques années, la chorale des Jeunes Croyants offre son temps et ses talents le 3ième dimanche de chaque mois, à la Première Communion, à la Confirmation, aux graduations ainsi qu'aux messes qui se déroulent à l'école.

Des rassemblements ont aussi lieu et les jeunes de la paroisse se divertissent en participant à diverses activités; les jeux de quilles, les sorties au cinéma et les soupers de groupe n'en sont que quelques-unes.

Le Chemin de Croix vivant qui eut lieu le Vendredi Saint était très émouvant; cette présentation, interprétation par les Jeunes Croyants a été très applaudie par l'auditoire. Durant la semaine du 10ième anniversaire de la Place Concorde, les jeunes donnent volontairement de leur temps à une vente garage.

Je profite de l'occasion, pour rendre hommage tout à fait spécial à Sr Corinne, notre agente de pastorale qui vient de nous quitter, nous lui avons fait don d'un arbre, signe tangible que ses efforts auprès de la jeunesse portera fruit longtemps après son départ.

Pour conclure, j'aimerais, au nom de tous les jeunes croyants, remercier Judith Daigle et toute son équipe pour leur dévouement et leur travail inlassable auprès de nous. Grâce à vous, nous nous amusons et nous grandissons dans la foi.



Sylvie Tellier

# Scène Jeunesse

## Ecole secondaire de Pain Court

Les sports, la culture, les voyages et les clubs... une panoplie d'activités se sont déroulées cette année à l'École Secondaire de Pain Court. On offre aux élèves de notre petite école catholique et francophone une grande variété de programmes et d'activités parascolaires. Ceci donne aux élèves l'habitude de prendre des décisions et d'accepter des responsabilités.

Tous les neuvièmes sont bien accueillis avec notre semaine d'initiation de plaisir. Le conseil d'élèves organise une excellente semaine où les neuvièmes peuvent s'amuser. Par exemple,ils peuvent s'habiller comme des vedettes tel que " Richard Simmons et Britney Spears". Aussi, tous les élèves peuvent parcourir une course d'obstacles très salissante!

Un personnel dévoué offre aux élèves des occasions d'apprentissage dans le domaine des arts dramatiques. Cette année, les élèves ont eu la chance de monter une pièce de théâtre intitulée " J'ai hâte à mardi". De plus, la ligue d'improvisation a pu voyager à Timmins et elle a très bien réussi.

Nous offrons aussi notre service communautaire à chaque année. Ceci nous donne un réseautage pour un emploi futur et ça augmente la confiance en soi. Mais surtout, ça nous permet de contribuer à l'appui de la communauté et de la remercier en l'enrichissant.

Au cours de la dernière année, nous avons beaucoup apprécié des voyages, à la fois amusants et éducatifs. Les classes de camping ont fait de nombreuses excursions et la classe de tourisme a visité L.A., pour renforcer leurs connaissances. Selon notre tradition, tous étaient invités à participer à un grand voyage outre-mer. Cette année, on a vu les merveilles d'Égypte. En plus, nous avons eu quelques courts voyages à Blue Mountain, à " Canada's Wonderland" et à Stratford pour voir la pièce "Hamlet".

Les sports ont toujours été des activités importantes ainsi que populaires à notre école. Cette année, les équipes ont connu beaucoup de succès. Par exemple, les équipes juniors de ballon-panier ont gagné SWOSSA,une compétition entre les autres écoles du sud-ouest de l'Ontario. Il est certain que notre école va continuer d'avoir des activités de plaisir, dans le futur. Nos équipes vont sûrement s'améliorer et connaître même une plus grande réussite. Deux grands voyages sont déjà prévus pour l'année 2000-2001: un en Inde et l'autre en Australie.

Évidemment, l'École Secondaire de Pain Court est un endroit vivant, intéressant et accueillant!


Sasha Gillard


Gillian Yaraskavitch

## École Ste-Catherine

Voici quelques-uns des grands moments de notre année scolaire

**La danse de l'Halloween**

Cette année, notre conseil estudiantin nous a organisé une danse de l'Halloween. Cette danse était pour tous les étudiants de notre école.

Les classes du niveau primaire ont participé à une variété d'activités intéressantes telles que le déguisement en momies et la course d'orange. Les élèves ont aussi écouté des histoires épeurantes et ont participé au concours de costumes. Les classes des niveaux moyen et intermédiaire ont participé à une danse.

La fête de l'Halloween était un événement rempli de plaisir pour tous.

**La dictée P.G.L.**

Comme probablement plusieurs de vous le savez, Nicole Ritzer a gagné la dictée P.G.L. régionale. Cette compétition s'est déroulée dans notre gymnase, avec plusieurs participants et participantes. Treize élèves de la région sont venus, espérant gagner le titre de champion ou championne d'écriture.

Nicole Ritzer a 12 ans, et le 14 mai a poursuivi son écriture jusqu'à Montréal, où elle a participé à sa deuxième compétition de dictée.

**Le musée d'avions à Hamilton fait voler l'imagination**

Au musée d'aviation à Hamilton, Ontario, il y a des avions, des avions et des avions... et c'est exactement ce que les élèves de la classe de Mme Summerfield ont vu lors de leur voyage au "Air Heritage War Museum".

Il y avait beaucoup d'exemples de vieux avions au musée: des avions utilisés pendant la deuxième guerre mondiale, jusqu'aux année 1970. Mais, il y avait aussi plusieurs autres démonstrations et activités de manipulation intéressantes qui stimulaient la pensée.

Les élèves ont bien aimé la simulation de vol d'avion, et les parents ont joui de l'exposition d'appréciation des pilotes qui ont donné leur vie pour nous dans la guerre. En tout, c'était beaucoup de plaisir de visiter ce musée exceptionnel.

**Qui veut être l'aigle d'or?**

Voilà une merveilleuse présentation organisée par M. Arsenault et M. Munk. Ils ont donné beaucoup de leur temps et ont fait beaucoup de sacrifices pour formuler des questions, les informatiser et trouver des participants et des participantes.

Qui veut être l'aigle d'or? a débuté le 11 février et a été un grand succès. Composé de cinq concurrents, une auditoire de trente personnes, des professeurs, des techniciens et autres personnes bénévoles, tous se sont rassemblés pour créer un des plus grands moments de l'année.

**Notre carnaval d'hiver**

Les élèves de l'école Ste-Catherine ont participé à une variété d'activités pour célébrer le carnaval d'hiver. En famille, chacun et chacune a fait preuve de coopération et d'esprit d'équipe afin d'accumuler le plus de points possible. C'était un après-midi agréable pour tous.

**F.I.S.H.**

Qu'est-ce qu'un loup, un hibou, et un canard ont tous en commun? Ils ont tous été vus lors de la présentation de F.I.S.H. à l 'école secondaire de Pain Court.

Le 30 novembre, 1999, les élèves du niveau intermédiaire se sont rendus à l'école secondaire pour participer au programme "Freshwater Is Special Habitat". Les élèves ont observé et étudié une variété d'animaux, et de fourrrures et ont appris beaucoup au sujet de l'environnement.

Quand ils ont retourné à Ste-Catherine, ils étaient plus connaissants de la nature, des animaux et des habitats.


Kate Jubenville

# Scène Jeunesse

## École secondaire E.J. Lajeunesse

Déjà la fin d'une autre année scolaire. Quelle année inoubliable! Nous avons organisé plusieurs activités, telles que l'accueil des neuvièmes, les danses, les ralliements, les concours entre niveaux et les sports intra-muros. De plus, nous avons organisé plusieurs spectacles lors d'occasions spéciales telles que l'Halloween et Noël, tout en exprimant notre "esprit royal". Nous avons eu deux bals incroyables: un bal de Noël et pour la première fois, un bal de printemps. Quelles magnifiques soirées gravées dans nos mémoires! Les élèves se sont bien amusés!

Cette année, nos athlètes et nos équipes sportives nous ont très bien représentés et nous en sommes très fiers. Au total 20 équipes, divisions masculines et féminines, ont participé à 11 disciplines différentes.

A la lutte, niveau régional (SWOSSAA), Michelle Laudenbach et Danny Richards se sont approprié la médaille d'or. Ces derniers ainsi que Melissa Pierce, récipiendaire de la médaille d'argent se sont rendus à OFSAA (championnat provincial). A cette prestigieuse compétition Michelle s'est classée 6e parmi toutes les concurrentes de la province. Chafica Ghazali s'est emparé d'une médaille d'or au badminton. En double masculin, Devon Vandelinder et Sean Pajot ont réussi à s'emparer de la deuxième place.

Brenna Market, une nouvelle acquisition pour notre école cette année, a nagé au niveau provincial (OFSAA) qui par son incontestable talent a su mériter l'échelon qu'elle occupe.

Nous avons aussi ajouté une équipe de hockey Tier II à l'école. La saison s'est avérée très intéressante et nous anticipons, avec l'ajout du nouvel entraîneur M. Fournier et ses expériences comme ancien joueur des Spitfires, beaucoup de succès dans les années à venir.

Il ne faudrait pas négliger notre équipe d'impro qui a participé à LA FOLIE à Timmins. Mentionnons aussi le succès du club d'échecs et les compétitions "Auto-Cad" qui se déroulaient au Collège St-Clair.

On pourrait mentionner d'autres activités inter et intrascolaires mais la liste serait trop longue.

L'an prochain, nous planifions déjà participer à la compétition "Quest" (génies en herbe). Il est évident que nous avons beaucoup de "vie" et "d'esprit" à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

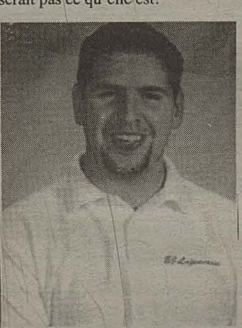
Il ne reste que quelques semaines avant la fin des cours alors nous allons nous assurer que les étudiants s'amusent bien tout en les préparant sérieusement pour leurs examens. On prévoit organiser une journée tropicale.

Nous aurons notre pique-nique annuel et un mini-gala honorant les élèves qui ont participé à plusieurs activités durant l'année scolaire. Les élections du conseil étudiant ont lieu la dernière semaine du mois de mai. Et comment peut-on oublier ECKO? Plusieurs élèves de notre école ont déjà confirmé leur participation à ces jeux (Essex County Krazy Olympics). Le défilé de modes a été un franc succès et ce, grâce au travail acharné de Mme Prévost et Camille Richard.

Finalement, l'année scolaire se terminera avec notre somptueux bal des finissants et la mémorable soirée de la remise des diplômes qui aura lieu le 29 juin.

Nous voulons souhaiter bonne chance à M. André Fournier, qui a été le directeur-fondateur de notre école. Il nous a quitté pour combler un poste au sein du conseil scolaire. Nous sommes très heureux d'accueillir M. Bertrand Fournier notre nouveau directeur ainsi que M. Frédéric Rivière au poste de directeur-adjoint. Nous leur souhaitons la bienvenue et nos meilleurs voeux les accompagnent.

J'aimerais finalement féliciter et remercier tous les élèves de Lajeunesse. Un grand remerciement à nos professeurs qui s'engagent à tous moments à superviser, à entraîner, à offrir leur présence afin d'assurer que les centaines d'activités dans lesquelles nous participons se réalisent. Sans ces personnes, l'école E.J. Lajeunesse ne serait pas ce qu'elle est!



Joey Patella
premier ministre

## École St-Ambroise

St-Ambroise est une petite école campagnarde d'environ 200 élèves et 12 enseignant(e)s. Nous sommes très actifs ici. Nous célébrons plusieurs occasions spéciales et nous sommes très bons en sports et en art.

Notre année scolaire débute toujours avec l'accueil des petits en maternelle. Ces nouveaux groupes vont bien nous représenter dans le futur.

Pendant le mois d'octobre, nous avons eu le premier sport de l'année scolaire: le soccer. Les deux équipes se sont bien amusées en apprenant comment jouer à ce jeu.

En novembre, les 7e et 8e années ont célébré leur Confirmation avec l'Évêque Sherlock. Ces deux classes, ainsi que les deux classes de l'école Saint-Paul, étaient fières de devenir adultes dans la famille chrétienne. Afin de démontrer leur charité pour la communauté, ces élèves, avec l'aide de tous, ont ramassé des boîtes de conserves pour les familles en besoin.

Jean-François Papineau, de la 7e année a gagné le concours d'écriture de la Légion pour le Jour du souvenir. Il se présente maintenant au niveau provincial. Bonne chance Jean-François!

Afin de nous préparer pour l'an 2000, les élèves ont décoré des chemises qu'ils ont par la suite portées lors de notre fête du millénaire. Quelle belle journée de fête!

L'équipe de ballon-volant s'est bien présentée lors du tournoi au mois de décembre.

Après les vacances de Noël, un groupe d'élèves, dirigé par M. Eric Brûlé, a créé une peinture murale historique qui représente les 100 ans d'existence de l'école St-Ambroise. Cette peinture a été faite dans le but de fêter le centenaire de notre belle petite école.

Aussi en janvier, deux élèves: Jordan Guenette et Stéphanie Trépanier ont représenté l'école lors du concours oratoire du Club Optimist. Jordan s'est classé en 2e position. Bravo Jordan!

Pendant quelque temps, nous concentrons sur nos études et Youpi!... les vacances d'hiver.

En revenant, l'équipe d'improvisation, formée des élèves des 7e et 8e années, pratiquent leurs talents afin de se rendre au tournoi d'impro à l'école secondaire E.J. Lajeunesse. Nos petits génies se sont eux aussi présentés à un tournoi à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

Deux de nos élèves, Kim Gouin et Talina Giasson, se sont très bien exprimées en français lors du concours oratoire du Club Richelieu.

Pendant la semaine de l'éducation, nous avons eu le dévoilement de la peinture historique en présence du directeur général de l'éducation - M. Michel Serré et de la surintendante - Mme Janine Griffore. C'est extraordinaire! Quel beau travail de la part de nos artistes.

Nous avons encore d'autres activités à venir avant la fin de l'année 1999-2000. Il y a 12 élèves qui se préparent pour le concours de mathématiques Gauss qui a lieu à l'école secondaire l'Essor. Bonne chance et bon succès! Nous avons aussi l'équipe de piste et pelouse qui pratique sans fin. Et bien sûr notre journée fête champêtre se déroulera en familles d'école avec la participation des enseignant(e)s.

Suite à toutes ces activités, à nos heures d'études, et à nos divers projets, nous dirons au revoir à nos diplômés de la 8e année. Ces élèves nous quittent pour entamer une autre étape dans leur vie. Bonne chance, bonne santé et bon succès à vous tous et toutes!

Bonnes vacances à tous les élèves de St-Ambroise et bon repos,chers/chères enseignant(e)s.



Émily Quenneville



André Comartin



Scène Jeunesse

# Scène Jeunesse

## École Saint-Jean-Baptiste

Les élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste d'Amherstburg ont participé à une chargée d'événements, de nouveautés et d'activités, et même maintenant, presque à la fin de l'année scolaire, les étudiants sont pleins d'entrain.

Les élèves sont fiers de leur école. Ils ont un centre de ressources hors pair qui comprend plus de 30 ordinateurs IBM et un grand nombre de livres. Le comité de parents a pu organiser quelques ventes de livres et de fleurs afin d'acheter de nouveaux livres. L'école s'efforce de promou-voir le respect et l'appréciation non seulement de la culture française mais de plusieurs cultures et la foi en Dieu.

L'année scolaire a débuté avec l'arrivée de deux nouveaux enseignants: Mme Joanne Bénéteau et M. Russell Minnis. Les sorties que nous avons faites étaient divertissantes et très enrichissantes. Les jardins sont allés en train à Chatham; plusieurs ont fait la cueillette de pommes, ont participé à la Symphonie de Windsor, et se sont rendus aux volières Greenview à Morpeth ainsi qu'à Colasanti.

Les plus grands événements de toute l'année sont sans doute les voyages suivants: les 4e, 5e/6e à l'île Pelée; et les 8e à Québec. En préparation pour l'excursion à Québec, les parents ont planifié plusieurs collectes de fonds, entre autres, la vente de yogourt à toutes les semaines, des ventes de pâtisseries, un barbecue et des bingos. Un grand merci aux professeurs, aux élèves, et à notre cher directeur, M. Paquette, de nous avoir appuyé lors des ventes.

Sur le plan spirituel, les jeunes des 2e, 4e et 8e années ont participé à des journées de retraite avant de faire leur sacrement de Première communion, de Réconciliation ou de Confirmation. Nous remer-cions notre aumônier, le Père John Kelly qui a présidé à nos messes, ainsi qu'à Mme Jean Bénéteau pour son appui sans cesse à la formation spirituelle des jeunes. Durant le Carême, du 08 mars au 20 avril, chaque classe a fait la cueillette de sous pour l'Association du diabète. Nous remercions les élèves pour leurs généreuses contributions. L'école a pu amasser ainsi une somme de 1 700 $ qui a été présentée à l'Association le 26 avril. Nos sincères remerciements vont également à M. Minnis et aux élèves de la 8e année qui s'acquittaient de cette tâche et aux parents de l'école pour leur appui. L'école a aussi collectionné des cannettes de conserves (plus de 2000) pour les gens de la communauté. Nous sommes très fiers de la belle participation de tous les élèves de l'école.

Que serait une année scolaire sans un peu de compétition et de divertissement dans les sports et dans les loisirs? Dès l'automne, les élèves de la maternelle à la 8e année ont eu 3 séances de patinage suivies d'un bon chocolat chaud à la patinoire d'Amherstburg. Côté sport, les équipes ont participé à plusieurs tournois: soccer (3e et 4e places); courses de fond (2e place); ballon-panier (2e et 4e places); badminton (2e place); volley-ball (2e place) et nous espérons le championnat au tournoi de piste et pelouse! Si vous êtes déjà passé à notre école, vous avez peut-être vu notre exposition de trophées. Elle se compose de médaillons, de banderoles et de trophées qu'une variété d'élèves ont gagné dans plusieurs domaines des sports. Les élèves participent dans différentes ligues pour les sports intramuros aux récréations. Nous sommes fiers de leurs exploits et nous aimerions remercier tous les participants et les membres du personnel de l'école ainsi que les parents qui les ont entraînés.

Mais nous ne participons pas seulement à des concours de sports car nous avons aussi soumis plusieurs projets en art, des poèmes fantastiques et des projets reliés à divers sujets. N'oublions surtout pas ces autres comités ayant contribué à la bonne renommée de notre belle école: génies en herbe; concours oratoire et environnement. Plusieurs de nos élèves ont mérité des honneurs: concours pour la semaine des vocations, de la Légion Royale et de l'AEFO.

Nous sommes très fiers de notre belle cour d'école. Les enseignants et les classes sont invités d'aller s'asseoir sur les bancs lors du beau temps. Chaque classe a sa semaine à garder la cour propre: c'est un vrai paradis terrestre dans notre belle cour!

Comme à tous les ans, nous fêtons la semaine franco-éducative. Pendant cette semaine, nous jouissons de plusieurs activités très agréables. Nous avons fêté la semaine en ayant une messe à l'église. Quelle belle façon de démontrer notre amour envers Marie, notre Mère!

A l'école Saint-Jean-Baptiste, notre famille est toujours en train de grandir, en nombre bien sûr, mais aussi en esprit. Avec tant de succès cette année, la prochaine année scolaire s'annonce bien elle aussi. Nous nous attendons à rencontrer de nouveaux amis et espérons poursuivre la ronde d'activités après des vacances bien méritées. Qui sait? Tout est possible quand on s'engage!

A tous et toutes, nous vous souhaitons de très belles vacances!



Jennifer Ventura



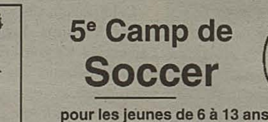
Stéphanie Simard



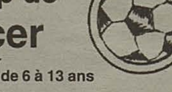



Scène Jeunesse









# Scène Jeunesse

## Ecole Mgr Noël

Wow! Quand nous avons fait un remue-méninges de tout ce que notre école a fait, nous en étions renversés. Sans le savoir, nous avons fait plusieurs projets au cours de l'année qui ont coûté plusieurs heures d'organisation de la part de nos enseignants et enseignantes, mais surtout de notre incomparable directeur M. Picard. Il ne faut pas oublier l'API. Grâce à leurs efforts, nous avons pu réaliser nos voyages et nos activités scolaires et parascolaires.

Les réalisations dont nous sommes les plus fiers et fières sont la capsule témoin et la murale du millénaire. Nous avons rempli la capsule témoin de nos souvenirs et nos attentes par rapport au futur: nos carrières, notre famille, nos amis etc. Nous avons enfermé nos lettres et nos pensées dans la capsule que nous avons scellé le 28[ième] jour de septembre de l'an 1999. Nous nous réunirons en 2020 pour rouvrir la capsule qui repose présentement dans notre école pour nous rappeler les bons moments que nous aurons passés ici. La murale millénaire a été réalisée pour souligner le millénaire et faire un projet où toutes les classes ont participé. On l'a aussi fait pour prendre la place des casiers super laids que nous avions. Nous voudrons aussi remercier Jean-Pierre qui nous a beaucoup aidé à la réalisation de la murale.

Notre école a travaillé très fort pour ramasser beaucoup beaucoup de sous pour nos voyages, de l'équipement sportif, et bien d'autres choses. Au début de l'année, nous avons prélevé de l'argent en vendant de la pâte à biscuit. Comme motivation, M. Picard nous a dit que si on amassait plus de 8 000$, on pourrait le coller au mur et pour chaque trois articles vendus par une personne, nous aurions droit à un mètre de papier collant gris. Avec cette activité, nous avons prélevé environ 10 000$. Pour «Sautons en coeur», nous avons prélevé des fonds pour les maladies du coeur qui est la première cause de la mortalité en Amérique du Nord. Nous avons sauté toute la journée et nous nous étions pratiqué durant les récréations au moins une semaine à l'avance. Le but de cette activité était de nous montrer que faire de l'exercice était important pour notre coeur. Nous avons prélevé au delà de 4 000$. Au cours de l'année, les parents bénévoles ont travaillé plusieurs bingos pour qu'on ait plus d'équipement à l'école. Cette année, ils ont récolté environ 60 000$. Nous avons aussi ramassé de l'argent en faisant un brunch au Club Alouette.

Notre école a participé à de nombreux tournois et concours comme: le soccer, le ballon-volant, le ballon-panier, le badminton, la course de fond et le lancer libre où un de nos élèves a très bien réussi. Nous avons fait aussi plusieurs journées thématiques comme la journée des chapeaux, la journée en rouge, la journée orange et noire, la journée au cheveux fous et plusieurs autres.

Nous avons aussi célébré plusieurs fêtes comme la Ste-Catherine où nous avons eu droit à de la tire. Le Jour du Souvenir, des anciens combattants sont venus pour célébrer cette fête où plusieurs Canadiens sont décédés. À l'action de grâce, les cinquième année ont préparé un repas qu'ils ont mangé au dîner.

En tant que classe, en huitième, nous avons fait plusieurs voyages et projets. Notre premier voyage était d'aller à Ropes durant une journée entière. Nous avons appris à s'entraider, à se faire confiance et, pour certains à surmonter des peurs. Pour Noël, notre professeur, Mme Giselle St. Pierre, nous a proposé de penser à ceux qu'on oublie souvent : les personnes âgées. Nous avons monté un spectacle de talents où nous chantions, dansions et faisions de la musique. Nous sommés allés le présenter à la résidence pour personnes âgées Huron Lodge. Cet hiver, les élèves de septième et de huitième sont allés skier au Mont Brighton aux Etas-Unis.

À Bark Lake, nous avons appris qu'on pouvait s'amuser en parlant français, qu'on pouvait s'entraider et avoir confiance en les autres même si on ne les connaît pas beaucoup. On a appris ce que c'est le leadership et on a compris que tous et chacun peuvent être leaders, mais de façons différentes. On peut se faire plusieurs amis juste en étant soi-même. Le personnel de Bark Lake et les animateurs de la FESFO étaient génials et on les remercie de nous avoir si bien accueillis. On voudrait également remercier les enseignants et directeurs et surtout Mme Pauline Morais pour avoir si bien organisé ce voyage. Nous sommes certains que ce sera un des plus beaux souvenirs de notre huitième année. Nous croyons que tout le monde devrait avoir la chance d'y aller.

C'était une mince partie de toutes nos réalisations scolaires. On a eu bien du plaisir depuis le début de l'année et nous savons que tout ça finira d'une façon aussi plaisante.

## Ecole Secondaire L'Essor

L'École Secondaire L'Essor s'est lancée avec entrain dans la première année scolaire à l'aube de ce nouveau millénaire. Nos couloirs ont bourdonné d'activité à l'année longue, tant du côté culturel que sportif ou pastoral.

Comme vous l'avez peut-être lu dans les numéros de notre journal étudiant «La plume de l'aigle», élèves et enseignants ont participé de bon coeur aux nombreuses activités organisées depuis la rentrée. La mascarade de la journée de l'Halloween marqua le début des festivités. Tous se sont fort bien amusés lors du grand début du jeu *La Fureur à* l'école. Le fameux Carnaval d'hiver a connu autant de succès, rassemblant 1500 élèves des écoles primaires et secondaires françaises de la région au spectacle «Blanc». Plusieurs sorties culturelles furent organisées à l'extérieur de l'école, notamment, les visites au jardin des sculptures le long de la rivière Détroit, l'exposition d'automobiles à Cobo Hall, celle de *l'art égyptien au temps des pyramides* au Musée Royal de l'Ontario, l'exposition Van Gogh à l'Institut des Arts de Détroit et le voyage de ski à St-Donat. Des sorties au Festival Stratford et à Cedar Point sont aussi prévues prochainement. Nos artistes exceptionnels nous en ont mis plein la vue avec la pièce de théâtre Quasimodo et l'équipe d'improvisation, qui s'est classée cinquième au tournoi provincial L'AFOLIE.

Nos athlètes, eux aussi, ont rendu honneur à l'école. L'équipe étoile de hockey s'est classée deuxième dans le tournoi Franco-Ontarien; celle de lutte a remporté 77 médailles ainsi que deux championnats d'équipe. Nous avons aussi été très bien représentés dans plusieurs autres disciplines, telles que la natation, le golf, le badminton, le fooball, le soccer, l'athlétisme, la course de fond, le tennis, le softball et le ballon-volant. En plus d'avoir participé, l'Essor a aussi eu le grand plaisir d'être l'hôte des autres équipes de ballon-panier de la province pour le tournoi Franco-Ontarien.

Outre ces engagements, les élèves ont quand même trouvé amplement de temps pour consacrer leurs efforts à maintes oeuvres charitables, participant au grand partage, le projet sans-abri servant à ramasser des fonds pour venir en aide aux familles démunies. Une semaine entière de jeux fut organisée par le conseil étudiant pour contribuer à la mission de Soeur Yolande en Haïti.

Nous anticipons l'an prochain avec beaucoup d'enthousiasme. Dans le cadre du tricentennaire de la présence française dans la région, les Jeux Franco-Ontariens de la FESFO auront lieu ici, à l'Essor, pour lesquels les préparatifs sont déjà en branle. Une année bien remplie nous attend.

Un dernier mot: toute l'école et le personnel ont subi avec tristesse le départ de son directeur-adjoint M. Bertrand Fournier, maintenant directeur à l'école Secondaire E.J. Lajeunesse. Nous perdons aussi notre chère animatrice culturelle Mme Claire Paré qui aida à faire de cette année une réussite inégalée. Nous souhaitons à tous deux plein succès.



Jennifer Chung

Scène Jeunesse

# Scène Jeunesse

## École l'Envolée

**Bonne fête des mères!**
Merci pour t'occuper de moi quand je suis malade.
Quand je suis triste tu me fais rire.
Tu es bonne en cuisine et tu es tellement drôle.
Tu es drôle, tu nous fais rire Carly et moi. Comme quand tu fais BOO! a Carly.
Et quand mon estomac fait mal, tu me donnes de la crème glacée.
Merci maman et bonne fête!

*Jessica Escaf*

**Qui suis-je?**
1- Je suis un plat que les petits/petites aiment manger beaucoup.
2- On me mange souvent au souper.
3- Pour me cuire on doit le mettre dans l'huile.
4- Je salis les doigts.

*Sara Mcheimech*

**Charade**
1-Mon premier est la première partie du mot profession
2- Mon deuxième est une lettre de l'alphabet.
3- Mon troisième est quelqu'un très adoré par des frères.
4-Mon tout est quelqu'un de très respecté.
Qui suis-je?

*Derek Simpson*

**Charade**
Mon premier est un liquide que tu bois.
Mon deuxième est la deuxième syllabe de pupitre.
Mon troisième est ronde et les personnes vivent dessus.
Mon tout est une planète dans le système solaire.

*Calvin Karnot*

**Activités**
Je fais des biscuits avec mes amis. Je joue au Hyperspace. Je patine avec ma classe. Dans la concert de Noël on chante.

*Hassen Jawad-Youssef*

Le concert de Noël a été dans la soirée. Au carnaval on a joué aux jeux.A sautons en coeur on va sauter et quand on a fini on va manger des Mr. Freeze.

*Veronica Baron*

On a fait une murale. On a fait beaucoup de bricolages, une carte pour maman et des oeufs de Pâques. J'ai aimé ces choses-là.

*Erica Sanborn*

Mon école, l'école l'Envolée m'aide beaucoup, pas juste dans mes études mais elle m'aide aussi dans ma vie personnelle. Quand les temps sont difficiles il y a toujours quelqu'un là pour m'écouter. Si ce n'est pas un élève ou une de mes amies, c'est un professeur, la directrice ou même la secrétaire. Ils comprennent beaucoup de choses des adolescents de nos jours et ils nous donnent beaucoup de chances au lieu de crier ou de nous renvoyer. Dans les études, si nous sommes en train de rater nos cours, ils vont nous aider. Dans notre vie, quand les temps sont difficiles et l'école est toujours la dernière place tu veux être, ils vont te parler. Quand je suis arrivée à cette école, je pensais qu'ils m'auraient juger sur ma vie passée; ils ne l'ont pas fait. Je suis contente d'être ici où je suis, j'aime mes amies et j'aime être dans cette école. Je veux remercier tout le monde à l'école qui m'ont aidée, mais on doit se souvenir que personne ne peut nous aider si on ne veut pas s'aider soi-même.

*Dana Brydges*

Je suis venue à l'école l'Envolée l'année dernière. Je suis en 7e année maintenant et je suis très contente d'être là. Il n'y a pas beaucoup d'élèves mais j'ai quand même beaucoup d'amis. J'ai un choix d'aller à une autre école l'année prochaine mais je vais rester à l'Envolée parce que j'aime les professeurs, la directrice et la secrétaire. L'école l'Envolée est la meilleure école.

*Melissa Tataren*





## Franco-sol et le centre de ressources

Franco-Sol est un organisme sans but lucratif qui dessert les jeunes francophones du comté d'Essex et de la ville de Windsor. Son personnel travaille à promouvoir l'ambiance française dans ses quatre garderies et ses six programmes parascolaires ainsi que sa Halte-garderie.

Franco-sol a environ 500 enfants inscrits dans ses garderies, environ 43 familles francophones dans sa Halte-garderie et 122 membres sont inscrits à sa joujouthèque. En exposant les enfants à de nouvelles expériences, nous enrichissons leur vocabulaire, leur compréhension et leur compétence dans un environnement français.

A Ste-Marguerite, le groupe parascolaire a fait la natation, du goofy golf, a joué aux quilles et est allé au cinéma. Les plus jeunes ont présenté un spectacle à Noël et ont reçu la visite du Père Noël. De plus, ils ont visité le Père Noël au centre d'achats Devonshire, Ils ont fait un tour à Junction et à Burger King. Une de nos sorties les plus appréciées a été la ferme Lazy G où nos petits ont rencontré plusieurs animaux; quelle belle expérience.

A St-Michel, les enfants ont visité la caserne de pompiers. Ils ont visité une animalerie où ils ont choisi des poissons pour la garderie et ont reçu la grande visite du Père Noël le même soir. Ils ont exploré la ville de Leamington en autobus. Ils sont allés voir les animaux à Colasanti et ont acheté une plante pour la Fête des Mères. Ils ont eu des visiteurs intéressants: des clowns leur ont présenté un spectacle de magie, des musiciens ont joué un concert pour eux et un policier leur a donné des macarons de policier. Ils prévoient faire un barbecue-dîner-partage avec les parents avant la fin de juin.

Au Pavillon des Jeunes, le groupe parascolaire a joué au goofy golf. A Noël, ils ont eu une journée d'accueil où le personnel a fait des arts avec les parents et leurs enfants. Les jeunes ont visité la ferme Lazy G pour voir les animaux. Ils ont eu la visite des pompiers avec le chien Spot.

A Monseigneur Caron, les enfants ont fait un voyage à la ferme pour voir des citrouilles. Ils sont aussi allés au cinéma, au parc Ojibway et au centre d'achats Devonshire pour voir le Père Noël. Pour vous aider avec notre thème «Les aides communautaires» nous avons eu la visite d'un pompier et d'un policier. Ainsi qu'une grande visite de deux de nos parents: un a joué de la guitare et a montré divers instruments de musique aux enfants et l'autre s'est présenté avec un serpent.

A la Halte-garderie les familles ont fait des sorties à Colasanti et au parc Mic Mac. Les parents ont participé à des ateliers éducatifs présentés par une infirmière de l'unité sanitaire Windsor/Essex et par une orthophoniste du centre de réadaptation du comté d'Essex. Noël et la Fête des mères ont été célébrés avec des dîners-partage et beaucoup de joie. A la Halte-garderie, les adultes et les enfants peuvent jouer ensemble, rencontrer de nouveaux amis, acquérir des compétences et échanger des idées dans un environnement francophone.

Avec le soutien de son conseil d'administration et l'appui de ses parents, Franco-Sol continue à procurer beaucoup de plaisir à ses jeunes en les guidant à expérimenter quotidiennement la vie dans une ambiance française, sécuritaire et éducative.

# Scène Jeunesse

## École St-Antoine

Salut! Je me présente, Nancy Lefebvre de l'école Saint-Antoine, élève de la 8e année. Ici à Saint-Antoine bien des choses se sont passées depuis le commencement de l'année, dans les sports, les classes etc. On devait aussi dire au revoir à quelqu'un de très important.

En octobre, les petits des maternelle et jardin ont visité les pommeraies. On a célébré tous ensemble la messe de l'Action de Grâces pour dire au Seigneur que l'on apprécie l'abondance de nourriture que nous avons. On a terminé le mois par une fête de décoration de citrouilles.

En novembre, et à la fin du mois, le Père Larry Brunet est venu bénir les couronnes de l'Avent. En décembre, pour Noël, une belle messe en soirée suivie de nos "portes ouvertes" pour que les parents puissent visiter nos classes décorées. Nous avons fait un concert avant Noël et décoré nos portes de classes d'après un thème de Noël. Nous avons aussi été patiner à l'arena. Cela a été suivi au début de l'année 2000 d'une journée de ski au Michigan pour les 6e, 7e, 8e.

A la fin février, nous avons dû dire au revoir à notre directeur M. Jean-Marc Larocque qui a pris sa retraite après 33 ans de succès dans l'éducation. Nous avons préparé une belle célébration eucharistique pour lui souhaiter du bonheur pendant ses années de repos. On a aussi dit bienvenue à notre nouvelle directrice, Mme Francine Létourneau.

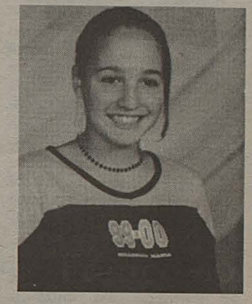
Le 1er mars, les équipes de basketball des garçons et des filles se sont rendues au tournoi à l'Université de Windsor avec 13 autres écoles. Les deux équipes ont très bien joué mais seulement les filles se sont classées en 3e place. Les deux équipes se sont aussi rendues à l'Essor en mars. Les filles se sont classées en 2e place après une joute très mouvementée contre l'école Bellewood. Le pointage était de 25-23. Les garçons se sont classés en 4e place après une joute contre Saint-Ambroise. Les équipes aimeraient remercier les entraîneurs - Mme Ethier, M. Marcotte et M. Paul Crack pour leur support.

Récemment, nous avons célébré la Semaine de l'éducation et les élèves étaient toujours occupés à faire des activités, un tour de chants, une journée avec les grands-parents et les parents, un pique-nique en famille et un bon dîner à la pizza. Ah oui, même des bingos avec notre chère "Bingo Mama" - Mme Smith. Nous nous sommes amusés à faire voler des cerfs-volants tous ensemble. Le dimanche 7 mai, les élèves de la 2e année de Mme Marentette ont fait leur Première Communion. Félicitations!

Le mercredi 10 mai, les élèves de la 8e année se sont rendus au camp à Bark Lake pour trois jours d'activités. Ils ont d'abord participé à des activités pour apprendre à connaître les membres du groupe et ensuite ont fait des jeux de cordes basses et hautes, du canotage, du ballon volant, des promenades en forêt, etc. Les élèves ont fait plusieurs collectes de fonds pour aider à payer leur voyage à Bark Lake. À leur retour, ils se prépareront à leur remise de diplômes qui se tiendra en juin 2000.

Aussi, en juin nous recevrons tous les petits de la maternelle qui seront à notre école en septembre. Ils viendront visiter et aussi feront un tour en autobus scolaire. Le 12 juin, les membres du Conseil d'école feront un B.B.Q pour toutes nos familles de notre école; il y aura des amusements, des tirages et beaucoup de plaisir. Tous les élèves de l'école ont hâte au mois de juin parce qu'ils vont aller en voyage éducatif à quelque part, par exemple, au village iroquois à Delaware près de London, à un centre d'équitation au comté d'Essex, à une ferme, au jardin zoologique de Détroit et plusieurs autres endroits encore.

Comme vous voyez, beaucoup est arrivé déjà dans ce nouveau millénaire. Au revoir et à la prochaine!



*Nancy Lefebvre*

## École Secondaire Ste-Marie, Woodstock

Un grand salut de la part des élèves de l'École Secondaire Ste-Marie à Woodstock. A date, nous avons eu une année pleine d'activités. Cependant, le plaisir est loin d'être fini.

Il y a plusieurs personnes qui contribuent à organiser nos diverses activités. Une de ces personnes est notre chère animatrice culturelle, Ginette Prévost. Grâce à elle, notre dîner de Noël annuel fut un grand succès. On ne peut pas négliger le travail des parents bénévoles qui nous ont préparé un délicieux met traditionnel qui a été suivi par un concert mémorable: "Un cadeau de Noël" par Robert Paquette et Chuck Labelle. Mme Prévost nous a aussi motivé à faire la mise en page de la troisième édition de notre journal scolaire "FRANCO-FOLIE". Elle nous a, en plus, organisé un voyage de ski à Blue Mountain, le 4 février, et a invité une troupe théâtrale à venir chez nous pour nous faire une présentation interactive au sujet de l'amour et des relations adolescentes.

Une autre personne qui a été instrumentale dans le développement de notre foi était notre animateur pastoral Alain Michon. Un de ses projets était la messe francophone du 6 avril, animée par le Père Terry.

Mais nous ne pouvons pas oublier tout ce qu'a accompli le conseil étudiant cette année. Tous les élèves se sont amusés à décorer leur foyer pour le concours de décorations d'Halloween. Nos gagnants, les 11e années, ont dévoré plusieurs pizzas comme prix.

En effet, ce n'était pas la seule occasion où on a fourni le dîner à nos pairs. Pour mardi gras, toute notre école s'est rassemblée pour donner un coup de main à la préparation et surtout à la dégustation d'autant de crêpes qui leur ont plu. Nous avons aussi, comme collecte de fonds, vendu du maïs soufflé de diverses saveurs à nos élèves. Aussi, notre école contrepartie avec laquelle nous partageons notre édifice, St-Mary's High School, nous a invité à décorer la vitrine de leur dépanneur scolaire pour la fête de la Saint-Patrick. Nous avons aussi eu l'occasion de mettre l'amitié de nos juniors à l'épreuve dans un petit jeu questionnaire.

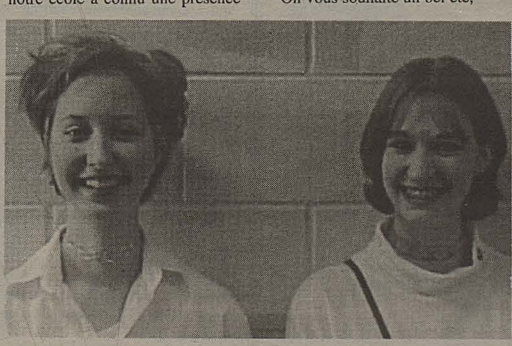
Mais parmi nos oeuvres accomplies, celle dont nous sommes les plus fiers c'est la réalisation du bal d'hiver. Notre thème, cette année était "le royaume sous-marin". Nous avons préparé toutes les décorations à la main et elles étaient tellement jolies qu'elles ont été circulées à plusieurs activités communautaires.

Cette année, plus que jamais, notre école a connu une présence dans la communauté franco-ontarienne. Nous avons participé, pour la première fois, au tournoi franco-ontarien de ballon-volant des filles à London. Aussi, nous avons envoyé deux élèves à "la compétition provinciale de la langue française" à Ottawa. C'est notre chère Mme Gauthier qui nous a emmené à ces deux activités. Pour ajouter à ceci, nous envoyons quelques élèves aux jeux de la FESFO.

Près de chez nous, on cherche toujours à embellir notre école. Notre professeur de chimie, M. Gagnon, et quelques élèves ont travaillé long et fort à peinturer une énorme murale du tableau périodique des éléments dans notre laboratoire de sciences.

Si vous souhaitez en savoir d'avantage au sujet de notre belle école, souvent négligée, on vous invite à visiter notre site web à: www.geocities.com/essm_woodstock qui a été réalisé grâce à l'ouvrage dévoué de notre M. Chartrand, notre orienteur!

On vous souhaite un bel été,



Tianna Uchacz et Lina Desforges

Scène Jeunesse

# Scène Jeunesse

## Ecole St-Michel

Déjà une autre année scolaire terminée, et les abeilles de Saint-Michel travaillent plus fort que jamais!!! L'esprit chrétien et académique augmente de plus en plus. Nous sommes sûrs que les élèves jouissent pleinement de faire partie del'Ecole Saint-Michel.

**LA NOUVELLE:**

Après une pause d'une semaine en mars, nous avons constaté que notre directrice de trois ans avait disparu. Les étudiants se posaient tous la même question: «Qu'est-ce qui est arrivé à Mme DiMenna?» M. Larocque, l'ancien directeur de l'école St-Antoine qui venait juste de prendre sa retraite, est venu prendre sa place. A notre surprise, Mme DiMenna nous a annoncé peu de temps après qu'elle avait adopté une petite fille et qu'elle serait de retour l'année prochaine.

Pour nous encourager à lire en français, les élèves de troisième et de quatrième ont initié la chronique du «Livre du jour» à la télévision. Chaque matin, un étudiant présente un livre qu'il a lu et nous donne son opinion sur le texte. Les élèves ont aussi le droit de louer une vidéo en français chaque fin de semaine pour 1$.

Cette année, nous dirons au revoir aux finissants de la huitième année mais nous invitons avec plaisir au mois de septembre, plus de quarante nouveaux petits en maternelle ainsi qu'un professeur de plus.

**COLLECTE DE FONDS**

A tous les ans, les élèves de Saint-Michel aiment trouver une manière amusante de participer à diverses collectes de fonds pour ramasser de l'argent!!!

Donc, puisque la lecture française est très importante pour nous, nous avons tous participé à un Marathon de lecture et d'activités physiques qui exigeait 100 minutes de lecture, et 100 minutes d'activités physiques. Cette levée de fonds nous a permis d'acheter 12 nouveaux filets de basket-ball, des nouveaux ordinateurs et une imprimante en couleur!!!

Nous avons eu deux ventes de livres cette année. Plusieurs romans en français, anglais, des affiches, des crayons, des livres d'apprentissage et des livres d'activités ont été vendus pour éduquer les enfants.

Avec des coeurs remplis d'amour, les élèves ont décidé de ramasser des cannettes de nourriture pour offrir aux pauvres. Nous espérons que ce Noël les enfants moins fortunés que nous se sont endormis avec le ventre plein.

Les huitième années ont travaillé fort pour préparer une vente de pâtisserie pour la journée de la St-Valentin. Malheureusement une grosse tempête a forcé plusieurs élèves à rester à la maison.

Pour Pâques, le comité P.A.C. a organisé une vente de tablettes de chocolat. En tout, nous avons ramassé au delà de quatre mille dollars!!!

**LES SPORTS**

À l'école Saint-Michel, nous sommes fiers de nos athlètes. Nous remercions les entraîneurs et les athlètes pour leurs beaux efforts à remporter plusieurs victoires!!!

Au début de l'année, notre formidable équipe de soccer a participé à un tournoi au «Ford Test Track», à Windsor et a remporté la 4e place.

Après cette saison vigoureuse, l'équipe de ballon-volant s'est rencontrée pour un autre tournoi au centre St-Denis, à Windsor. Les filles ont réussi à remporter la 5e place et les gars, la 6e place.

Après notre long repos de Noël, notre équipe de ballon-panier est devenue plus forte que jamais. Nous apprécions les efforts des organisateurs de tournois comme L'Essor et le centre St-Denis de nous avoir donné une chance pour démontrer nos talents.

Le dernier sport qui a été pratiqué dans notre gymnase était le badminton. Avec plusieurs pratiques et beaucoup de concertration, l'équipe a réussi à remporter la 3e place.

La belle température dehors a permis aux coureurs de l'école de mettre en pratique leur endurance et leur vitesse. Plusieurs pratiques sur la piste ont permis à l'équipe de course de fonds de prendre la 11e place.

**COMPÉTITIONS**

En plus de nos forces physiques, notre intelligence nous a permis de participer à plusieurs autres compétitions.

Au mois de janvier, vingt élèves ont représenté notre école à «Queen of Peace» dans la compétition du lancer franc. Les Chevaliers de Colomb ont organisé l'événement et nous félicitons Shannon Bowman et Shauna Hubert qui ont gagné la première place.

Le club d'échecs a très bien réussi cette année avec plusieurs grandes victoires. Keith Hansen, un de nos meilleurs joueurs, a voyagé à Toronto pour faire compétition contre d'autres joueurs d'échecs dans la compétition «The Chess Challenge».

Avec un esprit courageux et des sourires brillants, les six acteurs/actrices de notre équipe d'impro ont assisté au tournoi d'improvisation à E.J. Lajeunesse. Nous sommes arrivés en 4e place!

Avec des réponses extraordinaires, notre équipe de Génies en Herbe a relevé le défi de la grande compétition contre toutes les écoles françaises du comté et de Windsor. Elle est revenue avec des grands sourires et la 2e place.

Les présentations orales rendent certaines personnes nerveuses mais cela est une exception dans notre école. Trois de nos élèves ont participé à des concours oratoires en anglais et en français. Nous sommes contents d'annoncer qu'ils ont tous été victorieux. Nous félicitons Helaina Gaspard qui a gagné la première place dans la première ronde à la Légion, et deuxième à la prochaine ronde. Aussi Jennifer Laba a réussi à prendre la médaille d'or au Concours Oratoire du Club Richelieu dans la catégorie de dramatisation. Un plus un font deux, mais les élèves de l'équipe de Gauss travaillent sur des problèmes bien plus difficiles que cela pour le concours de mathématiques qui aura lieu bientôt.

**LES SORTIES DE CLASSE**

Les enfants de tous les âges aiment les sorties de classes et cette année les professeurs ont organisé plusieurs voyages éductifs et amusants.

Les présentations théâtrales telles que «Munsch Live», «A Midsummer's Night Dream» et «Ce n'est pas ma faute - c'est lui qui a commencé» ont confirmé le talent qui se trouve dans notre communauté. Les élèves se sont amusés et se sont réjouis d'avoir eu l'occasion de voir ces pièces.

Un des voyages les plus mémorables a été le voyage de ski à Mount Brighton, MI. Les septièmes et huitièmes se sont beaucoup réjouis sur les montagnes et dans la neige!

La musique est un des passe-temps préféré pour certains élèves à notre école. L'école secondaire L'Essor nous a invité à un concert musical appelé «Blanc». Et pour nous encourager à continuer notre français les élèves nous ont demandé de contribuer à leur «journée fantôme».

Leamington est très reconnu pour l'équipe de hockey les Junior «B» FLYERS. Ils ont affronté les «Flyings Fathers», et ces derniers sont venus nous rendre visite. Ils ont raconté l'histoire de comment les Flying Fathers se sont formés et des nombreuses activités auxquelles ils participent...

L'abus de n'importe quelle sorte est inacceptable. Alors pour prévenir ce danger, les «Kids on The Block» (un groupe de L'Essor) sont venus faire une présentation fort intéressante pour les élèves de la première à la quatrième année.

**CÉLÉBRATIONS/MESSES**

L'école Saint-Michel est très religieuse et les élèves aiment remercier Dieu de tout leur coeur. Chaque mois ou deux, une classe prépare une messe pour célébrer des occasions spéciales. Nous voudrions dire merci au Père Eli pour tous ses efforts pour rendre nos célébrations mémorables.

L'année scolaire 2000 est une année inoubliable pour les septième et huitième années car ils ont célébré le Sacrement de la Confirmation avec Monseigneur Sherlock. Durant leur préparation ils ont appris plusieurs façons de communiquer avec Dieu, et les sept dons du Saint-Esprit.

La messe la plus récente a été la cérémonie de Pâques. Chaque salle de classe a décidé d'offrir 2000 actions qui feraient de nous des chrétiens plus enthousiastes, telles que 2000 gestes d'amitié, 2000 sous, 2000 languettes, etc.

Pour évoquer le printemps, toutes les classes ont coordonné une pièce ou des chants autour du thème «Autour du Monde». Le concert a été présenté aux familles et ami(e)s des écoliers. Chaque classe s'est très bien présentée et des applaudissements enthousiasmes en ont été les résultats.

Comme vous voyez, nous nous sommes amusés (comme toujours!!!) avec plein d'amour et d'espérance. De la part des élèves et du personnel de Saint-Michel, nous vous souhaitons de bonnes vacances saines et sauves. Bonne chance à tous nos finissants et bienvenue à nos débutants de l'an prochain...



*Nicole Scaddan*



*Joyce Obeid*

# Scène Jeunesse

## École Georges P. Vanier

Quelle année de plaisir à l'école Georges P. Vanier! Nous avons vécu des expériences amusantes, éducatives et surtout mémorables. A notre retour en septembre nous avons accueilli un nouvel enseignant en 7e et 8e année du nom de M. Richard Szwed, ainsi qu'une nouvelle enseignante en informatique, Mme Yvette Souchereau. Nous ne savions pas à quoi nous attendre, mais ce fut pour nous une heureuse surprise. Avec tout le personnel de l'école nous avons joui d'une année très enrichissante.

Les élèves des 6e, 7e et 8e années furent très engagés dans le fonctionnement de l'école. Ils se sont portés bénévoles pour aider à la surveillance des élèves du préscolaire, pour la vente et la distribution du jus, au secrétariat, à l'animation de la radio scolaire, à l'aménagement du trottoir pour le saut en longueur, ainsi que l'aménagement paysagiste qui débutera sous peu. Ces élèves ont donné le ton à toute l'école et ont été de véritables modèles pour tous.

A l'automne, les élèves de la maternelle à la deuxième se sont rendus aux jardins tropicaux de Colasanti pour l'activité des citrouilles et les élèves des 7e et 8e se sont rendus à Pointe Pelée pour observer les différentes espèces de vie dans leur environnement. A leur retour, ils ont fait la dissection d'un poisson qui fut pour quelques-uns une expérience déplaisante, mais pour d'autres une expérience intéressante. Ils ont aussi fait un projet technologique: la construction de capsules de temps pour préserver les souvenirs de ce millénaire. Toute l'école s'est ensuite donné la main pour le montage de notre spectacle de Noël, un spectacle multi-média qui nous a permis de faire un voyage dans le temps. Quel plaisir de travailler avec le son, la lumière, et des gens talentueux!

Cet hiver, les élèves des 6e, 7e et 8e ont participé à un voyage de ski à Mount Brighton. Quel plaisir... mais quels muscles endoloris le lendemain! Certains élèves ont aussi participé au tournoi de ballon-volant, au tournoi de ballon-panier et au tournoi d'échecs. Le spectacle Blanc à l'Essor fut aussi très apprécié. Avec le printemps arrive le chant des oiseaux et la musique. Nous avons eu le plaisir d'assister au spectacle de la Symphonie de Windsor et la quintette à vents nous a rendu visite à l'école. Ce fut aussi le temps des concours oratoires dans les classes. Nous avons aussi participé au concours oratoire du Club Richelieu.

Les élèves du préscolaire ont joui du spectacle de Jacquot où ils ont chanté à plein coeur. Notre école a aussi participé à prélever des fonds pour la Fondation des maladies du coeur avec l'activité "Sautons en coeur". Les élèves de la 8e ont participé à un merveilleux camp de leadership au lac Bark, animé par une équipe super dynamique de la FESFO. Pendant ce temps, les élèves des 6e et 7e ont visité l'institut Cranbrook pour approfondir leurs connaissances scientifiques. Certains de nos élèves ont aussi participé aux concours de mathématiques Pythagore et Gauss. Au mois de juin, les élèves continueront leurs études lors de sorties éducatives à la volière Greenview, à John R. Park Homestead, et à la Pointe Pelée.

Au cours de toute l'année nous avons aussi approfondi notre engagement envers notre foi catholique par des célébrations eucharistiques, les prières journalières, et notre tableau d'affichage pastorale. Chaque classe, de la 1re à la 8e a eu le plaisir de préparer et d'animer une messe. Le père Bédard est venu célébrer nos messes. Nous avons aussi participé aux projets de mission de la paroisse St-Jérôme ainsi que le parrainage d'une famille démunie de notre communauté lors de la fête de Noël.

Pour les élèves de la 8e année, le mois de juin représente le dernier mois à l'école élémentaire. C'est un mois où on dit au revoir à nos amis, nos professeurs et à tous ceux qui ont fait de cette année une année des plus mémorables. Nous disons aussi bonne retraite à Mme Nicole Ruel et à Mme Jeannine Lacourcière. Nous leur souhaitons un repos bien mérité. Merci à tout le personnel de l'école, les enseignantes et les enseignants, nos concierges, notre secrétaire et notre directrice pour la merveilleuse année. Nous espérons que l'école secondaire nous offrira des activités aussi stimulantes. Bon été à tous!


Geneviève MacIntyre


Kristina Théroux

## La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) a été créée en 1975 par des jeunes qui voulaient "s'assurer que la jeunesse franco-ontarienne participe pleinement au développement de sa communauté". Tout d'abord nommée la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien, la FESFO est devenue la fédération de la "jeunesse" afin de créer des ponts encore plus solides entre l'école et la communauté. La FESFO est l'organisme porte-parole des 32 000 jeunes francophones qui fréquentent essentiellement une des 75 écoles secondaires franco-ontariennes. Dirigée par un Conseil provincial élu par tous les conseils des élèves, la FESFO informe, sensibilise et mobilise des milliers de jeunes afin que leurs voix et leurs besoins se fassent entendre auprès des différents décideurs.

A chaque année, près de 3000 leaders suivent des stages de formation variés avec la FESFO et au moins 15 000 autres jeunes sont directement sensibilisés par ses programmes de journées d'animation culturelle dans les écoles. Plusieurs activités de la FESFO visent à faire découvrir l'identité franco-ontarienne et à combattre l'assimilation tout en outillant les jeunes meneurs de tous les coins de l'Ontario. Parmi les plus populaires nous retrouvons les *Stages de formation en leadership*, les *Forums régionaux "OrganiZZation!"* et les *Jeux franco-ontariens*. L'expertise de la FESFO en développement communautaire est reconnue et utilisée par des partenaires importants tels que le *Ministère de l'Éducation de l'Ontario*, *l'Association canadienne pour les Nations Unies*, et le *comité organisateur des 4es Jeux de la Francophonie* Ottawa-Hull 2001. Le dynamisme de sa programmation fait en sorte que cette fédération s'autofinance à 70% par la vente de services d'animation ainsi que par des dons et commandites de 247 partenaires financiers, dont le réseau des Clubs Richelieu de l'Ontario, le réseau des caisses populaires, le réseau des institutions postsecondaires et les 12 conseils scolaires de langue française de l'Ontario.

La FESFO joue un rôle important "d'incubatrice" de leaders pour la communauté franco-ontarienne. Un grand nombre de ses anciennes et de ses anciens oeuvrent aujourd'hui dans toutes sortes de forces franco-ontariennes telles TFO, le *Festival franco-ontarien* et la *Nuit sur l'étang*, SOS Montfort et tout le réseau scolaire. D'autres anciennes et anciens qui percent maintenant à l'international (*Cirque du Soleil*, industrie musicale, Internet) sont fiers d'attribuer à la FESFO l'éveil de leur talent, de leur estime de soi ou de leur fierté... Ceux et celles qui ont l'occasion de vivre ses activités positivement marquantes découvrent tout le sens de sa devise: "On veut, on peut, on s'unit... On l'aura!"

Informations: www.franco.ca/fesfo/ **Émile Maheu**, FESFO Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, 839, rue Quinlan, Ottawa, Ontario K1G 1R8, tél.: (613) 260-8055, téléc.: (613) 260-5346 http://w3.franco.ca/fesfo/ - fesfo@franco.ca

## Camp d'été Actifit 2000

Comme à chaque été, le camp d'été bilingue de l'Actifit offre une multitude d'activités pour occuper les jeunes de 5 à 12 ans. Le camp d'été aura lieu du 3 juillet au 25 août au coût de 75$ par semaine pour les membres et de 85$ par semaine pour les non-membres. Cette année, le camp d'été mettra de l'emphase sur le thème de l'eau en offrant aux jeunes une heure de natation par jour, des jeux d'eau extérieures et une excursion (parmi d'autres) au parc de glissades d'eau Mic Mac.

À chaque semaine, nous ferons des activités sportives, des activités artistiques, des jeux extérieurs et des jeux intérieurs. Cependant, nous avons planifié quelques activités spéciales à chaque semaine. Par exemple, une journée de cerf-volants, une journée d'Halloween, une journée de crème glacée, la fabrication de mini-volcans, etc.

Cette année, nous offrons aussi des ateliers spéciaux: l'art visuel, l'art dramatiques, le squash, la magie, la danse et la musique. Ces ateliers sont destinés aux jeunes de 9 à 12 ans qui voudront y participer.

Nous ferons aussi quatre excursions pendant l'été: au cinéma, au terrain de jeux intérieur Hyperspace, au parc Mic Mac et à la piste Ganatchio.

Le camp d'été sera dévoué au divertissement des jeunes et surtout à la promotion de la francophonie. La langue française sera encouragée et récompensée en tout moment. Nous allons nous assurer que les jeunes auront un environnement sain et plaisant dans lequel ils pourront se divertir et se rafraîchir cet été!



Line Morais et Chantèle Ramcharan

# Scène Jeunesse

## Les majorettes Les Papillons

Bonjour, Hello, Olla, Ganachiwa, Iaymbo!

Mes amis de ma classe m'ont appris comment dire "bonjour" en diverses langues. Plusieurs gens disent que cela est exceptionnel, mais vraiment ce qui est exceptionnel c'est "Les Papillons", un corps de majorettes à Windsor.

Si vous ne le savez pas encore, moi je suis majorette. J'ai 12 ans. Je demeure à Windsor et depuis que j'ai 6 ans que je suis majorette. Une majorette dans mes mots, c'est une petite fille qui a l'esprit d'équipe, l'estime de soi et qui veut DANSER! Depuis que j'ai 6 ans, ma soeur Sarah et moi avons participé à chaque classe: bâton, drapeau et danse. Le Bâton est enseigné par Robin Bilodeau (15 ans), Sarah Coulombe (14 ans), Lindsey Bilodeau (16 ans) et Rachel Mallet. Le Drapeau est enseigné par Rachel Mallet et Mélanie Raymond et la danse par Andrea Templeton. Je participe aux cours de danse avancé et de Bâton avancé enseignés par Rachel et Andrea. Cette année, on a 65 filles qui participent aux majorettes. On pratique chaque lundi soir au Club Alouette.

Les mercredis soirs, les professeurs pratiquent.

Le corps des "Papillons" consiste aussi d'un comité de parents qui passent leur temps à travailler des bingos, coudre des costumes merveilleux pour notre 7e spectacle annuel à la fin de l'année. Le comité de parents comprend des femmes comme: Donna Bilodeau, Luce Coulombe, Linda Roch, Jeannette Lalande, Dolorès Héroux, Jaqueline Raymond, Lucille Lefebvre, Carole Raymond, Janette Gaudette, Diana Bisonnette, Charlene Boudreau et Lynne Desjardins.

Cette année, comme je l'ai déjà mentionné, nous avons présenté notre 7e spectacle de la fin d'année avec le titre "Majorettes en Vie!" qui a été nommé par Michelle Kidd et Jacqueline Gaudet.

Chow, au revoir, goodbye



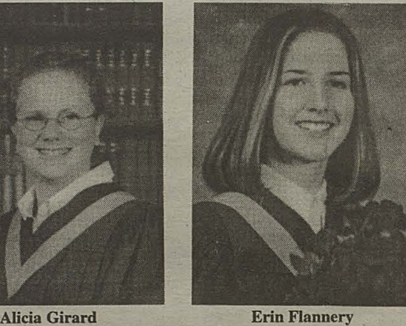
Christine Coulombe

## École Pavillon des Jeunes

Quelle année excitante au Pavillon! Notre 8e année a reçu le Sacrement de Confirmation et a participé à plusieurs programmes et activités telles que Jeunes Entreprises, Ropes, le Camp de Leadership à Bark Lake et l'appui au Downtown Mission à Windsor.

Les élèves de l'école ont démontré leur esprit charitable en participant généreusement à nos activités de pastorale telles que notre collecte de nourriture pour les banques alimentaires de la région, la collecte de jouets et de vêtements pour les jeunes du Haïti, et notre Marathon de lecture qui a ramassé des fonds pour le Centre régional de cancérologie.

Du côté culturel, nos équipe d'impro, de génies en herbe, d'échecs et de Gauss ainsi que nos nombreuses équipes sportives nous ont fièrement représentés dans leurs compétitions régionales. L'école Pavillon des Jeunes est une école qui protège son environnement. Nous avons atteint le statut Jade cette année en raison de nos nombreux projets environnementaux.



Alicia Girard

Erin Flannery

## École Ste-Marie

Bonjour,

Je m'appelle Jamie-Lynn Watson. Je suis une étudante en 3e année dans la classe de Mme Mireille. Ici, à l'école Sainte-Marie, Chatham, l'école des "anges" nous avons fait beaucoup de choses intéressantes.

A l'automne, ma classe a visité Skanadot, un petit village amérindien. Nous avons appris beaucoup de choses à propos de la vie quotidienne des Amérindiens, ainsi que leur respect pour la nature. Ces premiers habitants ont dû travailler très fort pour survivre. C'est difficile d'imaginer cette vie.

Pendant les derniers mois, on entend dire que les Amérindiens veulent réclamer leurs terres. Beaucoup de personnes sont fâchées parce qu'elles pensent perdre leurs propriétés. Ceci m'inquiète aussi. Je n'aimerais pas perdre ma maison à Mitchell's Bay. C'est en comprenant les Amérin-diens qu'on trouvera une solution sans se fâcher.

Cette année, toute l'école a participé à un marathon de corde à sauter pour la Fondation du coeur. Nous sommes tous allés à London pour la présentation Imax de "Fantasia 2000". Le 7 juin, nous avons présenté à nos familles le spectacle musical "Nous voulons découvrir l'océan". Nous sommes six classes de la maternelle à la troisième année, mais nous sommes quand même très actifs!!!



Jamie-Lynn Watson

# Scène Jeunesse

## École St-Edmond

Échecs, improvisation, théâtre, chorale, ballon-volant, ballon-panier, soccer, gymnastique, activités de recyclage et comités d'environnement, voilà une variété d'activités que l'école présente aux élèves à chaque année.

En effet, à l'école St-Edmond, nous faisons de tout! Les activités sont offertes aux élèves, aux parents et même aux professeurs. Les enseignantes et les enseignants consacrent beaucoup de temps pour offrir aux élèves des activités plaisantes.

Que tu sois bon ou pas, ce n'est pas ça qui compte: l'important c'est de participer! Dans la plupart des écoles, si tu n'es pas excellent dans un sport, tu n'as aucune chance de participer à cause du grand nombre d'élèves. Nous pouvons nous considérer chanceux à notre école puique nous sommes une petite école; chaque élève a plusieurs chances de participer, de s'impliquer.

Si tu aimes la comédie ou tu rêves de devenir acteur ou actrice, nous produisons à chaque année du théâtre de qualité sous la direction de Madame Shane Drougas. A Noël, une présentation spéciale a été réalisée avec la collaboration des classes et de la chorale de l'école. Présentement, madame Shane avec un groupe d'élèves et de parents travaillent avec enthousiasme au niveau de l'organisation d'un défilé de mode et de la présentation d'une soirée de talents pour le 6 juin.

Si tu aimes chanter ou tu as des talents en danse, alors à toi de faire fureur en participant à la soirée de talents qui peut te permettre tantôt de chanter ou de danser au rythme de ton pays d'origine ou une autre fois uniquement en français. Tu peux te mériter des prix de valeur lors de ces soirées.

L'équipe d'improvisation est un autre volet de l'art dramatique à notre école. Le mini-camp d'entraînement et les ateliers nous permettent de mieux se connaître et ainsi pouvoir offrir un meilleur jeu aux spectateurs.

Aussi, nous avons un club d'échecs, dirigé par Monsieur Donald LeBel, composé d'un grand nombre d'élèves. Les participants proviennent de la 2e année jusqu'à la 8e année. Il y a des pratiques le midi ou après l'école. Les élèves participent, s'ils sont classés, à un tournoi régional.

Nous avons également de la gymnastique avec madame Micheline Lévesque. C'est offert à tous, que tu sois une fille ou un garçon, que tu sois de niveau professionnel ou débutant! Nous montrons des pas, des mouvements et autres techniques qui seront présentés devant le personnel de l'école, les élèves et sans oublier les parents, car ils sont toujours les bienvenus.

Si tu aimes les sports, nous avons de tout: soccer, ballon-volant, ballon-panier, badminton, hockey, baseball... A toi de t'inscrire et de découvrir les différents sports offerts. Je me souviens d'une partie de hockey contre les professeurs de l'école. Je vous dis que ce moment était tout à fait exceptionnel. On a eu beaucoup de participants et beaucoup de plaisir!!! Si vous voulez suggérer d'autres activités que vous aimeriez faire, vous n'avez qu'à demander et j'en suis sûre que ce ne sera pas refusé.

Il ne faudrait pas oublier la chorale dirigée par Sr Lise Girard. Mme Annette Bondy accompagne toujours au piano. Les élèves de la chorale chantent les plus belles chansons pour chacune des occasions spéciales: Noël, Pâques, la fin de l'année...

Je voudrais vous mentionner que ce n'est pas parce que nous avons beaucoup de moyens que nous pouvons offrir toutes ces activités. Elles sont possibles grâce aux enseignantes et enseignants et au personnel de l'école qui donnent tout leur temps afin de mieux nous satisfaire et de répondre à nos besoins. Ensemble, nous formons une grande famille puisque tous s'y mettent. Il y a bien plus d'activités à notre école. Je désire profiter de cette occasion pour vous inviter à venir nous voir et de constater.... Nous avons beaucoup apprécié la visite des animateurs de Radio-Canada le 8 mai dernier. J'ai eu l'occasion de faire la météo et Sean Logan a pu parler de sports avec les animateurs.

Alors, merci à tous les professeurs et à tout le monde qui nous aident afin que notre école soit un bon exemple pour tous.



Sahar Ghadhban

## École St-François

L'Année débuta avec une soirée de rencontre parents/professeurs. Le Conseil estudiantin a organisé un concours de feu-follets. Par la suite nous avons jugé les costumes de l'Halloween des élèves au gymnase.

Pour fêter Noël, l'école a organisé la soirée en famille. Chaque élève a eu la chance de préparer un bricolage pour placer sur leur arbre de Noël. En plus, l'école a participé au Grand Partage.

Pendant le mois de février, c'est le Carnaval d'hiver. Depuis plusieurs années les Dauphins organisent un défilé dans les rues de Tilbury, toujours plus grand et plus spectaculaire. Quelques élèves ont même passé à la radio.

Le conseil estudiantin a préparé plusieurs journées thèmes: journée de pyjamas à l'envers, journée des 70, cheveux bizarres, etc.

Nos équipes sportives ont travaillé fort. Elles nous ont bien représentés pendant leur saison.

Pour la communauté, nous avons fait une collecte de sous et de cannettes.

Notre défi lecture s'est bien déroulé pendant toute l'année.

On verra au mois de juin qui sera «donké».

L'année prochaine nous proposons travailler le conditionnement physique.

Bonnes vacances!



Laura Smith



Kim Marchand

## Place Concorde - Le Buzz Français

Pendant cette dernière année, nous avons réalisé plusieurs activités et mis sur pied de nouveaux programmes. Au mois d'août, nous avons été hôte de l'équipe de Baseball provincial du Québec, qui a gagné le championnat national. Le 23 septembre a eu lieu notre premier défilé de modes. Cette activité fut un succès formidable. Comme l'année passée, nous avons planifié un 24 heures de folies à l'école secondaire l'Essor; environ 50 jeunes et 15 bénévoles se sont réunis pour s'amuser en français. Pendant le mois de décembre, avec l'aide de l'école secondaire E.J. Lajeunesse, nous avons été hôte d'une visite internationale de la France, 30 jeunes de la France ont visité Windsor avec notre aide. Au cours de la semaine de relâche du mois de mars, nous avons offert un camp bilingue pour les jeunes de 4 à 11 ans. De plus, au mois de mars, nous avons eu notre premier Bal du Buzz; 130 jeunes ont assisté à cette collecte de fonds. Pour la St-Jean-Baptiste, avec l'aide des deux écoles secondaires, nous allons organiser Défi-folies pour les 425 élèves et leurs professeurs de la 6e année de Windsor-Essex-Kent.

Le comité a aussi assisté à quatre différentes sessions de formation et de leadership: comment organiser un forum, publicité et marketing, comment augmenter la participation avec les jeunes et prochainement un atelier de RCP.

Je tiens à remercier les membres du comité: Camille Richard, Mark Beausoleil, Robert Raymond, Anne Marie Longpré, Véronique Savoie. Sans le dévouement de ces jeunes, toutes ces activités n'auraient pas eu lieu. Si vous voulez vous joindre à nous, S.V.P. nous contacter. Nous sommes ici pour vous!

Place Concorde est toujours disposée à mettre sur pied des activités pour les jeunes et recevrait avec plaisir toute suggestion à cet effet.



Valerie Fuller
Agente communautaire

SCÈNE JEUNESSE

# Scène Jeunesse

## École St-Paul

Nous voici presque à la fin d'une autre année scolaire magnifique à St-Paul. Le temps passe tellement vite avec toutes nos activités. Cette année, nos élèves ont fait plusieurs sorties, plusieurs collectes de fonds; ils ont reçu des dîners chauds et, bien sûr, ils ont participé à de nombreux sports.

En septembre et octobre, nous avons fait une collecte de fonds appelée "Traverser le Canada". Tous les élèves ont ramassé de l'argent et à chaque jour, nous avons couru 1 ou 2 km jusqu'à ce que nous ayons parcouru la distance nécessaire pour traverser le Canada. Aussi, à la fin d'octobre, nous avons eu notre Maison Hantée annuelle, parfaite pour l'Halloween. Récemment, nous avons aussi eu un lave-auto pour amasser de l'argent pour la nouvelle piste qui sera installée dans la cour d'école.

Cette année, nos élèves de 8e ont été très chanceux. Ils ont eu la chance de faire de l'escalade, du ski et un très beau voyage à Ottawa. Les élèves de la maternelle et le jardin sont allés au verger. Tous les élèves de l'école sont aussi aller faire du patinage et de la natation. Au moins un vendredi par mois, nous avons soit un dîner de pizza, de soupe ou de hot-dogs. Pour le Mardi-Gras, nous avons eu un dîner de pain doré.

Une chose qu'on n'a pas encore discuté, c'est les sports. Ici, à St-Paul malgré que nous sommes une petite école, nous réussissons très bien dans les sports. Cette année notre équipe de soccer-filles était finaliste au tournoi des écoles françaises, l'équipe de ballon-volant garçons s'est classée 3e au tournoi de l'Essor, notre équipe de ballon-panier filles était finaliste de la division 2, l'équipe de badminton était championne et notre équipe de course de fond s'est classé 6e.

La semaine d'éducation a été vraiment pleine d'activités. Chaque jour, il y avait un thème différent comme la journée hawaïenne et la journée de pyjamas. Il y avait des marathons de corde à sauter et de lecture, et des joutes de génies en herbe et d'impro. Nous avons aussi fait du patin à roulettes et nous avons eu une danse à la fin de la semaine. C'était une très bonne façon de célébrer la semaine d'éducation.

"A St-Paul nous sommes plus qu'une école, mais une famille", cette expression nous rappelle de respecter nos amis et amies. Nous espérons que la prochaine année scolaire est aussi amusante que la dernière.


Renée Bondy


Elise Mailloux



# MERCI

**Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à la préparation de cette section.**

**Elle fait bien ressortir l'importance qu'accorde notre communauté aux jeunes... ainsi que leur immense potentiel.**

**Hommage à tous les responsables de ces magnifiques réalisations!**

*L'équipe du REMPART*

LA PLUME DE L'AIGLE
Le journal de l'école l'Essor
VOL. 5 – 12 JUIN '00

# La vie estudiantine... ...tombée à l'eau?

*Prions à la Reine pour le retour des voyages scolaires, de la liberté et du dîner.*

**des faits et des opinions par Matthew Clemente**

## Prions à la Reine

Selon un nouveau projet de loi proposé par le gouvernement provincial le 26 avril, dès septembre, si la majorité des parents à une école de l'Ontario le désirent, ils pourront exiger qu'elle applique un code vestimentaire ou impose un uniforme à ses élèves. Les élèves chanteront le *Ô Canada* et réciteront chaque jour ce serment de citoyenneté:

« J'affirme solennellement que je serai fidèle et porterai sincère allégeance à Sa Majesté la Reine Elizabeth Deux, Reine du Canada, à ses héritiers et successeurs, que j'observerai fidèlement les lois du Canada et que je remplirai loyalement mes obligations de citoyen canadien. »

Oui, je suis fier d'être canadien, et oui, j'observerai fidèlement les lois du Canada, et oui, je remplirai loyalement mes obligations de citoyen canadien. Mais non, je n'affirme pas que je serai fidèle et que je porterai sincère allégeance à la reine, ni à ses héritiers et ni à ses successeurs.

Comme la grande majorité des étudiants de la province (si non la totalité), personne ne pourra m'obliger à réciter le serment de citoyenneté. L'imposer sur des adolescents n'améliorera nullement leur conduite. Ce pays m'accorde la liberté de pensée, de croyance et d'opinion. Je n'ai aucune obligation envers la reine.

***Pour plus de renseignements à ce sujet, visitez***
http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/nr/00.04/codef.html
http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/nr/00.05/safef.html
http://www.nationalpost.com/network.asp f=000601/305294.html

**MISE À JOUR:**
Le 1er juin, ce projet de loi fut introduit par la ministre de l'Éducation, Janet Ecker. Par contre, la récitation du serment de citoyenneté sera facultative. La décision sera celle des écoles.

## *Deux dîners?*

L'année prochaine, nous verrons possiblement de grands changements dans le déroulement de la vie scolaire. Ces changements, s'ils entrent en vigueur, auront le plus grand impact sur les junios de l'école.

Premièrement, il y aura possiblement deux heures du dîner: une pour les élèves de la neuvième et de la dixième année et une autre pour les autres élèves. Est-ce possible? Le premier dîner sera comme présentement, vers 11h. Le deuxième sera pendant la troisième période. Nous voulons simplement demander "pourquoi?" Le bénéfice n'est pas clair. Nous savons, par contre, que plusieurs ne pourront pas endurer trois périodes avant le dîner. Plusieurs élèves ont besoin d'une pause et d'un goûter (surtout puisque la nourriture est strictement interdite en classe). De plus, nous devons considérer les dérangements dans les classes causés par ceux qui dînent.

Puisque plusieurs clubs et groupes dans l'école se réunissent au dîner, comment le faire avec deux heures de dîner?

Et les professeurs? Quand dîneront-ils? Étant donné que plusieurs profs enseignement également les juniors et les seniors, il se peut que certains profs aient à enseigner pendant les deux heures du dîner. Seront-ils obligés de se soumettre à cela?

D'ailleurs, l'administration discute la possibilité de ne plus permettre aux juniors de sortir du terrain de l'école pendant l'heure du dîner. Dites au revoir au plaza! Aussi, on discutte de l'interdiction de fumer pour les juniors.

## L'école: plus qu'une institution

Sans aucun doute, l'école n'est pas seulement une place ou on apprend ses mathématiques et son français. L'adolescence et le secondaire est un temps de développement. Ce temps nous prépare pour la vie adulte.

Tous les aspects de la vie scolaire nous influencent. Nos expériences forment notre personne. L'importance d'une bonne éducation est claire. Cette éducation ne comprend pas seulement la matière apprise en classe. Elle comprend aussi les activités scolaires, les clubs, les équipes et les voyages. Selon un article publié dans le *Windsor Star*, les voyages scolaires sont en voie d'extinction.

L'article traite de poursuites légales auprès des conseils scolaires par les parents à cause d'un incident quelconque qui s'est produit lors d'un voyage scolaire. À cause de ces poursuites, le prix d'assurance augmente rapidement. Simplement dit, les écoles ne peuvent plus prendre les risques associés avec les voyages scolaires.

Imaginez plus de voyages à Montréal: c'est trop risqué. Plus de voyages à Cedar Point: les manèges sont trop dangereux. Plus de tournois sportifs: ils se peut que quelqu'un se fasse mal. Plus de stylos: les crayons de cire sont moins pointus.

Il faut trouver un juste milieux entre le risque et l'apprentissage.

***L'article du* Windsor Star *en question est disponible à***
http://www.southam.com/windsorstar/news/000518/689235.html

**Table des matières**

# La remise des mérites

La remise des mérites

## Prix majeurs

### Sport majeur

Vincent Laframboise
Stewart Foulds
Jacqueline Marier
Jennifer McFarland
Brittany Colenutt
Rachel Freeman
Megan Reid

### Act. Culturel majeur

Stéphanie Creede
Julien Saad
Michelle Réaume
Michelle Wellwood
Jennifer Bondy
Matthew Clemente

### Académique majeur

Jessie Carrie
Melissa Chevalier
Renée Lauzon
Julie Olski
Holly Chevalier
Marissa Choquette
Kristina Sacilotto
Nataniel St.Pierre
Jennifer Bondy
Jennifer Chung
Matthew Clemente
Stephanie Dickson
Joanna Laba
Anne-Marie Longpré
Megan Reid

### Foi et valeur majeur

Marie-Pascale Proulx

## Prix d'excellence

### Excellence en sport

Bjorn Poysa

### Excellence en Act. Culturel

Marie-Pascale Proulx
Julien Saad
Jesse Carrie

### Excellence Académique

Brigitte Bénéteau
Casey Blanchette
Andrew Dowie
Mathew Kennette
Tanya Leframçois
Christine Myersl
Marie-Pascale Proulx
Laura Pryor
Rachelle Campeau
Jeff Defoe
Andrea Hagiu
Jennifer McFarland
Wayne Stewart
Vanessa Woodiwiss

### Prix d'honneur

Andrew Dowie
Julien Saad
Tanya Lefrançois
Marie-Pascale Proulx

# Moyenne supérieure à 80%

### 9e année

| | |
|---|---|
| Hughes Laura | 88 |
| Gagné Sylvie | 87 |
| McInnis Philip | 86 |
| Marcotte Danielle | 85 |
| Ayotte Chanel | 85 |
| Maenpaa Nicole | 85 |
| Daigle Julie | 85 |
| Lassaline Michelle | 84 |
| Dupuis Nicole | 84 |
| Barnett Marla | 83 |
| Ritosa Andrea | 83 |
| Morris Janine | 83 |
| Levesque Natalie | 83 |
| Simard Natalie | 83 |
| Tellier Sylvie | 83 |
| Ngenzi Innocent | 82 |
| Bondy Kristina | 82 |
| Ouellette Shannon | 82 |
| Bénéteau Nicole | 82 |
| Labonté Stéphanie | 82 |
| Janisse Louise | 82 |
| Mayrand Kevin | 81 |
| Raymond Mélanie | 81 |
| Barrette Sarah | 80 |
| Ladouceur Lyndsi | 80 |
| Desjardins Jessica | 80 |
| Bissonnette Kelly | 80 |

### 10e année

| | |
|---|---|
| Tuck Nicole | 94 |
| Sleiman Teresa | 94 |
| Creede Emilie | 94 |
| Marcotte Emily | 92 |
| Blanchard Eric | 92 |
| Mouradian Houda | 91 |
| Marcotte Erin | 90 |
| Baillargeon Jocelyn | 89 |
| Chene Jennifer | 89 |
| Gagnon André | 89 |
| Gagnon Melissa | 88 |
| Comartin Rosanne | 88 |
| Proulx Steven | 88 |
| Micallef Leesa | 87 |
| Champagne Veronica | 86 |
| Peters Diana | 85 |
| Lajoie Jacqueline | 85 |
| Lefrancois Krystal | 85 |
| Bénéteau Julie | 84 |
| Posloski Lauren | 84 |
| Valenciuk Brant | 84 |
| Morais Melanie | 84 |
| Williams Blythe | 83 |
| Desmarais Nicole | 83 |
| Chevalier Lane | 83 |
| Gouin Jaclyn | 83 |
| Tompkins Sara | 83 |
| Halliwill Laura | 82 |
| Campeau Stéphanie | 81 |
| Mousaly James | 81 |
| Kehl Melanie | 81 |
| Vandelinder Kristal | 81 |
| St.John Jessica | 81 |
| Meloche Amanda | 80 |
| Bond Stéphanie | 80 |
| MacDonald Erin | 80 |

### 11e année

| | |
|---|---|
| Dickson Stephanie | 96 |
| Chung Jennifer | 94 |
| Laba Joanna | 93 |
| Clemente Matthew | 93 |
| Bondy Jennifer | 92 |
| Reid Megan | 90 |
| Longpre Anne-Marie | 89 |
| Stewart Wayne | 87 |
| Daigle Lynne | 84 |
| Freeman Rachel | 84 |
| Delaurier Ashley | 82 |
| Guay Andrea | 82 |
| Peck Leah | 82 |
| Levesque Lise | 81 |
| Pernasilici Stephanie | 80 |
| Gorrell Carisa | 80 |
| Jerome Michelle | 80 |

### 12e année

| | |
|---|---|
| Defoe Jeff | 93 |
| Choquette Marissa | 92 |
| Campeau Rachelle | 89 |
| Woodiwiss Vanessa | 89 |
| McFarland Jennifer | 87 |
| Hagiu Andreea | 85 |
| Sacilotto Kristina | 85 |
| Champagne Jessica | 84 |
| McNorton Jennifer | 84 |
| Reaume Michelle | 83 |
| Chevalier Holly | 83 |
| Lesperance Steve | 82 |
| Hebert Carole | 81 |
| Goerner Natalie | 81 |
| Peters Robert | 80 |
| Pambrun Justin | 80 |

### CPO

| | |
|---|---|
| Olski Julie | 96 |
| Coady Conor | 93 |
| Lefrançois Tina | 92 |
| Lefrançois Tanya | 92 |
| Saad Julien | 92 |
| Proulx Marie-Pascale | 89 |
| Lukaniuk Todd | 89 |
| Chung Yen | 87 |
| Pryor Laura | 87 |
| Blanchette Casey | 86 |
| Dowie Andrew | 86 |
| Beneteau Brigitte | 85 |
| Jolicoeur Jason | 84 |
| Chevalier Melissa | 84 |
| Carrie Jesse | 84 |
| Howell Kimberly | 83 |
| Kennette Mathew | 83 |
| Freeman Erin | 82 |
| Gragtmans Cara | 82 |
| Baksi Alexis | 82 |
| Myers Christine | 82 |
| Poysa Bjorn | 82 |
| Rivest Kevin | 80 |
| Croteau Chad | 80 |

# Équipe de l'année?

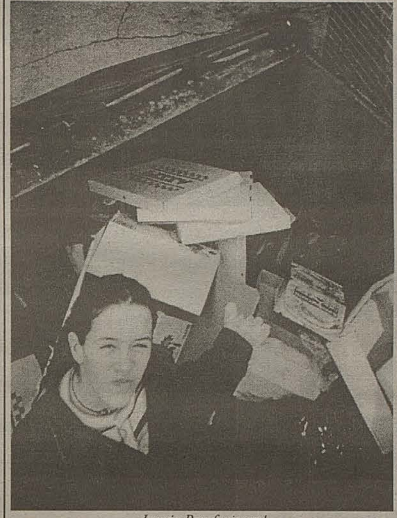
C'est une décision brave. L'équipe de l'annuaire se porte candidate pour l'équipe de l'année. Dans le passé, ce fut que des équipes sportives qui furent considérés. L'équipe a-t-elle une chance?

Quand nous pensons annuaire, la première chose qui nous viens en tête est l'arrivée tardive de l'annuaire 1998-1999. Mais c'était l'année dernière.

Cette année, l'équipe s'est réorganisée et par conséquent, vise septembre ou octobre 2000 comme date d'arrivée pour l'annuaire de cette année. Jusqu'à maintenant, chaque date d'échéance fut atteinte. Pour recevoir nos annuaire en automne, il ne faut que continuer ceci. Comme tout roule bien, nous pouvons sûrement s'attendre à recevoir les annuaires de 1999-2000 en septembre ou octobre 2000. Ce sera un nouveau record pour l'équipe de l'annuaire. Ils méritent définitivement le titre d'équipe de l'année!

**L'équipe de l'annuaire est encore à la recherche de photos prises aux hasard à l'école. Si vous en avez, glissez-les sous la porte de la salle d'annuaire.**

# Une bataille jusqu'à la fin



*Jennie Roy furieuse!*




*Le club réussi à enlever tout ce matériel recyclable d ı dumpster.*

Pour toute l'année, un club de l'école s'est engagé dans une bataille féroce contre une mauvaise habitude des élèves et du personnel de l'école : ne pas recycler. Et la lutte ne fut pas facile.

Le club de recyclage a beaucoup changé depuis l'année dernière. Il est fièrement composé de Michelle Jérôme, Jennie Roy, JP Barrette, Marie-Pascale Proulx, Jocelyn Charuk, Laura Pryor et Rachel Freeman, sous la direction de M. Huschilt.

Le but fondamental du club est de changer la pensée des élèves et du personnel. Ils veulent faire du recyclage un acte naturel, tout comme jeter ses ordures à la poubelle.

Le club de recyclage est sûrement un club dévoué. En février, Michelle, Jennie, Jocelyn et M. Huschilt ont enlevé du dumpster une quantité énorme de matériel recyclable. Parmi ce matériel y il avait des boîtes de pizza, des cannettes de liqueur douce, des boîtes de céréales, du papier, etc.

Michelle Jérôme est fière de dire que depuis ce temps là, elle remarque que beaucoup plus de personnes à l'école recyclent. Ceci est dû en partie à la campagne publicitaire extraordinaire.



*Michelle Jérôme et Jennie Roy à l'ouvrage.*

# L'OEA et Windsor

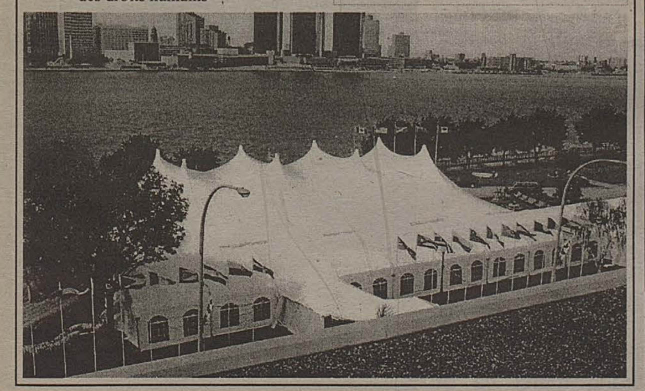
L'an 2000 marquera le 10e anniversaire de l'adhésion du Canada à l'Organisation des États américains (OEA). Ce sera également la première fois que notre pays accueillera l'Assemblée générale de l'OEA, qui se déroule au niveau des ministres des affaires étrangères. Les discussions et résolutions qui émaneront de l'Assemblée générale de l'an 2000 joueront un rôle vital pour la mise au point de l'ordre du jour de la rencontre des dirigeants hémisphériques lors du troisième Sommet des Amériques -- le Sommet AmériquesCanada -- à Québec en 2001.

L'OEA est attaché aux points suivants:

- la promotion de la démocratie et des droits humains
- la lutte contre le narcotrafic, le commerce illicite des armes et la corruption
- l'interdiction des mines antipersonnelles

La semaine du 26 mai, certains élèves de l'Essor, de E.J. Lajeunesse et d'autres écoles secondaires de la région se sont portés volontaires comme « CyberGuides » pour aider lors du congrès de l'OEA. Ils se sont rendus en groupe de quatre au Parc Dieppe à Windsor pour guider des visiteurs du public sur l'Internet, qui faisait partie d'une exposition sur la connectivité.

***Le site officiel du Sommet des amériques de 2001 :***
`http://www.amériquescanada.org`



# Une aventure

VÉRONIQUE SAVOIE

Depuis plusieurs années, je rêve de participer à un programme d'échange culturel. En novembre dernier, mon père a remarqué une annonce au sujet d'un programme académique accordant des bourses d'étude aux étudiants qui désirent étudier à l'étranger. Par la suite, j'ai fait demande et j'ai complété mon dossier d'application. Vers la fin de janvier, j'ai reçu la bonne nouvelle de mon acceptation au programme, et ma destination pour septembre prochain sera Baranquilla, une grande ville située au nord de la Colombie en Amérique du Sud. La durée de mon programme s'échange sera de dix mois.

Lorsque j'ai reçu l'appel initial pour ma bourse d'études, j'étais très surprise et épatée. Je continue présentement à pratiquer la langue espagnole et à me préparer mentalement pour cette prochaine aventure. Je corresponds également avec une jeune fille d'Edmonton qui elle aussi, se rendra à Baranquilla. Tout ceci est possible grâce au programme académique NACEL, une organisation située à Edmonton qui vise à offrir aux jeunes du monde entier une expérience éducative d'une valeur exceptionnelle. Je quitte au début de septembre, j'habiterai avec une famille espagnole et je reviendrai vers la fin de juin 2001. Dès mon arrivée en Colombie, je serai en immersion complète dans une nouvelle langue (l'espagnole), un véritable défi.

J'aimerais remercier Mme Raymonde Leclair pour son aide et son encouragement face aux préparations au programme. Je remercie également mes parents qui m'appuient énormément dans cette expérience unique. Que de sentiments de fierté, d'appréhension, de nervosité et je joie j'éprouve en ce moment. Je suis aussi certaine de revenir avec une meilleure compétence de la langue espagnole ainsi qu'une appréciation pour une culture autre que la mienne, sans oublier des nouveaux liens d'amitié inestimables.

# NOURRISSONS NOS ENFANTS

FEED THE CHILDREN

STEPHANIE DICKSON

Nous entendons souvent parler de la famine en Haïti ou des désastres au Kosovo. Nous lisons dans le journal des histoires sur la misère qui existe dans les pays du tiers-monde. Par contre, après la brève conversation ou le coup d'oeil que nous jettons sur les articles, combien d'entre nous pensons à ces situations pour plus de quelques secondes?

La vérité c'est qu'il y a peu de personnes qui s'intéressentà ces cas, puisqu'ils sont loins de chez nous. Par contre, il faut dire que la pauvreté et la famine existent parfois plus près que nous pensons. C'est pour cette raison que j'aimerais vous présenter à une organisation que j'aide chaque mois: Feed The Children.

Cette organisation chrétienne, établie par Larry Jones, ne garde aucun profit pour elle-même. Ses membres consacrent leurs temps pour distribuer de la nourriture non- seulement au Canada et aux États-Unis, mais aussi à plus de 80 pays étrangers.

En 1996, Feed The Children a distribué 60 millions de lbs de nourriture autour du monde.

L'Essor, nous pouvons aider cette cause très facilement: cela prend **140$** pour transporter **1000 lbs** de nourriture. Avec plus de **600 élèves** à notre école, nous pouvons réaliser cela si chacun donne **25 cents**! Ce n'est que le coût d'un appel téléphonique, mais ça peut faire une grande différence.

Imagine, si pour une journée chaque étudiant/e offre un dollar, (et oublie sa tablette de chocolat ou sa cannette de liqueur) nous serions capables d'envoyer 5000 lbs de nourriture à divers pays, où le besoin est le plus grand.

La semaine que vous recevez le journal, des membres de l'équipe du journal seront installés en avant de la cafétéria ou dans le foyer central pendant l'heure du dîner. Je vous encourage de faire votre part afin que notre école puisse prélèver assez d'argent pour envoyer au moins 1000 lbs d'aliments.

**Chaque cent compte!!!**

| Si chacun donne. . . | On peut distribuer: |
|---|---|
| 25 cents | 1 000 lbs |
| 50 cents | 2 000 lbs |
| 75 cents | 3 000 lbs |
| 1 dollar | 5 250 lbs |

Si vous voulez plus d'information au sujet de comment vous pouvez aider **Feed The Children** regulièrement, contactez Stephanie Dickson ou envoyez vos messages à:

**plume2laigle@hotmail.com**



# LE PROJET "SANS-ABRI"

Bravo aux 50 jeunes qui ont si bien participé à l'activité "Sans Abri." Votre comportement, dévouement, enthousiasme, etc., démontre l'espoir pour l'avenir de notre monde! Comme première expérience, je l'ai trouvée formidable et cela m'encourage d'en faire plus avec vous les jeunes!

Un très grand merci à . René Perron qui a donné beaucoup de son temps et énergie à l'organisation et enfin au déroulement de l'activité; tout a bien fonctionné à cause de lui! Merci aux parents – Roland et Nicole St.Pierre, Annette Sylvestre, Diane Chevalier, Jacqueline Cheslea, Joanne Barrette, Sharman Bondy et surtout Ronda Quenneville qui sont venus aider avec la surveillance. Aussi merci aux parents qui ont apporté de la nourriture, même si certains pensaient que c'était trop, c'était encore grandement apprécié! Merci à M. Yelle et tous autres membres du personnel pour leur appui. Merci aussi à Gilles Haché, animateur pastorale de Paincourt et Alain Michon, animateur pastorale de London et Woodstock, qui ont accompagné les jeunes. Un gros merci à Mme Janine Griffore, surintendante de l'éducation, pour tous son appui et même sa visite surprise. Il ne faut pas oublier de dire merci à Kay Puntner du Downtown Mission et Stuart Mitchell du Salvation Army, pour avoir fait une présentation pour commencer l'activité officiellement! Bientôt on leur remettra un cheque. . .

Merci aux médias qui ont présenté notre cause, si bien que nous avons même sensibilisé des étrangers à l'état des sans abris; merci surtout à M. Stephen Doan de Wallaceburg pour son don généreux. Si j'ai oublié quelqu'un par un ommission, un grand merci tout de même!

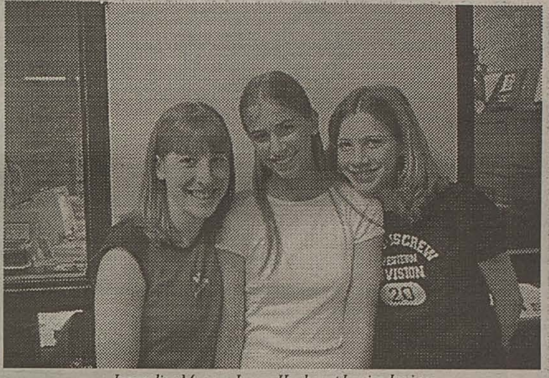
Un petit mot en dernier, mais le plus important. . .un grand merci va au Seigneur qui nous donne tous dont on a besoin!! Il faut prendre le temps d'apprécier et dire merci pour notre vie!

Haroldine St.Pierre,
Animatrice pastorale de
L'Essor & E.J.Lajeunesse.



# Kids On The Block

C'est la première fois en huit ans que "Kids On the Block" (KOTB), activité organisée par le groupe "The Council for the Prevention of Child Abuse" de la ville de Windsor et du comté d'Essex est offerte dans les écoles françaises de la région. A l'aide de marionnettes et de jeux, les élèves de la première à la quatrième année sont exposés à l'existence de l'abus physique et sexuel. Ils sont en même temps avisés des mesures de sécurité.



*Jacqueline Macera, Laura Hughes et Louise Janisse*
*(Absentes de la photo: Janine Morris, Chantale Tisdelle et Jolynne Vercouteran)*

Laura Hughes, Louise Janisse, Jacqueline Macera, Janine Morris, Chantale Tisdelle et Jolynne Vercouteren ont suivi un atelier tenu par Mme Natalie McLellan, coordinatrice du KOTB, dans leur cours d'art dramatique. Ces filles ont appris à reconnaître un cas d'abus et comment s'y prendre face à une situation pareille.

être enfant ne devrait pas faire mal

Elles ont ensuite fait la tournée des écoles élémentaires et ont été très bien reçues. Grâce aux marionnettes, de grandeur nature, qui ont captivé l'attention des jeunes spectateurs, ces présentations ont connu un grand succès. C'était une activité dite intéressante et amusante, non seulement par les jeunes qui y ont assisté mais aussi par ceux qui l'ont organisée. Nos élèves ont trouvé cette expérience très enrichissante.

Félicitations à ce groupe de jeunes, qui ont aidé à faire un pas important vers la prévention du mauvais traitement infligé aux enfants. Jusqu'à présent, le programme KOTB a touché plus de cinq mille jeunes de la région.

Jennifer Chung

# Une nuit sans abri

## L'expérience vécue par un étudiant.

Cette année comme à toutes les années nous avons fait le projet "Sans-Abri". Ceci est une soirée à coucher dans une boîte ou une tente pour savoir comment les personnes qui vivent dans la rue passent leur vie chaque jour. Nous faisons ceci pour prélever des fonds pour le "Downtown Mission" et "l'Armée du Salut". Nous avons cette année prélevé plus de mille dollars, ce qui est formidable. **Steven Doan** de Wallaceburg a entendu une annonce sur **CKSY** et il nous a fait un don de **100$.**

Moi, étant un nouveau élève ici à l'Essor c'était du plaisir pour ma première fois. Pendant cette soirée j'ai rencontré cinq nouveaux ami(e)s ils étaient de Lajeunesse, Pain-Court et de London. Pour ma première fois, j'ai pensé qu'on avait beaucoup trop à mangé par exemple on avait des: beignes et Timbits, spaghetti, pizza, melon d'eau, des biscuits, etc. avec toute cette nourriture ce n'est pas vraiment être comme les vrais "Sans-Abri".

J'aimerais aussi dire un grand merci à **Mme St-Pierre** et **M. Perron** qui l'ont organisé, aussi à tous **les parents** qui sont venus surveiller, et le merci plus apprécié est à tous **ceux et celles qui ont fait des dons**.

Merci et à la prochaine
Marcel Quenneville





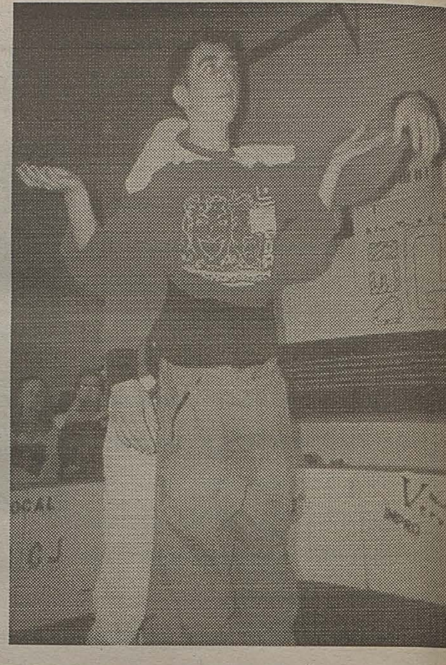
# TOURNOI PROVINCIAL L'AFOLIE 2000

Après une série de tournois régionaux de la ligue L'ISSO, notre charmante équipe d'impro a eu l'immense privilège de se joindre à ses équipes amies (E.J. Lajeunesse, Paincourt, London et Sarnia) pour un grand voyage dans le nord de l'Ontario qui devait les ammener à Timmins, oui la ville de Shania Twain pour se mesurer à d'autres écoles francophones dans des matchs d'improvisation. Intimidation immédiate face aux équipes de la région d'Ottawa qui semblaient si "pro" à l'impro... mais à notre grande surprise, nous montions les échelons qui devaient nous amener jusqu'en cinquième place de la catégorie OR, parmi ces mêmes équipes qui nous avaient tant fait peur. C'est armé de cette nouvelle fierté de nous même que nous nous sommes fait écraser en finale par l'excellente équipe de l'école Garneau d'Orléan qui fut ensuite défaite par la grande gagnante du tournoi de L'AFOLIE 2000... l'école d'art dramatique De Lassalle d'Ottawa. Les finales ont été un spectacle extraordinaire à regarder ainsi qu'une expérience très enrichissante pour nous.

L'infrastructure du tournoi était des plus solides. Des équipes de statisticiens, juges, annonceur et arbitre sur chacune des 4 glaces aux statistiques informatisées sur écran géant, tout était parfait. Tout au long des 3 journées du tournoi, le côté culturel a été épatant. De la musique en français tout le temps entre les joutes, des spectacles, une danse et un banquet furent très apprécié des participants. Nous avons aussi eu droit à des ateliers donnés par un des joueurs de la Ligue Nationale d'Improvisation et grand comédien très connu Martin Drainville.

Après le tournoi, nous les six équipes du sud-ouest avons été manger ensemble dans un restaurant où on était servi en français et ensuite une soirée en ville à jouer aux quilles. Ces trois jours nous ont fait grandir et prendre de l'expérience. Quelle expérience ! Notre équipe est très encouragée à continuer pour se présenter à L'AFOLIE de l'an prochain qui aura probablement lieu à Mississauga. Nous désirons remercier la Place Concorde qui a offert le voyage en autobus coach pour les 6 équipes de la région, et aussi Mme Ginette Prévost animatrice culturelle de Sarnia et London pour la coordination de ce grand projet.

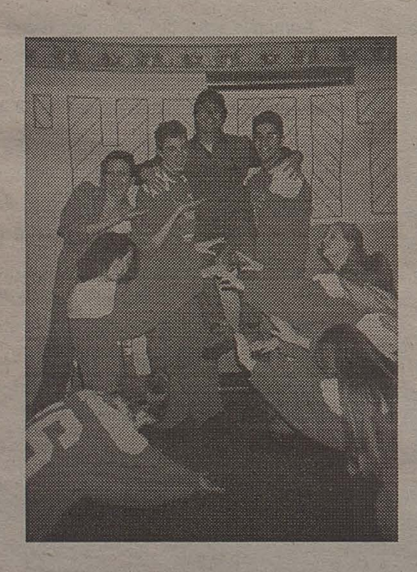
**Claire Paré**



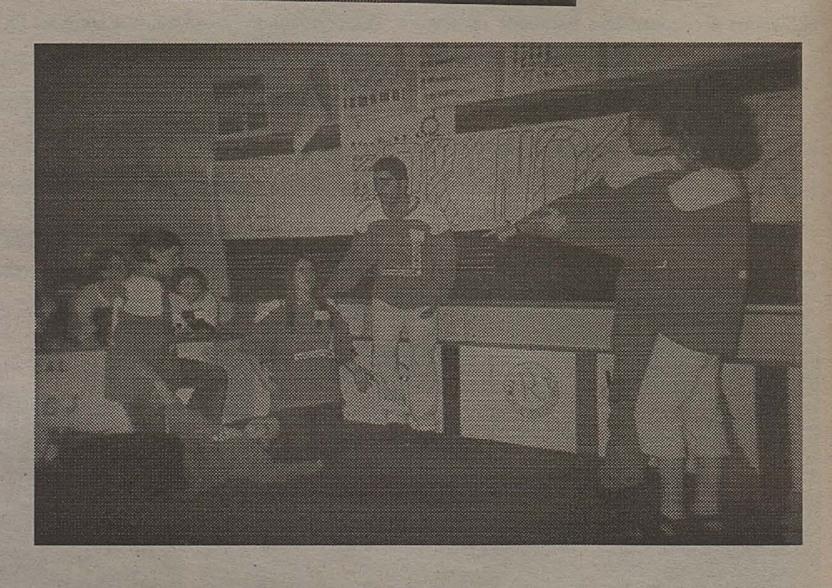
L'un de nos joueurs étoiles, Nikolas Baksi dans son interprétation d'un personnage possédé par un fantôme.



En ascension vers le classement dans la catégorie OR (en bas) Julien Saad, Lauren Posloski, (rangée milieu) Emily Marcotte, Erin Marcotte, Teresa McMahon, Émilie Creede, (en haut) Chelsea Chevalier et Nikolas Baksi.



Notre équipe d'impro en admiration devant le très célèbre Martin Drainville.



Improvisation comparée ayant pour titre "Le vol de banque", catégorie dramatique, nombre de joueurs illimité, durée 1 minute 30 secondes. Dans ce cas, le vol a eu lieu dans une banque de sang.

# LES JEUX DE LA FESFO

Megan Reid

À chaque année au mois de mai, les jeux franco-ontariens, organisés par la FESFO ont lieu. **C'est le plus grand rassemblement de la jeunesse franco-ontarienne**: quatre jours intenses remplis de formation et d'éveil culturel où on fait honneur aux talents sportifs, artistiques et culturels d'environ 1000 jeunes francophones. Cette année les jeux ont eu lieu à l'école secondaire Etienne Brûlé de Toronto et ont été un vrai plaisir pour tous les participants.

Julien Saad, Tina Lefrançois, Emily et Erin Marcotte, Lauren Posloski, Lina Lemire et Adam Girard ont représenté L'Essor aux jeux. Les participants ont pu choisir de faire des sports, de la chanson et de la musique, de l'art visuel, de l'impro, jouer au Quiz ou s'essayer comme amuseur public.

Lina Lemire, une étudiante de la 11ième année est allée chercher une expérience dans le domaine de l'art visuel. Elle se sent privilégiée d'avoir participé à une fin de semaine tellement mémorable. Elle ne rapporte pas seulement qu'un paquet de souvenirs, elle a aussi plein de nouveaux amis(es) qui habitent dans tous les coins de la province et une médaille d'or pour ses efforts artistiques.

**Et pouvez-vous deviner qui aura l'honneur d'accueillir les jeux l'année prochaine? C'est L'Essor et E.J.Lajeunesse !!!!** Et est-ce que Lina voudrai y assister encore une fois? "Définitivement!"

Et vous aurez la chance, vous aussi ! Nous aurons besoin de rassembler tous nos efforts pour en faire des jeux tout aussi mémorables l'an prochain dans le cadre des fêtes du tricentenaire de la présence française dans la région. Ça fera 300 ans que les français sont ici...il faudra faire du bruit en 2001 !!!

Vive les Jeux Franco-Ontariens !






## La St-Jean Baptiste

On fête ça en Français !

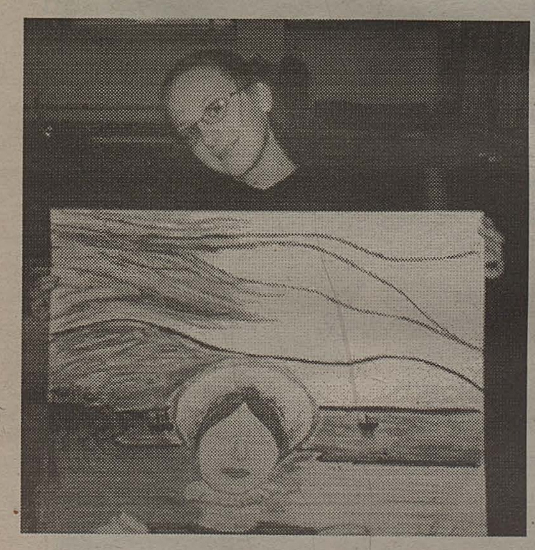


Cette année encore, le centre communautaire Place Concorde de Windsor prépare une semaine d'activités pour célébrer la St-Jean Baptiste. L'activité au programme pour les écoles françaises comme le veux la tradition, touche les classes de 6ième année. Alors, le vendredi 23 juin prochain notre école et l'école secondaire E.J. Lajeunesse serons en charge des activités au programme de cette journée qui se déroulera à l'extérieur sous la grande tente des festivités de la St-Jean, derrière l'édifice de la Place Concorde.

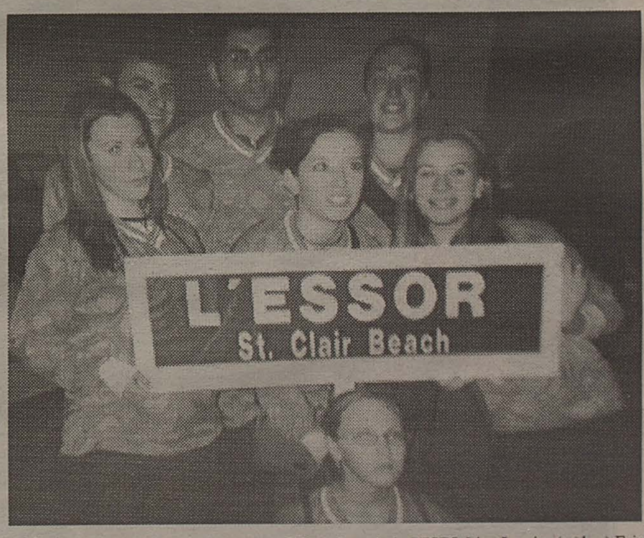
De son côté, l'école E.J. Lajeunesse prépare une matinée de jeux de style olympiades comiques dans lesquels les groupes se feront compétition. Le dîner de hot-dog sera servi par la Place Concorde et ensuite, les participants auront la chance d'assister à une présentation de l'orchestre pop et les danseurs de l'école secondaire L'Essor. À 14h les élèves retournent par autobus à leur école respectives. Une invitation spéciale a été lancée aux élèves des écoles d'immersion cette année pour se joindre à nous.

Nous célébrerons ensemble la beauté de notre culture...

**Claire Paré**



Lina Lemire et son chef-d'oeuvre réalisé dans le volet -art visuel- aux jeux.




L'équipe qui a représenté L'Essor aux 7ièmes jeux de la FESFO Lina Lemire (au bas) Erin Marcotte, Lauren Posloski, Emily Marcotte, Adam Girard, Julien Saad et Tina Lefrançois.





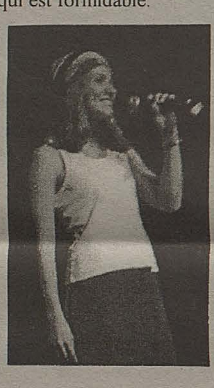


# Le spectacle de talents

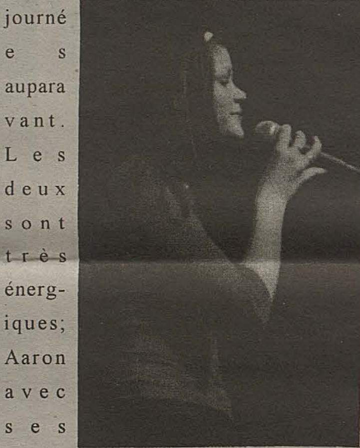
## Le spectacle annuel d'amateurs de l'Essor



Presque chaque année à l'école secondaire l'Essor, les élèves aiment montrer leurs talents. Cette année, le spectacle de talents a eu lieu le vendredi, 12 mai, terminant ainsi la semaine de l'éducation. Ce spectacle était un prélèvement de fonds pour le projet " Krista McNorton". Le conseil a eu un revenu de plus de 880$, ce qui est formidable.



Les premiers à se présenter étaient Andrea la chanteuse, et Alex Guay le guitariste, accompagnés par Todd. Leur interprétation de la chanson "You've got a friend" a créé un très bel atmosphère dans la salle et un bon commencement. Par la suite, Melanie Raymond, Robyn Bilodeau et Lindsay Bilodeau ont chanté la chanson "C'est la vie". Les trois voix se sont bien entremêlées. Leur chorégraphie était simple et divertissante et les vêtements bien coordonnés ont également ajouté à la présentation. Shannon et Nicole Duench les ont suivies avec leur danse irlandaise. Elles étaient "en sync" et dansaient avec beaucoup d'entrain et d'énergie. Ensuite c'était le tour de Daniel Leblanc interprétant R. Kelly. Il a une bonne voix très claire et sa présentation avait une bonne continuité. Ryan Freeman, Alain G. et les danseuses ont sûrement ajouté à sa présentation. Metal Mouth les a suivis avec un différent style de musique. Adam Mousaly, Jason McFarland, Samson Ouelette, Richard Jaworski et Dan Lehoux sont très talentueux et ils jouent leurs instruments avec habileté. Aaron Leblanc et Natalie Yelle ont ensuite présenté une danse qu'ils ont créé seulement quelques journées auparavant. Les deux sont très énergiques; Aaron avec ses talents professionnels et Natalie avec son attitude positive et enjouée. La présentation suivante était celle de Lindsay Bilodeau, chantant "Hopelessly Devoted". Elle possède une voix extraordinaire. Sa belle allure et son talent musical se complémentent très bien. Par la suite, il y a eu deux présentations du style R&B/Rap; celles de Alana et Melanie, ainsi que Inno Ngenzi accompagné par Alain. Ils ont tous réussi leur présentation et ont su divertir l'auditoire. Meghan Brown a ensuite chanté "Life is Sweet", avec sa belle voix claire. VANILLA ICE fut ensuite présenté par Stewart Foulds, Wayne Stewart et Stéphane Bilodeau avec un "caméo" spécial de Mike Ducharme et Francis Dostie. La chorégraphie était amusante et la chanson a été bien chantée. De plus, André Gagnier a bien chanté la chanson "Amazed". Finalement, Jason McFarland, Adam Mousaly, Kyle Dagenais et Mike Capato nous ont présenté leur propre composition. Ces garçons démontrent de l'initiative et un vrai talent dans le style Alternatif.

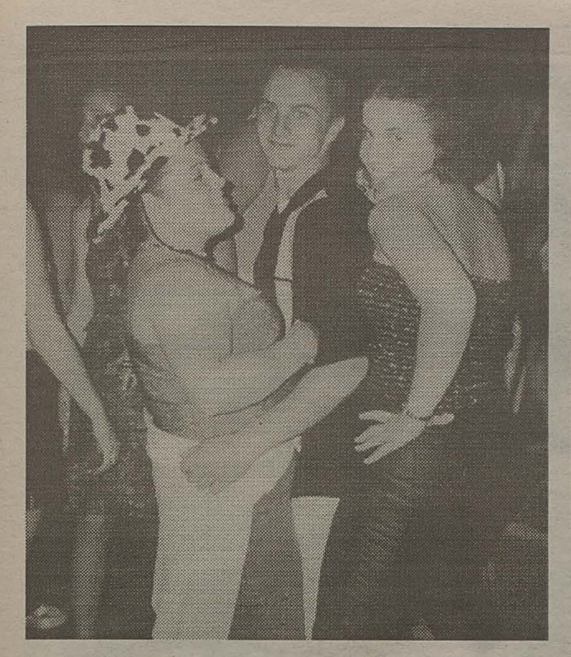


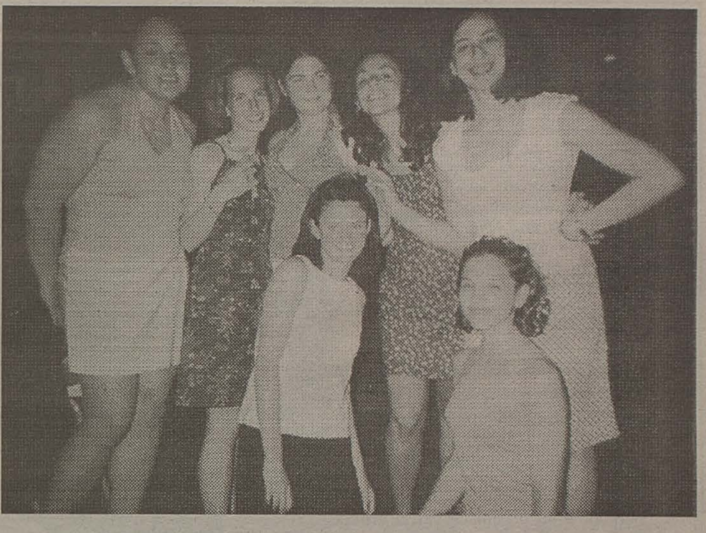


Le spectacle de talents n'aurait pas eu le même succès sans l'aide de Mme Lancop qui a non seulement animé le spectacle, mais a aussi aidé à l'organiser. Un gros merci pour votre appui. Aussi, merci à Robert Raymond, Tim Hughes, Chad Croteau, Yves Chiasson, Steve Proulx, Jason Lépine et Matt Larivière pour leur aide dans la partie technique du spectacle. Nous espérons avoir plusieurs autres spectacles de talents dans les années à venir afin de valoriser tous les talents de nos jeunes. Bravo à tous les participants!

**Véronique Savoie**





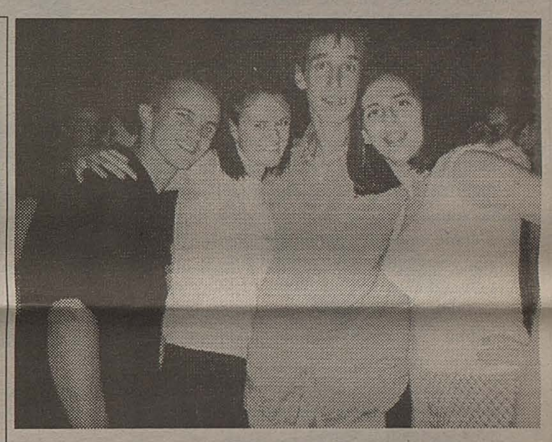


Gillian Byrne, Matt Woodiwiss, Jenny Levesque, Nicole Desmarais, Laura Halliwill, Jacqueline Lajoie, Rosanne Comartin, Terri Sleiman, Blythe Williams, Tamara Dresser et Dylan Coady se sont bien amusés au bal du printemps.

# Le Bal du printemps



*Lumière, musique, action!* La soirée du 26 mai était une soirée pleine d'action à l'Essor car c'était le fameux "Bal du printemps" -- et que ça bougeait! L'école presque entière était réunie, et il n'y avait personne qui voulait partir. Quelle soirée excitante et inoubliable! Merci au conseil étudiant qui l'a organisé.





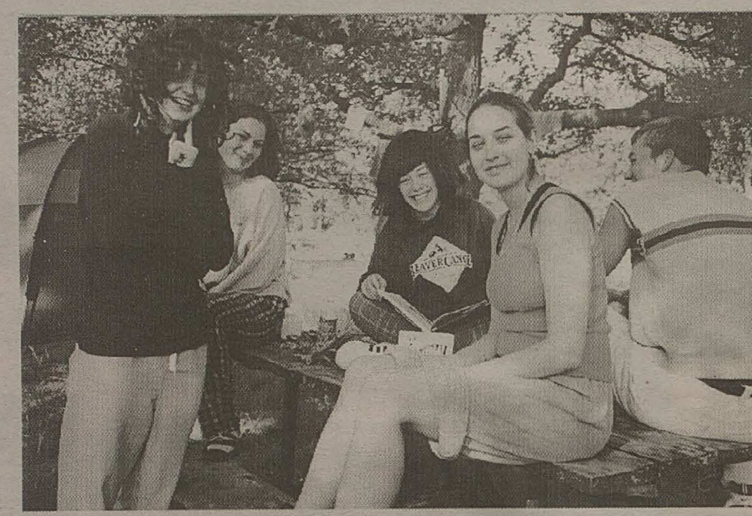
# Cedar Point

Les élèves de L'Essor participaient dernièrement à un voyage d'école au parc d'amusement Cedar Point à Sandusky Ohio. En tout près de 84 élèves ont participé au voyage accompagnés des adultes qui les suivaient. Ce fut une très belle journée, très ensoleillée mais très froide près du lac Érié. Le trajet a été très plaisant en autobus "coach" et notre passage aux bureaux de la douane canadienne très rapide, malgré les craintes de certains qui étaient reliées à la conférence de l'Organisation des États Américains ce même week-end.

Plusieurs ont essayé les fameuses montagnes russes "Millénium force" qui sont nouvelles cette année au parc. Plusieurs sont revenus aussi avec un beau petit coup de soleil en souvenir de Cedar Point.

# Camping avec les raton-laveurs

Camping avec les

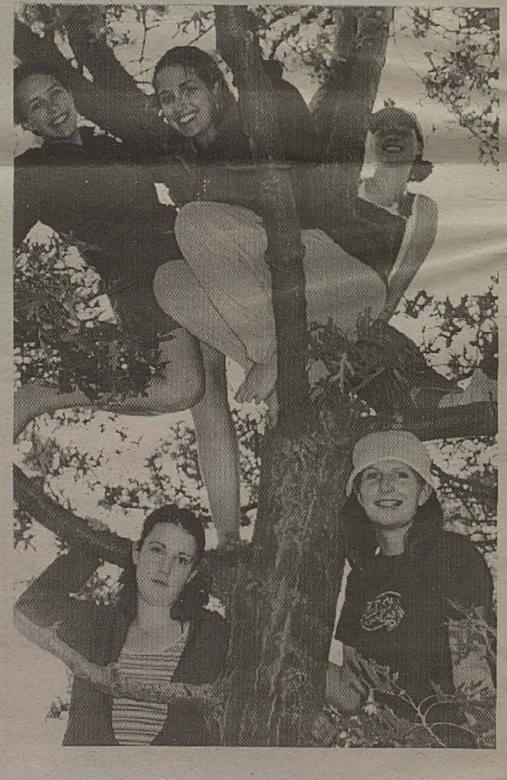


JESSICA IAFRATE
CLAIRE PARÉ

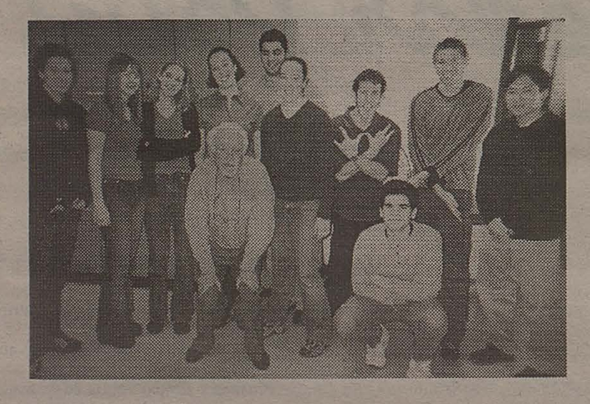
La fin de semaine du 3 juin, pendant que quelques uns étaient au parc d'amusement Cedar Point, d'autres élèves de l'école se trouvaient de l'autre côté du lac Érié en camping au parc provincial Rondeau. La fin de semaine était organisée par le groupe "Buzz français" qui organise des activité différentes tout au cours de l'année pour encourager les jeunes francophones à se tenir ensemble. Parmi les activités planifiées pour cette fin de semaine de camping il y avait le volley-ball de plage et une randonnée en forêt sur un sentier guidé par un écologiste. Nos amis ont eu la chance de voir la famille de Bambi (une famille de chevreuils en liberté dans le parc). À part des activités planifiées, il y a eu celles qui ne l'étaient pas dans le même but...c'est à dire les tours pendables. Comme c'est lla tradition dans les voyages de camping d'école, nos filles ont eu droit au truc du raton-laveur en pleine nuit, attiré par des guimauves entourées de viande qui avaient été placées minutieusement tout autour de leur tente. Ha ! Ha!

Dans un atmosphère plus artistique, les gens qui déambulaient sur la plage ont eu la chance d'admirer la superbe sculpture de sable montée par Jennie Roy et Anne-Marie Longpré.

Tout le monde a eu beaucoup de plaisir, est revenu avec un beau coup de soleil et a le désir de refaire cette activité l'an prochain...même en cohabitant avec les raton-laveurs !



# Club de chimie



Depuis deux ans, les membres du club de chimie travaillent dans le centre de recherche en vie de participer à la foire de science régionale. Les trois équipes, dont Brigitte Bénéteau, Tina Lefrançois et Jackie McKay, Melissa Chevalier, Tanya Lefrançois et Julien Saad et Jessie Carrie, Yen Chung, Andrew Dowie et Bjorn Poysa, ont préparé divers projets sous l'aile du Dr. Cornéliu Lazar, à l'aide du spectrophotomètre, l'échangeur d'ions et le chromatographe des gaz. Malheureusement, faute de circonstances regrettables, ces élèves n'ont pas pû y assister. Étant donné que ce sont tous des élèves en CPO, nous lançons l'invitation à tous les chimistes de l'école à reprendre leur oeuvre.

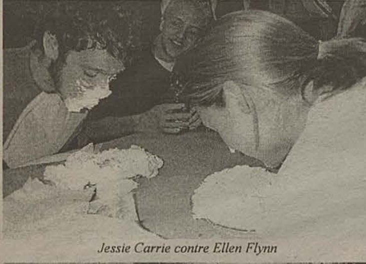
# La bataille des sexes

## une activité de prélèvement de fonds pour Haïti

JOANNA LABA

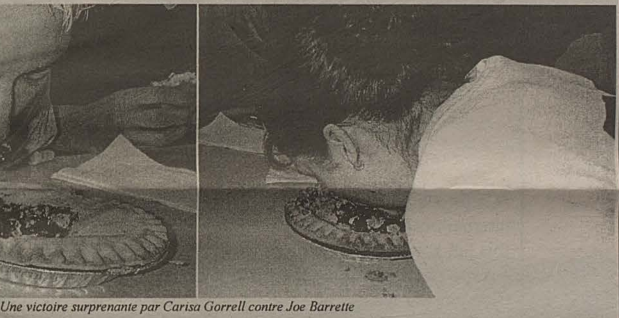
Durant la semaine du 10 avril l'école a profité cinq jours remplis d'activités pour la bataille des sexes. Des jeux de twister et de chaises musicales ainsi qu'une chasse au trésor, une course d'obstacles et un concours pour manger des tartes ont eu lieu au dîner au grand plaisir de tous les étudiants et étudiantes. Tous ces jeux ainsi qu'une collecte d'argent ont servi à déterminer le sexe dominant de l'école. Le prix pour le sexe gagnant était l'admission gratuite à la danse qui a eu lieu le vendredi. Le but plus important de la semaine, par contre, était de recueillir de l'argent pour la Paroisse St-Jérôme pour l'achat de soins médicaux en Haiti.

Tandis que les garçons avaient pris de l'avance dans les jeux, les filles ont réussi à recueillir plus d'argent et le résultat fut enfin une égalité. Toute l'école a pu alors assister à la danse à un prix d'un dollar au lieu de deux et l'école a ramassé $605.00 dollars pour aider les pauvres en Haïti. Mme St.-Pierre, notre animatrice de pastorale en charge de l'activité, a trouvé que "la semaine était une réussite, pour un premier essai, surtout grâce au groupe d'élèves qui l'ont préparé." Les activités ont créé une atmosphère amusante dans l'école. Merci beaucoup au conseil étudiant et à la pastorale pour ce projet.



*Jessie Carrie contre Ellen Flynn*





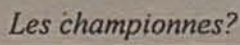
*Une victoire surprenante par Carisa Gorrell contre Joe Barrette*

# Tir au poignet

Organisée par M. David Tremblay pendant la semaine de la bataille de sexes, la compétition de tir au poignet fut un grand succès. Félicitation à tous les participants.



*Stephanie Dickson contre Ellen Flynn*



*Les championnes?*

# Club d'Affaires

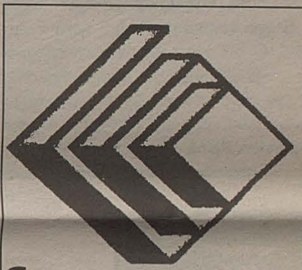
Si seulement ils travaillaient avec du vrai argent. Pour leur première année en compétition, les participants du *Market management simulation game*, organisé par le département de commerce à l'université de Windsor, ont réalisé des excellents profits.

Chaque groupe était responsable d'une entreprise qui vend des ordinateurs portatifs. Ils avait à définir les prix, le montant d'argent réservé à la recherche et à la publicité, les salaires des employés et autre.

Chaque groupe faisait compétition contre cinq différentes équipes.

| Compagnie | Rang | Profits par part |
|---|---|---|
| CompactFish | 2e | 35.99 |
| NetCom | 2e | 18.90 |
| Vital Inc. | 3e | 30.98 |
| 4Real | 5e | (-58.34) |

Tous les participants du club d'affaires sont allés à l'Université de Windsor le 26 mai pour un banquet et pour une visite du département de commerce.



# Concours canadien de mathématiques

*Le concours de mathématiques s'écrit depuis 1962. Aujourd'hui, plus de 200 000 élèves de plus de 3500 écoles s'y inscrivent.*

**Résultats du concours Pascal 2000 (9e)**

1-Stephanie Labonté
2-Danielle Marcoux
3-Robert Petro
Les neuvièmes se sont placés 17e dans le Sud-Ouest.

**Résultats du concours Cayley 2000 (10e)**

1-Nicole Tuck
2-Julie Bénéteau
3-Éric Blanchard
Les dixièmes se sont placés 8e dans le Sud-Ouest.

**Résultats du concours Fermat 2000 (11e)**

1-Matthew Clemente
2-Jennifer Chung
3-Stéphane Bilodeau
Les Onzièmes se sont placés 2e dans le Sud-Ouest.



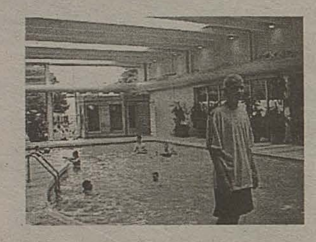

## LE TOURNOI "SMASH" DE VOLLEY-BALL

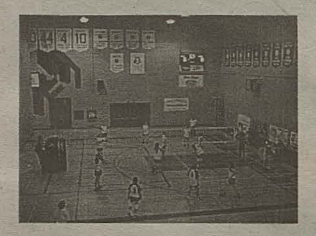
Les 11, 12 et 13 mai dernier, plusieurs élèves de L'Essor se rendaient à Oshawa pour participer à un tournoi de volley-ball regroupant toutes les écoles françaises de l'Ontario. C'est donc dans l'esprit de la francophonie que nos équipes ( sénior garçons, sénior filles et junior filles) accompagnées de Mme Nancy Gosselin et de M. Joseph Gratton ont fait le voyage pour nous représenter. Dans cette atmosphère très compétitive typique au tournoi smash, notre équipe sénior garçons se rendait jusqu'en quart de finales grâce aux efforts de l'équipe et du joueur étoile Bjorn Poysa. Le voyage fut très plaisant et les temps libres aussi , comme on peux le voir sur la photo prise à la piscine de l'hôtel... Bravo à nos équipes !

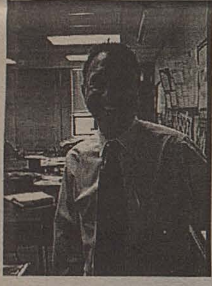
**Claire Paré**



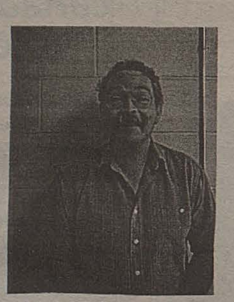








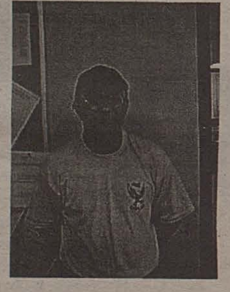
M.Lucien Gava
Entraîneur de soccer



M. Joseph Gratton
Entraîneur de volley-ball



M. Jacques Carrier
Entraîneur de soccer



M. David Tremblay
Entraîneur de lutte

## NOTRE ÉQUIPE DE LUTTE À MONTRÉAL !!

**Les filles remportent "meilleure équipe féminine" d'un tournoi international.**

À la fin d'avril, 20 membres de notre équipe de lutte ont participé au grand tournoi international de lutte olympique qui se déroulait à Montréal. Notre équipe nous a encore une fois fait honneur et a rapporté plusieurs médailles. Les filles ont gagné le titre de **meilleure équipe féminine** et se sont mérité une plaque. On les a aussi invité à participer au championnat féminin de l'état de New-York à New-York !! Quelle honneur...une invitation qu'elles ont du décliner parce que c'était déjà la fin de la saison. Nous devrions être fiers et féliciter les élèves suivants pour leur performance :

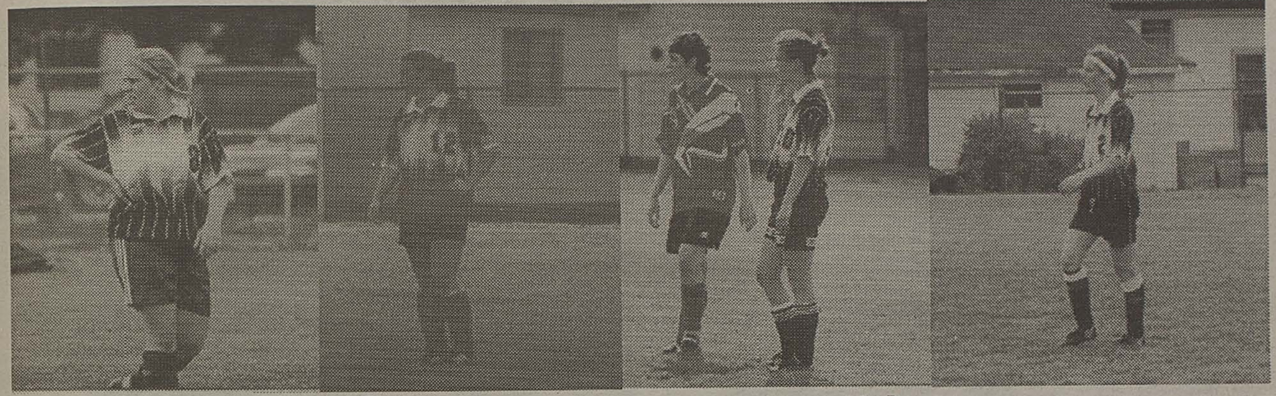
| | |
|---|---|
| Au classement dans la catégorie **OR** : | Kevin Reid |
| | Ginette Tremblay |
| **ARGENT**: | Jessica Bondy |
| | Luke Bellemore |
| | Ryan Campeau |
| | Sarah Dean |
| | Lara Lukaniuk |
| **BRONZE** : | Ryan Stallard |
| | Karen Schiller |
| | Jessica Curnutte |
| | Jonathan Gagnon |
| | Gerry Laroque |
| | Lisette Malfait |

Les élèves de l'école qui ont participé à ce tournoi de lutte ont demeuré à l'hôtel Ramada Inn rue St-Laurent à Montréal. Durant 4 semaines, l'équipe a prélevé des fonds pour ce tournoi et aimerait remercier ceux qui les ont aidé. Bravo encore à notre super équipe de lutte et à M. David Tremblay qui les entraîne.

**Stéphane Brunet**
**Claire Paré**



# UNE VICTOIRE HISTORIQUE POUR LES AIGLES SÉNIORS





# Les champions de WECSSAA



Le vendredi 19 mai à Essex, l'équipe de soccer filles séniors a remporté le championnat WECSSAA pour la division AA. Ce fut le premier titre pour l'équipe dans toute l'histoire de l'Essor – c'est-à-dire en 21 années!

Lors de la saison régulière les filles ont recontré l'École Secondaire d'Essex sur leur propre terrain. Le résultat fut 3-1 pour Essex, complètement l'inverse du jeu final.

Lors des finales, nos aigles ont montréà Essex qu'elles ne jouaient pas à leur potentiel la dernière fois, en comptant trois buts lors de la première demie. Ces buts ont été marqués par Elissa Gragtmans et Ellen Flynn (2 buts).

L'équipe a très bien joué, et est restée solide malgré qu'Essex a réussi à compter un but pendant la deuxième demie.

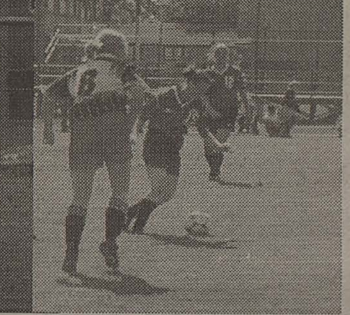
Le résultat fut 3-1 pour l'Essor, et un titre historique pour les Aigles. Après une saison de difficultés, incluant des blessures et la perte de la gardienne de but, Kelly Ilijanich (qui s'est blessée lors des demi-finales contre Belle-Rivière), l'équipe a démontré qu'elle peut surmonter de nombreux obstacles! Beau jeu de Brittany Collenut qui a prit la position de Kelly dans le but.

**SWOSSA**

Le jeudi, 25 mai à Chatham, nos Aigles ont joué contre l'équipe de Petrolia. Malheureusement notre équipe a subit une défaite de 5-1. Y avait-il peut-être une manque de préparation pour cette joute? Non, dit M. Ed Dickson, un des entraîneurs: "Contre Petrolia, nous étions préparés. Il y a toujours l'élément inconnu lorsque tu te rends à une autre ville. Petrolia est une très bonne équipe. Elles nous ont montré où nous devons nous améliorer – et nous allons le faire."







**Résultats pour les filles juniors**

**Quart de finales**
**St.Joseph 2, l'Essor 1**
**(tirs de pénalité)**

**Mot de l'entraîneur**

*Je suis très fier des équipes de soccer cette année, surtout l'équipe sénior. L'équipe a grandit, passant d'individus qui jouent ensemble à un groupe d'athlètes qui jouent comme une équipe. Les filles ont travaillé dur et ont mérité le titre de "Champion". Le futur de soccer fille à l'Essor promet d'être rempli de succès. Merci à toutes les filles pour leur effort et leur patience.*

*M. David Tremblay.*

**Résultats pour les garçons juniors**

**Quart de finales**
**l'Essor 2, Amherstburg 1**

**Demi-finales**
**Leamington 1, l'Essor 0**

**Résultats pour les garçons séniors**

**Quart de finales**
**l'Essor 3, Harrow 1**

**Demi-finales**
**Kingsville 3, l'Essor 2**
**(tirs de pénalité)**

**Mot de l'entraîneur**

Bonne saison pour les deux équipes de soccer garçons. Nos équipes très compétitives nous ont donné du jeu excitant durant toute la saison.

L'équipe junior, composée en grande partie d'élèves de neuvième année, nous convie à un avenir prometteur.

L'équipe sénior a dû s'incliner 3 à 2 contre les champions de la saison régulière en demi-finales. L'Essor menait 2 à 1 avec seulement cinq minutes à jouer dans le match. Un tir de pénalité contre nous, nous a conduit en double temps supplémentaire. Finalement ce sont les tirs de pénalité qui ont donné victoire à Kingsville.

Encore là, seulement cinq élèves nous quittent pour d'autres cieux.

Merci spéciale à Raz, l'entraîneur sénior, pour sa contribution inestimable.

Dans un autre ordre d'idée, j'aimerais souligner les performances incroyables des équipes qui ont été sous la tutelle de Monsieur David Tremblay: l'équipe de lutte et les filles séniors au soccer (avec M. Gava). Bravo M. Tremblay!

M. Jacques Carrier.



# Venez finalement rencontrer nos journalistes...



C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente l'équipe du journal étudiant "La plume de l'aigle". Ces élèves ont donné de leur temps et nous ont fait profiter de leur talent dans le domaine de l'écriture depuis le tout début du journal. Ils sont en quelque sorte des pionniers. Je leur souhaite de continuer encore longtemps à refléter la vie estudiantine de l'école secondaire L'Essor à la communauté. En mon nom personnel et au nom de tous , je leur dit MERCI !!

**Matt Clemente**



Étudiant en 11ième année, éditeur en chef du journal, aime débattre des sujets "hot" su la place publique. Aime les ordinateurs.

**Stephanie Dickson**



Étudiante en 11ième année, éditorialiste extraordinaire, a une conscience sociale très développée. Aime le soccer, la musique et le spaghetti.

**Jennifer Chung**



Étudiante en 11ième année, journaliste aux affaires publiques. Aime le chocolat.

**Véronique Savoie**



Étudiante en 11ième année, croniqueuse de mode et autres curieux sujets, aime l'Amérique du Sud, principalement la Colombie(voir article en page 3).

**Joanna Laba**



Étudiante en 11ième année, journaliste sportive à l'occasion. Aime un ou deux sports. Elle est une récente recrue du journal.

**Stéphane Brunet**



Étudiant de 9ième année, aime faire tout, être partout, savoir tout et aussi faire le gars invisible.

**Megan Reid**



Étudiante en 11ième année, notre plus récente chroniqueuse, s'intéresse aux voyages internationaux et aime tout.

**Mme Claire Paré**



Animatrice culturelle, éditrice du journal . Aime tous les élèves et les harmonies merveilleuses de la langue de Molière. AU REVOIR LA GANG!!

Un merci tout spécial à

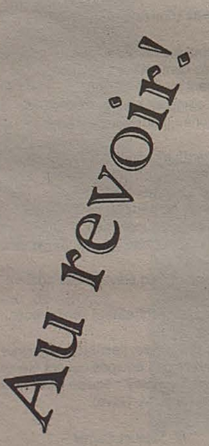
**Jessica Iafrate**

pour sa contribution à cette

édition du journal.

---

L'équipe du journal vous souhaite






À septembre!

***Bonnes Vacances!!***






Windsor, Ontario
34ième année, No 24
14 juin 2000

# Le Rempart

## Le directeur de TFO démissionne

**Yves Lusignant**
**Ottawa (APF)**

Incapable de cautionner plus longtemps le virage imposé à la télévision éducative franco-ontarienne, son directeur Jacques Bensimon a remis sa démission après 14 ans de bons et loyaux services.

M. Bensimon, un employé de la première heure qui dirigeait les destinées de la télévision éducative depuis plus de 12 ans, a plusieurs griefs à l'endroit du conseil d'administration.

D'abord, il n'accepte pas la décision de créer un secteur des nouveaux médias, bilingue, en puisant à même les ressources humaines et financières du secteur éducation des services anglais et français.

La formation professionnelle et les enfants d'âge préscolaire sont les deux créneaux qui sont visés par ce nouveau secteur. Cette nouvelle orientation, selon M. Bensimon, annonce donc la disparition prochaine des émissions à caractère éducatif que la chaîne produit depuis des années à l'intention du personnel enseignant et de la clientèle scolaire. Des émissions éducatives pour lesquelles TFO a remporté de nombreux prix, rappelle deux fois plutôt qu'une le directeur démissionnaire.

Il n'entretient d'ailleurs aucune illusion sur la qualité des services qui seront offerts en français par ce nouveau secteur bilingue :«Il est évident que cela va se faire en anglais». Il n'a rien contre les nouveaux médias, il était même d'accord avec la création de ce nouveau secteur, mais «en autant que ce soit fait à partir des francophones, avec un budget pour les francophones».

M. Bensimon est aussi en désaccord avec la nouvelle vision de la télévision éducative franco-ontarienne que veut imposer la présidente du conseil d'administration Isabel Bessett. «Pour elle, tout doit être centré sur l'Ontario. Le reste de la francophonie, ce n'est pas important». Or, s'il y a une chose dont il est le plus fier, c'est bien d'avoir fait connaître la communauté franco-ontarienne au reste du monde francophone par le biais d'émissions vendues sur la scène internationale.

Les dernières compressions budgétaires ont aussi précipité M. Bensimon vers la porte de sortie. Le budget de programmation de TFO a été amputé de 1,5 million cette année, pour se situer à 9 millions. Il a déjà été de 15 millions : «On était à l'os. Là, on est dans l'os».

Il y a aussi l'histoire du «dimanche inversé» que Jacques Bensimon ne peut avaler. Les Franco-Ontariens qui n'ont pas accès au câble et qui ne peuvent capter TFO, ont accès à la programmation une fois par semaine le dimanche grâce à une inversion du signal anglais TVO en faveur du signal français.

La décision unanime du conseil d'administration, dont certains membres sont francophones rappelle M. Bensimon, d'abolir «les dimanches inversés» fait que des Franco-Ontariens n'auront même plus le loisir d'écouter à l'occasion les émissions de la chaîne.

Il dit n'avoir obtenu aucune explication de la part de la direction, «sauf de me dire que ça rendait (les dimanches inversés) des gens très malheureux». Il a compris que certains téléspectateurs anglophones n'appréciaient pas du tout cette formule.

Jacques Bensimon admet que sa démission est le fruit d'un long processus et d'une accumulation de déceptions. La différence, c'est qu'il avait l'impression dans le passé qu'il pouvait dialoguer plus facilement avec le conseil d'administration. Plus maintenant. Dans ce contexte, il ne cache pas qu'il n'avait plus beaucoup de plaisir à faire son travail: «C'est là que l'usure a commencé à se faire». Sa démission, explique-t-il, a pour but «de passer un message clair, net et précis que la communauté doit voir à ses acquis».

Est-ce qu'il y a un avenir pour TFO? «Il y a un avenir très fragile» dit M. Bensimon après un long soupir. «Un avenir faible et difficile» ajoute-t-il en pesant soigneusement ses mots.

Sa plus grande satisfaction aura été de bâtir en Ontario français, avec l'aide de toute une équipe, «une télévision originale qui a su rayonner au sein de la communauté internationale. Sa plus grande déception : «On aurait pu mener plus loin cette télévision et lui donner les assises dont elle a besoin».

## Herb Gray félicite les responsables




(PR) Pour souligner le beau travail fait par les responsables de la ville de Windsor lors de la récente tenue de l'Assemblée générale annuelle de l'Organisation des États Américains (OÉA), le député de Windsor-Ouest et vice-premier ministre du Canada, Herb Gray (à gauche), présentait une bannière officielle au maire Mike Hurst (à droite) et une autre au responsable des centaines de bénévoles, Tom Joy (au centre). Ces bannières portaient la signature de plusieurs personnes, dont le ministre des Affaires extérieures du Canada et président de l'assemblée à Windsor, Lloyd Axworthy, le secrétaire-général de l'OÉA, César Gaviria de Colombie, en plus du premier ministre Jean Chrétien. M. Gray a tenu à souligner «j'ai ajouté ma griffe au bas». Le maire Hurst était fier d'annoncer que «la fille de Windsor a démontré qu'elle pouvait accueillir une réunion internationale d'une telle envergure!»

## L'école Ste-Marguerite-d'Youville en fête!




Le vendredi 9 juin toute l'école Ste-Marguerite-d'Youville de Tecumseh était en fête! Une grande foire, ouverte au public, attirait un grand nombre de parents, d'étudiants et d'étudiantes, en plus de personnes, vivant dans le quartier, qui ont été attirées par la grande bannière devant l'école. Dans la photo, quelques élèves s'apprêtent à rentrer dans l'école où il y avait un grand nombre d'expositions et d'activités spéciales un peu partout dans les couloirs et dans les classes. L'activité a permis au comité de parents d'amasser 10 000$. Selon sa présidente, Eileen Fournier, «cet argent servira à défrayer le coût des voyages éducatifs, d'uniformes pour les équipes sportives et toutes sortes d'autres besoins pour les élèves». De plus, le comité a amassé un autre dix mille dollars, grâce à des bingos, qui sera versé à la bibliothèque de l'école.

**AVIS AU SUJET DES OBLIGATIONS D'EPARGNE DE L'ONTARIO**

**Malheureusement, à cause d'un défaut de communication entre nous et notre imprimeur, les taux d'intérêt corrects n'ont pas paru dans l'annonce des Obligations d'Epargne de l'Ontario dans notre dernier numéro. Les taux corrects paraissent dans l'annonce en page 12 du présent numéro. Nous nous excusons auprès du gouvernement de l'Ontario et de nos lecteurs et lectrices.**

## Petites annonces classées

### OBJETS A VENDRE

**A VENDRE:** Lit superposé, double en bas et simple en haut, matelas du haut neuf inclus. Prix à discuter. Appeler après 18 h au **253-3746.** 16

**A VENDRE:** Poêle électrique, poêle à gaz, laveuse, sécheuse, 75$/chacun. **735-1095.** 19

### SERVICES

**GARDIENNE:** Recherchée pour domicile dans le secteur des Villages de Riverside. Lundi au vendredi de 7h à 16h30. **974-2259.** 19

**GARDIENNE RECHERCHÉE:** Pour un enfant, près de la ville de Tecumseh, avec expérience. Pour renseignements demander Nicole au **979-3329.** 08

**GARDIENNE:** Recherchée pendant la journée pour deux enfants, un d'âge scolaire et l'autre d'âge pré-scolaire, trois ou quatre jours par semaine. Appeler **735-2056.** 17



Suite page 6



## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

### "Monitoring" de médias

Recherchons personne pour travail contractuel de lecture de journaux et d'écoute de nouvelles radio-télévision à Windsor. Travail dans les 2 langues. Capacité de choisir des nouvelles sur divers sujets pertinents et de résumer brièvement des nouvelles en anglais et en français. Travail quotidien environ 90 à 120 minutes par jour au début. Ordinateur et télécopieur sont souhaitables. A compter de 500 $ par mois.

**Envoyer CV, bilingue, si possible à (416) 703-1933**

### Le restaurant Hat Trix
est la recherche de

**1. Un livreur ou une livreuse**
Temps partiel: environ 4 heures par jour
La personne doit fournir sa propre auto et avoir une connaissance du territoire de Tecumseh et des environs

**2. Un cuisinier ou une cuisinière**
Temps partiel; heures à déterminer
Entraînement fourni

*Le bilinguisme est un atout pour chacun de ces postes*

**Communiquer avec Rose Pelletier au 735-6033**

# Première phase de restructuration au Collège des Grands Lacs: réduction du nombre de gestionnaires de 40 pour cent

(C) Le Collège des Grands Lacs vient d'annoncer la restructuration de l'administration de l'établissement. Selon le président nouvellement en fonction, Maxim Jean-Louis, «cette réduction de 40 % du nombre des gestionnaires, soit de onze à sept, vient appuyer les deux grandes priorités du Collège: la qualité des services aux étudiants et l'excellence de leur formation».

Parmi les sept gestionnaires qui demeureront en poste, il y a le directeur du campus de Windsor, Jacques Kenny. Les six autres sont Pierre Casault, Abdelkrim Chelli, Annie Dell, Charmaine Kissman, Monique Lapalme-Arsenault et Lyne Michaud. Chacun et chacune verront leur description de tâches renouvelés pour y incorporer des fonctions des gestionnaires qui quitteront.

«Le Collège se doit d'équilibrer son budget, de réduire ses coûts administratifs et, tout en étant réaliste, de cibler le plus d'étudiants et d'étudiantes possible, a conclu M. Jean-Louis. Il nous faut utiliser nos ressources de la manière la plus efficace et ensuite passer à l'étape de développement et d'innovation».



## *Le calendrier communautaire présenté conjointement par*




et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

**JUIN 2000**

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 14 18h30 Souper Richelieu Windsor-Place Concorde 948-5545 | 15 | 16 | 17 9h15 AGA de l'ACFO - à la Place Concorde 9h30 Messe 10h30 AGA 948-9322 |
| 18 | 19 19h Réunion de planification de la rencontre des Gagnier en 2001 798-5756 | 20 | 21 | 22 | 23 La nuit sur la prairie - 354-2657 (voir page 11) *Fête de la St-Jean à la Place Concorde - (voir page 7) 948-5545* | 24 |







# Un souci constant de plaire à la clientèle

Les propriétaires du restaurant **Hat Trix** n'ont pas seulement le désir, mais le savoir-faire pour plaire à leur clientèle. Les gens qui connaissent le couple Gaston et Rose Pelletier savent bien que cela commence par l'accueil chaleureux qu'on y ressent toujours.

Ça se voit d'abord dans la disposition du restaurant. Il y a un service complet de bar, mais le bar est bien séparé de la salle à manger où règne une ambiance bien appréciée par les familles. Et cette salle est arrangée pour pouvoir recevoir des groupes de jusqu'à 80 personnes, par exemple pour une fête de famille ou un repas suite à des funérailles, sans déranger les autres clients et clientes. De plus, un magnifique patio a été aménagé.

Ça se voit dans les heures commodes de service. Le déjeuner est offert à compter de 8 heures du lundi au jeudi et de 7 heures du vendredi au dimanche. «Il semble que cela se transmet de bouche à oreille, car de plus en plus de gens en profitent,» annoncent fièrement les propriétaires.

Ça se voit dans le menu varié qui met en vedette, entre autres, la délicieuse pizza pour lequel **Hat Trix** est bien renommé, grâce aux recettes-maison pour la préparation de la pâte et des sauces utilisées. Rose Pelletier recherche constamment de nouveaux mets à inclure au menu pour plaire à tous les palais et vient justement d'y ajouter des perogies, un pâté au poulet, des roulés au chou ainsi que trois saveurs de sauce Bar-B-Q maison.

Ça se voit aussi dans l'ambiance sociale qui y est soigneusement maintenue. Le restaurant attire beaucoup de sportifs et sportives qui apprécient en particulier les grands écrans de télévision qui présentent sans arrêt des événements sportifs. (En fait, les propriétaires de **Hat Trix** ne font pas seulement recevoir ces gens, ils encouragent leurs activités en parrainant plusieurs équipes. Plus récemment, ils accueillent une ligue de cribbage.) Et à compter de 21 heures, on y trouve une ambiance de détente idéale pour ceux et celles qui veulent passer une soirée agréable ou couronner une sortie quelconque: lumière douce, lueur de chandelle, musique douce et items spéciaux au menu.

En plus de son service sur place au 11828 du chemin Tecumseh tout près de la frontière de Windsor, **Hat Trix** offre aussi un service de livraison de tous les mets sur son menu. Le numéro de téléphone est le 735-6033.









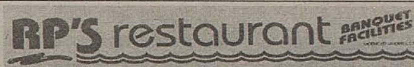

































# Ces murs qui nous divisaient

Ce qui aura fait couler le plus d'encre lors de la visite des délégations des 34 pays membres de l'Organisation des États Américains (OÉA) à Windsor la semaine dernière, c'est l'abondance des forces policières et les murs de protection qui ont entouré le Centre international Cleary où se tenait l'Assemblée générale annuelle de cet organisme.

Qui aurait pu croire que notre ville, normalement si tranquille, ressemblerait davantage à une zone de guerre, ou tout au moins, une ville dans un pays comme l'Irlande ou la Bosnie qui connaissent toujours des affrontements armés?

Ayant obtenu l'accréditation comme journaliste pour cet événement, j'ai pu circuler des deux côtés des murailles. A plus d'une reprise, il m'est venu en tête les paroles d'une chanson interprétée par Patricia Kaas: «De quel côté du mur, la frontière vous rassure?» (Tirées de "Souvenirs de l'Est")

J'avoue ne pas m'être sentie très brave lorsque dimanche après-midi, le jour des plus importantes manifestations, une escouade anti-émeute de la Gendarmerie royale est arrivée au pas de marche dans le parc Dieppe où je me trouvais. Mais j'ai eu davantage peur en voyant l'arrivée d'une deuxième escouade, accompagnée cette fois de quatre énormes chiens policiers qui jappaient très fort et qui tentaient de se sauver des policiers qui les retenaient. Je me trouvais à peine à une dizaine de pieds d'eux et je me suis dit «J'espère qu'ils savent distinguer entre les méchants et les bons?»

Une heure plus tard à peine, alors que j'étais à l'extérieur des barricades, j'ai rencontré un grand nombre de manifestants qui marchaient dans la rue Chatham en direction ouest alors que je voulais me rendre du côté du parc riverain, vers l'est, non loin du Casino, pour entendre le concert de Marcel Bénéteau. J'ai du m'enlever de leur chemin. Je ne dis pas que j'avais peur, mais j'ai pensé qu'il valait mieux que je cache mon laisser-passer qui était accroché autour de mon coup. J'ai constaté qu'une minorité de manifestants semblaient préparés à des affrontements musclés avec les forces policières car certains avaient des masques à gaz alors que d'autres portaient des mouchoirs qui pouvaient les protéger des vaporisations de poivre de Cayenne.

Ce serait sans doute de ces personnes qui, à peine quelques minutes plus tard, auraient entouré un autobus avec trois délégués à bord, non loin des rues Riverside et Church, l'empêchant d'entrer à l'intérieur du périmètre sécuritaire. C'est là que les policiers durent utiliser du poivre de Cayenne et procéder à l'arrestation de 36 manifestants.

La ville, le gouvernement fédéral et le chef de police de Windsor se sont consultés et ont décidé de mobiliser une énorme force policière ici pour protéger les visiteurs qui sont venus des 34 pays membres de l'OÉA. Était-ce nécessaire? Malheureusement, je crois que oui. Après les événements fâcheux de Seattle et de Washington récemment, il semblerait qu'il faudra dorénavant, lors de rencontre de ce genre, prévoir d'importants déploiements policiers. C'est regrettable qu'il faille en venir là, mais si c'est ce qu'il faut pour empêcher des actes violents, qu'il en soit ainsi. J'ai eu l'occasion de discuter avec des journalistes de plusieurs pays d'Amérique du Sud, comme le Vénézuéla, l'Argentine et le Pérou. Ils se disaient tous surpris d'abord de voir autant de policiers, mais ils comprenaient que c'était préférable de pécher par excès qu'ensuite regretter de ne pas avoir assez fait.

Je dois aussi dire que, sans le travail méticuleux des agents de la douane et de l'immigration qui ont empêché plus de 500 indésirables à entrer au Canada, la situation aurait pu être très explosive.

Combien étaient-ils, au juste? Les porte-parole n'ont jamais voulu laisser savoir le nombre exact de policiers de toutes les forces qui étaient venus à Windsor pour l'Assemblée annuelle de l'OÉA qui avait lieu du 4 au 6 juin. Certains manifestants se plaignaient qu'il y aurait eu au moins deux ou trois fois plus de policiers que de manifestants. Les estimés quand au nombre de manifestants varient entre 2,000 et 4,500. Les journalistes eux parlaient d'environ 2,500 policiers de plus venus renforcer les agents de Windsor. Ce serait donc faut de prétendre qu'ils auraient été tellement plus nombreux que les manifestants.

La grande majorité des policiers de la Gendarmerie royale du Canada étaient des francophones du Québec. J'ai souvent eu l'occasion de leur parler, surtout après que les manifestants se soient dispersés. Tous étaient très courtois et très intéressés d'apprendre qu'il y avait une communauté francophone à Windsor.

**Paulette Richer**




## La parole est à vous!

### Le nouveau directeur de l'école secondaire E.J. Lajeunesse est fier de son école

*Mme la rédactrice,*

*A titre de nouveau directeur de l'école E.J. Lajeunesse, je veux d'abord remercier LE REMPART de l'excellente couverture de notre désignation ISO 9001.*

*Je m'empresse de rendre hommage à mon prédécesseur (qui porte le même nom de famille que moi, quoique nous n'ayons pas de lien de parenté!) d'avoir initié le processus qui a mené à cette désignation. En plus d'assurer la qualité, l'efficacité et la redevabilité de tout notre personnel, je peux ajouter que la clarification de toutes les procédures de notre école qui a fait partie de cet exercice a beaucoup facilité mon entrée en fonction.*

*En fait, c'est avec un grand sourire au visage que je rentre à l'école à tous les jours depuis le premier mai. Quelle magnifique école pour ma première assignation comme directeur! Les forces d'E.J. Lajeunesse m'ont été tout de suite évidentes: un personnel engagé et plein d'enthousiasme, un bel édifice propre et invitant offrant à ses occupants un milieu chaleureux et sûr, une école désignée ISO 9001. Tout est en place pour relever les nombreux défis qu'ont à relever les éducateurs et éducatrices.*

*J'ai donc su dès mon arrivée qu'il s'agit d'un «vrai petit bijou», un que je m'engage à polir, à faire connaître à autant de nos jeunes francophones que possible. Un de nos objectifs les plus pressants doit être le recrutement. C'est extrêmement frustrant de voir le grand nombre d'élèves en 8ème année que nous perdons du côté anglais.*

*Je profite donc de cette occasion de m'adresser à la population francophone pour annoncer les mesures que je m'empresse de mettre en place à cette fin.*

*Nous travaillerons d'arrache-pied dans les prochaines années à garder "nos" élèves en leur offrant des programmes de haute qualité livrés par des enseignantes et des enseignants consciencieux. Nous resserrerons les liens entre nous et nos écoles nourricières en facilitant le dialogue entre les professeurs de 7e, 8e et la 9e année, et de leurs directions.*

*Nous encouragerons le partage d'idées, de stratégies et de services de sortes à bénéficier le système au complet. Nous établirons une communication constante et saine par l'entremise de journal d'école, de bande vidéo, de présentations de toutes sortes. Nous rencontrerons aussi souvent que possible les parents de nos futurs élèves afin de les persuader et de les rassurer que leurs enfants seront avantagés en venant chez nous. On ressentira que c'est un cheminement naturel que de venir à E.J. Lajeunesse.*

*Est-ce qu'il est évident que cette école m'excite? Attention!!!! C'est contagieux!! J'invite donc tout le monde à venir nous visiter et voir cette "perle" soi-même! C'est porte-ouverte à tous les jours à E.J. Lajeunesse.*

***Bertrand Fournier, directeur***

### Le personnel de Franco-Sol est dévoué et patient

*Mme la rédactrice*

*Après avoir pris connaissance de l'article publié dans le journal LE REMPART concernant le fâcheux incident qui s'est produit à la garderie Franco-Sol mais qui, par la grâce, a eu un heureux dénouement, j'en ai discuté avec Mme Lucie, directrice de la garderie, et j'ai décidé d'accepter sa suggestion de faire connaître mes sentiments à vos lecteurs et*

**Voir "Le personnel..." page 8**


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

# Le délégué d'Haïti regrette ne pas avoir pu visiter Windsor

**N.D.L.R. Pendant la tenue à Windsor de l'Assemblée générale annuelle de l'Organisation des États Américains (OÉA) le Ministre des Affaires étrangères de la République d'Haïti, Fritz Longchamp, a accepté de répondre aux questions du Rempart. Nous reproduisons ici cet entretien.**

**Le Rempart:** Est-ce votre première visite au Canada ou à Windsor?

**F. Longchamp:** Je connais les villes de Montréal et d'Ottawa, mais je n'étais jamais venu à Windsor. J'étais très curieux de découvrir cette ville qui se trouve à l'extrémité sud de votre pays.

**Le R:** Quelles sont vos premières impressions de la ville?

**F. L.:** Le Canada est reconnu partout dans le monde pour ses efforts de maintien de la paix. Cependant, j'ai été surpris par toute la sécurité qui nous entourait. Je me demandais pourquoi. Lorsque j'ai vu les manifestants dimanche, je me suis dit que si seulement ils avaient lu notre ordre du jour, ils ne seraient pas là. Normalement, on ne s'intéresse pas à nos discussions. L'OÉA n'intéresse pas les manifestants. Nous discutons ces jours-ci de sécurité humaine, de la formation d'une agence de coopération, nous avons beaucoup parlé de la proposition canadienne pour aider le Pérou à devenir plus démocratique, nous discutons comment faire la réforme administrative et politique de notre organisme... voilà ce à quoi nous nous intéressons à l'Assemblée générale annuelle de l'OÉA. Ce ne sont donc pas des discussions tellement controversées. J'en conviens qu'à Québec en 2001, lors du Sommet de l'OÉA, les dirigeants de nos pays vont être rassemblés pour discuter de libre-échange, alors ça risque d'attirer beaucoup de manifestants.

**Le R:** Est-ce la première fois que vous tenez votre Assemblée générale annuelle entourés par une telle force sécuritaire?

**F. L.:** Il y a eu une situation semblable il y a quelques années au Pérou. Nous étions entourés de militaires, mais c'était peu de temps après la libération des otages de l'ambassade du Japon, alors ça s'expliquait. Avec ce qui s'est produit à Seattle, à Washington, il faudra sans doute s'habituer à des déploiements de la sorte.

**Le R:** Avez-vous eu l'occasion de voir un peu la ville en dehors des barricades?

**F. L.:** Ce périmètre fortifié m'empêchait de circuler. Je n'ai pas osé déranger l'ordre établi. Normalement, j'aime marcher un peu partout, question de prendre le pouls de la population, mais je ne l'ai pas fait à Windsor. Je n'ai même pas pu acheter quelques souvenirs. Tout ce que j'ai vu, à part la vue de mon hôtel et du Centre des congrès, c'est de l'autobus qui nous a conduit au Manoir Willistead lundi. Là encore, il y avait des manifestants, pas nombreux, mais ils étaient là.

**Le R:** Combien de personnes y a-t-il dans la délégation de la République d'Haïti pour l'OÉA à Windsor?

**F. L:** Nous sommes seulement six personnes. Il y a des délégations beaucoup plus grandes, mais il y en a des plus petites aussi.

**Le R:** On sait que l'OÉA reconnaît quatre langues officielles: l'anglais, l'espagnol, le portugais et le français. Vous représentez le seul pays entièrement francophone au sein de l'OÉA. Est-ce facile de vous faire servir en français?

**F. L:** Vous savez, ce ne l'est pas toujours. Il n'y a que mon pays et le Canada qui utilisent le français car, la grande majorité parle l'espagnol et on utilise aussi beaucoup l'anglais. Je dois dire cependant que cette année, ici à Windsor, il y a eu de très grands efforts de ce côté. C'est la première fois qu'il y a autant de français partout et je tiens à féliciter les responsables ici au Canada.

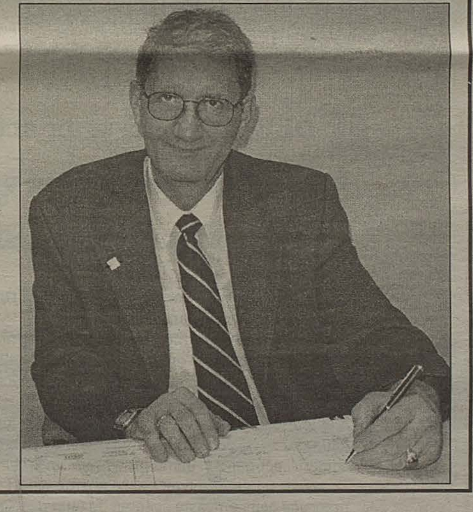
**Le R:** M. Longchamp, merci beaucoup pour cet entretien.

**F.L.:** J'ai l'habitude que les médias francophones demandent de m'interviewer et ça me fait toujours plaisir de les rencontrer.



Monsieur Fritz Longchamp

# Nomination aux caisses populaires



Jacques Savoie est entré en fonction le 5 juin à titre de Directeur - conseils et entreprises aux caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches entre lesquelles il partagera son temps moitié-moitié. A ce titre, il offrira des conseils aux particuliers et aux entreprises par rapport à la planification financière. Natif de Fortierville près de la ville de Québec, M. Savoie a 20 ans d'expérience au sein du mouvement Desjardins. Il détient un baccalauréat en administration de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal, un certificat en gestion d'entreprises de l'Université Laval et un diplôme en planification financière de l'Institut Québécois de Planification Financière. M. Savoie est marié et père de trois enfants.





Sur le bout de la langue

# En lisant Théophile Gautier

Annie Bourret

(APF) - Récemment, je me suis promenée dans le temps et au royaume du flamenco, grâce aux chroniques Voyage en Espagne de Théophile Gauthier, suggérées par l'un des membres de mon club de lecture. Toute personne ayant des lettres vous dira que Gautier (1811-1872) avait le culte de l'art pour l'art. En cela, il est considéré comme le précurseur du mouvement des poètes parnassiens formé en réaction aux romantiques.

Les parnassiens se distinguant par la recherche de la perfection, l'emploi de termes recherchés comme déchaux (adjectif signifiant " être déchaussé "), hypallage (une sorte d'inversion stylistique) et micacé (adjectif de couleur), pour m'avoir fait travailler un peu les méninges, ne m'a pas trop étonnée.

Par contre, j'ai eu l'heureuse surprise de lire le texte dans la langue de publication (1840), ce qui vous vaut mes remarques sur quelques différences d'orthographe et de construction.

Pour ce qui est de l'orthographe, ce qui frappe le plus, pour sa fréquence, est l'adjonction d'un trait d'union entre l'adverbe très et ce qu'il détermine, dont voici quelques exemples : "d'une manière très-nette et très-distincte", "un auteur très-distingué". Cette orthographe a été abolie par l'Académie française en 1878, dans la septième édition de son dictionnaire.

Gautier utilise également l'adjectif roide ("un chemin en zigzag très-roide"). À son époque, on associe roide à l'usage littéraire et la prononciation raide à l'usage commun. Au XVII[e] siècle, les grammairiens avaient débattu âprement de la prononciation réelle de oi et de changer l'orthographe de certains mots pour refléter cela. Vaugelas fustigeait l'emploi de l'adjectif français au lieu de françois, comme relevant du discours "familier et de ruelle". C'est au siècle de Gautier que ce son fascinant s'est finalement fixé sans lois précises. Rien n'explique pourquoi tous les imparfaits sont passés de oi à ai (j'aimois est devenu j'aimais), alors que c'est oi qui a survécu dans moi, froid ou croire (les prononciations ben craire et ch'cré ben ont survécu au Québec, cependant).

La graphie du mot entr'acte illustre aussi l'usage orthographique en 1840 pour les termes formés avec entre. Suivie d'une voyelle, cette préposition s'élisait (apostrophe dans entr'éclaircir ou entr'aider), cependant on la soudait d'un trait d'union aux consonnes (entre-bâiller, entre-dévorer). L'Académie française a supprimé cette apostrophe en 1932, en conservant cinq excep-

Voir "En lisant"... page 11

# VENEZ FÊTER LA ST-JEAN-BAPTISTE

## *à la Place Concorde*

### LE VENDREDI 23 JUIN

**7h à 9h**
Venez vous joindre à nous pour un déjeuner continental pendant la diffusion directe de l'émission «New Day, the new WI» avec Bruce Williams.

**10h à 14h**
Défi folies avec dîner
Élèves de la 6e année des écoles d'Essex et de Windsor.

**11h à 13h**
Stand de nourriture des bénévoles

**12h30 à 13h45**
L' orchestre de l'Essor

**16h à 1h**
Venez vous rafraîchir au grand air au bar Oasis

**17h à 20h**
Souper spaghetti - 5$
ou steak BBQ - 10$

**20h à 1h**
Danse avec le couple D.J. Michel et Gaétane Danis

### LE SAMEDI 24 JUIN

**9h à 16h**
Tournoi de Volleyball
Inscription avec Anne Bourgeois 727-4934
30$ par équipe

**11h à 20h**
Stand de nourriture des bénévoles

**13h à 15h**
Bingo sous le chapiteau

**17h à 20h**
**Souper:** 2 homards pour 15$ ou brochettes pour 10$ avec salade et patate
Spectacle: Groupe Synergie

**20h à 22h00**
Spectacle - GRATUIT
**"La Vesse du Loup"**

**22h00 à 1h**
Danse avec le couple D.J. Michel et Gaétane Danis

### LE DIMANCHE 25 JUIN

**9h à 10h**
**Messe** à l'église St-Jérôme en l'honneur de St-Jean-Baptiste avec la chorale du Tricentenaire

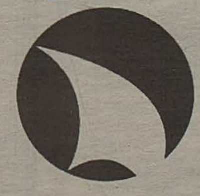



## partenaires









Collège des Grands Lacs







Richelieu Windsor




Richelieu Les Campagnards

Les fêtes de la St-Jean-Baptiste sont financées en partie par le ministère du Patrimoine Canadien et du Comité des célébrations du Canada , Nous remercions l'Association Cannadienne Française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent pour leur contribution envers ces célébrations!

# Le personnel de Franco-Sol... suite de la page 4

*lectrices.*

*Cet incident m'a fait prendre vivement conscience de l'impact direct que subissent les garderies, partout au pays, des mesures gouvernementales. Je ne connais pas les critères existants du pro rata adultes vs enfants prescrits par les règlements, mais je doute fort qu'ils soient adéquats face aux situations réelles et aux besoins des enfants, et je ne peux, par ce fait même, ignorer la surpopulation d'élèves existantes dans les classes d'enseignement d'aujourd'hui. Une réévaluation ne serait pas à négliger.*

*A ma connaissance, la garderie Franco Sol a toujours respecté les règles établies et mon enfant ne s'est jamais retrouvé seul à l'extérieur de l'édifice sans surveillance. Sans vouloir amoindrir la colère et l'inquiétude d'un parent face à une telle situation, je crois qu'il serait injuste de la marqué comme régulière à la garderie Franco Sol.*

*J'ai déjà, en tant que parent, évité de justesse des accidents, des bobos, etc. d'un enfant. Les enfants crient, ils courent, et ils demandent beaucoup d'énergie. Un simple moment d'inattention de notre part, et le pire peut se manifester. Il est important de souligner que nos petits sont à surveiller constamment et que cette garderie, malgré cet incident très irrégulier selon moi, s'acquitte dignement de cette responsabilité. Le personnel dévoué et patient de cette garderie est en effet à reconnaître. Des accidents ça arrive à tout le monde et il ne faut pas oublier que l'erreur est humaine.*

*Sincèrement,*

***Suzanne Gouchi, mère***








Suite de la page 6

**JARDINS** (Voir **PAYSAGISTE**)

**LAINE** (Voir **ARTISANAT**)

**LAVEUSES ET SÉCHEUSES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

**MEUBLES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS** )

**MONUMENTS DE CIMETIÈRE**
**Excelsior Monuments Limited**, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

**OPTICIEN**
**Union Vision Centre**, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

**OPTOMÉTRISTE**
**Dr Kim Lalonde**, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

**ORTHODONTISTE**
**Dr Dennis Dionne**, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

**PAYSAGISTE**
**Jardins Boardwalk Gardens**, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

**PLANIFICATION FINANCIÈRE**
**Morais Financial Services**, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

**RÉCEPTIONS**
**Centre Canadien-Francais**, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
**Place Concorde**, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

**RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES** (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

**RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION** (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
**Daniel Lépine Contracting**, Daniel Lépine **727-6506**
**Gaudet's Aluminum Ltd**, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**



**RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES**
**Chez Nous Lodge**, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
**La Chaumière Retirement Residence**, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

**SALLE À LOUER** (Voir **RÉCEPTION**)

**SALON DE COIFFURE**
**Golden Razor**, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

**SALON FUNÉRAIRE**
**Melady Funeral Home**, M. Pierre Cécile, 572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1500**

Suite page 11

# On parle d'eux et d'elles!

Je m'appelle Jasmine Alice et je viens de célébrer mes six mois car je suis née le 5 décembre 1999 à Windsor. Je suis le premier enfant pour Maryse Durette et David Turriff. Mes heureux grands-parents sont Gisèle et Roland Durette de St-Martin, au Nouveau-Brunswick et Hélène et Garry Freda d'Ottawa et Mike Turriff de Monroe, au Michigan.





Sylvie Tellier s'est classée deuxième dans sa division au Festival provincial de clavier électronique Technics. Sylvie s'est rendue à Mississauga le 3 juin et a remporté un trophée ainsi qu'une bourse d'étude pour poursuivre ses études en musique.

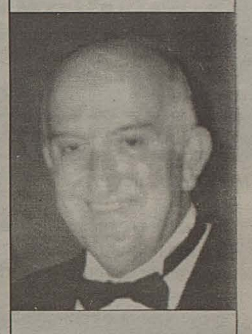
Sean et Amy sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier-né, une jolie fille, Victoria Kelly, née le 1er juin 2000 à 12h22. Gilles et Pat Dupuis, Steve et Brenda Chauvin sont tous les quatre premier grands-parents. Oncle Greg et tantes Cindy, Rachel et Julie sont très fiers de ce nouveau poupon. Grand remerciements aux docteurs Tomc et Glowachi. Merci tout spécial au doula, Mme Elaine Chauvin.



*****

## DECES

Eugène T. Grondin est décédé le 3 juin après avoir lutté



le cancer pendant quatre ans. Il était l'époux de Claire (née Ferland) et le père de Thérèse (épouse de Michael Taiariol), Roger (époux de Lorraine), Suzanne (fiancée de Léo Jolicoeur), tous de Windsor, et Yvette (épouse de Greg Glasier) de Tilbury, Bernard (époux de Salomé) de Calgary. Il laisse dans le deuil 5 petits-enfants et sa soeur Mildred (épouse de Al Lebert) de Floride. Un frère, Clifford (1996) et une soeur Dorothy (1995) l'ont précédé dans la mort. M. Grondin était à la retraite après avoir enseigné 33 années, entre autres aux écoles secondaires de Belle-Rivière et l'Essor. Il était membre du Club Richelieu Les Campagnards, de la Place Concorde, des Chevaliers de Colomb, #4924 et des placiers de l'église Ste-Rose où il était aussi ministre de l'Eucharistie.

# Deux langues, deux cultures, deux façons de percevoir les sciences et l'école



Ottawa (APF): Les élèves francophones de 13 et 16 ans ont des attitudes et des perceptions beaucoup plus négatives à l'endroit des sciences que les élèves anglophones.

C'est du moins ce qui ressort d'un rapport publié par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) sur l'apprentissage des sciences dans le contexte canadien.

Le rapport est basé sur les réponses obtenues à un questionnaire distribué aux élèves lors d'une grande évaluation nationale en sciences réalisée en 1999.

Première constatation: les élèves francophones de 16 ans étaient moins nombreux que les anglophones à indiquer leur intention de faire des études universitaires et plus nombreux à viser un métier ou une technique.

Plus précisément, 57 pour cent des jeunes adolescents Franco-Manitobains, 52 pour cent des Québécois, 45 pour cent des Acadiens du Nouveau-Brunswick et 50 pour cent des Acadiens de la Nouvelle-Écosse ont indiqué vouloir poursuivre des études universitaires. En comparaison, plus de 70 pour cent des élèves anglophones de ces provinces manifestaient des ambitions universitaires.

Les élèves francophones étaient moins nombreux que les anglophones à croire que les enseignants accordaient de l'importance à leur réussite scolaire. Ils étaient cependant plus nombreux que les anglophones à jugertrès important de bien réussir à l'école.

Les jeunes francophones sont beaucoup moins nombreux à juger que la science est une discipline importante. Il existe à ce chapitre une différence de perception importante entre les élèves de 13 et 16 ans, ces derniers étant plus nombreux à avoir une haute opinion sur les sciences. Cet écart n'existe toutefois pas chez les anglophones.

Les élèves francophones du Québec semblent consacrer plus de temps aux devoirs que ceux des autres populations francophones. En général, les francophones sont moins enclins à consulter leurs parents que les anglophones.

Les élèves anglophones sont proportionnellement plus nombreux à croire à l'importance du talent naturel pour réussir en sciences. Chez les élèves francophones de 16 ans, seulement 34 pour cent au Manitoba, 36 pour cent au Québec, 33 pour cent au Nouveau-Brunwick et 43 pour cent en Nouvelle-Écosse disaient croire au talent naturel. Le pourcentage chez les élèves anglophones de 16 ans dépassait les 60 pour cent dans toutes les provinces et territoires.

S'ils obtiennent une note inhabituellement élevée, les élèves francophones de 13 et 16 ans de l'extérieur du Québec sont plus nombreux que les anglophones à croire que la chance y est pour quelque chose. Détail intéressant: les élèves du Nunavut se rapprochent des francophones à ce chapitre en attribuant également leur succès en sciences à la chance.

Les francophones sont beaucoup moins nombreux que les anglophones à avoir de bons sentiments à l'endroit de l'école. Chez les élèves francophones de 13 ans, ils sont 50 pour cent au Manitoba, 46 pour cent au Québec, 55 pour cent au Nouveau-Brunswick et à peine 39 pour cent en Nouvelle-Écosse à dire aimer l'école. Ils sont aussi plus nombreux que les anglophones à se sentir trop encadrés.

Paradoxalement, les francophones sont moins nombreux que les anglophones à dire qu'ils s'ennuient à l'école. Ils sont aussi moins susceptibles de s'absenter pendant trois jours ou plus que les anglophones.

En terminant, le rapport confirme à nouveau les pires appréhensions en ce qui a trait à l'état de santé de la langue française au pays.

Seulement 48 pour cent des élèves francophones en Ontario et 41 pour cent des élèves francophones de la Nouvelle-Écosse qui ont passé l'évaluation en sciences l'an dernier, parlaient français à la maison. La situation était meilleure au Nouveau-Brunswick, alors que 86 pour cent des élèves disaient parler le français au foyer.

Au Manitoba, seulement 6 pour cent des élèves disaient parler le français à la maison. Il faut toutefois préciser que ce chiffre comprend les effectifs des programmes d'immersion française, ce qui n'est pas le cas dans les autres provinces.

# En lisant... suite de la page 6

tions inexplicables (entr'aimer, entr'apercevoir, entr'appeler, entr'avertir, entr'égorger). Le Petit Robert n'a pas conservé ces verbes ou les présente également avec un trait d'union.

Parmi les constructions, il faut mentionner la variation entre l'on et on, attribuable à une vieille règle de prononciation qui exigeait d'utiliser l'on après des mots comme et, ou, où, qui, quoi et si, comme dans où l'on relaye ou et l'on travaillerait. Cependant, on n'a jamais limité l'emploi de l'on à ces seul cas et les auteurs l'ont toujours utilisé assez librement.

Enfin, les tournures "nous nous allâmes coucher assez désappointés" et "on nous vint éveiller pour nous remettre en route" méritent un commentaire sur la position du pronom nous. Les grammairiens n'ont jamais véritablement tranché cette question. Elle relève de l'usage qui commençait déjà à ressembler à celui d'aujourd'hui en 1660. Gautier avait donc probablement sciemment choisi une syntaxe archaïque.

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.

# Appel à la générosité du public

(PR) Le Conseil d'école du Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière lance un appel à la générosité des gens afin de venir en aide à une famille de l'école qui a été éprouvée la semaine dernière. M. Chad Ranni, âgé de 24 ans, a perdu la vie dans un accident de la route. Il était l'époux de Sheila et père de deux enfants. L'aîné, Colin, fréquente le jardin au Pavillon alors qu'Ayden n'a que dix mois.

Un compte en fiducie a été ouvert par le Conseil d'école à la Woodslee Credit Union de Belle-Rivière. Selon le directeur, Nil Parent, «ceux et celles qui le préféreraient peuvent laisser leur don, au nom de la Famille Ranni, à l'école».

LES ORDRES RÉGISSANT LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ DE L'ONTARIO

# ÉTABLIR DES CRITÈRES DE QUALITÉ ÉLEVÉS EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ

Qu'il s'agisse d'une obturation, d'une paire de lunette ou d'une radiographie, vous avez le droit de recevoir les meilleurs soins de santé possibles de la part des professionnels réglementés par un ordre professionnel. L'objectif des ordres de la santé réglementés de l'Ontario est de faire respecter ce droit. Nous établissons les critères en matière de soins et de déontologie et nous nous attendons à ce que nos membres les respectent.

Nous créons également des programmes pour aider les 200 000 professionnels de la santé réglementés à parfaire leurs compétences et leurs connaissances. Pour en savoir plus, ou pour savoir si le professionnel de la santé qui s'occupe de vous est réglementé, communiquez avec l'un des ordres ci-dessous. Notre rôle, notre seul et unique rôle, est de nous assurer que vous recevez les meilleurs soins qu'un professionnel de la santé puisse vous offrir.

ENTRÉE LIBRE AUX RÉUNIONS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

*Chaque ordre est dirigé par un conseil formé de membres de la profession et de membres de la population. L'entrée est libre aux réunions des conseils et aux audiences disciplinaires. Pour assister à une réunion d'un conseil, ou pour connaître les dates des prochaines audiences, il suffit de communiquer directement avec l'ordre en question.**

ENTRÉE LIBRE AUX RÉUNIONS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

*Chaque ordre est dirigé par un conseil formé de membres de la profession et de membres de la population. L'entrée est libre aux réunions des conseils et aux audiences disciplinaires. Pour assister à une réunion d'un conseil, ou pour connaître les dates des prochaines audiences, il suffit de communiquer directement avec l'ordre en question.**



ORDRES DES AUDIOLOGISTES ET DES ORTHOPHONISTES DE L'ONTARIO
160, rue Bloor Est, bureau 1125, M4W 1B9
Tél. : (416) 975-5347 ou 1-800-993-9459
Site web : www.caslpo.com
Date : le 22 septembre, de 9 h
Endroit : veuillez contacter Douwe Rozema au (416) 975-5347 poste 27 pour confirmer l'heure et l'endroit

ORDRE DES PODOLOGUES DE L'ONTARIO
180, rue Dundas, bureau 2102, M5G 1Z8
Tél. : (416) 542-1333 ou 1-877-232-7653
Site web : www.cocoo.on.ca
Date : le 22 septembre, de 9 h à 17 h
Endroit: salle de conférence 16e étage

ORDRE DES CHIROPRATICIENS DE L'ONTARIO
130, rue Bloor Ouest, bureau 902, M5S 1N5
Tél. : (416) 922-6355
Date : le 21 octobre, de 8 h 30 à 14 h 30
Location : Deerhurst Resort

ORDRE DES HYGIÉNISTES DENTAIRES DE L'ONTARIO
69, rue Bloor Est, bureau 300, M4W 1A9
Tél. : (416) 961-6234 ou 1-800-268-2346
Site web : www.cdho.org
Date : le 22 septembre, de 9 h à 16 h
Endroit : à confirmer

ORDRE DES TECHNOLOGUES DENTAIRES DE L'ONTARIO
2100, ch. Ellesmere, bureau 321, M1H 3B7
Tél. : (416) 438-5003
Date : le 15 septembre, de 10 h à 17 h
Endroit : bureau du collège

ORDRE ROYAL DES CHIRURGIENS DENTISTES DE L'ONTARIO
6, ch. Crescent, 5e étage, M4W 1T1
Tél. : (416) 961-6555 ou 1-800-565-4591
Dates : le 22 au 23 juin, à 9 h
Endroit : Valhalla Inn (Ballroom)
1 rue Valhalla Inn, Thunder Bay

ORDRE DES DENTUROLOGISTES DE L'ONTARIO
180, rue Bloor Ouest, bureau 903, M5S 2V6
Tél. : (416) 925-6331
Site web : www.cdo.ca
Date : le 29 septembre, de 10 h à 16 h
Endroit: George Brown College, Dental Technology, 175 ch. Kendal
Endroit: à confirmer

ORDRE DES DIÉTÉTISTES DE L'ONTARIO
438, Av. University, bureau 1810, M5G 2K8
Tél. : (416) 598-1725 ou 1-800-668-4990
Site web : www.cdo.on.ca
Date : le 20 septembre
Endroit : veuillez contacter l'ordre afin de confirmer l'heure et l'endroit

ORDRE DES MASSOTHÉRAPEUTES DE L'ONTARIO
1867, rue Yonge, bureau 810, M4S 1Y5
Tél. : (416) 489-2626 ou 1-800-465-1933
Web site : www.cmto.com
Dates : le 7 juillet, de 9 h 30 à 16 h, le 25 septembre, de 9 h 30 à 16 h
Endroit: à l'adresse ci-dessus

ORDRE DES TECHNOLOGISTES DE LABORATOIRE DE L'ONTARIO
Promouvoir l'excellence, la responsabilité et la fierté dans les laboratoires de l'Ontario
10, rue Bay, bureau 330, M5J 2R8
Tél. : (416) 861-9605
Veuillez nous contacter au 1-800-323-9672
Date : le 11 et 12 septembre
Endroit : à l'adresse ci-dessus

ORDRE DES TECHNOLOGUES EN RADIATION MÉDICALE DE L'ONTARIO
170, rue Bloor Ouest, bureau 1001, M5S 1T9
Tél. : (416) 975-4353 ou 1-800-563-5847
Site web : www.cmrto.org
Dates : le 14 juillet, à 9 h, et le 2e octobre, à 9 h
Endroit: à l'adresse ci-dessus

ORDRE DES SAGES-FEMMES DE L'ONTARIO
2195, rue Yonge, 4e étage, M4S 2B2
Tél. : (416) 327-0874
Dates : le 2e octobre
Endroit: veuillez contacter l'ordre afin de confirmer l'heure et l'endroit

ORDRE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DE L'ONTARIO
101, ch. Davenport, M5R 3P1
Tél. : (416) 928-0900 poste 6327 ou 1-800-387-5526
Site web : www.cno.org
E-mail: shall@cnomail.org
Dates : le 27 et le 28 septembre de 9 h à 17 h
Endroit : à l'adresse ci-dessus

ORDRE DES ERGOTHÉRAPEUTES DE L'ONTARIO
10, rue Bay, bureau 340, M5J 2R8
Tél. : (416) 214-1177 ou 1-800-890-6570
Site web : www.coto.org
Dates : le 25 octobre
Endroit : bureau du collège
Veuillez appeller Britt au (416) 214-1177 poste. 221 pour confirmer votre présence

ORDRE DES OPTICIENS DE L'ONTARIO
85, rue Richmond Ouest, bureau 902, M5H 2C9
Tél. : (416) 368-3616 ou 1-800-990-9793
Site web : www.coptont.org
Date : le 29 septembre, de 9 h 30 à 17 h
Endroit : bureau du collège

ORDRE DES OPTOMÉTRISTES DE L'ONTARIO
6, ch. Crescent, 3e étage, M4W 1T1
Tél. : (416) 962-4071 ou 1-888-825-2554
Dates : le 19 et le 20 septembre
Endroit : veuillez contacter l'ordre afin de confirmer l'heure et l'endroit

ORDRE DES PHARMACIENS DE L'ONTARIO
483, rue Huron, M5R 2R4
Tél. : (416) 962-4861, poste 243 ou 1-800-220-1921
E-mail : urajdev@ocpharma.com
Date : le 11 et 12 septembre, de 9 h
Endroit : Salle du Conseil au Collège

ORDRE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS DE L'ONTARIO
80, rue College, M5G 2E2
Tél. : (416) 967-2600 ou 1-800-268-7096
Site web : www.cpso.on.ca
Dates : le 14 et le 15 septembre, de 9 h à 17 h
Endroit : Salle du Conseil au Collége

ORDRE DES PHYSIOTHÉRAPEUTES DE L'ONTARIO
230, rue Richmond Ouest, 10e étage, M5V 1V6
Tél. : (416) 591-3828 ou 1-800-583-5885
Site web : www.collegept.org
Dates : le 21 et le 22 septembre, de 9 h à 16 h 30
Endroit : Bureau du Collége

ORDRE DES PSYCHOLOGUES DE L'ONTARIO
1246, rue Yonge, bureau 201, M4T 1W5
Tél. : (416) 961-8817 ou 1-800-489-8388
Dates : le 15 et le 16 septembre, de 9 h à 16 h
Endroit : à l'adresse ci-dessus

ORDRE DES THÉRAPEUTES RESPIRATOIRES DE L'ONTARIO
180, rue Dundas Ouest, bureau 2103, M5G 1Z8
Tél. : (416) 591-7800 ou 1-800-261-0528
Site web : www.crto.on.ca
Date : le 22 août, de 9 h à 17 h
Endroit : 180 rue Dundas Ouest, bureau 1616

** Les ordres régissant les professions de la santé sont situés à Toronto.*

# Index des Services en français

Suite de la page 8

## SERVICES AGRICOLES

**LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES**

**Au service de tous les agriculteurs:**
-Semences et engrais chimique
-Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
-Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
-Entreposage, marketing et vente de grains
-Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
-Conseils d'agronome
-Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

**Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.**

**Pointe-aux-Roches 798-3011**
**Belle-Rivière: 728-3733**
**Harrow: 738-2223**
**Oldcastle : 737-6141**
**Cottam : 839-4861**

## SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

**Centre Alpha "Mot de passe",** Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

## SERVICES AUX FEMMES

**Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex:** 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
**L'Union culturelle des Franco-ontariennes,** Mme Diane Brissette **351-3421,**Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

## SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

**Franco-Sol Centre de ressources,** 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
**Majorettes «Les Papillons»,** Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

## SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

**Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent,** Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

## SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE ( Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

## SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

**Paramed Home Health Care,** Windsor: **972-7760;** Leamington: **322-2542**

## SPORTS

**Association francophone de Basketball du Sud-Ouest**, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
**Association francophone des Sports et Loisirs**, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
**Gold Medal Sports Shop,** M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

## TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

## TRICOT (Voir ARTISANAT)

## VENDEUR DE L'IMMOBILIER






*Jeanne Pouliot,*
*représentante*
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
*2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1*

# À TFO cette semaine

**Le Feu sacré**
**Le vendredi 16 juin à 19 h 30**

Jongsada Suwanchonde a surmonté sa toxicomanie et n'est plus esclave de l'héroïne mais elle s'est retrouvée séropositive. Avec des groupes d'entraide, elle a redécouvert l'espoir. Aujourd'hui, elle sensibilise les jeunes aux enjeux du SIDA.

**Du rêve au libéralisme: paroles amérindiennes**
**Le jeudi 15 juin à 20 h**

Ce documentaire d'Arthur Lamothe traite de la culture autochtone et de la part d'héritage de chaque nation autochtone, entrecoupé de témoignages et de documents d'époque. Les intervenants expriment leur volonté appuyée par les actions qu'ils prennent pour retrouver une dignité en tant que peuple.

**"Canadian Grass Unit" et Jeff Smallwood à**
***Boîte à chansons d'aujourd'hui avec Édith Butler***
**Le dimanche 18 juin à 20 h 30**

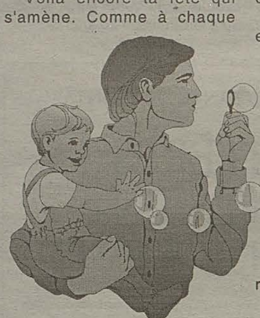
A la grande demande du public, Canadian Grass Unit a lancé leur premier album intitulé «Bluegrass from the Roots up», en novembre 1998. Jeff Smallwood, lui, a grandi à Ste-Anne-de-Bellevue. A l'âge de 8 ans, cet auteur-compositeur-interprète détient une feuille de route bien remplie. Entre autres, il fut chanteur, guitariste et saxophoniste pour la formation Luba.

# Bonne fête, papa!

(SOP) - A l'occasion de la fête des Pères, une jeune femme nous a prêté les voeux adressés à son papa. Ils en inspireront certainement beaucoup d'autres. Merci Isabelle Fortin!

Cher papa,

Voilà encore ta fête qui s'amène. Comme à chaque année, j'ai cherché une façon nouvelle de te dire combien tu comptes pour moi et j'ai trouvé.



Je crois que beaucoup de choses se disent et se vivent sans en parler. J'ai toutefois envie de te dire ces mots que je pense et que je ressens. Ces mots que tu sais déjà.

Il me reste parmi toutes mes expériences de vie la certitude d'être ta petite fille. Bien sûr, je fais ma grande comme ça. Tu respectes mes décisions même si parfois tu dois te dire que je me suis encore embarquée! Que vous devez rigoler, maman et toi, en pensant à mes erreurs. Pourtant, j'ai besoin de ton soutien et de ton approbation, car malgré mes réactions promptes, je finis toujours par croire que tu as raison... ou presque.

J'admire ton assiduité, je respecte ce que tu es. J'ai beaucoup de plaisir à te voir dans la nature, ce monde que tu aimes tellement. J'aime aussi t'entendre rire, et par-dessus tout, j'aime lorsqu'on rit ensemble.

Je me souviens toujours du moment où tu m'as rappelé que j'étais la chair de ta chair. Quelle fierté j'ai ressentie! Je revis cette même fierté chaque fois que tu regardes mon fils avec tendresse, amour et émerveillement.

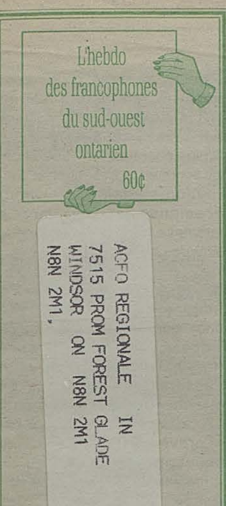
Voici donc mes voeux en ce jour où toutes les petites filles du monde disent à leur papa qu'elles l'aiment. Bonne fête papa, je t'aime très fort.

**Ta fille Isabelle**




# Le Rempart

Windsor, Ontario
34ième année, No 25
21 juiin 2000


## Assemblée générale annuelle de l'ACFO

# Deux postes sont à combler

(PR) À peine une vingtaine de personnes étaient présentes samedi matin dès 10h30 pour l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO), régionale Windsor/Essex/Kent. Auparavant, le père Daniel Morand a célébré la messe, comme le veut la tradition depuis plusieurs années.

Trois personnes ont été réélues, par acclamation, lors de l'a.g.a. Il s'agit de Christine Gagnon (secrétaire), Suzanne Schriver (directrice pour le comté de Kent) et Pauline Gagnier (directrice pour le comté d'Essex). Il n'y a pas eu de mise en nomination à la vice-présidence ou à la direction pour la ville de Windsor. Le conseil d'administration. devra chercher à combler ces deux postes.

À l'ordre du jour de l'avant-midi, il y avait des rapports d'activités et d'états financiers, en plus des élections. Le président, Paul Chauvin, a d'abord tenu à parler de difficultés au niveau provincial. Il a expliqué comment, suite à des négociations difficiles, l'entente Canada-Communauté Ontario avait enfin été signée, avec beaucoup de retard. Puis le président provincial a décidé d'écourter son mandat et quittera en décembre. Finalement, un nouvel organisme sera mis sur pied: le Bureau d'action des régionales (B.A.R.). Un comité représentant les présidents et les permanents a été formé afin de mettre en oeuvre le fonctionnement du B.A.R. Une première rencontre est prévue à l'automne.

Au plan régional, c'est surtout le projet du Tricentenaire qui a retenu l'attention de l'ACFO tout au long de l'année, sans oublier le déménagement dans de nouveaux locaux à l'intérieur du Collège des Grands Lacs. Il a aussi été nécessaire de louer de l'espace de rangement pour y regrouper les nombreuses boîtes d'archives. L'embauche de personnel au bureau du Tricentenaire se poursuivra avec l'annonce de 8 nouveaux postes qui viennent d'être approuvés.

Il a ensuite été question du projet de vélo-canot qui se déroulera en juillet 2000 et qui a pour but premier de promouvoir les Grandes Fêtes de l'année prochaine. Le trajet prévoit des arrêts à Welland, Ottawa, Montréal, Trois-Rivières, Québec, Noëlville et Pénétanguishene entre le 15 et le 29 juillet. Le président de l'ACFO s'est dit «inquiet car seulement 5 inscriptions ont été reçues. De plus, on cherche une personne qui pourrait conduire la fourgonnette qui tirera la remorque transportant les vélos et l'équipement de camping. S'il y a des intéressés, qu'il ou elle communique avec nous le plus tôt possible au 948-9322».

M. Chauvin a ensuite énuméré la longue liste des autres projets en marche, du marathon d'écriture jusqu'à la messe pontificale, sans oublier l'appui de l'ACFO aux activités qui ont toujours lieu, comme le Festival francophone du Sud-Ouest et le Festival de la Moisson. Il a ensuite lancé un défi: «si quelqu'un s'intéresse à une activité en particulier, il pourrait en assumer la responsabilité. Nous serons là pour l'appuyer, évidemment».

L'ACFO régionale Windsor/Essex/Kent a aussi travaillé en partenariat avec plusieurs organismes de la région, avec les divers médias, et a aussi renouvelé la subvention avec le ministère des Services sociaux et communautaires en ce qui a trait à l'achat de services de psychothérapeute. L'ACFO parraine ce service gratuit offert, aux victimes de violence de la communauté francophone depuis 1991. Cette année, les francophones peuvent obtenir l'aide de deux psychothérapeutes.

M. Chauvin a profité de l'Assemblée annuelle pour remercier les organismes communautaires qui ont fait des dons au Tricentenaire. «Sans ces dons, totalisant 62 615$ depuisfévrier 1996, nous n'aurions pas pu faire avancer le projet.»

Pour la prochaines année, le *président souligne «qu'il est* évident que nos énergies seront, encore une fois, dirigées vers les Grandes Fêtes du Tricentenaire, sans délaisser les autres causes qui retiennent l'attention des francophones d'ici et d'ailleurs.» Parmi les priorités énumérées dans la documentation remise aux participants et aux participantes, il y a, selon le besoin et à leur demande: l'appui aux démarches des organismes francophones de la région (les centres La Girouette et la Place Concorde, Alpha Mot de Passe, l'UCFO, etc.); l'appui aux démarches des deux conseils scolaires de langue française et du Collège des Grands Lacs; l'administration des services de counselling; et finalement, la facilitation de l'intégration des nouveaux arrivés. De plus, l'ACFO reconnaît qu'elle devra tâcher de mieux se faire connaître, par l'entremise des médias. Elle prévoit poursuivre les démarches auprès du câblo-distributeur local pour l'obtention du poste RDI, le réseau continu d'information en français de la télé de Radio-Canada.

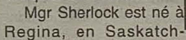
À la suite d'une question d'un participant, le président a reconnu que l'an dernier, une des priorités du c.a. devaient être de sensibiliser la communauté francophone à leurs droits à des services en français, question de savoir quels services sont désignés afin de pouvoir les identifier.

M. Chauvin a expliqué qu'une seule réunion avait eu lieu à ce sujet, «mais ce mandat n'a pas été rempli, surtout en raison du délestage des services du niveau provincial au niveau municipal».

## Mgr John Sherlock célèbre son 50e anniversaire de prêtrise



C'est le jeudi, 15 juillet, qu'avait lieu la célébration du 50e anniversaire de sacerdoce de Monseigneur John Michael Sherlock, évêque du diocèse de London. Plus de 1000 personnes assistaient à la messe à la cathédrale St-Peter, en plus de plusieurs autres dignitaires de l'Église, dont le Cardinal Aloysius Ambrozic de Toronto, l'Archevêque Marcel Gervais d'Ottawa, l'Archevêque Thomas Collins d'Edmonton, Mgr Fred Henry, évêque de Calgary, et la majorité des évêques de l'Ontario.



Mgr Sherlock est né à Regina, en Saskatchewan. Il a cinq frères et deux soeurs et a fait ses études primaires et secondaires à Brantford pour ensuite se rendre à Kitchener et Toronto poursuivre ses études universitaires. Il a été au Séminaire St-Augustin et a reçu le sacerdoce en 1950.

Après deux ans d'études ecclésiastiques, il a travaillé dans diverses paroisses de la région de Hamilton avant de devenir l'évêque auxiliaire de London le 28 août, 1974. En juillet 1978, il est nommé évêque du diocèse de London et entre en fonction le 21 août de la même année.

## La commissaire aux langues officielles à Windsor

(JCM) Mme Dyane Adam, commissaire aux langues officielles, était à Windsor le lundi, 19 juin pour rencontrer une dizaine de chefs de file de la région en groupe de discussion. La commissaire, qui est dans la première année d'un mandat de sept ans, fait une tournée pancanadienne afin de faire part aux gens des orientations qui se dessinent au Commissariat, de connaître l'analyse qu'ils font des principaux enjeux du développement des communautés minoritaires de langue officielle et de connaître leurs vues concernant une réorientation du rapport annuel qui est envisagée.

Selon la commissaire, le rôle et les activités du Commissariat doivent continuer à évoluer depuis le passage de la Loi sur les langues officielles il y a plus de trente ans. En particulier, le rapport annuel exigé par la loi doit se départir de sa teneur hautement académique afin d'avoir plus d'impact.

Les participants et participantes de Windsor ont souligné les lacunes dans le financement aux organismes de langue minoritaire, y compris les conseils scolaires et les collèges de langue française, ainsi que le besoin de promotion des services d'alphabétisation en langue minoritaire.

Ils ònt aussi fait ressortir la valeur de services d'animation culturelle dans les écoles.

Le président du comité d'organisation des Fêtes du Tricentenaire, Paul Chauvin, a profité de l'occasion pour mettre Mme Adam au courant du plan des Fêtes et du soutien gouvernemental nécessaire pour leur succès.

Le groupe a remercié la commissaire de ne pas avoir «oublié» Windsor dans sa tournée, indiquant que souvent les enquêteurs ne dépassent pas London ou Toronto.



# EN BREF

## WINDSOR REÇOIT SES VILLES JUMELLES

Du 25 juin au 1er juillet, le Comité des relations internationales du maire de Windsor accueillera des délégations des dix villes avec lesquelles elle est jumelée. En plus de St-Etienne, en France, il y a Fujisawa, au Japon; Changchun, en Chine; Saltillo, au Mexique; Las Vueltas, au Salvador; Coventry, en Angleterre; Mannheim, en Allemagne; Lublin, en Pologne et Ohrid, en Macédoine.

Lors de leur séjour, les maires et les autres membres des délégations de ces villes pourront, à la fois, profiter des activités du Festival International de la Liberté, et visiter des usines de Windsor et du comté d'Essex. Il est aussi possible qu'ils rencontreront des personnes clef de la région et des représentants du secteur des affaires.

Selon la présidente du comité du maire, June Cox, «cette visite est une occasion rêvée de faire valoir Windsor et le comté d'Essex et de leur faire voir que notre ville, c'est beaucoup plus que des routes et des égouts. En développant des contacts avec nos villes jumelles, nous construisons des ponts et des amitiés avec des villes d'un peu partout dans le monde. Ce réseau international nous aide à développer du commerce à l'étranger».

## ATELIERS DE CUISINE À L'ANCIENNE

Dans le cadre des festivités de reconstitution de la Guerre de 1812 au Manoir historique John R. Park les 8 et 9 juillet, il y aura des ateliers de cuisine comme dans l'ancien temps qui seront offerts par Gaylle Allen de la compagnie "Four and Twenty Blackbirds" de Chatham-Kent.

Le permier atelier, intitulé "Basic Cooking" sera offert le 8 juillet à 10h et expliquera comment faire à manger dans une marmite en fonte, dans un four avec des réflecteurs en fer blanc, etc. L'autre atelier à 11h le 9 juillet, intitulé "A Fine Afternoon Tea" démontrera les techniques de la fabrication des pâtisseries.

Chaque cours est d'une durée de 4 heures et coûte 35$. Il faut s'inscrire au plus tard le vendredi, 23 juin en téléphonant au 738-2029 ou par courriel au jrph@erca.org

## NOUVEAU COMITÉ DE DIRECTION DE LA FCCF

Lors de la tenue récemment de l'Assemblée générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), il y a eu l'élection du nouveau Comité de direction. Pierre Pelletier demeure président jusqu'en juin 2001 alors que Lisa Fitzgibbons, de l'Ontario, est vice-présidente artistique, Fernande Paulin du Nouveau-Brunswick est vice-présidente culturelle-communautaire. Au poste de secrétaire-trésorier, Pierre Lhéritier de la Saskatchewan a été ré-élu. Les deux personnes élues à la direction sont Isabelle Longnus de la Colombie-Britannique et Alain Doom de l'Association des théâtres francophones du Canada, dont le siège social est à Ottawa.

## SAUVER LA BETTERAVE SUCRIÈRE

De nouveaux travaux de recherches aident la betterave sucrière à retrouver sa place dans les rotations culturales en Ontario. La production de cette plante, importante source de sucre dans le monde, a commencé à décliner dans le sud-ouest de l'Ontario en 1967 pour différentes raisons économiques. Depuis la réintroduction de la betterave sucrière en 1996, les producteurs ont eu à s'occuper de la gestion des mauvaises herbes et des pesticides et c'est dans le but d'assurer un avenir à l'industrie qu'ils ont investi dans la recherche. Agriculture et Agro-alimentaire Canada a apporté des fonds de contrepartie à ceux de l'"Ontario Sugar Beet Grower's Association" et a entrepris un programme de recherches à son Centre de Harrow, en Ontario. Les chercheurs évaluent actuellement des méthodes de travail de conservation du sol pour le desherbage et divers moyens rentables de maîtriser les insectes. À ce jour, les résultats sont encourageants et les superficies sous betterave sucrière remontent déjà. En 1999, 7 000 acres ont été consacrés à cette culture, comparativement à 6 400 en 1998 et 3 000 en 1997.

## LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE FERA UNE VÉRIFICATION INTERNE

Le ministère du Patrimoine procédera à une vérification interne des sommes qui ont été versées à la Nouvelle-Écosse au cours des deux dernières années, en vertu du Programme des langues officielles dans l'enseignement.

La vérification interne, qui sera réalisée par une firme indépendante, se veut une réponse aux plaintes formulées par des parents francophones de la province. Ces derniers soupçonnent le gouvernement d'avoir mal utilisé les fonds fédéraux destinés à l'éducation en langue française.

Les montants qui seront vérifiés s'élèvent à 5,8 millions pour l'année 1998-1999 et 6,9 millions pour l'année 1999-2000. Ces sommes représentent la contribution fédérale pour l'enseignement en langue maternelle française et en langue seconde.

«On a eu des plaintes des parents après les compressions budgétaires qui ont été annoncées par le gouvernement. J'ai personnellement demandé une analyse le 6 mai pour m'assurer que les fonds du gouvernement du Canada pour l'éducation soient respectés par la province» a brièvement commenté la ministre du Patrimoine Sheila Copps à la sortie de la Chambre des communes.**(APF)**

## UNE ÉQUIPE DE PROMOTION À MONTRÉAL

**(APF):** Les produits culturels francophones du pays seront bientôt mieux connus sur le marché québécois.

Le ministère du Patrimoine a annoncé une contribution de 150 000 $ sur deux ans qui permettra de payer les honoraires d'une équipe de quatre professionnels montréalais, qui sera chargée de faire la promotion du travail des artistes, des créateurs, des producteurs, des diffuseurs et des distributeurs francophones de l'édition et de la chanson-musique à Montréal.

Essentiellement, le travail de cette équipe de relationnistes consistera à cogner aux portes des distributeurs de disque, des libraires et des diffuseurs de spectacles montréalais pour permettre aux produits culturels francophones de percer le difficile marché de la métropole.

Le plus difficile reste cependant à susciter un intérêt auprès des médias, comme l'indique Lise LeBlanc de la Fédération culturelle canadienne-française: «Ça fait dix ans qu'on frappe aux portes et on n'arrive toujours à percer le mur du son, à participer à des émissions».

# Index des Services en français

**ACCESSOIRES** (Voir **CADEAUX**)

**AGENTS D'IMMEUBLES** (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

**ALUMINIUM** (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

**APPAREILS MÉNAGERS - VENTES**
**Belisle TV Appliances Ltd.**, M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

**ARTICLES DE PROMOTION** (Voir **IMPRIMERIE**)

**ARTICLES RELIGIEUX** (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
**Brisebois Christian Book Store**, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

**ARTISANAT** (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
**Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique**, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
**P.S. Knitting with You**, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

**ASSOCIATIONS** (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

**ASSURANCES** (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
**Lanoue Insurance Brokers Ltd**, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

**AUTOMOBILES-PIÈCES** (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
**A. & L. Auto Recyclers Ltd.**, MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

**AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE** (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
**André Lanoue Pontiac Buick Inc.**, Vente: M. Craig Lanoue, M. Gerry Tremblay; Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
**Central Chrysler Plymouth**, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
**Countryside Chrysler Dodge Jeep**, M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
**Lally Ford Sales & Service Ltd**, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**
**Richard's Auto Sales**, M. Mike Lanoue, 1475 Cty Rd 27, Belle-Rivière, **728-2173**

**AVOCATS**
**Me Paul P.G. Brisebois**, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
**Clinique juridique bilingue Windsor/Essex**, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

**BANQUES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

**BANQUETS** (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

**BBQ'S A GAZ** (Voir **FOYERS**)

**BETON**
**Star Custom Concrete**, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

**CADEAUX**
**Accents by Monique**, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

**CAISSES POPULAIRES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

**CIMENT** (Voir **BETON**)

**COMPTABLES**
**BDO Dunwoody**, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
**J.P. Bellemore, CGA**, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
**Hyatt Lassaline**, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

**CONSTRUCTION** (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

**Suite page 6**

# Le calendrier communautaire présenté conjointement par




et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

**JUIN 2000**

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 21 | 22 | 23 La nuit sur la prairie - 354-2657 *Fête de la St-Jean à la Place Concorde - 948-5545* | 24 |
| 25 9h Messe avec chorale du Tricentenaire à l'église St-Jérôme dans le cadre de la St-Jean-Baptiste | 26 | 27 | 28 | 29 11h30 Croisière sur Le Duc d'Orléans à Sarnia. Rens.:Réseau des femmes 332-8897 13h30 Danse du club d'âge d'or au Club Alouette | 30 | **JUILLET 2000** 1 |

# On parle d'eux et d'elles!

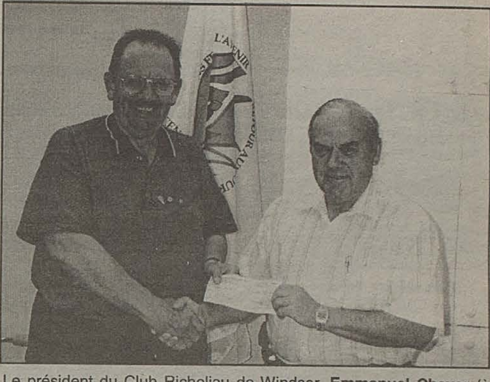


Le 14 juin la communauté scolaire du Sud-Ouest honorait **Denis Levert** à l'occasion de sa retraite lors d'une fête à la Place Concorde. Né à Kapuskasing, il a débuté dans l'enseignement dans l'Est ontarien avant de déménager d'abord dans le Sud, pour travailler 4 ans à Georgetown et 12 ans à Pénétanguishene et ensuite dans le Sud-Ouest où il est surintendant depuis 12 1/2 ans.

Denis Levert est marié à **Lucie** et a deux enfants: **Louis** qui habite à Aylmer et **Chantal** qui est à Seattle.

Dans la photo, M. Levert est entouré de deux personnes venues de l'extérieur pour l'occasion: **Jeanne Mongenais**, autrefois présidente de la Section de langue française de l'ancien Conseil scolaire catholique de Windsor, et Camille Thomas, ancien collègue surintendant.

*****



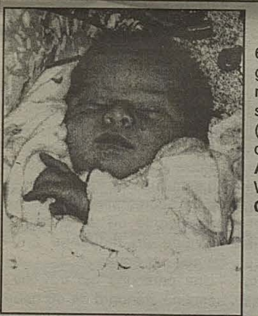
Le président du Club Richelieu de Windsor, **Emmanuel Chayer** (à droite) remet un chèque pour 5 000$ au président du Comité des Fêtes du Tricentenaire, **Paul Chauvin** (à gauche). Un autre montant identique sera remis, au besoin.

*****

Lors de sa récente réunion annuelle, la Régionale de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO), Windsor-Essex-Kent, a tenu des élections. Le nouvel exécutif comprend: **Jeannette Blanchard** à la présidence, **Diane Brissette**, présidente-sortante, alors que les 1ère et 2e vice-présidentes sont, respectivement, **Hélène Vaillancourt** et **Angèle O'Callaghan**. La trésorière est **Estelle Vaillancourt** et la secrétaire, **Carole Gagnon**. La présidente du locale de Pain Court est **Diane Brissette** alors que celle du local de Windsor est **Judith Turcotte**. Les Directrices, représentantes de Windsor sont: **Lucille Bondy**, **Aline Boily**, **Marjolaine Lessard** et **Rolande Chauvin** alors que celles de Pain Court sont: **Madeleine Paiement**, **Cécile Baribeau** et **Suzanne Shriver**.

Au niveau provincial, lors de l'Assemblée annuelle qui avait lieu à Sudbury au début de juin, **Diane Brissette** a été élue au conseil d'administration. Mme Brissette, qui est membre de l'UCFO depuis 13 ans, dit «avoir hâte d'identifier, avec les autres membres du c.a., de nouveaux projets pour la prochaine année».

*****



**Pier-Olivier** est né le mardi, 6 juin à 7h21, pesait 3100 grammes (6 lbs 13 oz) et mesurait 53 cm. Ses parents sont **Sarah** et **Serge Fournier** (née **Melbourn**) d'Ottawa alors que ses grands-parents sont **Annette** et **André Fournier** de Windsor et **Rosemarie Chrétien** et **William Melbourn**.



## Petites annonces classées

### OBJETS A VENDRE

**A VENDRE:** Lit superposé, double en bas et simple en haut, matelas du haut neuf inclus. Prix à discuter. Appeler après 18 h au **253-3746.** 16

**A VENDRE:** Poêle électrique, poêle à gaz, laveuse, sécheuse, 75$/chacun. **735-1095** 19

### SERVICES

**GARDIENNE:** Recherchée pour domicile dans le secteur des Villages de Riverside. Lundi au vendredi de 7h à 16h30. **974-2259.** 19

**GARDIENNE RECHERCHÉE:** Pour un enfant, près de la ville de Tecumseh, avec expérience. Pour renseignements demander Nicole au **979-3329.** 08

**GARDIENNE:** Recherchée pendant la journée pour deux enfants, un d'âge scolaire et l'autre d'âge pré-scolaire, trois ou quatre jours par semaine. Appeler **735-2056.** 17




**N.D.L.R.: LE REMPART a invité des dirigeantes de l'Association des Enseignantes et des Enseignants franco-ontariens à faire connaître leur opinion sur les controverses dans le domaine de l'éducation qui font couramment les manchettes.**

# Réglons les vrais problèmes en éducation!

*par Lise Routhier Boudreau*

Décidément, le gouvernement Harris est passé maître dans l'art de donner des coups d'épée dans l'eau! Au cours des dernières semaines, il a encore fait la preuve à plusieurs reprises qu'il préfère créer des crises et s'attaquer à de faux problèmes plutôt que de trouver des solutions aux véritables difficultés qui affligent notre système scolaire.

**Un code de conduite superflu**

D'abord, il annonce en grande pompe sa décision d'imposer un code de conduite provincial et d'obliger tous les élèves à réciter un serment d'allégeance à la reine tous les matins. Or, toutes les écoles ont déjà un code de conduite. Ce n'est pas un code provincial plus dur qu'il faut, mais des programmes spéciaux et des spécialistes pour venir en aide aux élèves qui ont de sérieux problèmes de comportement. Ce sont précisément ces ressources qui disparaissent à cause des compressions budgétaires de plus d'un milliard de dollars que le gouvernement Harris a faites en éducation au cours des trois dernières années.

Quant au serment d'allégeance, c'est une mesure qui risquait de créer des problèmes de discipline bien plus que de les régler. Même la Ligue monarchiste s'opposait à ce projet gouvernemental mal pensé et sur lequel la Ministre de l'Éducation et de la Formation a fini par faire marche arrière.

**Bénévolat obligatoire : une mesure inutile**

Ensuite, le gouvernement Harris a cru bon de déposer le projet de loi 74 qui rend obligatoire la participation des enseignantes et des enseignants aux activités parascolaires. Encore une fois, c'est là une mesure tout à fait inutile. Les enseignantes et les enseignants franco-ontariens donnent depuis toujours leur temps bénévolement pour organiser et encadrer une foule d'activités qui rehaussent l'apprentissage de leurs élèves.

À titre d'exemple, dans le sud-ouest de la province, des enseignantes et des enseignants de l'École Secondaire de Pain Court organisent des voyages à travers le monde à l'intention des élèves du programme « histoire et tourisme » et ils accompagnent ces élèves pendant des congés scolaires. À l'école Ste-Marguerite-d'Youville d'Essex, le personnel enseignant au complet a participé à l'organisation d'une foire dans le but de financer des activités scolaires que le gouvernement ne soutient pas. Nombreux sont les élèves qui participent à des tournois sportifs provinciaux de toutes sortes grâce à l'engagement de leurs enseignantes et enseignants. Et cela, c'est sans parler des spectacles, pièces de théâtre, clubs de toutes sortes, sorties éducatives, équipes sportives, etc. que les enseignantes et les enseignants mettent sur pied dans un grand nombre d'écoles.

Pourquoi alors le gouvernement s'acharne-t-il à régler un problème qui n'existe pas en menaçant d'imposer des mesures qui ne font que démoraliser les enseignantes et les enseignants? Pourquoi proposer un projet de loi qui a suscité l'opposition non seulement du personnel enseignant mais aussi des groupes de parents, des conseils scolaires, des directions de l'éducation, des directions d'école et même des évêques catholiques? Pourquoi avoir dépensé 200 000 $ dans une campagne d'annonces à la radio pour défendre un projet de loi inutile?

**Les vrais problèmes restent sans solution**

Pendant que le gouvernement dépense notre argent sur des mesures qui créent l'illusion qu'il agit dans l'intérêt de nos enfants, les vrais problèmes demeurent entiers.

Les classes sont surpeuplées et comptent souvent 30 élèves ou plus. Dans nos petites écoles, on retrouve de plus en plus de classes à niveaux doubles ou même triples, ce qui veut dire que chaque enfant reçoit moins d'attention et de temps d'enseignement.

Partout, on manque de manuels scolaires et on ne dispose pas de ressources nécessaires pour enseigner le nouveau curriculum.

On manque d'argent et de personnel pour offrir des services adéquats aux enfants qui ont des besoins spéciaux. Les listes d'attente s'allongent.

Au secondaire, le gouvernement augmente la charge de travail des enseignantes et des enseignants en laissant croire que les élèves recevront ainsi plus de temps d'enseignement. C'est faux. Les mesures gouvernementales font en sorte qu'il y a moins d'enseignantes et d'enseignants pour enseigner à un plus grand nombre d'élèves. Chaque élève recevra moins d'attention.

Même les infrastructures en souffrent. Les compressions dans les budgets de construction et d'entretien font que bon nombre de nos élèves se retrouvent dans des locaux temporaires ou encore des écoles insalubres.

De plus en plus, ce sont les parents qui maintiennent à flot les écoles en faisant des levées de fonds pour acheter des manuels, des livres de bibliothèque, des cartes géographiques, de l'équipement sportif, etc.

Ces piètres conditions ne font rien pour attirer une relève en enseignement. D'ailleurs, on voit de plus en plus de jeunes quitter la profession après avoir enseigné seulement quelques années. D'ici peu, on prévoit une sérieuse pénurie d'enseignantes et d'enseignants, pénurie qui se fait déjà sentir dans certaines régions et dans certaines matières.

Nous voyons aujourd'hui les conséquences des compressions du gouvernement Harris dans plusieurs domaines comme l'environnement et la santé. Il faut à tout prix éviter une situation aussi catastrophique en éducation.

Les enseignantes et les enseignants franco-ontariens travaillent pour le bien-être de leurs élèves. Il faudrait que le gouvernement Harris en fasse autant. Faites connaître vos préoccupations à vos députés locaux.

*Lise Routhier Boudreau est présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens. L'AEFO représente les quelque 8 000 enseignantes et enseignants qui travaillent dans les écoles élémentaires et secondaires de langue française en Ontario.*

# Au moins 51 heures par semaine!

*par Danielle Francis*

Les enseignantes et les enseignants des écoles élémentaires et secondaires de langue française de l'Ontario travaillent en moyenne 51 heures par semaine. C'est ce qu'a conclu une enquête menée récemment auprès des membres de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) par un chercheur de l'Université d'Ottawa, Monsieur Dany Laveault, Ph.D.

L'AEFO avait commandé cette étude dans le but de recueillir des données précises qui permettraient de donner aux parents et au public une meilleure appréciation de la tâche des enseignantes et des enseignants.

Dans le cadre de l'enquête, des enseignantes et des enseignants tirés au hasard parmi les membres de l'AEFO ont complété, pour la période du 28 février au 5 mars 2000, une grille d'observation représentant le type d'activité d'enseignement à laquelle elles ou ils se livraient en utilisant les catégories suivantes :

- prestation de cours ou de leçons;
- préparation des cours ou des leçons;
- évaluation des élèves et de l'enseignement;
- soutien aux élèves;
- rencontres (avec des parents, des spécialistes, etc.);
- activités connexes (y compris les activités parascolaires).

**Des résultats concluants**

Autant à l'élémentaire qu'au secondaire, les données recueillies démontrent que les enseignantes et les enseignants ont travaillé en moyenne pendant près de 51 heures pendant la semaine du 28 février au 5 mars. L'analyse des résultats permet aussi de conclure que les observations réalisées pendant la période de l'enquête quant à la durée de la semaine de travail sont représentatives d'autres semaines de l'année scolaire.

Qu'ils enseignent dans une école élémentaire ou secondaire, les enseignantes et les enseignants travaillent en moyenne le même nombre d'heures. On note toutefois des différences dans la répartition du temps selon les activités d'enseignement. Ainsi, les enseignantes et les enseignants du palier élémentaire consacrent plus de temps à dispenser leurs cours et à évaluer les élèves que leurs collègues du secondaire. De son côté, le personnel enseignant du niveau secondaire accorde plus de temps aux activités connexes comme les activités parascolaires.

**« Oui mais, vous avez beaucoup de vacances! »**

Bien des gens soutiennent que les enseignantes et les enseignants travaillent moins que la moyenne des travailleuses et des travailleurs parce qu'ils ont près de trois mois de vacances par année. Mais faisons le calcul.

Une année d'enseignement compte 200 jours ouvrables, soit 40 semaines de travail. À raison de 51 heures par semaine, une enseignante ou un enseignant travaille en moyenne 2 040 heures par année.

Une personne qui travaille la semaine standard de 40 heures et qui a droit à 3 semaines de vacances par année, travaille 1 960 heures par année.

C'est donc dire que, malgré leurs vacances, les enseignantes et les enseignants travaillent 80 heures de plus par année que ce qu'exige un emploi standard.

**Comparaison du nombre d'heures de travail d'une enseignante ou d'un enseignant avec la population en général**

| | Semaine de travail | | Semaines par année | Heures par année |
|---|---|---|---|---|
| Enseignante ou enseignant | 51 heures | × | 40 | 2040 |
| Population en général | 40 heures | × | 49 | 1960 |
| Différence | | | | +80 |

**Voir "Au moins 51"... page 8**


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

# Scène Jeunesse

## A Ste-Catherine, qui veut être l'aigle d'or?



Sous la photo: De gauche à droite, à l'avant: Sylvain Arsenault, réalisation; Joël Thibodeau, champion; Joël Caron, finaliste; David Caron, finaliste; Jan-L. Munk, alias Regis Philbin; deuxième rangée, les techniciens: Jacqueline Palin, Natasha Frenette, Matt Szucs, Adrien Roy, Jason Pinsonneault, Kate Jubenville, Gina Lacombe (au décors); troisième rangée, Michel Tétrault, préposé aux questions; les techniciens: Dan Wiebenga, Adam Frenette, André Roy, Nicholas Edwards, Christophe Roy; Paulette Demeter, directrice; Joseph Benoit, pluri-technicien. Absent: Daryl Zimmer, finaliste et technicien

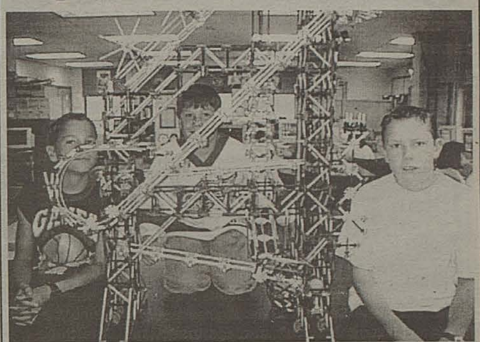
Tel est le nom d'une émission qui a eu lieu à l'école Sainte-Catherine de Pain Court. Inspiré de la populaire émission de télévision américaine "Who wants to be a Millionnaire?", ce concours, qui s'est échelonné durant une période de 4 mois (du 11 février au 11 mai), a réuni différentes compétences de la part des élèves et a permis à l'école de participer tant comme auditoire que comme réalisateurs.

D'une part, une équipe de techniciens-élèves s'est occupée des effets spéciaux (tout comme les sons et lumières à la télévision); ces élèves ont été formé par Joseph Benoit, enseignant de l'informatique; avant que le spectacle n'ait lieu, des enseignants ont formulé des questions en s'inspirant des contenus d'apprentissage et des connaissances générales selon les niveaux des élèves qui se qualifiaient pour les épreuves.

Le concours tenait l'école en haleine chaque semaine ou deux, surtout que la formule offrait une dimension très proche de la réalité technologique que l'on retrouve à la télévision. Les questions étaient mis à l'ordinateur; on eu droit à des écrans cathodiques et au projecteur numérique inFocus. Pas d'appel téléphonique, mais les concurrents avaient droit à trois bouées de sauvetage: un enseignant, le 50/50 et l'auditoire.

La mascotte de l'école étant l'Aigle d'or, il fallait gagner des plumes, et non le million. Les finalistes ont été choisi parmi ceux qui ont acquis le plus de plumes. La finale a eu lieu durant la semaine de l'éducation. Le gagnant parmi les finalistes s'est mérité un lecteur CD portatif. Les finalistes étaient Joël Caron, Daryl Zimmer et David Caron alors que Joël Thibodeau terminait grand champion. Jan L. Munk

## Super structure à Ste-Thérèse



Trois élèves de la sixième année de l'école Ste-Thérèse ont construit une super structure incluant des poulies, des engrenages et des plans inclinés. De gauche à droite se trouvent les ingénieurs en herbe: Marcel Gaudet, Justin Renaud et Michel Boudreau.



## Ecole St-Antoine : Bark Lake, pis les bébites...

Les mouches noires de Bark Lake, situé à Haliburton, en Ontario, n'ont pas réussi à noircir l'enthousiasme des élèves de la 8e année qui s'y sont rendus le 10 mai pour une durée de 3 jours.

Ce camp de leadership a su plaire à plusieurs élèves des écoles françaises de la région de Windsor, d'Essex et du comté de Kent. Toutes les activités, telles que les cordes basses et les cordes hautes, le tir à l'arc, le canotage, l'improvisation et d'autres se sont déroulées en français grâce au travail de la FESFO (Fédération des étudiants du secondaire franco-ontarien). De l'énergie et de l'enthousiasme, ils/elles en avaient. Dommage que l'on ne pouvait pas l'embouteiller.

En plus du plaisir que toutes ces activités ont pu leur apporter, ces jeunes adolescents et adolescentes ont appris à socialiser et à se divertir en compagnie de d'autres jeunes de leur âge.

On dit que les voyages forment la jeunesse... bien, en voici un bon exemple. Les élèves ne l'oublieront pas de si tôt.

Et pour les piqûres, on continue à se gratter!!



Un grand merci à Madame Pauline Morais, l'organisatrice du voyage.
**Alan Marcotte et Estelle Vachon**



## Avis de demande de permis de vente d'alcool




L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

**Demande pour retrait des conditions suivante**

Abars

1. Les heures d'opération seraient restreintes de 11:00 du matin à 11:00 du soir.
2. Aucune musique ou amusement y compris danse, serait autorisè sur la zone extérieur de la région de plein air, n'importe quand.

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **21 juillet 2000**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter. **Remarque:** La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
**Service d'inscription et de délivrance des permis**
**Commission des alcools et des jeux de l'Ontario**
**20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6**
**Télécopieur: (416) 326-5555**
**Courrier électronique: licensing@agco.on.ca**

For information on this advertisement in English, please write to:
**Licensing and Registration Department**
**Alcohol and Gaming Commission of Ontario**
**20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6**
**Fax: (416) 326-5555**
**E-mail at licensing@agco.on.ca.**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

# Scène Jeunesse

## Ça bouge à St-Edmond

Le 3 mai 200, l'école St-Edmond célébrait son statut Jade, c'est-à-dire que les élèves et le personnel ont accompli 250 activités écologiques. Après une courte célébration au gymnase, les 250 élèves ont été invités à planter 250 fleurs devant l'école. Le prochain défi pour l'école sera d'accomplir le statut Émeraude, 500 activités écologiques. Sur la photo, on aperçoit les élèves du comité d'environnement, avec le trophée, la bannière et l'écusson Jade. Madame Diane Labonté est la responsable de l'école au Comité de l'environnement.

Les élèves de St-Edmond continuent toujours à apporter leurs sous pour venir en aide à Soeur Yolande Campbell en Haïti. Dans la photo, on voit (g. à d.) Ali Karhani, Abdellah Ghazi ainsi que l'enseignante Mme Micheline Duguay-Lévesque. Ils croient bien dépasser leur objectif de 400$. Il est toujours possible de participer en apportant des sous avant la fin juin.

Côté sport, lors d'une journée de compétition aux quilles, Brittany Forfitt de la 4e année (classe de Normand Bourque) était la championne des joutes de 5 quilles avec la plus haute joure: 279. Qui peut faire mieux?

Le jeune Corey Forfitt, élève de 6e année (classe d'Eric Comtois) a obtenu la plus haute joute, pour le jeu des 10 quilles. Il a marqué 189 points. Il n'a jamais manqué une journée de quilles.







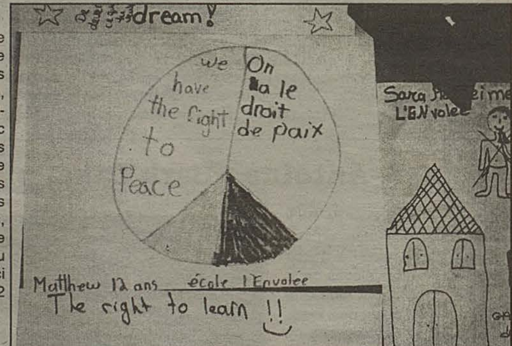






## L'Envolée présente à L'OÉA

Lors de la tenue à Windsor de l'Assemblée générale annuelle de l'Organisation des États Américains (OÉA) au début juin, les visiteurs étrangers ont pu visiter une tente placée dans le Parc Dieppe où on retrouvait des travaux et des dessins sous le thème des droits humains vus par les jeunes, créés par des enfants des 34 pays membres, dont le Canada. L'école l'Envolée de Windsor avait tout un tableau rempli de dessins, dont celui-ci d'un jeune Matthew, âgé de 12 ans.




## Champions du tournoi "GÉNIES EN HERBES"




Le 27 avril dernier à l'école secondaire E.J. Lajeunesse avait lieu le tournoi annuel de Génies en herbe des écoles élémentaires de la région de Windsor-Essex. Onze écoles ont honoré l'école secondaire de leur présence. Les grands champions venaient de l'école Ste-Marguerite d'Youville. Les médailles d'argent et de bronze ont été décernées respectivement à l'école Monseigneur Jean-Noël et l'école Saint-Michel. Félicitations à tous les joueurs et joueuses de toutes les équipes! Au plaisir de vous revoir lors du prochain tournoi.

David Lachance, animateur culturel,
École secondaire E.J. Lajeunesse

# Message de Santé Canada - Ventes de garage

Chaque année, des ventes de garage ont lieu dans des villes et villages à travers le Canada. Les gens y cherchent de bonnes occasions, toutefois, ces occasions peuvent être dangereuses!

Des règlements et des normes de sécurité ont été établis en vertu de la Loi sur les produits dangereux concernant certains produits de consommation, notamment un grand nombre de produits pour enfants.

Quiconque tient une vente de garage est légalement responsable de s'assurer que les produits, qu'ils soient neufs ou usagés, sont conformes à toutes les normes de sécurité.

Rappelez-vous, la prochaine fois que vous aurez l'intention de tenir une vente de garage. PENSEZ SÉCURITÉ. Vous pourriez être tenu responsable si quelqu'un avait un accident avec un produit acheté à votre vente de garage.

Voici une liste partielle des produits qui doivent respecter des normes de sécurité. Trop souvent, on a constaté que ces produits présentaient des risques pour la sécurité. Lorsqu'on vend des produits à une vente de garage, il est sage d'éviter tout article qui n'est pas en bon état. Les articles endommagés devraient être jetés.

* Barrières pour bébés
* Marchettes pour bébés
* Sièges d'auto
* Vêtements de nuits pour enfants
* Lits d'enfant et berceaux
* Equipement protecteur pour le sport
* Parcs pour enfants
* Poussettes
* Jouets/fléchettes de pelouse à bout allongé

Voici quelques-uns des problèmes les plus courants liés à ces produits:

**BARRIERE POUR BÉBÉS** - Les barrières qui ont de grandes ouvertures en forme de diamant et de grands «V» dans leur partie supérieure ne sont plus vendues au Canada. Les enfants peuvent se prendre dans ces ouvertures et s'étrangler.

**MARCHETTES POUR BÉBÉS** - Les marchettes munies de roues ne devraient pas être vendues ou utilisées à cause du risque de tomber dans les escaliers, du risque d'emprise dans les fils électriques et d'un accès plus facile aux surfaces chaudes.

**SIEGES D'AUTO** - Les sièges d'auto doivent être conformes aux Normes de sécurité des véhicules automobiles du Canada et porter l'étiquette de conformité indiquant la taille des enfants pour lesquels le siège est conçu. Toutes les courroies, y compris la courroie d'attache, doivent être présentes. Les sièges qui sont fissurés ou brisés ne doivent pas être vendus. Avant de mettre un siège usagé en vente, communiquez avec Transport Canada (1-800-333-0371) pour vérifier s'il y a un programme de rappel ou de réparation qui s'y applique. S'il y en a un, faites les réparations exigées avant de le vendre. N'utilisez jamais un siège après la date recommandée par le fabricant. Familiarisez-vous avec l'histoire d'un siège usagé. On ne doit jamais réutiliser un siège qui a été impliqué dans un accident.

**VÊTEMENTS DE NUIT POUR ENFANTS** - Les vêtements amples, notamment les robes de nuit, peignoirs, nuisettes et pyjamas amples sont particulièrement inflammables s'ils sont en coton ou en mélanges de coton. Ces vêtements devraient être faits de polyester, nylon ou mélange de polyester-nylon pour satisfaire aux exigences d'inflammabilité établies dans la réglementation.

**LITS D'ENFANTS ET BERCEAUX** - Tout lit d'enfant vendu au Canada doit répondre à des exigeances de sécurité réglementées par le gouvernement fédéral en septembre 1986. Tous les lits d'enfant vendus ou importés au Canada avant cette date sont considérés peu sûrs et dangereux; leur vente est illégale et ils doivent être détruits! Les lits d'enfant endommagés, avec pièces manquantes, ou instructions d'utilisation et avertissements de sécurité manquants doivent être évités. Un lit d'enfant conforme aux règlements doit porter, sous forme d'inscription, le nom du fabricant et l'année de fabrication. Il est également très important que le matelas à utiliser dans un lit d'enfant ne soit pas plus de 15 centimères (6 po.) d'épaisseur et qu'il s'adapte confortablement, sans laisser d'espace, le long des quatre côtés du lit.

**ÉQUIPEMENT PROTECTEUR POUR LE SPORT** - Les équipements protecteurs vieux ou endommagés ne devraient jamais être utilisés et doivent être jetés. Les casques et les protecteurs faciaux pour le hockey doivent être conformes à une norme de CSA International. En outre, ils ne devraient pas être utilisés après avoir été soumis à un impact sévère, après deux ans consécutifs d'utilisation intensive ou s'ils sont plus vieux que cinq ans, même s'ils ne sont visiblement pas endommagés.

Les casques pour le cyclisme et le patinage à roues alignées sont conçus pour protéger la tête contre un impact unique. En outre, en raison de leur légèreté, ils sont relativement fragiles. S'ils sont achetés usagés, ces produits sont susceptibles de ne pas offrir la protection appropriées et devraient être évités. Les casques conformes aux normes de sécurité reconnues sont relativement peu coûteux et valent bien leur prix d'achat!

**PARCS POUR ENFANTS** - Les vieux parcs peuvent avoir des boulons saillants pouvant s'accrocher aux vêtements d'enfant, ou des mécanismes défectueux sur leurs côtés pliants. Visitez le site Web de Santé Canada et celui du manufacturier ou téléphonez pour vérifier la liste de parcs d'enfants qui ont été rappelés par leur fabricant. Si le parc que vous vouliez acheter a été rappelé, assurez-vous que le problème a été corrigé. Les parcs aux côtés en tissu maillé devraient être faits d'un filet à petites mailles de type moustiquaire. Les mailles à grands trous ne répondent pas aux normes actuelles et pourraient présenter un risque d'accrochage pour les vêtements. En achetant un parc pliant, assurez-vous que tous les dispositifs de verrouillage fonctionnent et que des instructions d'installation sont incluses.

**POUSSETTES** - Les landaux et les poussettes fabriqués avant 1985 ne sont peut-être pas conformes aux normes de sécurité actuelles. Les poussettes doivent être munies d'une ceinture ventrale ou d'un harnais quelconque fixé solidement au siège ou au châssis. Assurez-vous que les freins fonctionnent bien et que les roues soint fixées solidement.

**JOUETS/FLÉCHETTES DE PELOUSE À BOUT ALLONGÉ** - Si vos jouets sont en mauvais état, brisés ou ont besoin d'être réparés, ils risquent de ne pas être sûrs. Les jouets aux bords acérés ou pointes aigues ou ceux qui ont, par exemple, des yeux ou un nez mal fixé, peuvent être dangereux. Les jouets comportant de petites pièces ne conviennent pas aux enfants de moins de 3 ans. Notez aussi qu'il est illégal de vendre des fléchettes de pelouse à bout allongé au Canada. **Soyez prudent lorsque vous tenez une vente de garage ou lorsque vous cherchez des produits usagés!**











Suite de la page 6

**JARDINS** (Voir PAYSAGISTE)

**LAINE** (Voir ARTISANAT)

**LAVEUSES ET SÉCHEUSES** (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

**MEUBLES** (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

**MONUMENTS DE CIMETIÈRE**
**Excelsior Monuments Limited**, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

**OPTICIEN**
**Union Vision Centre**, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

**OPTOMÉTRISTE**
**Dr Robert Charron**, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
**Dr Kim Lalonde**, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

**ORTHODONTISTE**
**Dr Dennis Dionne**, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

**PAYSAGISTE**
**Jardins Boardwalk Gardens**, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

**PLANIFICATION FINANCIÈRE**
**Morais Financial Services**, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

**RÉCEPTIONS**
**Centre Canadien-Francais**, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
**Place Concorde**, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

**RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES** (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

**RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION** (Voir aussi PAYSAGISTES)
**Daniel Lépine Contracting**, Daniel Lépine **727-6506**
**Gaudet's Aluminum Ltd**, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**





Yvon Martineau

**RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES**
**Chez Nous Lodge**, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
**La Chaumière Retirement Residence**, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

**SALLE À LOUER** (Voir RÉCEPTION)

**SALON DE COIFFURE**
**Golden Razor**, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

**SALON FUNÉRAIRE**
**Melady Funeral Home**, M. Pierre Cécile, 572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1500**

Suite page 8

# Saison estivale à la radio

## A CBEF

La saison d'été à la radio de Radio-Canada débutait officiellement le 19 juin et se poursuivra jusqu'au 27 août.

Localement, Yves Larouche est à la barre de ***CBEF-Bonjour*** de 6h à 9h du lundi au vendredi. L'aimation de ***CBEF Bonjour-le-week-end*** sera partagée. Le samedi, de 6h à midi, vous entendrez Éric Duquette alors que le dimanche, Lisette Leboeuf sera en ondes de 6h à 9h.

L'émission du midi, ***Midi Magazine***, sera animée, à la fois par Lisette Leboeuf et, par Maxime Coutier. ***La Bande à Cadillac***, en semaine de 15h à 17h30, est surtout animée par Michel Trahan mais celui-ci sera assisté de Maxime Coutier.

L'émission provinciale d'affaires publiques, ***Ontario 30***, demeure à l'horaire et est toujours animée par Marco Dubé.

Il y a du nouveau en provenance du réseau. Le dimanche à 11h, Michel Lacombe propose ***L'idée du siècle***, une série d'entretiens captivant avec des intellectuels de renom qui ont mis la liberté au coeur de leur réflexion. En leur compagnie, il se demandera si le citoyen du XXIe siècle sera plus libre face aux divers pouvoirs (politique, économique, religieux) que celui du XXe.

Du lundi au vendredi, ***Bain libre*** à 9h (reprise à 19h), animée par Johanne Despins, est un magazine enrichi de chronique: nouvelles technologies (lundi), disques (mardi) littérature (mercredi), tendances et plaisirs d'été (jeudi) et l'actualité de la semaine (vendredi).

***Aux Jardins secrets*** avec Winston Mcquade, à 11h, des personnalités viennent partager une expérience, un disque, un livre, un film, un rituel qui a une grande signification pour elles.

***Sous les rayons***, à 14h, animée par Mario Girard, est une émission en provenance d'Ottawa qui traite de l'actualité culturelle sous tous ses angles.

Le dimanche, ***J'ai rendez-vous avec vous***, à 14 h, une production de la Communauté des Radios publiques de langue française, fait revivre Georges Brassens à l'aide de témoignages et de docu-ments d'archives émouvants.

# Au moins 51 heures... suite de la page 4

Si on répartit les 2 040 heures travaillées par les enseignantes et les enseignants pendant une année sur des semaines de 40 heures, on constate que les enseignantes et les enseignants travaillent l'équivalent de 51 semaines dans une année. Et cela, c'est sans compter les heures de travail que les enseignantes et les enseignants font l'été quand très souvent ils suivent des cours ou des ateliers ou encore qu'ils préparent leurs classes pour la rentrée.

**Mettons fin au mythe**

Depuis plusieurs années, le gouvernement Harris tente par tous les moyens de faire croire au public que les enseignantes et les enseignants travaillent à peine cinq heures par jour, bénéficient de vacances généreuses et sont grassement payés.

Or l'étude réalisée par l'AEFO prouve que les enseignantes et les enseignants travaillent tout autant, sinon plus, que la majorité des gens qui sont sur le marché du travail.

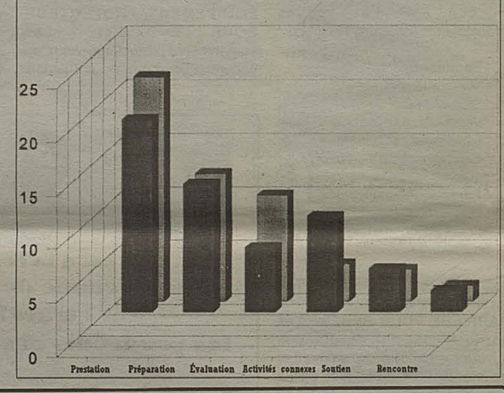
Les enseignantes et les enseignants de cette province ne reçoivent pas du gouvernement Harris la reconnaissance et le respect qu'il devrait leur accorder pour l'important travail qu'elles et qu'ils font auprès de la génération montante. Les attaques répétées dont ils sont la cible depuis plusieurs années ne font rien pour les inciter à continuer à se dépasser et à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Quand ce gouvernement comprendra-t-il qu'il doit travailler avec et non pas contre les enseignantes et les enseignants pour assurer la meilleure qualité d'éducation possible aux élèves de la province? Sera-t-il trop tard?

*Danielle Francis est enseignante au Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest et présidente de l'unité catholique de l'Association des Enseignantes et des Enseignants franco-ontariens.*

**Répartition du temps de travail d'une enseignante ou d'un enseignant à l'élémentaire et au secondaire**

Nombre d'heures consacrées dans une semaine à chacune des tâches indiquées. Les barres foncées de devant représentent la répartition au palier secondaire et les barres plus claires à l'arrière, celles au palier élémentaire.




# Index des Services en français

Suite de la page 16

**SERVICES AGRICOLES**



**SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES**

**Centre Alpha "Mot de passe"**, Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

**SERVICES AUX FEMMES**

**Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex:** 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
**L'Union culturelle des Franco-ontariennes,** Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

**SERVICES AUX JEUNES** (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)

**Franco-Sol Centre de ressources,** 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
**Majorettes «Les Papillons»,** Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

**SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT**

**Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent,** Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

**SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE** ( Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

**SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**

**Paramed Home Health Care,** Windsor: **972-7760;** Leamington: **322-2542**

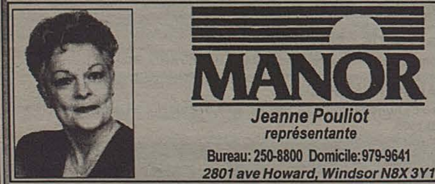
**SPORTS**

**Association francophone de Basketball du Sud-Ouest**, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
**Association francophone des Sports et Loisirs**, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
**Gold Medal Sports Shop,** M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

**TRAITEURS** (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

**TRICOT** (Voir **ARTISANAT**)

**VENDEUR DE L'IMMOBILIER**






***Encore une magnifique occasion de célébrer et de manifester ensemble notre fierté. Et nous pouvons le faire grâce aux fêtes organisées encore cette année par le Comité des fêtes de la Place Concorde. Vous en trouverez le programme en page 20.***

***Et selon sa tradition, LE REMPART est fier de vous offrir dans ce cahier, de la matière spéciale à réflexion. Il s'agit, cette année, d'une série d'opinions sur la situation actuelle de la francophonie dans le Sud-Ouest. La lecture de ces textes stimulera certainement votre esprit et nous remercions sincèrement leurs auteurs: André Chénier, Tania DesRosiers, Jean-Paul Gagnier (fils), Nicole Germain, Claude Grenier, Aline Grandbois, Jacques Kenny, Yvon Lavoie, Rachel Mallet, Philippe Porée-Kurrer, Robert Raymond, Rose-Marie Roy, Roger St-Pierre, Céline Vachon.***

## Bonne St-Jean à tous nos clients et à toute la comunauté francophone 

TOM JONES ET SON PERSONNEL À

**NANTAIS SPORTS SHOP**

2075 rue Wyandotte ouest
252-5705

---

Martin et Carole Jubenville

**Union Vision Centre**

573 est, chemin Tecumseh
977-1164

---

*Larry Seguin et son personnel à*

Tecumseh




building centre

*1613 CH. LESPERANCE*
*TECUMSEH*
*735-3400*

---

**Gabe's Storage & Tecumseh Trucking**

11305 County Rd 42 735-3446

---

La famille Yves et Monette Frenette et

**Yves Frenette Construction Ltd**

798-3596

---

Jean-Pierre et Marjolaine Mallet de

**JP Carpentry**

948-6932

---

**MANOR**
*Jeanne Pouliot*

représentante
Bureau: 250-8800
Domicile: 979-9641

2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

---

Terry Morais

**Morais Financial Services**

Bur.: 974-0128
Dom.: 735-4545

---

***Hyatt Lassaline***

Comptables agréés

M. Donald Lassaline, C.A.
M. Jeff Ostrow, C.A.

2510 ave Ouellette, pièce 203

966-4626

---

Bob et Monique Goyeau et leur personnel

**Accents by Monique**

256 ave Ouellette

258-5383

---

Diane Normand et son personnel à la

**Banque Nationale**

*555 rue Notre-Dame*
*Belle-Rivière*

728-1410

---

La famille Paul et Gisèle Rivard et le personnel chez

**Rivard Trusses Inc.**

Essex 776-7389

---

**BDO**

BDO Dunwoody
Chartered Accountants

M. Ronald St-Pierre

*3630 prom. Rhodes, Windsor*

944-6900

---

Moe Parent

de la salle

**Bowlero**

où vous êtes toujours les bienvenus!

---

KEN KRAHN ET WILF FORTOWSKY ET LEUR PERSONNEL À

BELLE RIVER
SHOPPERS DRUG MART.
BELLE RIVIÈRE

341 RUE NOTRE-DAME

728-1610

---

**Zehr's Market**

59 rue Mill Est
Tilbury

682-3220

---

La famille Denis et Diane Labonté et le personnel de chez

*Denis LaBonté*
SIGNS And MAINTENANCE INC.
NEON • ILLUMINATED • AWNINGS

1524 Matthew Brady
944-6112

---

M. et Mme Richard et Yolande Latreille et M. Mme Normand et Nicole Latreille de

**SUBWAY**

Sandwiches and Salads

Green Valley Plaza (angles chemin Tecumseh et Manning) 979-7827
981 Front, LaSalle 734-6927
1690 ch Huron Church 252-4696

---

La famille René et Nicole Beaulieu et

**Star Custom Concrete**

735-2865

---

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DES

**SALONS FUNÉRAIRES PAUL REAUME**

687-2128

# Comment va la francophonie chez nous?

## On peut faire remonter le trajectoire démographique

*Il est possible de considérer l'avenir de la francophonie dans la région selon diverses perspectives. On pourrait par exemple interroger les statistiques et établir des projections à partir de données démographiques. Nul doute qu'une telle approche nous donnerait un aperçu relativement précis de ce qui adviendra dans le futur. Des statisticiens ont fait ces calculs et ont tiré des conclusions peu encourageantes quant à la direction de ce que j'appellerai dans cet article, notre «trajectoire démographique». Sans tomber dans le pessimisme à outrance, il faudrait être bien naïf pour ne pas s'inquiéter devant ces prédictions.*

*Mais les communautés humaines ne sont pas des trains sur des rails. Leurs destinations ne sont pas irrévocablement prédéterminées. Il est possible d'apporter des changements de trajectoire en cours de voyage. Comme le dit Radio-Canada durant les soirées d'élections «Si la tendance actuelle se maintient....». Si !*

*Dans cet article, j'aimerais présenter quelques observations personnelles sur ce «si» en ce qui a trait aux tendances actuelles relatives à l'assimilation de la communauté francophone du sud-ouest...et aux possibilités de corrections de notre trajectoire démographique!*

*Un des facteurs importants dans toute activité humaine visant les changement c'est le degré de motivation à l'appui des bonnes intentions. Si la volonté est là, on peut faire bouger des montagnes, dit-on. Par contre, si elle n'y est pas, les choses continuent d'évoluer bien sûr, mais elles le font selon les caprices du hasard ou de la loi du moindre effort. Ou encore, en fonction de l'agenda des autres! Il y a certes lieu de se demander, dans la région du sud-ouest comme ailleurs dans la province, s'il y a la motivation nécessaire chez un nombre suffisant de gens pour corriger la trajectoire démographique de la communauté francophone, et renverser la courbe statistique qui semble vouer le fait français à une existence de plus en plus marginale sinon à la disparition comme telle. A voir le nombre de familles où les grands parents ne peuvent pas parler français à leurs petits enfants parce que ceux-ci ne parlent que l'anglais, il y a certainement raison de s'inquiéter!*

*Mais ne sautons pas tout de suite aux conclusions! Rappelons-nous ce fait très important: les situations d'aujourd'hui sont le résultat des circonstances d'hier. Ces parents qui n'ont pas conservé le fait français dans leur famille ont été eux-mêmes formés à une époque où l'assimilation était non seulement prévalante, mais à la mode! À ce moment-là, il ne faisait pas «chic» de parler français!*

*Les circonstances qui sont à la source de ce défaitisme sont en train de changer rapidement. Un de ces changements majeurs a trait au statut du français dans la société canadienne. Pendant très longtemps le Canada avait perdu son identité originale et se dirigeait à fond de train vers une américanisation certaine sous la bannière de l'unilinguisme. Le fait français hors-Québec n'était devenu qu'un accident historique, qu'un vestige d'une époque révolue. Le Canada avait perdu un élément essentiel de son identité, et c'était les Canadiens français qui payaient le gros de la note.*

*Mais voilà qu'il y a une trentaine d'années sont arrivés des chefs politiques visionnaires qui ont apporté des changements importants à la direction que notre pays empruntait depuis quelques décennies. Avec l'adoption de la Loi sur les langues officielles et le rapatriement de la Constitution le pays reprenait enfin son identité première et s'affirmait comme état indépendant qui choisissait de se développer en conformité avec ses propres valeurs plutôt que selon les paramètres de modèles étrangers. Une de ces valeurs distinctives était le bilinguisme.*

*Pour les francophones hors Québec, cette évolution politique a été particulièrement marquante. La Loi sur les Langues officielles reconnaissait au français son statut officiel. Aujourd'hui, le droit de cité de notre langue n'est plus contesté que par quelques mouvements d'arrière-garde et par des partis politiques d'extrême droite aux horizons fermés. Certains diront que cette résistance semble connaître un regain d'énergie depuis quelque temps, mais il y a déjà des signes qu'elle s'essouffle et se radicalise, ce qui assure qu'elle n'atteindra jamais le pouvoir sur la scène nationale. La majorité des Canadiens, espérons-le, n'ont pas le goût de voir leur pays reprendre «le chemin des États».*

*Il est vrai que pour les francophones en situation minoritaire, ces progrès sont largement théoriques dans le sens que la réalité vécue dans leur quotidien se s'est pas améliorée au rythme des intentions politiques. Mais il n'y a aucun doute que la Loi sur les Langues officielles a changé d'une façon fondamentale les circonstances dans lesquelles évoluaient les communautés francophones d'antan. En particulier elle a donné à la communauté francophone une protection légale qui la met à l'abri de plusieurs menaces et donne légitimité à ses revendications.*

*Cette nouvelle reconnaissance de la légitimité de nos revendications a eu des répercussions dans un grand nombre de domaines. Prenons par exemple le secteur de l'enseignement secondaire, véritable nid d'assimilation des francophones il n'y a pas si longtemps. Ces écoles secondaires ont largement contribué à orienter vers le bas notre trajectoire démographique précitée. Plusieurs de nous se souviennent de cette époque pré 1969 où, depuis le fameux règlement 17, la loi provinciale interdisait au personnel enseignant des écoles secondaires de s'adresser en français à leurs élèves. Jusqu'à cette date, les conseils scolaires n'avaient pas le droit d'établir d'écoles secondaires de langue française. Aujourd'hui, ils ont non seulement le droit mais aussi l'obligation de le faire. Mieux encore, les francophones ont leurs propres conseils scolaires partout en Ontario, chose absolument impensable il y a à peine vingt ans! Et, fait encore plus surprenant, cette dernière expansion du système s'est accomplie sous un régime politique à qui on n'a certainement jamais reproché un excès de zèle à l'égard des besoins de la communauté francophone!*

*Fait à souligner aussi, la communauté francophone de la région a largement participé à cette expansion du fait français au palier secondaire. Grâce au courage et à la persévérance de chefs de file des premières heures (les noms de Aurèle Bénéteau et Paul Chauvin me viennent à l'esprit), ainsi que des nombreuses autres personnes qui les ont suivis dans ce dossier, notre région est maintenant dotée d'un système scolaire francophone de première qualité qui fournit déjà à la communauté de nombreux «correcteurs de trajectoire»!*

*Je notais plus haut que plusieurs parents de la génération précédente n'avaient pas enseigné leur langue à leurs enfants, contribuant ainsi grandement à diriger vers le bas notre fameuse trajectoire! Mais combien de ces enfants devenus adultes aujourd'hui regrettent*

**Voir "On peut"... page 4A**

# Comment va la francophonie chez nous?

## On peut faire remonter... suite de la page 3A

cette négligence et se rendent compte de ce qui a été perdu! Et combien d'entre eux inscrivent leurs propres enfants dans des écoles de langue française ou d'immersion pour leur donner ce qu'ils n'ont pas reçu eux-mêmes! Il est vrai que la présence de ces nombreux élèves unilingues dans nos écoles pose de sérieux défis au système. Il est vrai aussi que pour plusieurs ce retour au français se fait pour des raisons d'intérêt personnel relié aux possibilités d'emploi. Mais quelle que soit la motivation, reconnaissons quand même le fait qu'il y a une certaine récupération des effectifs francophones qui avaient été perdus par la voie de l'assimilation. Il se peut, bien sûr, que plusieurs de ces élèves abandonneront le français une fois leurs études terminées. Mais pas tous. La crème de la crème restera. Nous avons tous eu le plaisir de connaître des anglophones bilingues dont les principes et les convictions par rapport au Canada français étaient souvent supérieurs à ceux de bien des francophones. Il n'y a pas de doute que ce «retour au bercail» fournira à la communauté de nombreux effectifs additionnels qui aideront à réorienter vers le haut notre trajectoire démographique!

À mon avis, il y a dans notre société des deux dernières décennies un autre changement important qui peut avoir un effet positif sur notre trajectoire démographique. Ce changement c'est l'accent de plus en plus prononcé que l'on accorde aux besoins de l'individu dans la société. C'est ce qui est rendu quelquefois par l'expression «la génération du MOI».

On pourrait croire à prime abord qu'un tel changement aurait un impact négatif sur la communauté francophone puisque l'accroissement de l'individualisme se fait normalement au prix de l'appartenance communautaire. Mais je ne suis pas certain que ce sera une chose mauvaise en tous points. N'oublions pas que c'est justement par souci «de vouloir faire comme les autres» que les jeunes préfèrent souvent l'anglais au français. Car, aux yeux des jeunes en situation minoritaire, c'est l'anglais beaucoup plus que le français qui leur permet d'établir des liens avec les autres personnes dans leur milieu. Dans ce sens, le retour aux intérêts personnels peut aider la francophonie puisque les gens considéreront davantage les choses pour leur valeur intrinsèque plutôt que comme simple moyen de se rapprocher des autres. Espérons que cette nouvelle génération saura voir dans le fait français une dimension personnelle valorisante autant qu'une façon de participer à un regroupement communautaire. Si cette génération du Moi perçoit l'identité francophone comme une source d'enrichissement individuel, elle y sera encore plus réceptive.

Il y a un corollaire à ceci. L'instinct le plus puissant est celui de la survivance personnelle. Nous sommes tous des êtres essentiellement égocentriques et nous défendons avec plus d'acharnement ce qui est notre bien propre que les biens des autres (ou même les biens que nous partageons avec les autres). Si la nouvelle génération de francophones comprend que le fait français est d'abord et avant tout une dimension de leur propre identité personnelle, il y a de meilleures chances qu'elle le défende avec plus d'enthousiasme. Et notre trajectoire aura meilleure mine !

À noter que ce qui précède n'est pas une dévalorisation du concept de communauté. Il n'y a pas de doute que la communauté, qu'elle soit scolaire, paroissiale ou autre, joue un rôle essentiel dans la création, le développement, la manifestation et la transmission de la culture. Mais ce n'est pas dans la communauté que la culture établit résidence. Pour emprunter le vocabulaire d'une autre époque, le reposoir de la culture c'est l'âme de chaque individu.

À mon avis, il est arrivé un autre changement important au cours des dernières années qui pourra aider à modifier pour le mieux notre trajectoire démographique. Je fais allusion à la transformation qui se fait présentement dans les moyens de communications par la voie des médiums électroniques, tel l'internet.

L'internet est souvent perçu comme le fil conducteur qui assurera à l'anglais une préséance mondiale. On ne peut pas réfuter ce fait. Mais pourquoi vouloir le réfuter? À mon avis, il faut cesser de voir la présence de l'anglais comme étant EN SOI une menace au fait français. C'est là une perspective trop alarmiste. Cherchons les modes de cohabitation plutôt! Et il y en a; tout n'est pas menaçant. Par exemple, voyons aussi l'internet comme un réseau qui peut faire en sorte que les francophones, où qu'ils habitent au monde, soient en contact quotidien avec le fait français.

Il n'y a pas si longtemps, un francophone qui vivait à Pointe-aux-Roches n'avait que Radio-Canada pour s'alimenter en matière de nouvelles quotidiennes en français. C'est bien, mais une chaîne de radio-télévision offre forcément un menu fixe. Alors que pour les nouvelles en anglais, c'est un véritable buffet! Non seulement pouvons-nous choisir le mode d'information (imprimé ou électronique), nous avons un vaste choix à l'intérieur des modes eux-mêmes. Est-il surprenant que bien des francophones soient mieux renseignés sur les difficultés d'un quelconque hôpital à Détroit que sur le dossier de l'hôpital Montfort ? L'internet peut changer cela. Personnellement, je lis Le Droit tous les jours par son entremise. J'ai aussi accès à La Presse, au Le Monde de Paris... Je sais ce qui paraît dans l'Express de Toronto.... Si le coeur m'en dit, je peux même lire les nouvelles principales de Fraternité-Matin de la Côte d'Ivoire et du Courrier de Picardie! Je peux donc voir le monde dans une perspective addition-nelle à celle que me présentent les réseaux d'information anglo-saxons. Et je suis donc enrichi par cette plus grande ouverture sur le monde. Le fait que j'habite un petit village aux confins de l'Ontario est de moins en moins limitatif en ce qui a trait à mes liens avec la francophonie mondiale.

Et ce n'est qu'un début. La satellisation progressive de la transmission des signaux de télévision fera en sorte que nous aurons bientôt accès à une multiplicité d'autres sources de renseignements et de divertissement en français provenant de partout à travers le monde.

Il n'y a pas si longtemps, les gens étaient définis par un environnement sur lequel ils n'avaient presque aucun contrôle. Aujourd'hui nous ne sommes pas davantage à l'abri des influences de notre milieu, mais nous pouvons au moins contribuer à la configuration de ce milieu qui nous définit. Avec les progrès technologiques, les gens pourront de plus en plus être ce qu'ils choisiront d'être. Et s'ils se rendent compte qu'il est possible d'être participant à la culture canadienne-française, librement, sans contraintes géographiques artificielles, selon ses forces et ses intérêts, et qu'en plus, cette participation est enrichissante et agréable, plusieurs choisiront de se joindre à nous. En grand nombre peut-être.

Et les statisticiens auront à refaire leurs calculs.

**André Chénier**

# Comment va la francophonie chez nous?

## Les jeunes ont-ils l'envie de perpétuer le français?

La Saint-Jean! La fête de Saint Jean Baptiste, le patron des Canadiens français! Quel bon moment pour s'interroger sur la situation de la francophonie dans notre région. Je dois dire qu'à mon avis, la situation n'est pas très brillante. Bien sûr, je suis de nature pessimiste, je vois toujours le vase à moitié vide plutôt qu'à moitié plein, mais j'essaie d'être objective.

Qui trouve-t-on quand on se retourne discrètement en entendant parler français derrière soi à l'épicerie ou à quelque endroit public à Windsor. Certainement des gens d'un certain âge. Des jeunes qui parlent français entre eux hors de la salle de classe, je n'en ai pas entendu depuis... depuis... oh plus longtemps que cela!

C'est une lapalissade de dire que l'avenir appartient aux jeunes, que ce sera à la nouvelle génération de perpétuer le français dans la région. Est-ce qu'ils en ont envie? Est-ce qu'ils y voient un intérêt? Sont-ils fiers de dire qu'ils peuvent parler français?

La fierté, voilà bien la motivation qui semble faire défaut. Une langue par elle-même n'est pas vraiment vivante, il n'y a pour s'en persuader qu'à voir par exemple les traductions faites par ordinateur; des mots français sûrement mais qui ne veulent rien dire car l'idée exprimée ne se traduit pas mécaniquement. La langue pour vivre a besoin de toute la culture qui l'a formée et développée au fil du temps et une culture ne se développe pas sans fierté. Si on ne prend pas la peine de vivre ouvertement sa différence dans la population, cette différence disparaîtra à plus ou moins longue (ou courte) échéance.

Il y a bien des services offerts en français qu'on ne trouvait pas il y a trente ans: on peut renouveler son permis de conduire ou faire faire un passeport en français maintenant, même si on doit attendre plus longtemps que les anglophones; il y a des écoles secondaires de langue française maintenant et aussi un collège; il y a la radio en français (pour le moment en tout cas). Si les avantages acquis n'ont rien fait pour développer l'envie de vivre en français, les coupures à la station de radio aussi bien qu'à la section de français de l'université de Windsor donnent raison à mon pessimisme.

Je ne veux pas juger, encore moins condamner, je voudrais qu'on me rassure et me prouve que je me trompe et qu'on est assuré qu'il y aura des francophones en bonne santé pour célébrer le quatrième centenaire d'une présence de la francophonie dans le sud-ouest de l'Ontario.

Ce n'est que mon opinion et je vous remercie de m'avoir lu jusqu'au bout.

*Aline Grandbois, Windsor*

## Vivre les merveilles et les infinies beautés du français

Il me semble qu'il y a du nouveau sous le soleil depuis quelques années - partout, on entend parler français dans les rues, boutiques, endroits publics. Que ce soit dans nos petites communautés ou nos grandes villes majoritairement anglophones, même ou devrais-je dire surtout Toronto, les gens n'hésitent pas à parler leur langue et à montrer qu'ils sont francophones.

Ils semblent bien loin les jours où, après quelques mois d'éloignement, on prétendait avoir « perdu son français ». Certes, il m'arrive encore d'avoir des conversations « à deux voies » lorsqu'on me répond en anglais de crainte de « blesser » quiconque pourrait se trouver dans les alentours. D'où vient donc cette attitude d'infériorité? Malgré tout, je crois qu'il y a un sens renouvelé de fierté et une appréciation accrue de « la langue de chez nous ».

Au cours des ans, nous avons tour à tour lutté contre le « joual » et puis contre le sempiternel problème des anglicismes, défi de choix des éducateurs. Nous avons dans notre société moderne vu presque disparaître certaines fines subtilités de notre langue - l'usage du « vous » par exemple.

Cependant, aujourd'hui, je constate avec effroi un nouveau phénomène qui se discerne dans la langue parlée de la jeune génération - un français parlé au rythme d'un accent anglais. Je trouve ceci des plus bouleversants car j'y devine une insinuation profonde de l'assimilation qui touche au coeur même de notre langue maternelle. Nous pouvons toujours corriger les erreurs et rehausser le vocabulaire, mais lorsque le coeur est touché, je crains que l'étiolement ne soit plus avancé que l'on ne le soupçonne.

Que faire? De nombreux savants se sont penchés sur cette question et les systèmes d'éducation tentent d'y remédier. Alors, je me sens très humble face à ce défi d'envergure. Je sais cependant que tous les «grands» changements de ce monde ne font pas la une des journaux - ils s'opèrent au plus profond du coeur. Ils commencent dans le coeur des parents et des grands-parents qui sèment une petite graine d'amour et de fierté pour la langue maternelle, et si entretenue, cette semence porte fruit et cet amour devient tellement fort que rien ne peut l'arrêter de croître et de se perfectionner.

Nous avons tous appris que nous ne pouvons pas forcer nos enfants à parler ou à aimer leur langue. Mais je trouve que si, au lieu de mettre l'accent sur les avantages économiques du bilinguisme, nous vantions davantage et nous « vivions » les merveilles et les infinies beautés du français, rappelant la source d'enrichissement personnel qu'il constitue, nos enfants ne seraient-ils pas plus ouverts à son apprentissage et à son usage?

La langue maternelle, c'est la langue dans laquelle les émotions, peines et joies, sont plus profondes, les sensations plus vives, les couleurs plus nuancées, les goûts plus variés, tout est plus « vrai ». Si nous privons notre jeunesse de cette source d'enrichissement, nous les privons d'un bien, d'un trésor inestimable.

L'autre jour, j'ai eu le plaisir de discuter avec deux jeunes Français profitant d'un programme d'échange parrainé par le Club Rotary. Éloignés de leur pays depuis neuf mois, et vivant dans une ambiance presqu'entièrement anglaise durant cette période, ces deux jeunes me semblaient tout à fait « débousolés » d'entendre parler français et avaient certainement perdu de leur spontanéité à s'exprimer - ceci d'une race qui se fait toujours un plaisir de nous rappeler nos imperfections à nous pauvres Canadiens.

C'est en souriant que je me suis rappelé les paroles du chanteur Yves Duteil : « Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout... Et qu'on y parle encore la langue de chez nous. » Malgré tous les obstacles que nous avons constamment à affronter et les défis que nous devons relever presque quotidiennement, nos communautés francophones ont raison d'être fières, car nos efforts montrent qu'en effet nous sommes « nés d'une race fière ». Je trouve que nous sommes merveilleux.

Chapeau à nous tous!

*Rose-Marie Roy*

# Comment va la francophonie chez nous?

## Une jeunesse en marche

*Bonne St-Jean à toute la francophonie! Une francophonie en santé en est une qui pratique la PARTICIPATION. Félicitations à tous les participants et toutes les participantes aux centaines d'activités planifiées au sein de la francophonie. Continuez!*

*Lorsque nous discutons l'avenir de notre langue et de notre culture dans cette région, la force de la relève est souvent évaluée. Comme enseignant dans une de nos écoles françaises du comté, ma perspective est influencée par un contact quotidien avec quelques-uns de nos jeunes.*

*Je trouve que c'est une clientèle moins traditionnelle que nous enseignons. Nos jeunes sont intégrés dans une société très active au point de vue activités sociales: sports, clubs, arts, musique, etc. Elle est aussi influencée par un bombardement médiatique; surtout la télévision et l'ordinateur. Tout est accessible à nos jeunes. Ils font partie de tout.*

*Je remarque dans nos élèves une plus grande résistance à la conformité des traditions et en même temps je peux constater une croissance dans le goût de créer et de faire l'expérience de quelque chose.*

*Même si ceci pourrait nuire à une culture qui dépend tant d'une relève active envers ses traditions, je pense à deux aspects-clés qui peuvent soulager et nourrir l'espoir.*

*Premièrement nos jeunes sont de plus en plus des membres engagés dans la communauté. Ils n'ont pas peur de participer et ils cherchent à vivre l'expérience. Ils ont donc besoin qu'on leur offre des occasions pour s'engager de façon concrète et significative. Donnons-leur des responsabilités qui sont dignes de leur soif pour l'exploit.*

*Deuxièmement, et pour moi encore plus significatif, je constate un mouvement merveilleux chez notre jeunesse: l'acceptation des différences et le respect de l'individu quelle que soit sa langue et sa culture. En étant tant exposés au monde extérieur, nos jeunes développent une normalité pour les différences. Celles-ci ne sont qu'une partie normale du quotidien. Je crois que nous nous dirigeons rapidement vers un temps alors que les différences ne seront plus que des occasions d'apprendre du nouveau.*

*D'après moi, notre francophonie est bien dans notre région car elle est bien établie dans le plus grand ensemble de la société. Peut-être qu'elle sera différente à celle que plusieurs se sont acharnés à modeler, mais si on s'y accroche, on aura sûrement l'occasion d'apprendre quelque chose de nouveau.*

**Claude Grenier**

# Comment va la francophonie chez nous?

## Une fierté modelée par une nouvelle génération

La réalité de mon quotidien me permet de réaliser que la francophonie dans la région du Sud-Ouest est très vivante, même vibrante chez certains de nos élèves, et n'attend qu'à être éveillée chez les autres.

Depuis plusieurs années, j'ai le devoir d'éduquer et de former la jeunesse, tout en l'incitant à développer le goût de la francophonie. Tâche parfois non évidente! En toute vérité, il est souvent difficile de faire valoriser la langue française à une génération aux prises avec tant d'autres préoccupations.

En évaluant l'état de la francophonie dans la région, il faut d'abord étudier les origines linguistiques de la clientèle qui nous est présentée. Selon mes observations, une forte minorité des élèves qui nous sont confiés proviennent de foyers anglo-dominants.

Quelles sont les raisons qui expliquent leur présence dans nos écoles? Les parents ont-ils réalisé l'importance de la langue française? Veulent-ils assurer un meilleur avenir à leurs enfants? Sont-ils en train de reconnaître la présence française dans la région? Les familles francophones de la région peuvent-elles tirer des leçons des choix de ces parents? Est-il venu le temps de se questionner face à l'importance que nous, les francophones, nous donnons à l'éducation dans notre langue? Ce questionnement est le premier pas pour ne plus prendre pour acquis que le français se maintiendra sans qu'on y veille, comme semblent le croire de nombreuses familles francophones qui choisissent d'envoyer leurs enfants dans des écoles anglaises, par crainte que leurs enfants n'auront pas une éducation de qualité, et que l'anglais est la langue à maîtriser. Mais comment peut-on perdre l'anglais dans un milieu où c'est malheureusement la langue d'usage quotidien à l'extérieur de l'école et dans certains foyers?

Depuis quelques années, j'ai la responsabilité d'animer un atelier pour les écoles nourricières dans la région de Kent sur l'importance de poursuivre ses études secondaires en français. Souvent, ce ne sont pas les élèves que je dois convaincre, mais plutôt les parents de souche française. Les familles anglo-dominantes ont compris le message présenté depuis la maternelle. Toutefois, certaines familles francophones choisissent de décrocher et d'abandonner le système d'éducation de langue française après la 8ème année. Dommage de voir perdurer le mythe que huit ans d'enseignement en français suffira au maintien et à l'essor de la langue française!

La réalité veut que la langue française dans le Sud-Ouest est vibrante. Elle se manifeste couramment, avec une certaine fierté, pas tout à fait à l'image de nos grands-parents, mais plutôt modelée par une nouvelle génération.

Nous, les éducateurs et les éducatrices du Sud-Ouest, peu importe nos origines, en choisissant d'oeuvrer dans ce milieu, nous devons d'abord valoriser avec fierté le français régional du Sud-Ouest, prendre l'élève là où il est et cheminer avec lui vers la francophonie internationale.

En 2001 nous célébrons le tricentenaire de l'arrivée des premiers francophones dans la région du Sud-Ouest. Nous leur devons une énorme reconnaissance pour la belle langue qu'ils nous ont léguée, et avec une certaine assurance, nous devons garantir sa survie afin que leur dur labeur ne soit pas en vain.

**Jean-Paul Gagnier (fils)**

## Le français offre des avantages, mais il faut y être exposé davantage

A mon avis, la présence de la francophonie dans ma région devient de plus en plus un sujet qui sera plus tard discuté dans un cours d'histoire plutôt qu'une réalité. Chez les jeunes comme chez les adultes, les gens de racines françaises deviennent assimilés à l'anglais, un fait qui est beaucoup trop réel à mon goût.

Mais la situation présente de ma langue maternelle n'est pas seulement négative. C'est très évident comment cette langue peut nous aider à trouver un emploi et à communiquer. J'ai récemment eu la chance de participer à l'organisation de la rencontre OEA au centre-ville de Windsor. C'était une expérience qui ne peut se décrire en mots. J'ai débuté comme aide dans une des tentes, et après une couple d'heures de travail, le représentant du ministère des Affaires extérieures du Canada m'a approché pour me demander de travailler dans le centre d'opération. La seule raison pour ceci était que sur mon étiquette d'identification, j'avais écrit en grosses lettres que je parlais le français!

En plus, nous pouvons voir comment les gens qui ont cette langue en commun peuvent se rassembler pour créer quelque chose de magnifique. Par exemple, à mon école secondaire, on a vu se rassembler des gens complètement différents, pour ensuite créer un orchestre de musique extraordinaire. Et ceci s'est accompli alors qu'ils avaient seulement la langue française en commun.

Une des raisons pourquoi les jeunes écoutent plus la musique anglaise, la télévision anglaise, pourquoi ils se parlent en anglais, est que nous n'avons rien de français dans la région! Quelle langue offre plus de variété? Soixante-quatre postes de télévision en anglais ou trois postes français? Une trentaine de stations de radio en anglais ou une station AM en français? Si on veut promouvoir le français dans nos vies quotidiennes, il faut commencer à nous exposer à cette langue!

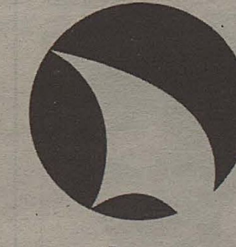
Mais tout de même; j'aimerais remercier tout ceux et celles qui aident, de leurs propres manières, à promouvoir et garder le français dans nos vies. Sans eux, vous n'aurez sans doute jamais eu la chance de lire cet article!

**Robert Raymond**









# Comment va la francophonie chez nous?

## Sortir de notre léthargie

*En ce début de siècle, à mon avis, la francophonie du Sud-Ouest est dans un état léthargique, dans un sommei prolongé.*

*Souvenons-nous de nos démarches collectives, pour ne pas dire nos batailles, pour la mise sur pied de nos écoles élémentaires et secondaires, de nos organismes, de notre radio, de notre télé, de nos caisses populaires, de TFO, de nos centres culturels et communautaires,et plus récemment d'un réseau de collèges communautaires et de conseils scolaires. Combien fiers nous étions d'avoir réussi malgré nos sueurs, nos fatigues et nos larmes!*

*Évoquons aussi avec quelle vigueur nous avons revendiqué et combattu pour nos droits, nos services, nos acquis dans divers dossiers: le Règlement XVII, les coupures dans les budgets de nos institutions CBEF de la Société Radio-Canada, TFO, le système d'éducation et de santé, etc, pour n'en nommer que quelques-uns.*

*Quelques francophones sont encore convaincus de l'importance de promouvoir et de défendre la langue et la culture françaises et ils mettent la main à la pâte pour faire avancer notre collectivité. Par contre, certains attendent que quelqu'un d'autre fasse les actions et pose les gestes. Mais pour qu'une collectivité soit prospère et épanouie, nous devons, chacun de nous, laisser notre marque et constituer ainsi un engagement collectif. Selon moi, cet engagement collectif se concrétisera par l'ensemble de simples gestes au quotidien, par exemple parler en français à nos enfants, leur raconter la vie de nos parents et de nos grands-parents, des histoires, des contes et des faits vécus par nous et nos connaissances, faire jouer de la musique française et regarder la télé et des films en français, participer et être complice des activités et événements qui nous sont offerts dans chacun son coin, à côté de chez nous. Bien sûr, nous devons concurrencer avec l'influence de notre entourage, c'est un fait.*

*Quand j'étais enfant, je me rappelle que l'on faisait des corvées. Tout le village participait à construire ou à reconstruire ce qui avait été détruit ou à édifier ce qui devait l'être. Chacun y participait à sa façon, par son talent, par sa force. C'est comme ça que nos parents ont construit nos villages, unis et engagés dans leur communauté.*

*Je nous souhaite, en ce début de siècle, de sortir de ce sommeil, de prendre conscience de nos réussites collectives et de participer activement à notre prospérité et notre durée. Nous sommes les héritiers d'un passé riche; léguons à notre progéniture un avenir prometteur!*

**Nicole Germain**



## Pour que nos jeunes soient fiers de leur langue

*Soyons précis, mon point de vue est celui du nouveau venu dans la communauté. Il comporte donc sans doute une bonne part de subjectif. À présent disons-le d'emblée, le français est moribond à Windsor-Essex. Ce n'est pas un reproche que je fais à la communauté qui justement continue à parler français envers et contre tout. Au contraire, à vous qui le parlez puisque vous me lisez en ce moment, je lève mon chapeau. Votre effort aujourd'hui tient tout autant du miracle que de l'abnégation et, si ce n'était aussi gratifiant de s'exprimer dans cette langue faite pour penser droit, j'affirmerais que vous pratiquez l'héroïsme au quotidien.*

*Ceci dit, il faut se rendre à l'évidence qu'il doit, dans la ville des roses, se parler davantage l'italien, le serbe, le cantonais ou l'arabe que la langue de San-Antonio (j'omets momentanément Molière en mémoire de celui qui vient de nous quitter, sans doute pour s'en aller rejoindre Rabelais). Pourquoi cette débandade du français alors que, selon la loi de ce pays, il a tout autant droit d'être que la langue d'Albion ? Alors que, si nous le voulions tous ensemble, l'utisation répandue du français établirait vis-à-vis de nos voisins américains une véritable différence plutôt que cet état de choses où l'on est parfois en droit de se demander si la frontière n'est rien d'autre qu'une tracasserie, et qu'à bien y penser, constatant l'uniformisation des façons d'être, si cela ne serait pas plus simple et surtout plus honnête de la supprimer.*

*Reconnaissons-le, la déroute n'est pas locale; au coeur même du berceau de notre langue, soit en France, des industries exigent la «langue des affaires» ,l'anglais comme «langue de travail». Beaucoup affirment que l'influence toujours grandissante de cette langue tient à la puissance économique des États-Unis. C'est sans doute une réalité, tout comme Rome a autrefois étendu le latin à tout l'empire. Comme il est tout aussi vrai qu'une puissance économique tient à l'extension de sa langue. Que celle-ci ou une autre devienne un moyen de communication universel, je n'ai rien contre, au contraire ; mais faut-il pour autant abandonner dans notre quotidien celle qui a forgé notre âme ? Là, je dis non et crie gare à l'aliénation. Nous sommes dans la ville de l'automobile, je prendrai une comparaison que chacun comprendra : qu'arrive-t-il à un moteur conçu pour de l'essence sans plomb si on le fait tourner avec de l'essence qui en contient? L'esprit se forge avec le verbe, si on essaie de substituer celui-ci pour un autre dont la musique est différente, alors l'esprit fonctionnera comme le moteur qui ne reçoit pas le carburant qui lui est destiné. C'est ainsi.*

*Encore une fois, je veux marquer mon admiration pour ceux d'ici qui envers et contre tout, continuent de parler leur langue, mais je veux aussi essayer de comprendre pourquoi il n'en reste que si peu. Pourquoi surtout les jeunes abandonnent ?*

*N'est-ce pas tout simplement parce qu'il n'ont pas de modèle? C'est bien connu, c'est surtout à travers des tendances culturelles que les jeunes se forgent une identité, notamment à travers des courants musicaux. Que leur offre-t-on aujourd'hui en français ? Rien qui ne leur ressemble ou qui puisse leur donner la fierté d'en être. Il ne faut quand même pas exiger d'un adolescent qu'il construise son identité dans la musique de son père (ou grand-père). C'est pourtant tout ce qu'on lui propose à Windsor en français.*

*Pour qu'une langue vive et prospère dans un lieu donné, il lui faut un terreau nutritif où ses racines pourront s'étendre. Ce n'est pas avec d'hypothétiques ressources gouvernementales en français, une centaine de livres jamais lus dans un rayon de bibliothèque et une radio locale qui au mieux ne récolte que l'approbation de la génération d'avant-guerre que l'on donnera la soif de sa langue maternelle à une nouvelle génération. Bref, si l'on désire vraiment que le français vive au-delà de nous, il faut savoir procurer à nos héritiers les moyens culturels dont ils pourront se sentir fiers et solidaires. C'est aussi simple et compliqué que cela.*

*Comment ? Peut-être en leur donnant les clefs de serrures qui ne s'ouvrent qu'en français. Donnons-leurs des moyens. Laissons-les fabriquer ou participer à leurs radios, leurs clubs, leurs télévisions, leurs émissions. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils se forgeront une volonté non pas simplement de faire survivre leur culture, mais de la faire croître et prospérer. Dans Windsor-Essex comme ailleurs, la stagnation est impossible ; il n'y a que deux choix : avancer ou reculer, vivre ou mourir.*

*Dans Windsor-Essex, peut-être encore plus qu'ailleurs, si nous ne parvenons pas à transmettre le flambeau de cette langue sans laquelle l'Amérique elle-même n'existerait pas telle que nous la connaissons, une langue qui fait peur aux des potes, aux intégristes et à tous ceux que la raison dérange, alors... Alors gare à tous ceux-là !*

*Et c'est là ma conviction : le français n'est pas uniquement une langue c'est aussi l'arme qui depuis plus d'un millénaire ne cesse d'être forgée pour lutter contre l'obscurantisme. C'est l'épée de Roland contre les hordes envahissantes.*

*Dans le même état d'esprit, ce n'est pas tant un établissement avec ses canons que Cadillac a érigé au Détroit le 24 juillet 1701, c'est avant tout une langue qu'il a plantée au coeur du continent. Il ne tient qu'à nous et à personne d'autre qu'elle y vive ou qu'elle y meure. Et que ceux qui seraient tentés de l'abandonner sachent aussi que ce n'est pas un abandon à sens unique. En renonçant à elle, ils abdiquent les privilèges d'esprit qu'elle confère à tous ceux qui en reçoivent l'héritage.*

**Philippe Porée-Kurrer**

# Comment va la francophonie chez nous?

## Une francophonie dynamique

Je suis arrivé avec ma famille et ma belle-famille en 1987 avec le but commun de devenir bilingue. J'ai été vraiment étonné de voir une identité bien francophone dans notre région, par exemple: La Caisse Populaire de Tecumseh, où nous demeurons. Églises, garderies, écoles primaires, secondaires, sans oublier le Collège des Grands Lacs, tous des services francophones, qui sont néces-saires pour permettre de conserver notre langue. Et que dire des médias, Radio-Canada, Le Rempart qui aident à promouvoir les festivités comme: Le Festival de la moisson, la St-Jean-Baptiste, les activités scolaires, etc. Je m'en voudrais d'oublier La Place Concorde et le Club Alouette qui aident à l'épanouissement de la francophonie dans la région.

Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier le Club Alouette qui, pour la quatrième année consécutive, nous permet de jouer au hockey en français et pour leur support pour aider des organismes comme les majorettes, etc.

Tous ces exemples nous prouvent que la francophonie est bien dynamique et ne cesse de croître d'année en année.

Bonne chance à l'équipe du Tricentenaire, une autre preuve du dynamisme dans notre région.

Cela a vraiment valu la peine de se battre pour notre culture et nous devons continuer. Continuons le bon travail!

**Yvon Lavoie**



## Vaut mieux prévenir que guérir

Nous entendons souvent les paroles suivantes dans notre région: «La langue française est en voie de disparition» «Les jeunes ne sont pas fiers de leur culture». Est-ce vrai? En regardant autour de moi, je dois dire que je ne suis pas d'accord. La preuve se voit par la force de la communauté dans ce milieu minoritaire, la relève et le travail ardu des francophones convaincus.

Quand on m'a demandé d'écrire mes commentaires sur la situation francophone dans la région, j'ai vite accepté. Je me compte chanceuse d'avoir souvent eu l'occasion de participer aux nombreuses activités et fonctions parrainées par maintes organisations francophones de la région. Il n'en manque jamais. La communauté francophone a pris sa place dans ce milieu minoritaire. Les personnes en sont fières, les jeunes comme les moins jeunes. La communauté francophone dans le Sud-Ouest, quant à moi, est en pleine forme.

Une femme célèbre a bien dit: «Il faut un village pour élever un enfant». Je crois aussi qu'il faut une communauté francophone pour élever un enfant francophone. Je suis née dans cette région et je continue à pratiquer ma langue française et de vivre ma culture franco-ontarienne. J'attribue ce fait aux personnes et aux organismes francophones qui ont fait partie de ma vie. Parmi eux, il y a mes parents qui ont insisté sur le français à la maison, l'église qui organisait plusieurs activités familiales en français, l'école où le français était en vedette, les médias et les centres communautaires francophones qui invitaient les francophones à célébrer leur culture. Chacune de ces personnes et chacun de ces organismes a fait sa part et grâce à eux je suis francophone convaincue dans un milieu minoritaire.

Il y a un sous-entendu qu'il faut se battre pour la langue dans notre région, mais je trouve qu'il est plus profitable de faire notre part plutôt que de faire la guerre. Ce sont les efforts continus de certaines personnes qui expliquent la relève de la langue et de la culture aujourd'hui. Il y a plusieurs personnes engagées qui, par leur dévouement et leur amour de la langue française, contribuent à la survie de la communauté francophone dans notre région. Les résultats sont d'autant plus favorables quand les gens travaillent ensemble quotidiennement pour un bien commun que de se batailler pour un droit perdu. En autres mots, vaut mieux prévenir que guérir.

Étant francophone convaincue, je crois que la situation francophone dans la région s'améliore chaque fois qu'une personne fait sa part pour promouvoir la langue française. Puisque je fais maintenant partie de cette communauté qui élèvera ses enfants comme francophones, j'accepte pleinement la responsabilité de m'engager dans la communauté et de transmettre mon amour et ma fierté pour cette langue.

**Tania DesRosiers**

# Comment va la francophonie chez nous?

## C'est une question de conviction

*Il est bon de faire un petit examen de conscience de temps en temps pour bien comprendre si les objectifs qu'on s'est donnés pour la vie conviennent toujours.*

*Nous sommes nés tous les deux dans des familles ambitieuses, bien respectées et fières. Nos parents possédaient une vision bien claire quant à l'héritage qu'ils voulaient nous transmettre.*

*Quand on parlait de langue, de culture ou de religion, il n'y avait pas de compromis. Il fallait parler français dans la maison; il fallait aller à la messe le dimanche; il fallait réciter le chapelet ensemble le soir et on participait aux nombreux événements culturels qui se passaient dans nos petites communautés.*

*C'est ainsi que nous avons appris, chacun de notre côté, que c'est d'abord dans la famille que se transmettent les valeurs. Si on manque son coup au foyer, "notre chat est mort", comme on le dit communément.*

*Quand nous nous sommes mariés, nous avions donc des choix, nous avions des options. Mais, en vérité, parce qu'on aimait tant nos parents et parce qu'on avait été continuellement inspirés à bien vouloir continuer la chaîne d'héritage, il fallait sans hésitation procéder à donner à nos enfants les richesses culturelles et religieuses qui nous avaient été imposées. Il est certain que ça présentait un défi énorme, mais nous savions que c'était réalisable. Notre mission était claire!*

*Vivre son héritage n'est pas facile. Quand on choisit d'être différent des autres, il y a toujours des conséquences. Dans le sud-ouest de l'Ontario, même dans nos petites communautés francophones, si je choisis de vivre ma langue et ma culture, je risque d'être taquiné, d'être ridiculisé. Pour cette raison, il faut mettre de l'emphase dans nos familles sur l'importance d'apprendre à aimer et à vivre sa langue et sa culture. Il ne faut jamais abandonner sa vision; il ne faut jamais ralentir ses ardeurs. Il faut faire comprendre à nos enfants que si on maîtrise deux langues, on est alors une personne plus riche, un citoyen ou une citoyenne plus compétente dans la société canadienne.*

*C'est cette vision qui nous a guidés, pour élever nos enfants. Nous avons adopté la philosophie de nos parents. Souvent, il aurait été plus facile d'abandonner que de combattre. Pour réussir à maintenir sa langue et sa culture dans la famille, il faut continuer à encourager et même à insister (avec conséquences), que notre enfant pratique la langue parlée et respecte les objectifs de la famille.*

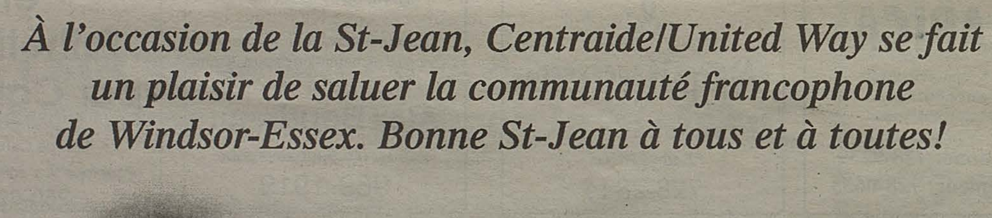
*Ensuite, il y a aussi l'école. Pour aider à développer un amour pour leur langue et leur culture, il faut que nos enfants soient éduqués dans nos écoles françaises, et à l'élémentaire et au secondaire. Cela est évident lorsque l'on songe à la quantité de temps que le jeune y passe tout au cours de son enfance. D'ailleurs, c'est des plus logique: pour vraiment les apprécier, il faut que l'enfant retrouve à l'école les mêmes valeurs qu'il retrouve au foyer.*

*Et n'allons pas croire le mythe (et c'est seulement un mythe) qu'il est plus difficile d'apprendre deux langues qu'une. Lorsque*

**Voir "C'est une question"... page 14**










# Comment va la francophonie chez nous?

## On peut vivre en français dans le sud-ouest

*Je me souviens bien comme il était rare, lors de mon arrivée dans la région en 1973, d'entendre parler français . . . et comme on pouvait alors se sentir tellement isolé.*

*Que de chemin parcouru!*

*Grâce à l'action de tant de gens dévoués, et, je crois, grâce à de nombreux projets qui ont rallié les francophones (je pense ici à l'établissement du Club Alouette, les démarches pour l'obtention d'un poste de radio française, la fondation de la paroisse St-Jérôme, les longues luttes pour l'établissement des écoles L'Essor et E.J.Lajeunesse, la campagne pour l'achat de la Place Concorde et l'obtention de la gestion de nos écoles), nous pouvons maintenant nous enorgueillir de former une communauté bien vivante.*

*Je crois qu'en fait, il est maintenant possible de **vivre** en français dans le sud-ouest ontarien.*

*Evidemment, on peut le faire dans nos foyers.*

*On peut aussi le faire dans le domaine social, grâce aux nombreuses activités et rencontres de nos centres culturels et de nombreuses autres organisations, qui nous permettent de nous former ou de nous divertir.*

*On peut le faire dans nos paroisses.*

*Pour la plupart, on peut le faire au travail. Et je ne pense pas ici seulement aux gens qui, comme moi, ont le bonheur de travailler au sein d'une entreprise de langue française. Dans de nombreux autres établissements, y compris, par exemple, les usines automobiles, les francophones communiquent entre eux en français, parce qu'ils sont fiers de leurs racines et n'hésitent plus à les afficher.*

*Les jeunes et moins jeunes peuvent certainement le faire dans les établissements scolaires, élémentaires, secondaires et post-secondaires.*

*On peut se renseigner en français car nous avons accès à un journal, un poste de radio et des chaînes françaises de télévision.*

*Je dis bien: on **peut** le faire, car ça ne se fait pas automatiquement. Il existe toujours la nécessité d'en faire le choix, même de fournir certains efforts pour le faire, selon les circonstances.*

*Mais on **peut** vivre en français dans le sud-ouest, tous les outils nécessaires pour le faire y sont. A nous tous d'en profiter!*

*En fait, je me permets de signaler que de plus en plus d'autres gens se rendent compte des avantages de pouvoir parler français et d'avoir accès aux richesses de notre culture. De nombreux gens dont les parents n'ont pas pu ou ont négligé de faire les efforts pour leur transmettre ces valeurs le regrettent et prennent maintenant les moyens pour que leurs enfants à eux n'en soient pas privés. Il y a même de nombreux gens de souche anglophone qui font de même. Il serait triste, n'est-ce pas, que nous, nous négligions cela?*

*En fait, nous nous devons, je crois, non seulement d'en profiter, mais de continuer à faire le travail nécessaire pour que ces avantages soient maintenus et augmentés. Et comme il fait bon de le faire au sein d'une communauté vigoureuse comme la nôtre!*

***Céline Vachon***

# Comment va la francophonie chez nous?



## C'est une question... suite de la page 12

*l'on est convaincu de l'importance, il n'est pas nécessaire d'être doué d'une intelligence extraordinaire. Il y a des milliers d'élèves qui nous en font la preuve dans notre région. Il est triste de voir que certains parents, parce qu'ils croient ce mythe, privent leurs enfants de grands avantages. C'est en développant une compétence à écrire et à parler le français qu'on développe le goût et le courage de le mettre ne pratique.*

*Ne croyons pas non plus que l'étudiant diplômé d'une école secondaire française sera désavantagé s'il poursuit ses études dans un collège ou une université de langue anglaise. C'est le contraire, car il aura acquis une plus grande facilité d'adaptation.*

*Trop souvent, on néglige sa croissance et son enrichissement au niveau social. Si j'appartiens à un club francophone, bien, on m'accuse de faire partie de la "mafia française". Pourtant, il est tout à fait naturel pour des gens qui partagent les mêmes convictions et les mêmes racines de se rencontrer et de jouir d'une vie satisfaisante et complète ensemble. Il n'y a pas lieu d'être ni peureux ni timides.*

*Il est bien évident que la communauté de familles francophones et francophiles doivent continuer à trouver des moyens de travailler ensemble pour être visibles et pour manifester sa fierté linguistique et culturelle devant les yeux des autres qui nous surveillent de proche et de loin.*

*Encourageons nos projets, nos activités, nos médias, nos associations, nos écoles françaises. Participons aux messes françaises d'une façon régulière.*

*Quand on vit notre langue et notre culture pendant tous les moments de notre vie, ce n'est pas du "fanatisme". C'est un héritage précieux que nos parents nous ont légué. Il est tout à fait naturel de vouloir le vivre et de le transmettre à nos enfants au bénéfice des générations qui nous suivront. Si chaque génération fait sa part, on pourra tous quitter cette terre avec une conscience claire qu'on s'est acquitté de nos responsabilités, de notre devoir.*

*Dans le sud-ouest de l'Ontario, on continue à souffrir des effets de l'assimilation. Reste, tout de même, qu'il existe encore une structure et une culture forte dans nos paroisses et dans notre communauté. Il ne faut jamais cesser de rêver. Il faut continuer à croire que notre survivance est possible. Il faut que chaque génération en voit l'importance et le mérite.*

*Main en main, épaule à épaule, le coeur à la bonne place, c'est possible!!*

*Bonne St-Jean!*

***Roger et Juliette St-Pierre***



# Comment va la francophonie chez nous?

## Développer et accueillir le jeune leadership

*Écoles élémentaires de langue française; école secondaire l'Essor; nouvel emplacement de l'école secondaire E. J. Lajeunesse; station locale de Radio-Canada (CBEF); services en français (Loi 8), Centre Canadien-Français, paroisse Saint-Jérôme; Place Concorde; Collège de langue française; parachèvement des écoles catholiques; etc.*

*Quel est le lien entre tous ces événements? Dans tous les cas, c'est un besoin qui était ressenti à certaines époques; cependant, pour la plupart, ce n'est que lorsque ce besoin devenait une crise que les gens passaient à l'action.*

*Je me gratte le cerveau pour essayer de trouver une occasion ou un service en français a été fourni à un francophone sans que ce soit des plaintes ou des crises qui nous ont emmenés à l'obtenir...mais je n'en trouve pas.*

*Qui dans la région ne se souvient pas des grands défenseurs des droits francophones: les Bastien, les Bénéteau, les Bergeron, les Bézaire, les Chauvin, les Gagnier, les Leboeuf, les Mongenais, les St-Pierre, les Lachance et j'en passe? Ce sont toutes des personnes qui ont à certains moments pris en main des dossiers chauds, que ce soit dans le domaine éducatif, culturel, des services en français, des droits minoritaires, et qui ont oeuvré et fourni le leadership nécessaire pour assurer la survie de la francophonie locale et provinciale.*

*Ces gens ont prêché par l'exemple; réunion par-dessus réunion, mémoire sur mémoire, rencontre politique après rencontre politique. Eh oui ! Nous avons nos Collèges et nos Conseils scolaires de langue française, nos services en français (faut le dire vite, cependant), et nos centres culturels, notre radio et télé en français.*

*Mais maintenant, de nos jours, quelles sont les crises qui nous motivent, qui nous fournissent les nouveaux leaders? Nous souffrons du syndrôme des TLMs, toujours les mêmes.*

*Les crises du passé n'ont souvent été résolues qu'après beaucoup de confrontations. Les besoins d'aujourd'hui seront comblés par des gens beaucoup plus politisés que dans le passé, des gens qui connaissent le rouage gouvernemental et les manivelles du pouvoir.*

*Les crises du passé se centraient surtout au niveau d'obtenir et de garder nos propres institutions.*

*Est-ce que les crises d'aujourd'hui se situent au niveau des services en français ? Au niveau économique ? Au niveau des sports ? C'est quoi qui motive la francophonie d'aujourd'hui, nos jeunes, nos futurs leaders ?*

*Une constatation est certaine. Ce jeune leadership a besoin d'être alimenté et bien nourri; il a besoin d'être bien écouté et ses besoins intégrés dans nos revendications. Et, les groupes et associations, ainsi que les TLM, doivent accepter que ceci fasse partie de l'évolution. Le nombrilisme ne permet pas une vue d'ensemble.*

*La francophonie en général dans la région ? Elle se porte bien, merci. Cependant, soyons aux aguets; elle est toujours fébrile cette francophonie. Rien ne peut être tenu pour acquis. Les jeunes leaders d'aujourd'hui et de demain ? Ils et elles sont là. Quels sont leurs besoins ? Comment aller les chercher ? Comment pouvons-nous nous entr'aider?*

**Jacques Kenny**

# Comment va la francophonie chez nous?

## Il faut plus d'activités pour les jeunes adultes

*Accepter de rédiger un texte pour ce cahier m'a poussé à une réflexion personnelle. L'invitation était de présenter mes opinions au sujet de la situation courante de la communauté francophone dans cette région. Or, afin de bien situer ces observations, je doit d'abord en donner le contexte. J'ai fait mes études élémentaires et secondaires dans des écoles françaises, soit les écoles Ste-Thérèse et E.J. Lajeunesse et j'ai fait partie du Corps de majorettes Les Papillons pendant 17 ans. Comme vous le voyez, j'ai évolué au sein de la communauté francophone. J'ai toujours été au courant de ce qui s'y passait, vivant dans un foyer francophone, et ayant accès à des ressources comme Le Rempart pour compléter cela. J'ai toujours voulu maintenir ma fierté en mon héritage en assurant de ne jamais me sentir à l'écart.*

*Ce qui m'amène à la situation actuelle. Depuis trois ans que je poursuis mes études post-secondaires dans une institution de langue anglaise. Je ne le regrette pas, mais je n'ai maintenant qu'une seule ressource pour me tenir au courant de ce qui se passe dans la communauté francophone, soit Le Rempart susmentionné. Comprenez-moi bien, je ne blâme pas cela sur qui que ce soit; il existe de nombreuses organisations excellentes dans notre région: le Buzz français, les Majorettes Les Papillons, les Scouts et les Clubs*

Voir "Il faut"... page 18 A

 **Bonne St-Jean à tous nos clients et à toute la comunauté francophone** 

La famille
Louis et Marie-France
Archambault
et leur personnel à

**Archambault Contracting**

798-3532

---




The Insurance Group
• Résidences • Commerces
• Autos • Marine • Ferme • Vie

Des services professionnels et des prix concurrentiels

31 rue Queen N., Tilbury 682-0202
193 rue Queen, Chatham 352-4343
65 King O., Harrow 738-2277

---

*Jean-Paul et David Bellemore*
*et leur personnel*
*à*

**Bellemore and Associates**

2825 chemin Lauzon

944-4777

---

livres, cassettes, disques compacts, vidéos, jeux ...

**Imagine**
**Librairie**

AGNÈS BÉNÉTEAU

736-8807

---

BRISEBOIS CHRISTIAN
BOOKSTORE & GIFT SHOPPE

Livres, bibles, cartes de souhaits, articles religieux, cadeaux importés

2475 ave Central
944-9780

---

La famille
Serge et Julia Ethier
et

**Serge Ethier Concrete & Paving Ltd**

972-7433

---

Larry et Jacqueline Tremblay
et le
personnel chez

**Larry's Mechanical Services**

255-7060

---

Daniel Lépine,
propriétaire de

**Daniel Lépine Contracting**

336 Renaud Line

727-6506

---

*Les familles*
*Victor et Madeleine Bellavance*
*et Gilbert et Carole Bellavance*
*et le personnel de*

**Superior Seal Windows**

735-4559

---

Brigitte Stevenson
et son personnel
au salon

**Golden Razor**

(Mail Tecumseh)
945-7151

---

***Tony et Brenda Santia et le personnel***

**Winks**

Angle chemin Tecumseh et Lespérance, Tecumseh

979-1881

---

Ed and Rose Boycott
et Sylvie
Bigaouette-Moring
de chez




11865 chemin County #42
979-8188

---

Joseph Soullière et son personnel
à

**Sunlite Carpet & Upholstery Cleaning**

974-3346

---

**Taylor, Delrue & Johnson**
avocats

Tilbury

682-0164

---

Charles-Emile Blais
Robert Blais
et leur personnel à

**Blais Construction Management Ltd.**

258-6565

---

Romain Côté et
Bruce Robinson
et leur personnel à

**ZULIANI GLASS CENTRE**

1800 chemin Walker
256-3401

---

La direction et le personnel de

**Thomson Produce Ltd**

*Le plus grand grossiste de volaille à Windsor*

256-2341

---

**Torino Plaza**

Pizzeria - Salle à dîner - Salon bar

Pourvoyeurs pour toutes occasions

735-2522 Tecumseh

---

*John Lanoue,*
*Guy Desmarais*
*et*

***A & L Auto Recyclers***

798-3525

---

Les familles
François et Germaine Gaudet
et
Germain et Christine Gaudet

**Gaudet's Aluminum Ltd**

Rampes • Balustrades • Auvents • Portes de garage

360 rue Eugénie est, unité 206
Windsor

250-4870

# Comment va la francophonie chez nous?

## Il faut plus d'activités
## ... suite de la page 16A

de l'âge d'or, pour ne nommer que celles-là. Cependant, à moins d'être d'âge d'école élémentaire ou secondaire ou de l'âge d'or, il n'y a pas beaucoup à faire. Et vous aurez compris que là se situe ma perception de la situation. J'admire beaucoup tous les bénévoles qui offrent de leur temps aux nombreuses organisations dans notre région et c'est peut-être de ma faute de ne pas m'engager davantage, mais je sens qu'il n'y a pas grand chose là qui m'intéresse. Je recommande donc aux organismes de notre communauté d'inclure dans leur programmation annuelle des activités adaptées aux personnes de mon âge qui sont trop vieilles pour faire tourner le bâton de majorette mais trop jeunes pour jouir des rabais accordés aux gens de l'âge d'or.

On dit que ma génération est la génération à venir et la dernière chose que je voudrais voir arriver serait que je perde l'héritage que mes parents, mes enseignants et enseignantes et les autres mentors de la communauté ont travaillé si fort à me transmettre. Je vous laisse donc avec cette pensée: Si cette génération ne voit pas sa place au sein de la communauté, qu'adviendra-t-il?

**Rachel Mallet**

# La Saint-Jean-Baptiste

La célébration du 24 juin est une tradition qui date de très, très longtemps. Associée tantôt au solstice d'été, tantôt à la fécondité, la fête se célébrait déjà dans l'antiquité. En Nouvelle-France, dès 1636, bénédiction, coups de canon et de mousquet marquent la mise à feu d'un bûcher et la célébration se poursuit régulièrement par la suite.

A compter de 1834, la Société Saint-Jean-Baptiste nouvellement créée fit du 24 juin une fête patriotique. Lors d'un banquet où l'on porte pas moins de 37 toasts, un jeune homme appelé à un grand avenir politique, George-Étienne Cartier, chantait une production bien québécoise: O Canada, mon pays, mes amours. La Saint-Jean prenait un caractère de fête nationale. En 1866 s'y ajoute le personnage symbolique de Jean-Baptiste. Les premiers défilés avec chars allégoriques apparaissent en 1874. Ils traitent de thèmes historiques et de thèmes valorisant des valeurs comme l'attachement à la terre et le courage des mères.

Dans le sud-ouest ontarien, au début du siècle, la St-Jean se fêtait de façon grandiose, regroupant parfois jusqu'à 10 000 participants et participantes au parc Jackson à Windsor où se trouvaient alors de grands gradins.

Par la suite, pendant quelques décennies, les célébrations ont été organisées sous l'égide de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. L'Association comptait une douzaine de succursales à divers endroits dans les comtés d'Essex et de Kent et chaque année l'une d'elles organisait la fête «chez elle» avec l'aide du conseil régional.

Il y a un certain nombres d'années, un comité de la Place Concorde auxquels se sont joints, à divers moments, des représentants du Club Alouette, de la Société Radio-Canada et du Collège des Grands Lacs, a fait revivre la tradition et continue à le faire.

 **Bonne St-Jean à tous nos clients et à toute la comunauté francophone** 

---

Reg St-Louis et le personnel de

**St-Louis Studio & Cameras**

12065 chemin Tecumseh
Tecumseh

735-2622

---

Le personnel et les chauffeurs

de

**Richmond Coach Lines & C.A. Bailey Ltd**

738-3553

---




**Assurance Blondé & Little Ltée**

N.J. Norm St.Onge
directeur de comptes commerciaux

800 rue University Ouest, Windsor

Téléphone: 254-1633
Ligne directe: 254-0955, poste 232
Télécopieur: 254-2150
Cellulaire: 981-8453

---

Michael Shalhoub
et son personnel à




Cleaning Solutions Ltd

4590 promenade Rhodes

948-4373

---

**Léo Mailloux Construction**

*Murs en béton coulé; digues en acier, systèmes septiques; fondations, excavations; back-hoe; bull dozer*

798-3110

---

Pat Lanoue -
Gilbert Lanoue -
Luc Mailloux et leur personnel

***Lanoue Insurance Brokers Ltd***

543 rue Notre-Dame
Belle-Rivière

728-1432

---

Les familles Venance et Emilienne Paquette et
Pierre et Louise Paquette
et le personnel de

**Paquette Windows & Home Improvements**

8068 County Rd 42

979-0769

---

***Essex Transportation***
***Shoreline Transportation***
***Towle Transportation***
*et*
***Shoreline Tours***

322-2855

---

**Me PAUL BRISEBOIS**

AVOCAT

*(Nous acceptons le plan de services légaux des TCAs)*

2475 ave Central

974-3165

---

Jim et Helen Heyd
et leur personnel
à

**Buns Master**

2825 Lauzon Parkway

944-2242

---

Pierrette Plante
de




Jouets éducatifs; livres, cassettes audios et vidéos en français

7826 rue Wyandotte est

944-1002

---

Sherry Malott
et son personnel à

**Elite Protection Specialists Inc.**

2700 pr Deziel, Suite 201
945-9975
www.elitecanada.com

---

***McGuire Farm & Recreational Equipment***

*Tilbury*

687-2028

---

**La famille Clavette**
**et leur personnel chez**




735-6933

---

Les familles
Ernest Mailloux
et
Laurent Mailloux
et
leur personnel à

**Tilbury Concrete**

972-6000

---

**Moe Mailloux Financial Services Inc.**

401 rue Maple,
Pointe-aux-Roches

798-5725

---

«Votre succès c'est notre succès»

AFD — Canadian Angus Beef

*Bedell's*

ESSEX FOOD SERVICE DISTRIBUTORS LTD.
1925 ch. Halford,
Windsor, Ontario

Téléphone : (519) 737-9607
Télécopieur : (519) 737-9442
Pagette: (519) 255-5864

---

De nous tous de

**D. Pearl & Sons Produce**

---

**Doidge** Business Machines Ltd
**Canon** Business Products

**Jimmy A. Boissiere**
Gérant général

Doidge Business Machines Ltd
Une filiale de Canon Canada Inc.
2676 blvd Jefferson, Windsor
N8T 3C7
Téléphone: 945-1242
Télécopieur: 945-6279

---

**Robert Séguin**

Comptable
737 ave Ouellette
(au rez-de-chaussée)

253-6326

# VENEZ FÊTER LA ST-JEAN-BAPTISTE

## à la Place Concorde

### LE VENDREDI 23 JUIN

**7h à 9h**
Venez vous joindre à nous pour un déjeuner continental pendant la diffusion directe de l'émission «New Day, the new WI» avec Bruce Williams.

**10h à 14h**
Défi folies avec dîner
Élèves de la 6e année des écoles d'Essex et de Windsor.

**11h à 13h**
Stand de nourriture des bénévoles

**12h30 à 13h45**
L' orchestre de l'Essor

**16h à 1h**
Venez vous rafraîchir au grand air au bar Oasis

**17h à 20h**
Souper spaghetti - 5$
ou steak BBQ - 10$

**20h à 1h**
Danse avec le couple D.J. Michel et Gaétane Danis

### LE SAMEDI 24 JUIN

**9h à 16h**
Tournoi de Volleyball
Inscription avec
Anne Bourgeois 727-4934
30$ par équipe

**11h à 20h**
Stand de nourriture des bénévoles

**13h à 15h**
Bingo sous le chapiteau

**17h à 20h**
Souper: 2 homards pour 15$ ou brochettes pour 10$ avec salade et patate
Spectacle: Groupe Synergie

**20h à 22h00**
Spectacle - GRATUIT
"La Vesse du Loup"

**22h00 à 1h**
Danse avec le couple D.J. Michel et Gaétane Danis

### LE DIMANCHE 25 JUIN

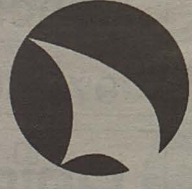
**9h à 10h**
Messe à l'église St-Jérôme en l'honneur de St-Jean-Baptiste avec la chorale du Tricentenaire

## nos partenaires








Collège des Grands Lacs

am
CBEF 540 windsor
première chaîne
Radio-Canada




Richelieu Windsor

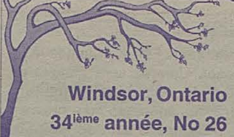



Richelieu Les Campagnards

Les fêtes de la St-Jean-Baptiste sont financées en partie par le ministère du Patrimoine Canadien et du Comité des célébrations du Canada , Nous remercions l'Association Cannadienne Française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent pour leur contribution envers ces célébrations!





Windsor, Ontario
34ième année, No 26
28 juin 2000

# Le Rempart

# Des milliers de personnes participaient aux célébrations de la St-Jean 2000

(Voir aussi le photo-reportage en page 7)

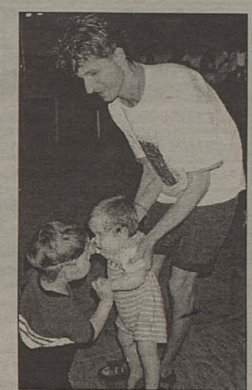
(PR) La pluie n'a pas éloigné les francophones de la région samedi soir. Ils étaient plus de mille à fêter sous le chapiteau à la Place Concorde. Plus de 500 billets avaient été vendus à l'avance pour le souper où les gens avaient le choix entre du homard ou des brochettes de poulet. D'autres personnes, surtout des enfants, ont pu s'approvisionner d'ailes de poulet, de hot dogs et de hamburgers au kiosque des bénévoles.

A l'heure du repas, le groupe local Synergie faisait les frais de la musique avec une sélection d'interprétations de succès de l'heure, suivi du couple DJ Michel et Gaétane Danis. Avec un peu de retard, le groupe La Vesse du Loup a débuté son spectacle avant que l'orage éclate. De nombreuses personnes qui se trouvaient à l'extérieur de la tente, question de se rafraîchir, ont dû vite se déplacer pour se mettre à l'abri.

Peu de temps après, alors que le spectacle se poursuivait, une équipe de bénévoles s'est mise à l'oeuvre. Les tables sont devenues des ponceaux pour protéger les gens des grandes marres d'eau qui se sont formées sous le chapiteau. Tout ceci n'a diminué en rien l'ardeur des danseurs, petits et grands, qui s'en sont donné à coeur joie aux rythmes endiablés de La Vesse du Loup.

La veille, des centaines de jeunes de la sixième année des écoles française de la région avaient rendez-vous pour des compétitions de tous genres. A l'heure du midi, une présentation spéciale a eu lieu: l'école St-Edmond a participé à la production d'une "Minute du Millénaire" avec la participation de YTV, du réseau américain A&E (Arts and Entertainment), de la Cablo-éducation et du bureau du vice-premier ministre Herb Gray, responsable des initiatives du millénaire. Les jeunes ont pu voir, pour la première fois, cette création multilingue. (Voir p.3 pour plus de détails). Ils ont pu aussi apprécier une présentation musicale où des élèves de l'école l'Essor, en plus de quelques-uns de l'école E.J. Lajeunesse, ont interprété des chansons populaires de langue française.

Somme toute, une célébration de la St-Jean-Baptiste qui a donné un beau coup d'envol à ce nouveau millénaire!



*Joël Beaudoin danse avec ses fils, bébé Samuel et le jeune Karl.*

# Trois nouvelles questions linguistiques au prochain recensement

**Yves Lusignan**
**Ottawa (APF)**

Le prochain recensement qui aura lieu en mai 2001 comptera trois nouvelles questions linguistiques. Les réponses obtenues pourraient modifier l'interprétation que font de nombreux analystes de l'état de santé linguistique des minorités francophones au pays.

Statistique Canada a accepté d'ajouter une sous-question à la traditionnelle question sur la langue parlée à la maison, qui est posée dans le long questionnaire distribué au cinquième des ménages canadiens. En plus de demander quelle est la langue la plus souvent parlée à la maison, on cherchera maintenant à savoir si la personne parle «régulièrement d'autres langues à la maison».

L'organisme fédéral répond ainsi à une requête du Commissariat aux langues officielles et de nombreux organismes francophones. Ceux-ci soutiennent depuis le recensement de 1996 que la réponse obtenue à la question de la langue parlée à la maison ne donne pas un portrait exact de la situation linguistique des minorités francophones, particulièrement au sein des couples exogames ou l'un des conjoints est de langue maternelle anglaise.

«Ça va permettre de nuancer l'interprétation faite par certains qu'utiliser le plus souvent l'anglais à la maison, c'était comme abandonner le français» dit Réjean Lachapelle, qui est le directeur de la recherche du programme d'études linguistiques à Statistique Canada.

Ainsi, un citoyen de langue maternelle française pourrait répondre en 2001 qu'il parle «le plus souvent» l'anglais à la maison, mais qu'il parle aussi «régulièrement» le français. Régulièrement voulant dire davantage qu'une fois de temps en temps dans la journée.

**Langue de travail**

Statistique Canada posera aussi pour la première fois deux questions sur la langue de travail, qui seront formulées de la même manière que pour la langue parlée à la maison.

On demandera aux Canadiens quelle est la langue qui est la plus souvent utilisée au travail, et si d'autres langues sont parlées «régulièrement».

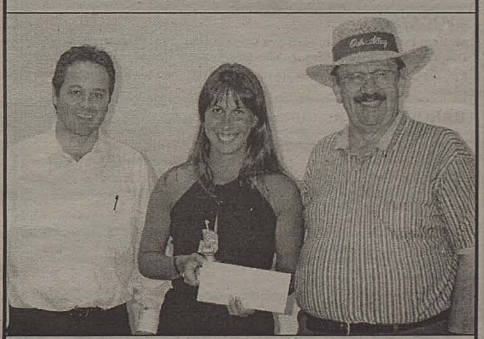
Ce sont surtout des organismes intéressés à l'immigration et à l'intégration des immigrants à la société canadienne qui ont demandé ces questions sur la langue de travail. La demande est aussi venue de personnes provenant des communautés francophones et acadiennes.

Ces nouvelles questions ont d'abord été mises à l'essai par Statistique Canada auprès d'un échantillon de 40 000 à 50 000 ménages : «On n'ajoute aucune question sans avoir fait un test auprès d'un gros échantillon» explique M. Lachapelle.

Il s'agit seulement du troisième changement important au questionnaire long de Statistique Canada. Le premier changement est survenu en 1971, alors que la question sur la langue parlée à la maison est apparue pour la première fois dans le questionnaire, dans la foulée des recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le questionnaire court qui est rempli par la majorité des ménages canadiens ne compte qu'une seule question linguistique, qui porte sur la langue maternelle du répondant.

## Gagnante du premier concours La Nuit sur la prairie



(PR) Le centre communautaire de Chatham-Kent, La Girouette, présentait la première édition d'un concours de chant country, La Nuit sur la prairie, le vendredi, 23 juin, à Grande Pointe. Une soixantaine de personnes ont pu applaudir les chansons des candidates. C'est Lyne Martin de Pain Court qui a remporté le premier prix: un trophée et un chèque de 100$ remis par le président de La Girouette, Michel Bilodeau (à gauche) et un voyage, toutes dépenses payées, pour la compétition provinciale qui aura lieu à la fin juillet à Noëlville, gracieuseté du Comité des Fêtes du Tricentenaire de la région Windsor-Détroit, remis par son président, Paul Chauvin, (à droite). Julie Charbonneau de Chatham remportait le deuxième prix de 50$.






**Jeannette Lalande Personnalité de décembre 1999 ... page 3**

**RDI ARRIVE!**

Le directeur de la programmation à la compagnie de cable Cogeco de Windsor, Leo Dagostino, annonçait vendredi au Rempart que RDI, le Réseau de l'information de Radio-Canada français, sera sous peu disponible localement. Un lancement officiel pourrait avoir lieu bientôt, sans doute en septembre. Dès que les détails seront connus, nous vous en informerons.

**Le Rempart**
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

# EN BREF

**URSULE LEBOEUF RECEVRA SA MÉDAILLE DU MÉRITE CIVIQUE**

C'est le 30 juin que Mme Ursule Leboeuf, présidente-fondatrice du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches, recevra la Médaille du mérite civique de l'Ontario des mains de la lieutenante-gouverneure de l'Ontario, Hilary M. Weston, lors d'une cérémonie à Queen's Park, à Toronto.

Son nom avait été soumis l'an dernier par le Club Richelieu Les Campagnards en reconnaissance de ces nombreuses années de dévouement envers la francophonie. Ces récompenses sont décernées chaque année par le ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs de l'Ontario. En raison de certaines obligations antérieures, Mme Leboeuf ne pouvait être présente lors de la cérémonie l'an dernier.

Treize personnes avaient été sélectionnées en 1999, mais Mme Leboeuf était la seule francophone ainsi honorée. Dans le communiqué de presse, on pouvait lire que «Mme Ursule Leboeuf a fondé de Centre Culturel St-Cyr et le Club d'Âge d'or Le Foyer, le premier club de personnes âgées francophones de la région, il y a 25 ans. Connue au sein de la collectivité franco-ontarienne comme "tante Ursule", elle a créé et dirigé avec succès le Festival de la Moisson, un festival de la culture et de la langue française qui est célébré dans tout le Sud-Ouest. Mme Leboeuf a joué un rôle indispensable pour ce qui est de promouvoir la culture et la langue française dans la région.»

**NOM DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'OWEN SOUND**

Lors de la réunion régulière du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest du 19 juin, le nom de l'école française d'Owen Sound a été approuvé. Elle s'appellera dorénavant l'école Saint-Dominique-Savio.

A la même réunion le conseil a adopté son budget pour l'année 2000-2001. Les prévisions budgétaires sont basées sur une croissance de l'effectif quotidien moyen estimée à 1,2 pour cent. Les recettes totales de 49 984 890$ représentent une augmentation d'environ 5 pour cent au-delà des prévisions budgétaires révisées de l'année qui se termine.

Selon le président du conseil, le Père Robert Couture, «ce budget continue à maintenir les initiatives entreprises par le conseil au cours des dernières années, c'est-à-dire d'offrir la maternelle et le jardin d'enfants à temps plein, malgré la décision du ministère de l'Éducation de subventionner ces programmes qu'à demi-temps. Ça nous permet d'investir davantage dans la technologie aux paliers élémentaire et secondaire».

**ENTRÉE GRATUITE LE PREMIER JUILLET**

Le Parc national de la Pointe-Pelée invite la population à venir célébrer la Fête du Canada le 1[er] juillet. L'entrée sera gratuite ce jour là. De plus, plusieurs activités spéciales sont prévues au Centre d'accueil: à 15h, mettez à l'épreuve vos connaissances avec le concours "Connaissez-vous le Canada?" ou dégustez un morceau de gâteau à 13h. En soirée, devenez un détective au spectacle meurtre et mystère autour du feu (19h30): "Mort d'un monarque".

**JEAN WATTERS À UN COMITÉ NATIONAL FRANCOPHONE**

M. Jean Watters, recteur de l'Université Laurentien, vient d'être nommé par Mme Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, à siéger sur un comité d'experts représentant les régions de la francophonie canadienne. Ce comité d'experts aura le mandat de concevoir un espace virtuel de la Francophonie canadienne sur Internet.

**THÉÂTRE : ON VEUT RECUEILLIR 1,5 MILLION...EN 1 AN**

Ottawa (APF): La Fondation pour l'avancement du théâtre franco-ontarien pense pouvoir recueillir 1,5 million de dollars au cours de la prochaine année, grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine.

Créée il y a un an, la Fondation a pour but de financer des initiatives émanant des 13 théâtres membres de l'Association des théâtres francophones du Canada. Des initiatives qui sont difficiles à financer autrement ou qui requièrent un financement spécial. La Fondation est sous la présidence de l'écrivain acadien Antonine Maillet.

L'objectif initial était de recueillir cette somme en cinq ans. La Fondation a bien communiqué avec une cinquantaine de compagnies et de mécènes, mais on a compris que la sollicitation à ce niveau était une affaire sérieuse, qui nécessitait l'aide d'un professionnel. La Fondation n'a d'ailleurs recueilli aucune somme à ce jour.

Le ministère du Patrimoine a annoncé une contribution de 225 000 $ qui servira justement à embaucher un professionnel de la levée de fonds et à couvrir ses frais au cours des deux prochaines années.

**RECHERCHÉ: MUNICIPALITÉ HÔTESSE POUR LES JEUX**

Ottawa (APF): Le comité organisateur des Jeux de la francophonie canadienne est à la recherche d'une municipalité hôtesse pour la tenue des jeux d'été de 2002.

Les municipalités ont jusqu'au 29 septembre pour répondre à l'appel d'offre lancé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Les deuxièmes Jeux de la francophonie canadienne auront lieu en août 2002.

**LA GBQ OUVRIRA SES PORTES AUX AUTEURS DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE**

Ottawa (APF): La future Grande Bibliothèque du Québec (GBQ) ouvrira toutes grandes ses portes aux auteurs et éditeurs francophones provenant de l'extérieur du Québec.

La directrice de la GBQ, Lise Bissonnette, a indiqué à l'APF qu'elle avait «l'obligation morale» de faire connaître aux Québécois les auteurs de la francophonie canadienne.

«L'attitude du Québec doit être la plus positive et fraternelle possible. Je suis personnellement convaincue que les Québécois auraient intérêt à connaître un peu plus cette littérature».

L'ancienne directrice du Devoir est tout à fait disposée à organiser des activités pour faire connaître les auteurs de la francophonie canadienne : «La littérature produite dans les autres provinces, c'est très rare qu'on en parle au Québec».

Pour faire connaître cette littérature, elle veut aussi procéder à des acquisitions qui iront garnir les rayons : «Je crois vraiment que la qualité de l'activité littéraire en Ontario et au Manitoba est à peine soupçonnée».

## Index des Services en français

**ACCESSOIRES** (Voir **CADEAUX**)

**AGENTS D'IMMEUBLES** (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

**ALUMINIUM** (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

**APPAREILS MÉNAGERS - VENTES**
**Belisle TV Appliances Ltd.**, M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

**ARTICLES DE PROMOTION** (Voir **IMPRIMERIE**)

**ARTICLES RELIGIEUX** (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
**Brisebois Christian Book Store,** M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

**ARTISANAT** (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
**Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique,** Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
**P.S. Knitting with You,** Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

**ASSOCIATIONS** (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

**ASSURANCES** (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
**Lanoue Insurance Brokers Ltd,** 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432.** *M. Pat Lanoue (Dom: 728-1512); M. Gil Lanoue (Dom: 728-3618);* M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

**AUTOMOBILES-PIÈCES** (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
**A. & L. Auto Recyclers Ltd.,** MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

**AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE** (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
**André Lanoue Pontiac Buick Inc.,** Vente: M. Craig Lanoue, M. Gerry Tremblay; Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
**Central Chrysler Plymouth,** M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
**Countryside Chrysler Dodge Jeep,** M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
**Lally Ford Sales & Service Ltd,** M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**
**Richard's Auto Sales,** M. Mike Lanoue, 1475 Cty Rd 27, Belle-Rivière, **728-2173**

**AVOCATS**
**Me Paul P.G. Brisebois,** 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
**Clinique juridique bilingue Windsor/Essex,** Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

**BANQUES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

**BANQUETS** (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

**BBQ'S A GAZ** (Voir **FOYERS**)

**BETON**
**Star Custom Concrete,** M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

**CADEAUX**
**Accents by Monique,** Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

**CAISSES POPULAIRES** (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

**CIMENT** (Voir **BETON**)

**COMPTABLES**
**BDO Dunwoody,** M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
**J.P. Bellemore, CGA,** M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
**Hyatt Lassaline,** M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

**CONSTRUCTION** (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6

## *Le calendrier communautaire présenté conjointement par*




et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

**JUIN 2000**

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 28 | 29 **11h30** **Croisière sur Le Duc d'Orléans à Sarnia. Rens.:Réseau des femmes 332-8897** **13h30** Danse du club d'âge d'or au Club Alouette | 30 | **JUILLET 2000** 1 **FÊTE DU CANADA** |
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 **19h30** Planification familiale **(1)** | 7 | 8 |

**(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle Conférence #2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952**

# Jeannette Lalande est la Personnalité francophone de décembre 1999

(PR) L'honneur d'être choisie la dernière Personnalité francophone du mois de l'année 1999 revient à Jeannette Lalande, la



responsable du comité des missions à la Paroisse St-Jérôme de Windsor. En décembre dernier, son comité a recueilli des milliers de lunettes et de crayons pour envoyer au Pérou. Voici donc pourquoi elle a été sélectionnée *Personnalité francophone du Sud-Ouest de décembre 1999.*

«L'idée d'amasser des lunettes, en plus de crayons et stylos, revient au Père Morand, dit-elle humblement. Puisqu'il a longtemps travaillé dans ce pays comme missionnaire, il sait ce dont les gens ont le plus besoin».

Ce n'était pas suffisant d'amasser toutes ces choses, mais il fallait les vérifier, laver et essuyer les lunettes, puis tout empaqueter et, finalement, emporter toutes les boîtes à un entrepôt à Toronto. «Le père Morand, Judith Daigle et moi-même les avons même chargées dans le conteneur». Par la suite, le chargement s'en allait au Pérou.

Depuis deux ans, Mme Lalande est à la tête du comité des missions qui comprend une dizaine de personnes de la paroisse. «Après la collecte de lunettes, dit-elle, nous avons amassé des items de premiers soins pour envoyer à Soeur Yolande en Haïti. Soeur Lise Lortie, qui est avec nous, a déjà travaillé six ans en Haïti avec Soeur Yolande, alors elle savait ce dont ils avaient besoin».

Ce qui lui fait surtout plaisir, c'est de constater que la paroisse répond très bien. «Nous avons aussi la collaboration des écoles primaires et secondaires catholiques de la région» ajoute-t-elle fièrement.

Jeannette Lalande est native d'Earlton, dans le Nord-Est ontarien et est arrivée à Windsor comme jeune mariée il y a trente ans. Son époux Rhéal travaillait déjà ici, dans l'industrie automobile. Leur famille compte un garçon, Michel, et une fille, Diane.

Ce n'est pas la première fois que Mme Lalande se dévoue bénévolement. Elle a oeuvré au comité des majorettes depuis sa fondation. «C'est important de préserver le français et d'appuyer nos associations francophones,» dit-elle.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 1999 à juin 2000. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1999-2000.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jackie Kervoelen de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

## Reflet du Millénaire



L'école St-Edmond de Windsor a été sélectionné pour produire une minute sur vidéo dans le cadre du projet Reflet du Millénaire mis de l'avant par le bureau du vice-premier ministre du Canada, député de Windsor-Ouest et responsable des initiatives du millénaires, Herb Gray. Il était présent lors du lancement officiel le 23 juin à la Place Concorde.

La vidéo est l'une de plusieurs réalisées par des élèves des 5e et 6e années de toutes les régions du Canada, mis en oeuvre par l'Association canadienne de télévision par câble, en partenariat avec YTV, A&E et le Câblo-éducation, et localement, par la compagnie Cogeco.

M. Gray a tenu à souligner que la vidéo était la seule qui était multilingue: en plus du français et de l'anglais, il y a de l'italien et de l'espagnol.

La vidéo devrait bientôt être diffusée à l'antenne de Cogeco. La photo fait voir M. Gray et des jeunes de l'école St-Edmond qui visionnent le vidéo.

## On parle d'eux et d'elles!

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb a nommé **Paul Claveau** Chevalier du mois de mai en raison de son travail pour les préparations de la Soirée d'appréciation.

La famille du mois est celle de **Jan L. Munk**. Il est marié et a deux filles, **Karen** et **Hélène**. M. Munk a travaillé à la Tombola et, en compagnie d'une de ses filles, participe à servir les repas, comme celui du 7 mai dernier.

*****

De nouvelles affectations pastorales ont été annoncées par **Mgr John Sherlock** et prennent effets le 28 juin. **Père Robert Rocheleau**, curé de la Paroisse St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière est nommé curé à la Paroisse St-Jean le Divin à London. Le **Père Gérard Béchard**, curé de la Paroisse St-Clément à McGregor devient le curé à la Paroisse St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière alors que le **Père René Giroux**, de retour des missions en Haïti, le remplacera comme curé à la Paroisse St-Clément de McGregor. Le curé de la Paroisse du Précieux Sacrement à London sera en congé pour 6 mois dès le mois d'août et le **Père Robert Couture** est nommé curé des Paroisses du Précieux Sang et de St-Patrick.

*****

**Christa Renée Marier** vient d'obtenir son Baccalauréat en éducation, programme de langue française, de l'Université Laurentienne de Sudbury. En 1999, elle recevait son Baccalauréat en Education Physique. Elle est diplômée de l'école l'Essor. Ses parents, **Charles** et **Cindy Marier**, ainsi que ses soeurs **Ché-Lyn** et **Cherisse** sont très fiers d'elle et lui souhaitent beaucoup de succès dans sa carrière d'enseignante.



*****

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST




Ce qu'en pense la presse francophone

# Quand l'eau n'est plus potable

**Éditorial tiré du journal "Le Goût de vivre" Penetanguishene, Ontario**

La contamination de l'eau est la catastrophe la plus épeurante! Si l'eau, source de vie, n'est plus consommable, on a un sérieux problème. Bien sûr, je fais référence à l'histoire de Walkerton, cette épouvantable histoire. En soi, c'est affreux! Et ce que ça présage l'est encore davantage.

On parle beaucoup depuis quelques années de l'entreprosage des déchets dangereux. Nous entendons les communautés qui s'insurgent parce que le vilain Toronto veut venir vider sa poubelle dans leur cour. On est alors fiers de nous, citoyens conscientisés, qui évitons la catastrophe. Comme si le vilain Toronto ou quelqu'autre monstre remettait les déchets dangereux dans leurs poches.

Ils le mettent ailleurs tout simplement ! On l'apprendra plus tard parce qu'il y aura un gros scandale et on sera scandalisés et surpris. Comme on l'a été en apprenant que des instances gouvernementales détiennent des renseignements sur notre vie... comme si on ne le savait pas!

On n'a qu'à analyser les courriels de sollicitations de vente dans nos adresses internet personnelles pour le savoir. Il y a un petit cerveau électronique qui note vos transactions et si votre profil correspond au fichier de «gros consommateurs qui paient ses dettes», vous recevrez des offres de crédit. Quand vous êtes bien endettés, votre cas entre plutôt dans le fichier «poigné jusqu'au cou». Soudainement vous recevez des offres de consolidation de dettes. Le hasard veut payer nos comptes maintenant!

Saviez-vous qu'il y a un site internet du FBI avec des photos de 92% de tous les résidents nord-américains. Quoique les photos datent un peu, vous pourriez y retrouver votre petite binette. Incroyable, n'est-ce pas?

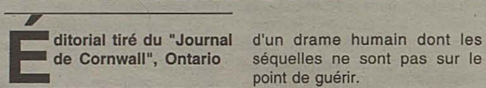
Bref, je me permets un moment de fatalisme. L'histoire de Walkerton n'est que la pointe de l'iceberg. Quand une bactérie comme «E.coli» se retrouvera dans la nappe d'eau souterraine... on aura beau acheter notre eau en bouteille, si la poule qui pond notre oeuf est contaminée, l'omelette aura de l'effet!

Je n'ai pas de solutions, ni de jardin biologique pour vous faire à souper. Je n'ai en fait qu'un souhait pour nous, petit monde: ne soyons pas dupes. Puisqu'on croit si facilement, croyons donc en nous tant qu'à croire n'importe qui, qui nous dit n'importe quoi!

Au moins, on se connaît. Tout sauf être dupe. Tout, mais pas ça!

**Joëlle Roy**

# Clair comme l'eau de Walkerton?



**Éditorial tiré du "Journal de Cornwall", Ontario**

Au cours des dernières semaines, la quiétude de la petite communauté de Walkerton, dans le sud de l'Ontario a été durement ébranlée. On ne parle pas ici d'un scandale politique mais plutôt d'un drame humain dont les séquelles ne sont pas sur le point de guérir.

Des circonstances encore obscures ont fait en sorte que la source d'eau potable de la communauté a été contaminée résultant en des pertes de vie ainsi qu'à des complications de santé permanentes pour plusieurs personnes.

Les autorités en place ont été lentes à réagir et ceci n'a pu qu'aggraver la situation puisque la bactérie E-coli a pu se propager allègrement durant plus longtemps, risquant ainsi de frapper un plus grand nombre de victimes.

Est-il possible qu'en l'an 2000, nous soyons encore confrontés à une telle contamination chez nous alors que nous nous vantons d'envoyer des "missionnaires de l'environnement" dans des pays d'Afrique ou de l'Amérique centrale afin de s'assurer que ces gens-là puissent avoir accès à une eau saine?

Plus le temps passe, plus les révélations sont troublantes. Les déclarations des derniers jours font état du fait que la qualité de l'eau du puits de cette localité laisse à désirer depuis déjà plusieurs mois. Que faisait le ministère de l'Environnement durant toute cette période?

Il est vrai que, pour des raisons d'économie, des compressions importantes ont été effectuées au ministère de l'Environnement, cependant il semble que dans l'avenir, il nous faudra faire face aux conséquences de ces compressions et en payer le prix.

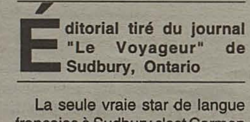
Le prix, quel Prix? Quel prix peut-on attacher à des vies humaines - la vie d'un enfant qui a bu l'eau que sa mère lui a servie en toute confiance; d'une grand-mère qui s'est empoisonnée en consommant sa dernière tasse de thé....

Lorsqu'on goûte à l'eau dans diverses localités de l'est de l'Ontario, il n'est pas surprenant qu'un nombre sans cesse

**Voir "Clair comme"... page 8**




# On veut du fun en français



**Éditorial tiré du journal "Le Voyageur" de Sudbury, Ontario**

La seule vraie star de langue française à Sudbury c'est Carmen Campagne. C'est la seule vedette francophone de la scène qui peut attirer 1000 personnes dans une salle de Sudbury. C'est la seule qui peut les faire chanter - ils connaissent toutes les paroles françaises de ses chansons. Elle peut les faire danser - même les parents s'y mettent. Elle peut les divertir, professionnellement et en français.

Un dimanche récemment, Carmen Campagne a fait sortir plus de mille personnes qui voulaient être diverties en français. C'est donc dire qu'il y a ici plus de mille personnes qui veulent des spectacles, du théâtre, des soirées en français.

Pourtant, les producteurs de spectacles francophones à Sudbury se plaignent depuis quelques années de ne pas pouvoir attirer assez de spectateurs. Plusieurs ont même cessé leurs activités après avoir essuyé échec après échec.

Comment donc expliquer que mille personnes vont voir Carmen Campagne mais pas autre chose? Cette question est fondamentale si nous voulons continuer à nous divertir en français.

La réponse réside partiellement dans le fait que Carmen Campagne c'est la diva des petits et que les parents sont souvent prêts à faire pour leurs enfants ce qu'ils ne feraient pas pour eux-mêmes. Que cette maxime soit vraie dans toutes les sociétés, je veux bien, mais je trouve qu'ici à Sudbury, nous la poussons au ridicule. Il semble en effet que lire en français, aller voir un spectacle en français, ce n'est bon que pour les petits. Quand on est grand on en a que pour Shania Twain et on ne «trippe» qu'en anglais.

Non seulement est-ce ridicule, pensons un peu au message que nous envoyons à nos enfants. «Oui, oui, tu peux t'amuser en français, même que je vais l'exiger, mais moi je ne trouve rien de bon en français». Et après on se demande pourquoi nos enfants ne parlent plus français. DUH!

Ce qui serait vraiment impressionnant c'est que tous ces adultes qui sont venus voir Carmen Campagne avec leurs enfants se donnent rendez-vous lors de la prochaine manifestation culturelle francopohone, à Sudbury. Et qu'ils amènent leurs soeurs, leurs cousins, leurs amis. Là, on s'ferait vraiment du fun!

**Réjean Grenier**


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

# Scène Jeunesse

## Gagnants aux niveaux local et régional du "Concours des Jeunes Desjardins 2000"

Deux écoles du comté d'Essex ont répondu à l'invitation de la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches et ont participé au Concours des Jeunes Desjardins 2000, une compétition de dessins. Voici les photos des jeunes qui ont remporté des prix, au niveau de chaque école. Ceux et celles avec une *ont gagné au niveau régional.



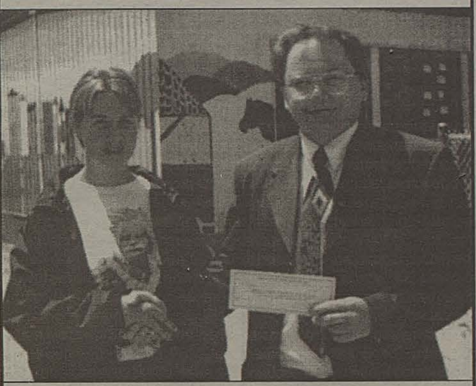
A l'école St-Paul, les gagnants et les gagnantes sont photographiés avec leur directeur Philippe Séguin (à gauche, à l'arrière) et deux représentantes de la caisse, Annette Mailloux (à côté de M. Séguin) et Agathe Vaillancourt (à l'arrière, à droite). Ils et elles sont: de gauche à droite, Lynn Granger, jardin*, Nicole Moreau, 7e année, Matthew Pinsonneault, 3e année, Sylvie Bondy, 8e année *, Breanne Rivard, 1ère année * et André Duplessie, 2e année.



A l'école St-Ambroise, dans la première rangée, on retrouve, dans l'ordre habituel, Ashley Cooper, 6e année *, Jessica Leboeuf, 2e année *, Corie Damphouse, 5e année *, Jacob Lanoue, 1ère année et Mélanie Wolters, 3e année *. A l'arrière, il y a (g. à d.), Daniel Trépanier, 8e année, Talina Giasson, 7e année *, la directrice, Cécile Giroux et les deux représentantes de la caisse, Agathe Vaillancourt et Annette Mailloux.



## GAGNANTE DU CONCOURS CYCLESMAX



Louis Marion, le propriétaire de Cyclexmax de Windsor, une compagnie d'équipement sportif sur Internet, a organisé un concours national de composition sur le thème "Pourquoi je suis fier (fière) d'être canadien(ne)-français(e)". La gagnante est Jolyne Vallée de LaSalle, élève de 7e année à l'école Mgr Jean Noël de Windsor. Elle se mérite un bon d'achat de 25 $ et un débardeur à l'effigie de Cyclemax.

**Le Rempart**
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

# Scène Jeunesse

Le comité des missions et le groupe des Jeunes Croyants de la Paroisse St-Jérôme ont tenu un lave-auto le samedi, 17 juin, dans le stationnement du Club Alouette. Parmi les personnes qui y travaillaient, il y avait Soeur Lise Lortie, Jeannette Lalande, Lucie-Anne Beaupré, Joël Marion, Jessica Roch, Denis Raymond, Jenny Raymond et Karina Avellan. Près de 500$ a été amassé.



# Lave-auto: un franc succès



# La classe de découverte à Tobermory



Le mercredi, 7 juin 2000, la classe de 5e année de Mme Machnik de l'école Mgr Jean Noël est partie à Tobermory, une petite ville qui se situe au bout de la péninsule Bruce qui est dans la Baie Georgienne.

Arrivés au Parc national de la Péninsule Bruce, on a fait une randonnée à pied qui a duré 3 heures. Nous avons appris qu'en dessous de la péninsule, il y a de la roche appelée dolomie qui est constituée de calcaire. Après, nous avons escaladé des falaises et visité une grotte. Ensuite, Hélène, notre guide, nous a parlé de l'Escarpement du Niagara qui mesure 1000 km de long et qui commence au nord des États-Unis et se termine à la péninsule Bruce. Cet escarpement fait partie du patrimoine mondial.

Après, au camp "The Indian Carver and Cha Mao Zah", nous avons fait de l'art indien comme des capteurs de rêves et des roues médicales. Durant la soirée, près du feu de camp, nous nous sommes amusés à chanter et à jouer de la musique indienne avec des instruments indiens comme le tambour Pow-Wow. La nuit, nous nous sommes couchés dans des teepee construit avec 13 poteaux de bois qui représentent les 13 pleines lunes de l'année. Cependant, nos teepees était faits avec 19 poteaux car ils étaient plus grands. À l'intérieur des teepees, nous étions couchés sur des matelas de fourrure d'animaux sur lesquels nous avions mis nos sacs de couchage.

Le lendemain, nous avons pris un bon petit déjeuner avant de partir en autobus en direction du port de Tobermory. Arrivés au port, nous avons fait une croisière à bord du Blue Heron V. Grâce au fond vitré, nous avons vu de près deux épaves de bateau naufragés. Cette croisière nous a permis d'observer et d'apprécier les îles du parc marin"Fathom Five" et plusieurs îles, comme l'île Flower Pot qui a une roche qui ressemble à un pot de fleur. Selon la légende, la grande roche en forme de pot de fleur qui mesure 4,05 mètres représente le guerrier et le petit pot de fleur, la princesse. Ces roches ont été formées par l'érosion des anciens glaciers. Plus tard, nous avons visité la plage au Sable Chantant. Le nom sable chantant vient du fait que lorsque quelqu'un y marche on croirait entendre un chant et l'eau recule et revient sur un espace d'environ un kilomètre.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à Wiarton pour voir Willy la marmotte qui joue un rôle important dans la prédiction de la météorologie. Notre dernier arrêt était à Goderich pour voir le plus grand port commercial de l'Ontario. Là, on a vu des bateaux de différentes tailles et de différentes sortes qui transportent des marchandises. C'était un voyage incroyable.

Finalement, après ces deux beaux jours, nous étions obligés de revenir à l'école Mgr Jean Noël pour reprendre la routine scolaire avec de beaux souvenirs en tête. Nous avons adoré ce beau voyage qui était aussi fantastique qu'éducatif. Nous avons trouvé cette exérience très unique car, nous n'avions jamais couché dans des teepees auparavant. Aussi, nous nous sommes défoulés à chanter autour du feu et à jouer sur des tambours indiens. C'était le plus beau voyage organisé que nous n'ayons jamais fait avec la classe. Ces souvenirs resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

**Alexandre Corsi Caya et Ayesha Raza**

# La St-Jean Baptiste 2000 vue par la caméra du Rempart



Parmi les nombreux jeux lors de la journée de compétitions des élèves de sixième année à la Place Concorde vendredi, il y avait celui de faire rebondir des ballons à l'aide d'un énorme cercle en tissu.



Vendredi midi, les élèves de la sixième année des écoles francophones de la région ont entendu un spectacle de plusieurs jeunes de l'école l'Essor, avec d'autres de l'école E.J. Lajeunesse, comprenant des chansons françaises de l'heure. Dans la photo, Rachelle Quesnel et Natalie Westfall de E.J. Lajeunesse, accompagnées aux bongos d'Alberto Leal de l'Essor, interprètent une chanson de France D'Amour.



Le groupe Synergie de Windsor, que l'on voit ici dans l'ordre habituel: Sylvie Tellier, Lindsay Bilodeau, Robyn Bilodeau et Mélanie Raymond, a diverti les gens lors du repas de homard ou de brochettes de poulet samedi soir.



La Vesse du Loup a donné un concert fort apprécié du public présent sous le chapiteau de la Place Concorde le soir de la St-Jean. La pluie n'a pas empêché les fêtards de bien s'amuser, quoique, elle a nécessité l'annulation de la compétition de ballon-volant en après-midi.



La messe de la St-Jean-Baptiste, célébrée à la paroisse St-Jérôme de Windsor le 25 juin par le Père Daniel Morand, assisté du Père Walter Paredes du Pérou, comptait la participation de la Chorale du Tricentenaire, sous la direction de Joseph Benoit.



Suite page 8

# Les fédérations sportives devront marcher droit

Ottawa (APF): Parole de Denis Coderre, les fédérations sportives devront marcher droit et offrir des services dans les deux langues officielles, si elles veulent recevoir des subventions d'Ottawa.

«Le sport amateur est devenu une priorité pour ce gouvernement. On a démontré que c'était un investissement, pas une dépense. Et il n'y a pas de citoyens de seconde classe».

Le secrétaire d'État au Sport amateur dit ne pas avoir attendu le rapport de la Commissaire aux langues officielles Dyane Adam sur le sport canadien, pour prendre des mesures concrètes dans le dossier linguistique.

Les relations entre le gouvernement fédéral et les fédérations sportives nationales seront désormais beaucoup plus serrées, assure-t-il.

«Donner de l'argent supplémentaire c'est une chose. Mais quand on a un drapeau, il faut aussi promouvoir les valeurs qui s'y rattachent. J'ai exigé des fédérations sportives nationales d'avoir un plan qui va toucher la question des langues officielles.»

Denis Coderre dit avoir demandé et exigé le 13 juin lors d'une rencontre avec les fédérations sportives, que tous les outils de promotion et de visibilité, comme les sites Web, soient désormais dans les deux langues officielles.

Il ne pense toutefois pas qu'il doit et qu'il peut exiger que tous les entraîneurs nationaux maîtrisent les deux langues officielles. Il préfère de beaucoup embaucher des adjoints qui agiront à titre d'interprète : «Si ton meilleur entraîneur est un chinois qui ne parle ni anglais, ni français, on peut embaucher des adjoints pour que cette personne puisse se faire comprendre. C'est une approche qui me plaît.

«On ne peut pas exiger un bilinguisme intégral de chaque entraîneur. On peut demander et s'assurer qu'il y a ait un environnement propice pour que l'athlète se fasse comprendre. S'il s'agit d'embaucher un adjoint supplémentaire, qu'on le fasse.»

Selon M. Coderre, les relations entre l'entraîneur et l'athlète dépassent bien souvent la simple question linguistique: «Le sport est un langage universel comme la musique. Bien souvent, il y a unesymbiose entre un athlète et un entraîneur».

D'ailleurs lorsqu'on analyse attentivement les réponses des athlètes francophones à un sondage réalisé par le Commissariat aux langues officielles, on découvre que la plupart des sportifs de haut niveau sont loin d'être très préoccupés par les questions linguistiques.

«Je n'ai pas été surpris parce que ces gens-là veulent faire avant tout du sport». Mais, ajoute M. Coderre, il est sûr que les athlètes francophones préféreraient «évidemment» avoir certains services dans leur langue. Des soins de santé en français, par exemple, pour soigner les douleurs musculaires : «J'ai parlé à plusieurs athlètes et cela les fatiguait beaucoup, parce que ça touchait à leur intégrité physique».

Malgré les critiques de la Commissaire aux langues officielles à l'endroit de Sport Canada, Denis Coderre affirme qu'il ne se tourne pas les pouces. Il admet qu'il reste du travail à faire, mais il demande un peu de temps. «Lorsque je suis arrivé au Cabinet (août 1999), ça faisait huit ans qu'il n'y avait pas eu de ministre des sports».

Le lendemain de sa nomination à la tête du sport amateur, il a rencontré le président de l'Association olympique canadienne Bill Warren, lors des Jeux panaméricains de Winnipeg. Le même Bill Warren qu'il avait vertement sermonné devant le Comité mixte sur les langues officielles alors qu'il était simple député, quelque temps après le fiasco linguistique des Jeux olympiques d'hiver de Nagano. «Je lui ai dit : à partir de maintenant, tout se fait dans les deux langues».

Les deux hommes ont depuis signé au mois d'avril un protocole d'entente, qui engage l'Association olympique canadienne à faire la promotion des deux langues officielles. Sport Canada a aussi augmenté de 110 000 $ le budget pour les services de traduction.

Mais le gros projet de Denis Coderre, c'est la mise en place d'une «vraie» politique nationale sur le sport. Après une série de six conférences régionales, le gouvernement fédéral tiendra en février un Sommet national sur le sport. Une nouvelle législation devrait ensuite remplacer la loi sur le sport amateur, vieille de 29 ans. Une loi qui va obliger les fédérations sportives financées par Ottawa à rendre des comptes, notamment dans le domaine linguistique.

M. Coderre promet enfin «un bilinguisme intégral» lors des Jeuxolympiques de Sydney en septembre. «Je serai là à l'ouverture pour m'en assurer. J'ai déjà des ententes précises et concrètes que tout va se faire dans les deux langues officielles du côté de l'Association olympique canadienne».

Il n'y aura pas un autre Nagano, assure le secrétaire d'État.



# Clair comme l'eau... suite de la page 4

croissant de personnes s'en remettent à l'eau embouteillée, plutôt qu'à celle du robinet. Au fait, c'est plus qu'une question de mode ou de goût.

Le goût, c'est un des cinq sens que nous possédons pour notre plaisir, bien sûr, mais aussi pour notre protection. Depuis toujours, on nous avertit de ne rien avaler qui nous laisse un goût étrange. Est-il dont surprenant de voir la montée en flèche de la popularité de l'eau embouteillée depuis les dernières années. Il y aurait fort à parier que, depuis les dernières semaines, les entreprises qui sont basées sur l'eau embouteillée ont vu de leurs actions en bourse monter. Après tout, c'est la demande qui fait monter les actions. Il ne faut pas blâmer les gens qui veulent prendre tous les moyens possibles pour protéger leur santé contre la contamination de l'eau potable. Toutefois, il y a lieu de se rappeler qu'à titre de contribuables, nous payons tous assez de taxes de toutes sortes, les impôts fédéraux, la TPS, les impôts provinciaux, les taxes municipales, la taxe d'eau, etc...etc... que nous devrions tout au moins avoir droit à une eau de qualité lorsque nous actionnons le robinet pour en prendre ou en offrir un verre.

Lorsqu'on entend parler de toutes ces carcasses d'animaux morts jetées dans les cours d'eau de notre région durant la nuit et même en plein jour, il y a lieu de s'inquiéter chaque fois qu'on prend un verre d'eau, qu'on se verse une tasse de café et même qu'on s'aventure à prendre une douche, que ce soit dans le confort de notre maison ou dans les installations publiques d'un terrain de camping.

Comme on le dit souvent: lorsque ça ne sent pas bon, lorsque ça ne goûte pas bon, il y a de fortes chances que ça ne soit pas bon!

Si c'est arrivé à Walkerton, ça pourrait arriver ailleurs!

**Huguette Burroughs**